tic

TE BILL es at-Pays. qu'il ant à

a d€-

le de igine

es, je té de

bord

x qui soin ional lasse atio-é de lieu sans que éto-i sur vic-ain-

CONDATEOR : DEBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Ex-Zaïre: les droits de l'homme bafonés

Le document présenté par Roberto Garreton, rapporteur de l'ONU, fait état de graves violations des droits de l'homme dans la République démocratique du Congó.

■ Melissa et Papa, virus informatiques

Deux virus informatiques infectent le courrier électronique mondial qu'ils menacent de saturation. Lockhed Martin, DuPont, AP, Compaq, Intel, Microsoft seraient touchés.

■ « Le Monde » en progression

La diffusion du Monde a progressé de 0,6 % en 1998. Cette quatrième année consécutive de progression fait de 1998 la troisième meilleure année de ventes du journal depuis sa fondation, derrière 1979 et 1981.

■ Concurrence dans les services

Eau, gaz, électricité, déchets : les services collectifs sont en pleine mutation avec la déréglementation.



■ Images non conformes

Les photographies de l'Ukrainien Boris Mikhailov montrent un empire disloqué. A l'occasion d'une rétrospective présentée à Paris, il explique au Monde son parcours. p. 33

■ Tabagisme : l'égalité des sexes

Si un jeune Français sur deux fume à dix-neuf ans, c'est le tabagisme des filles, tendanciellement majoritaire, qui inquiète les professionnels de la santé.

■ Ouvrir l'école

Lors des Rencontres nationales des acteurs de l'éducation organisées à Tours, le gouvernement a plaidé pour la mise en cohérence des politiques nationales et locales, et l'implication des

Perceval ronge le sous-sol rennais

Le tunnelier Perceval, qui creuse le sous-soi rennais afin d'y construire le futur métro, inquiète. Il a déjà provoqué huit effondrements de terrain. p. 12



Kosovo: doutes sur la stratégie de l'OTAN

 Slobodan Milosevic reste insensible aux frappes aériennes
 Les forces serbes ont capturé trois soldats américains en Macédoine • «Protégé» par les Serbes à Pristina, Ibrahim Rugova appelle à l'arrêt des bombardements • Bonn et l'ONU tentent d'organiser l'aide aux réfugiés kosovars

PLUS DE 130 000 personnes ont fui le Kosovo depuis une semaine, estime le Haut commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU. Ils ont trouvé refuge en Albanie, au Monténégro et en Macédoine, où leur situation devient inquiétante. Nos envoyés spéciaux, Rémy Ourdan au Monténégro, José-Alain Fralon en Albanie, racontent le drame de ses populations chassées par les forces serbes. Selon l'ONU, la famine « menacerait d'ici dix à quinze jours ». L'Allemagne réunit, jeudi à Bonn, une conférence internationale: l'un des objectifs est de coordonner l'aide humani-

La Yougosiavie de Slobodan Milosevic a marqué des points dans la bataille de communication qui accompagne la guerre. La télévi-sion serbe a diffusé, jeudi, les images de trois soldats américains capturés la veille en Macédoine, à quelques kilomètres de la frontière. Ces images ont été reprises dans le monde entier. Surtout. Ibrahim Rugova, chef modéré des



 L'exode et la catastrophe humanitain Les critiques de la stratégie de l'OTAN

En France, le désaccord des ministres communiste Kosovo : ne pas feindre de découvrir, par Claire Tréan
 Notre éditorial, les débats, les chroniques

Albanais du Kosovo, s'est exprimé, mercredi; devant des journalistes depuis Pristina. Sain et sauf, il y réside dans sa maison, précisant que sa sécurité est assurée par la police serbe. Or, Ibrahim Rugova a lancé un appel à l'arrêt des bombardements de l'OTAN. Tandis que des doutes s'expri-

ment de plus en plus sur l'efficacité des frappes de l'OTAN et sur leurs conséquences, l'aviation alliée a intensifié ses raids. Le secrétaire général de l'OTAN a indiqué jeudi que les opérations de frappes aériennes dureraient « des semaines plutôt que des jours ». Dans un entretien au New York Times, Javier Solana ajoute: « Nous n'avons peut-être pas les moyens d'arrêter l'épuration ethnique, mais nous avons montré que nous avions la volonté d'essayer. » En France, devant le conseil des ministres, en présence de Jacques Chirac, les ministres communistes ont exprimé « leurs inquiétudes », Dominique Voynet et Jean-Pierre Chevenement leurs doutes.



M. Milosevic ou l'ivresse nationale

APRÈS dix ans de règne absolu la tête de la Serbie, Slobodan Milosevic reste un personnage énigmatique. Entretenant le culte de la personnalité, communiste devenu béros du combat contre le « sénocide des Serbes », le maître de Belgrade a fait de l'ivresse nationale le moteur de son ambition.

Lire notre portrait pages 14 et 15

Ces trois soldats américains symboles d'une défaite médiatique de l'OTAN

« STEVEN GONZALES, Andrew Ramirez et James Stone »: les trois noms se sont inscrits en cyrillique sur l'écran de la télévision serbe, jeudi matin 1" avril, sous l'image de trois hommes au visage confusionné et en tenue de camouflage. Ce sont, a affirmé en voix off un commentateur, les trois soldats américains portés disparus la veille, alors qu'ils étaient en patrouille dans la région macédonienne de Kumanovo, à quelques kilomètres de la frontière yougoslave. L'OTAN avait engagé pour les retrouver d'importantes équipes de recherche, dont quatre-vingt-dix hélicoptères. L'image présentée par la télévision d'Etat serbe RTS rappelait furieusement celle des trois militaires français, capturés fin 1990 par l'Irak, peu avant le dédenchement de la guerre du Golfe. Ils avaient finalement été remis sains

En matière de communication, les Serbes marquent incontestablement des points. La RTS, la télévision d'Etat serbe, ne s'était pas privée de diffuser la première les images du F-117A, cet avion furtif américain tombé, samedi 27 mars, en territoire yougoslave. Mercredi, plusieurs chaînes de télévision grecques, ainsi qu'un journaliste de l'AFP et un autre russe ont été autorisés à rencontrer le chef modéré des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova. Non seulement M. Rugova n'est pas en fuite comme on l'avait indiqué à l'OTAN, mais il est dans sa maison de Pristina, sous la protection de la police serbe. Qui plus est, il a appelé l'OTAN a arrêter ses

Les formules mobilisatrices défilent sur les écrans de la télévision d'Etat, agrémentées de références à l'OTAN et aux pays participant aux raids: « OTAN tueur, frappes néonazies, bombes fascistes. > Chaque jour, le ton monte d'un cran. Bill Clinton, « le plus grand criminel de la terre », « sous-saxophoniste pervers », « assassin immoest devenu « *le dictateur »* depuis la di sion à dessein, mardi 30, du célèbre film de Charlie Chaplin.

« Crimes contre l'humanité », les frappes visent en premier lieu des objectifs civils, martèlent les commentateurs. Les cadrages sont serrés et les gros plans montrent des bâtiments détruits, des maisons éventrées, des églises aux vitraux brisées. Tout est utilisé pour convaincre la population que les Etats-Unis et leurs alliés « mènent une croisade barbare contre le peuple serbe ». Et les badges symbolisant une cible, à la boutonnière, remplissent l'écran lors des reportages sur

les concerts « pacifistes » à Belgrade ou ailleurs. Régulièrement apparaissent des clips à la gloire de l'armée et de la patrie. Couchers de soleil et paysages alternent avec des images de missiles, de soldats, de chasseurs-bombardiers, sur fond de musique chantant la patrie défendue par son armée et par un peuple uni. Mardi 30 mars, le journai télévisé de 19 h 30 a retransmis un extrait de concert pacisfiste : un rocker chantait Bandiero rosso, vieux chant populaire Parti communiste. La chanson a été coupée au moment où arrive le dernier vers du refrain, « Viva il comunismo e la liberta »

Mouna Naim et Florence Hartmann

Toulon, ville FN à la dérive

MOINS de quatre ans après la victoire du Front national et de Jean-Marin Le Chevallier aux élections municipales à Toulon, la situation de la ville est alamnante. Alors que la majorité d'extrême droite se déchire, de nombreux dossiers sont en souffrance, notamment ceux de l'aménagement du centre-ville et du contrat de baie. La préfecture p'envisage pas d'intervenir, tant que les sions de service public sont assurées. Carl Lang, envoyé sur place par Jean-Marie Le Pen après la décision UF, a annoncé la « mise sous tutelle » du maire, via la formation d'un groupe municipal lepéniste.

Lire page 8

POINT DE VUE Pas de paix sans indépendance de l'Europe

Pierre Favier

Michel Martin-Roland

LA DÉCENNIE MITTERRAND

Quatrieme et dernier volume d'une

Tous ceux qui s'intéressent à ces

quatorze années où une France nou-

velle a émergé s'y plongeront avec

plaisir. Les vrais historiens devront

enquête monumentale.

y faire référence.

Thierry Bréhler. Le Monde

Editions du Seuil

par Max Gallo et Charles Pasqua

dans la guerre. Comment ne penserionsnous pas, chaque heure de chaque jour de cette triste épreuve, à la misère dans laquelle

Pierre Favier . Michel Martin-Roland

4. Les déchirements

'EUROPE est entrée se trouvent plongés plusieurs à la brutalité de Slobodan Milosepeuples d'Europe, plus durablement sans doute que nous n'osons le voir et encore moins le dire ? Et comment pourrions-nous nous satisfaire plus longtemps d'opposer

vic la violence de bombardements qui n'ouvrent nulle perspective politique et nous entraînent, chaque jour davantage, dans un enchaînement aux conséquences

imprévisibles et qui, bien loin de le faire reculer, conforte le pouvoir de Belgrade? Et comment ne pas voir, enfin, que l'Europe, et au premier chef la France, ont perdu dans cette affaire toute capacité d'initiative.

Quel est le fondement légal de cette guerre? On serait bien en peine de trouver dans la Charte des Nations unies un article justifiant clairement que quelques Etats puissent régler par la violence une affaire intérieure d'un pays membre de l'ONU. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, ces frappes aériennes ont été déclenchées sans accord ni même consultation du Conseil de sécurité, et ne pouvaient Pêtre.

C'est aussi la raison pour laquelle, sans doute, la représentation nationale ne fut pas consultée, la justification humanitaire. pour honorable quelle soit, ne permettant pas d'engager n'importe quelle intervention militaire chez les Etats souverains.

Lire la suite page 17

Max Gallo est écrivain et historien.

Charles Pasqua est ancien ministre et sénateur (RPR) des

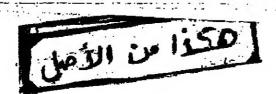


Les Bleus

L'ÉQUIPE de France a renoué avec le succès, mercredi 31 mars au Stade de France, en dominant l'Arménie (2-0) lors d'un match de qualification pour l'Euro 2000. L'attaquant des Girondins de Bordeaux Sylvain Wiltord, meilleur buteur du championnat, a signé sa première titularisation chez les Bleus en ouvrant le score dès le début de la rencontre. La sélection française rejoint ainsi, en tête du groupe 4, l'Ukraine, qui a été tenue en échec par l'Islande (1-1).

Lire page 28

	P3
International 2	Carnet
France &	Anjourd'ini
Société 10	Météorologie, jenx.
Régions12	Culture
Horizons14	Guide culturel
Entreprises 20	Kiosque
Communication 23	Abornements
Tableau de bord 24	Radio-Télévision;



4800

BCU

54.0

INTERNATIONAL

BALKANS Les frappes de l'OTAN sur la Serbie vont devenir « de plus en plus douloureuses » a averti, mercredi 31 mars, le ministre britannique de la défense, George Robert-

son. De fait, l'aviation de l'Alliance a la Yougoslavie ont été présentés intensifié ses raids et augmenté le comme « prisonniers » à la télévinombre de ses cibles.

TROIS SOL-DATS américains qui avaient disparu à la frontière de la Macédoine et de

sion serbe © IBRAHIM RUGOVA, lea-der modéré des Kosovars, a appelé mercredi, depuis sa maison de Pristi-

na, à l'arrêt des bombardements. O EN ALBANIE ET AU MONTÉNÉ-GRO, l'afflux de réfugiés prend des proportions inquiétantes. Une conférence était organisée à Bonn, jeudi, entre pays européens et pays voisins de la Yougoslavie pour « coordonner les mesures politiques ainsi que l'aide humanitaire » (Lire aussi notre éditorial page 16).

Les alliés face à l'exode massif des réfugiés du Kosovo

Alors que les frappes de l'OTAN vont devenir « de plus en plus douloureuses », selon le ministre britannique de la défense, et que trois soldats américains ont été capturés par la police serbe, une conférence est organisée à Bonn pour coordonner l'aide humanitaire européenne

LE PRÉSIDENT américain Bill Clinton a prévenu, mercredi 31 mars, qu'il n'y aurait pas de trève de Páques dans les bombardements en République fédérale de Yougoslavie. Disparus le même jour en Macédoine, près de la frontière avec la Yougoslavie, trois soldats américains ont été montrés, jeudl, par la télévision serbe après avoir été capturés par les forces yougo-

• Le président Clinton a affirmé qu'il « déteste l'idée d'avoir à continuer cette campagne durant cette période [de Pâques]. Mais je déteste encore plus l'idée que nous la cesserions pendant que [le président yougoslave Slobodan Milosevic] continuerait de nettoyer maison après maison, village après village et de tuer beaucoup de gens innocents », a déclaré M. Clinton à la chaîne de télévision CBS. Le président du Comité militaire de l'OTAN, le général allemand Klaus Naumann, a admis que les frappes aériennes n'ont pas permis « pour l'instant » de « faire arrêter les atrocités sur le

• Le commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Wesley Clark, avait été autorisé quelques heures auparavant par le Conseil permanent de l'OTAN, à étendre « la portée et le rythme » des frappes. De fait, l'aviation a intensifié ses raids dès mercredi soir, en bombardant le quartier général des forces spéciales serbes près du centre de Belgrade, en frappant plusieurs chars yougoslaves au Kosovo, ainsi que des véhicules blindés. Cinq fortes explosions ont par ailleurs été entendues à Pristina. Jeudi matin, deux très fortes explosions out été entendues à Novi Sad, chef-lieu de la province de Voivodine, au nord de Belgrade, et un pont sur le Danube a été détruit, selon l'agence yougoslave

• Une patrouille de trois soldats américains, portée disparue en Macédoine, près de la frontière yougoslave, semble doncavoir été capturée par l'armée ou la police serbes. Des équipes de recherches, incluant 80 à 90 hélicoptères américains, britanniques, français et italiens n'ont pas réussi à les retrouver. La patrouille effectuait une mission de reconnaissance dans la région de Kumanovo, à quelque cinq kilomètres de la frontière yougoslave, lorsque ses membres ont affirmé avoir été « encerclés et être la cible de tirs d'armes légères », a indiqué l'OTAN. D'après un porteparole du Pentagone, Richard Brid-

ges, les agresseurs pourraient être serbes. Jeudi, la télévision serbe a diffusé les images des trois hommes. L'OTAN a déployé 12 000 militaires en Macédoine, dont 2 000 hommes de l'ancienne force d'ex-

• Le ministre yougoslave des la force de l'OTAN contre la Yougodes paramilitaires serbes ou des affaires étrangères, Zivadin Jovamembres des forces spéciales novic a appelé mercredi les Nations unies à « agir d'urgence » afin d'« arrêter l'agression de l'OTAN et le péril qu'elle constitue pour la paix et la sécurité internationale ». « Se

L'Allemagne propose « une conférence sur les Balkans »

Le ministre des affaires étrangères allemand, Joschka Fischer, a propo-sé, mercredi 31 mars, de réunir une conférence internationale sur les Balkans. Selon un communiqué du ministère des affaires étrangères, « l'objectif de la conférence est de coordonner les mesures politiques en vue de stabiliser la région de crise ainsi que de coordonner l'ade humanitaire destinée à améliorer la situation de réjugiés en provenance du Kosovo dans les Etats de la région. » Elle devralt déboucher sur « un pacte de sécurité sous garantie internationale (...)inspiré des accords de Rambouillet », soit un « engagement de long terme, de vingt ous ou plus », selon M. Pischer. Le pacte reposera sur deux pillers: une «stratégie d'intégration économique » et une « stratégie de démocratisation ». Par ailleurs, l'Allemagne organise jeudi 1" avril, comme pays président de l'Union europée une rémnion consacrée à organiser les moyens de faire face à l'affilm de réfugiés du Rosovo.

traction des vérificateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) au Kosovo et des troupes américaines qui participalent jusqu'en mars à une force des « casques bleus » au-

à devenir le complice de l'effondrement du système des Nations unies », a ajouté M. Jovanovic, dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan. M. Annan, dans une déclaration récente, avait qualifié de « légitime » le recours à

slavie, mais il avait aussi réclamé une implication du Conseil de sécurité, à qui la Charte de l'ONU accorde une « responsabilité première » pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde.

• Le chef modéré des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova, est sain et sauf, contrairement à ce que laissait entendre ces derniers jours l'OTAN. Mercredi, depuis sa maison de Pristina, où sa sécurité est assurée par les forces serbes, il a lancé un appel à «arrêter les bombardements »: «Il faut arrêter tout. Il faut travailler là-dessus. Il faut que Belgrade coopère aussi. »

• L'OTAN a accusé mercredi les troupes serbes de « destruction systématique des archives du peuple hosovar », ce qui équivaut, a déclaré le porte-parole de l'Alliance, Jamie Shea, à « voier le sens du passé » de cette population et à « réécrire l'Histoire ». L'Alliance a également accusé les Serbes de tirer à l'arme lourde sur de nombreux réfugiés au Rosovo, cependant que s'est engagée une controverse sur la qualification des exactions serbes. Washington a parlé jusqu'à maintenant d'« atrocités», de « crimes de guerre », de « crimes contre l'humanité », voire de « génocide poten-

tiel ». Mais le procureur du Tribunal penal international pour l'ex-You-goslavie (TPIY), la Canadienne Louise Arbour, tout en se disant « très inquiète » devant l'ampleur des crimes commis contre la population, estime « prématuré » de parler de génocide. Les Nations unies de leur côté ont indiqué qu'elles n'avalent pas « de preuves suffisamment fortes » pour parler de géno-

· Après une semaine de raids de l'aviation alliée, des dizaines de milliers de réfugiés continuaient mercredi de fuir le Kosovo et 120 000 d'entre eux, selon le Hautcommissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), seraient arrivés depuis le 24 mars en Alba-nie, au Monténégro et en Macé-doine. Selon l'ONU, la famine « menacerait d'ici dix à quinze iours » dans la province serbe à maiorité albanaise.

• Romano Prodi, président désigné de la Commission européenne, propose dans un entretien avec le Financial Times du 1º avril. que l'Union européenne offre « un partenariat » aux pays de la région des Balkans, une fois la guerre terminée, afin de dégager des solutions durables aux rivalités eth-

Un « vidage » planifié et très organisé avec centres de tri et convois de bus

ROZAJE (Frontière Monténégro-Kosovo) Tandis que les Kosovars de Pec continuent d'arriver à Rozaje, en

REPORTAGE_

« Les Serbes brûlent nos maisons afin que nous ne puissions jamais revenir »

voiture, en autobus, à pied par ies sentiers montagneux enneigés, le Monténégro lance désormais des cris d'alarme quotidiens sur les risques d'une « catastrophe humanitaire ». Les centres d'accueil sont remplis des familles les plus pauvres, l'eau potable se fait rare, la nourriture commence à manquer, des enfants sont conduits chaque jour à l'hôpital pour des maladies liées au froid... Par ailleurs. l'arrivée des réfugiés musulmans d'origine albanaise du Kosovo crée des tensions politiques dans un Monténègro dirigé par un gouvernement hostile au président

yougoslave Slobodan Milosevic. La situation n'est certainement tions des exodes qu'ont connus les Balkans en huit années de guerre, lorsque les réfugiés abandonnaient des villages dont la moitié des habitants avaient été exterminés et qu'ils devaient traverser lignes de provoquer le transfert de population le plus rapide qu'ait connu

Le « vidage » du Rosovo est pra-Pec, les opérations d'expulsion ont ncé avec la police, puis sont arrivées l'armée et les unités paramilitaires, raconte un réfugié, Sulejman. Les Serbes chassent les gens de leurs maisons. Les plus riches partent en voiture. Les plus pauvres fuient vers la montagne. Certains quartiers sont vidés de leur population de facon très organisée, avec des centres de tri et des convois de bus qui viennent à Rozaie. Personne n'a le choix. Ensuite, ils brûlent nos maisons afin que nous ne puissions jamais revenir. . Les chauffeurs des autobus et des camions sont des Serbes réquisitionnés par la police. Ils font des allers-retours entre Pec et Rozaie de trois à six fois par

L'épuration ethnique du Kosovo, si elle semble moins sauvage que les opérations de Bosnie orientale. est d'une efficacité redoutable et paraît avoir été soigneusement planifiée. « Deux jours avant les raids aériens de l'OTAN, quatre officiers supérieurs de l'armée yougoslave sont arrivés à Pec avec des camions d'armes et de munitions, qu'ils ont distribuées aux civils serbes de la ville ., certifie un homme qui

cédente. « Certains Serbes ant refusé de participer aux opérations. Mais pas un seul ne nous a aidés. Des volsins se sont mis à la disposition des tiqué de manière systématique. « A - unités paramilitaires. L'arrivée de ces officiers montre bien que ces unités irrégulières sont organisées et encadrées par l'armée de Belgrade »,

« TUEURS MASQUÉS »

Les témoignages sur d'éventuelles exactions sont en revanche confus. Cet homme affirme avoir vu sept cadavres dans sa rue avant son départ. Il se contredit sur les circonstances exactes des assassinats. Il évoque des «tueurs masqués » qui agissent par seul « goût du sang ». De nombreux réfugiés, s'ils racontent tous l'organisation parfaite des transferts de population, n'ont assisté à aucun assassinat. Et les informations, invérifiables depuis que Belgrade a interdit l'accès du Kosovo aux journalistes, sont encore plus succinctes concernant les villages. Les rescapés craignent de ne jamais revoir les habitants des campagnes suspectées d'être des bastions de l'Armée de libération du Kosovo

A Rozaje, les autorités monténégrines redoutent une sérieuse aggravation des conditions sanitaires dans les jours qui viennent. Mais, pour notre petite ville, les 10 000 qui restent nous mènent à la catastrophe, sans compter que nous avons déjà accueilli des milliers de

réfugiés de Bosnie et du Kosovo ces la République fédérale de Yougodernières années, dit la responsable slavie (RFY), est dans une position des affaires humanitaires de la particulièrement délicate, son gou-

M. Milosevic remplace le chef de l'armée au Monténégro Le président yougoslave a rempiacé je chef de la II^a armée yougoslave, stationnée au Monténégro, pour le remplacer par un officier serbe dont il est sûr de la loyauté, a-t-on appris mercredi 31 mars de

mairie, Edita Nokic. Il y a désormais vernement étant à la fois opposé des gens qui dorment dans les rues. Depuis mercredi, la nourriture commence à manquer. Nous sommes obligés de loger les réfugiés dans des bâtiments où il n'y a ni eau, ni électricité, ni toilettes. Plus de 3 000 d'entre eux sont arrivés par les sentiers enneigés, et n'ont plus ni vêtements ni chaussures. »

«Le Monténégro essaye d'aider

nistre de la santé à Podgorica. Cette période est un test pour la communauté internationale. » Le Monténégro, cadet de la Serbie au sein de

source militaire. Le général Radosav Martinovic a été rappelé d'urgence à Belgrade, mardi, et n'est pas rentré au Monténégro. Il sera remplacé par le général Milorad Obradovic, un Serbe qui est actuellement vice-chef d'état-major de l'armée fédérale. Le gouvernement monténégrin, qui a tenté de prendre ses distances avec Milosevic. avait déclaré cette semaine qu'il avait des rapports solides avec Martinovic, en dépit de la tension suscitée par les frappes de POTAN. Mercredi, 5 000 partisans de M. Milosevic out défilé à Podgorica. Les manifestations sont organisées par le Parti socialiste populaire (PSP) de Momir Bulatovic, un proche de longue date de M. Milosevic.

> aux opérations militaires de l'OTAN et à Siobodan Milosevic, même si la population est très majoritalrement favorable à la cause serbe. Le pouvoir estime qu'il aura du mal à maintenir sa politique actuelle sans soutien occidental. « Vous ne voyez pas que nous

avons besoin d'aide !..., gémit doucement Sulaj Ganimete, la pre-

front et champs de mines. En re- marche sur la route de Rozaje avec « 30 000 réfugiés sont arrivés ici. les réfugiés, mais nous avons un be- mière femme kosovare à avoir acvanche, l'armée de Slobodan Milo- dix membres de sa famille et qui 20 000 sont déjà partis vers l'Albanie soin urgent d'aide humanitaire, a couché à l'hôpital de Rozaje. sans sentiment. Mais la communauté internationale, elle, doit nous sauver. » Sulai a fui Pec lorsque son docteur l'a averti que les soldats entraient en ville. Elle devait mettre au monde son enfant. Elle est partie à pied, dans la neige. Elle a marché 30 kilomètres dans la montagne en ayant ses premières contractions. Finalement, elle a rejoint une route où d'autres réfugiés l'ont accueille dans une voiture. Elle est arrivée à Rozaje, exténuée. Son garçon est né cette nuit-là. Sulaj n'a revu ni ses parents ni son

> « J'ai attendu cinq ans pour pouvoir avoir un enfant. Aujourd'hui, je n'ai plus de Kosovo, et je ne sais pas si j'ai encore un mari et une maison, dit-elle. Quel sera l'avenir de mon enfant? » Puis Sulaj parle à nouveau de Slobodan Milosevic, I'« homme sans cœur »; I'homme de ses cauchemars. Elle a dû choisir seule un nom pour le bébé. Il s'appelle Lindan. C'est la traduction en albanais de Slobodan. Pour Sulai, plus que l'incarnation de tous ses malheurs, « Liridan » a retrouvé sa signification première, celle qu'elle souhaite à son fils pour la vie : « Liberté ». L'enfant dort. Sulaj a envie de pleurer. Elle se voile la face sous le drap.

> > Rémy Ourdan

Sain et sauf à Pristina, Ibrahim Rugova appelle à l'arrêt des bombardements

« CETTE INFORMATION venait de très (bonne source, et j'espère qu'elle est fausse », déclarait, mardi 30 mars à l'OTAN, le général britannique David Wilby, après l'annonce, lundi, de la mort de Fehmi Agani, principal conseiller du dirigeant modéré des Albanais du Kosovo, Ibrahim Rugova. L'information était fausse, démentie, entre autres, mercredi, par l'Elysée, qui affirmait qu'un diplomate français venait de parler au téléphone avec

Au même moment, une autre « rumeur ». en provenance de Pristina celle-là, mais aussi relayée par l'OTAN, indiquait qu'Ibrahim Rugova, était » blessé » et que sa maison, connue de tous et située sur les hauteurs de Pristina, dans le quartier de l'université albanaise, avait été « incendiée ». D'autres sources militaires parlaient de sa possible et prochaine " exfiltration » d'un lleu inconnu, par des commandos spécialisés de l'OTAN.

Or, mercredi dans la soirée, Ibrahim Rugova est apparu sain et sauf à son domicile, gardé par la police serbe à Pristina, où il a reçu plusieurs journalistes. « Je suis ici dons mo maison. Je suis la depuis mon retour de Paris avec ma famille », a-t-il expliqué en déplorant les « spéculations selon lesquelles j'ai été tué ou blessé et ma maison détruite ». La maison de M. Rugova, dans le quartier résidentiel de Velanija, à la périphérie de la ville, était intacte. Le « président » kosovar a indiqué que la police serbe lui avait proposé d'assurer sa sé-

curité et qu'il avait « accepté ». « j'ai seulement voulu dire que je suis vivant, parce que le peuple est préoccupé », a déclaré M. Rugova à ces journalistes, dont un représentant de l'AFP, un correspondant russe, et des équipes de plusieurs chaînes de télévision grecques -Mega, Antena TV, ERT, Star, Sky, Canal-5 ~ et

a IL FAUT ARRÊTER TOUT »

Le principal leader des Albanais du Kosovo a, à cette occasion, lancé un appel à l'OTAN pour « arrêter les bombardements »: « Il faut arrêter tout. Il faut travailler là-dessus. Il fout que Belgrade s'engage sur une voie diplomatique et accepte un accord qui est sur la voie diplomatique depuis Rambouillet. Il faut aussi que Belgrade accepte des intermédiaires comme Holbrooke [le diplomate américain] et

Primakov [le premier ministre russe] ». Ibrahim Rugova a aussi indiqué avoir demandé « à Belgrade de coopérer, ainsi qu'à l'Union eunne, au Groupe de contact, à la Russie et à tous ceux qui sont engagés dans la question du Kasaya ».

Interrogé sur l'exode massif des Albanais du Kosovo qui se poursuit depuis plusieurs jours, M. Rugova a qualifié la situation de « tragique » et souligné la nécessité d'« anê-

Ces déclarations faites en son domicile ont bien évidemment été largement reprises par les médias officiels serbes et n'ont fait encore l'objet d'aucun commentaire des Occidentaux. Mais que, sain et sauf, le principal dirigeant kosovar annonce qu'il a accepté d'être protégé par les forces serbes et lance, depuis Pristana même où sont situés certains des objectifs visés par les frappes, un appel à l'arrêt l'embarras au sein de l'Alliance atlantique. Dans la guerre de l'information, l'erreur et les rumeurs ne pardonnent pas.

Denis Hautin-Guiraut

« Pirates » serbes contre www.nato.int

LE SERVEUR WEB de l'OTAN ce classique de la piraterie, les spéfait quotidiennement l'objet d'attaques électroniques, engagées depuis Belgrade par des « pirates » serbes. Des agressions purement gratuites : le serveur ne contient aucune donnée sensible.

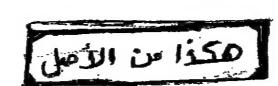
Dès le premier jour des bombardements, le site Internet de l'Alliance atlantique (www.nato.int) a été assailli de nombreuses requêtes électroniques en provenance des Balkans. De petits paquets d'informations sans intérêt qui, d'ordinaire, permettent aux internautes de vérifier qu'un ordinateur est en ligne. Ces fameux « pings » arrivent par millions et saturent les ordinateurs, empêchant tout accès au site. Selon Christian Scheurwerghs, web-mestre du site de l'OTAN, «l'ampleur de ces attaques témoigne d'une véritable stratégie des autorités serbes visant à bioquer toutes les sources

Après avoir trouvé une parade à

cialistes de l'OTAN se trouvent confrontés à un nouveau type de raid. Un ordinateur, localisé en Serbie, envoie chaque jour plus de 2 000 messages. Virus et autres macro-virus, maliciensement insérés en pièce jointe dans les courriers, sont hrémédiahlement élimínés. Mais, vu du Monde, les documents du site de POTAN anivent pourtant à une vitesse d'escargot, 8 caractères par seconde, signe que les agresseurs poursuivent leurs tentatives. (Hier, le porte-parole de l'OTAN, James Shea, expliquait d'ailleurs la lenteur de la connexion par la saturation du mière fois que les ordinateurs de l'Alliance servent ainsi de cibie.

De leur côté, le ministère anglais de la défense et le Tribunal pénal international ont, chacun, décidé d'ouvrir un site en langue serbe.

Olivier Puech



1 1 have 1 ...

TIME COLUMN

A street world the govern

and the control of the

多金记载 当。这一

ordonner l'aide humanita le suitages

the terms of the MARKETT BEN MEGRAN throward fillings and the AND AND DESCRIPTION OF A SHAPE SEA ALL SERVICES OF ♠ A3+ The swamp with a second that is Carlo Sprage Control Control e person in pro-

 $\label{eq:continuous} |x| = |x|_{1} + |x|_{2} + |x|_{2$ が 独集 こちょう・・ケッカー Translation of Fig. 1997; Arrest of Burn 2 Tarrell SERVICE AND A THE PART The state of the of Long to والرائي والمجارة ومواد ومعوور والالا (2) 以及業等プロップをよった。

Stomany of the Markon Statement of the second AND REST TOWN IN CASE. 2000年史和展示

marke feet the affective **温暖では あかいこと** 大大郎 大野神子 なっ **大部の映画で対象では、たってい**。 programme and the same of The Bookstanking off . was not because Symplectic with March great men direct and the conmalgarian Landen

pagarage - M.S. de Sept. Sales and the

27 15 16 15 16 17 18 18 Secretary of the second ্রিক্রার বিশ্ব শিক্ষা হয় বিভাগ ব AR ERTH WITH A State of the property of the control Alasya green to do not have

Birt Freine . there was a market grandista grandista. Proceeding the State of the Sta 無明度無將對於 四月 學院衛衛衛 公司 . 4 THE THE STATE OF THE TO STREET ... THE MEMBERS OF THE Back de ... Bei see semination 医中毒腺病 四十二 の報告を配置する は 200年まま STATE OF THE PARTY OF A rich AL . T. 4- VIC 3 3 3 4 · · · and the stage of लेलका संस्थितातः । इ

施工機能 はつける Bankery District of th

La première vague d'exactions serbes au Kosovo selon l'OTAN PERSONNES DÉPLACÉES (29 mars) moins de 5 000 LEPOSAVIC ... Ville préalablement désertée; 30 corps 5 000 à 10 000 aperçus dans les rues 10 000 à 20 000 ZUBIN MER Produjevoplus de 20 000 Incendie de la ville SRBICA Srbica • Villages bombardés Les Serbes KOSOVSKA pillent et bombardent LIPLIAN les magasins Pillages et incendies Des milliers de personnes fuient vers le Monténégro "VITINA Maisons pillées et incendiées PRIZREND KOTLINA KACANIK Maisons et boutiques Une centaine de personnes auraient été exécutées. 60 morts (hommes, Maisons pillées femmes, enfants) et incendiées

A la frontière albanaise : « Allez maintenant dans le pays de Clinton ! »

MORINA (Frontière Kosovo-Albanie) de notre envoyé spécial Après des heures d'attente, ils sont passés devant le poste-fron-

REPORTAGE_

« Ils nous ont dit que nous devions partir, que ce n'était plus notre pays »

tière serbe. On leur a enlevé tous leurs papiers d'identité. On a même arraché la plaque d'immatriculation de leurs véhicules. Et on les a poussés de l'autre côté, en Albanie. Parfois, en plaisantant : « Alle: maintenant dans le pays de Clinton! .. disalent les policiers serbes.

Ils étaient des Rosovars, ils ne sont plus maintenant que des réfugiés. Qui doivent désormais apprendre à vivre comme tels et d'abord chercher à manger et à se couvrir. Qui dépendent uniquement du bon vouloir des autres. Dans des remorques tirées par des tracteurs poussifs sont entassées dix, vingt, voire trente ou quarante personnes d'un village. Les plus chanceux ont pu prendre une ou deux valises, les autres se sont contentés de quelques couvertures et d'un peu de nain. A l'aide de branches d'arbres et de grand morceaux de plastique, ils bri-

TINA RESPIRE. Son père est « en sécuri-

té ». L'information lui est parvenue mercredi

31 mars, de Pristina. Depuis quatre jours,

elle, son frère et sa mère, installés l'une en

France, l'autre en Allemagne, la troisième en

Grande-Bretagne, ne s'appelaient plus que

pour partager leur inquiétude, imaginer ce

qui se cachait derrière cette sonnerie sans ré-

ponse. Mais, cette fois, un cousin a répondu.

« Ne l'inquiète pas. La famille est en sécurité. »

citer de nom. « Une discussion un peu

vaque », explique Tina. D'une voix monocorde, le cousin a juste indiqué que trois amis

écrivains « étaient morts », que lui et sa fa-

mille allaient bien, mais qu'ils ne sortaient

plus... « Il n'a même pas dit pourquoi »,

Tina respire, mais péniblement. Ici, à Paris,

elle regarde la télévision, lit les journaux. Elle

parle avec ses amis, réfugiés comme elle, des

informations contradictoires. * Rugova mort,

Rugova vivant, Rugova blessé, ça change tous

les jours, regrette-t-elle. Quand on a Pristina

au téléphone, on ne peut rien demander, on a

trop peur de les compromettre. »

constate Tina.

Deux minutes, encore, ils ont parlé. Sans

où les nuages inquiétants viendraient à éclater. Il fait froid à 2 000 mètres d'altitude, surtout quand on n'a pratiquement rien mangé depuis plusieurs jours.

Le passage de la frontière a duré toute la nuit. En début de soirée, de nouvelles colonnes de réfugiés sont arrivées, en provenance de Pristina. Ils ont pu enfin raconter ce qui se passe dans la capitale depuis une semaine. « Tout a été organisé : des gens en cagoule, armés, viennent nous ordonner de partir », explique Buzhala Rustem, professeur de sociologie. « lis nous disaient de partir vers l'Albanie "pour être plus en sécurité" : voilà l'ironie de l'épuration ethnique », poursuit cet homme d'une cinquantaine d'années, barbu, arrivé là avec ses trois filles, sa mère et sa femme. Il raconte ensuite que des autobus attendent les Kosovars au centre de Pristina et que le reste de la ville est maintenant entièrement

PAUVRES HISTORIES

La plupart des réfugiés ne semblent manifester aucune émotion. Comme hébétés, ils regardent devant eux, se serrant les uns les autres. Un vieil bomme, couvert de la coiffure traditionnelle, une chéchia blanche, répond par un signe de tête d'une grande dignité au passant albanais qui l'encourage. Certains,

un homme, au visage dur, à la carrure de joueur de rugby, qui s'effondre en racontant son histoire. Elle ressemble à toutes les autres. De pauvres histoires, ra-

pourtant, pleurent. Comme Nebi,

contées avec de pauvres mots, similaires dans leur horreur au quotidien: « Depuis plusieurs jours, nous nous étions cachés dans la jorêt autour de notre village. Les militaires serbes nous ont retrouvés et nous ont dit que nous devions partir immédiatement, que ce n'était plus notre pays. . Et ils sont partis. De peur d'être victimes d'exactions que peu d'entre eux ont vues de leurs propres yeux mais dont certains de leurs amis, assurent-ils, ont été les témoins. « Ils ont tué des enfants, des femmes, des vieux. Ils ont brûlé nos maisons et ne nous ont même pas laissé enterrer nos morts. » Plusieurs racontent la même scène : un garçon de quinze ans tué et une fille du même âge blessée lors de l'exode. Pourraient-ils de nouveau vivre

Et puis tout va si vite. « Deux minutes,

trois », précise Arder, un étudiant en biologie,

arrivé en France en 1990. Toute la soirée,

mardi, il avait essayé, en vain, de joindre

Pristina. Soudain, son frère a décroché. « La

maison était pleine. Des amis du quartier voisin

venaient d'être expulsés par la police serbe et

s'étaient réfugiés chez eux. Il m'a dit : "Si le té-

léphone ne répond pas, c'est que nous aussi,

Partir, mais où? Arder n'en sait rien. Son

frère, sa belle-sœur et ses neveux ont quitté

leur maison, dans le nord du Kosovo. Le vit-

lage aurait été brûlé, les familles séparées.

Certains pourraient avoir gagné une zone

contrôlée par l'UCK. « Comment savoir ? Je

n'ai aucune nouvelle directe. » Luli, employé

dans la restauration, n'en a pas appris davan-

tage. Un cousin lui avait donné un numéro.

« Une des dernières lignes encore en service »

dans cette ville du nord du Kosovo qu'il a

quittée en 1989. « C'était constamment occupé

parce que les gens se relayaient pour joindre

leur famille à l'étranger. J'ai eu de la chance, je

on nous aura forcés à partir." »

« IL DIT QU'IL NE PARTIRA PAS »

avec les Serbes? « L'armée serbe. les fonctionnaires serbes, surement pas, ils nous ont trop fait souffrir. Les autres, les habitants serbes du Kosovo, on en vovoit rarement: ainsi, dans notre village, il n'y en avait aucun! », explique Eshali. « Ils n'arrêtaient pas de dire que nous étions des frères et voilà le résultat [», s'emporte une grandmère. Que pensent-ils des bombardements de l'OTAN? Ils ne

Les Kosovars de Paris à la recherche de nouvelles, au téléphone... suis tombé entre deux appels. Quelqu'un que je ne connaissais pas, évidemment. « Vite, il interroge. Personne, dans la pièce, ne connaît son meilleur ami. Ni sa tante. * Its m'ont juste dit que son quartier à elle avait été incendié.

> Agron voudrait y croire. Lui, l'ingénieur réfugié à Paris depuis neuf ans, le militant de toujours habitué à donner avis et informations, ne cache pas ses doutes devant sa propre famille. Comme chaque jour, il a parlé, mercredi, à son beau-frère, resté à Pristina. • Il m'a dit que des colonnes quittaient la ville en direction de la Macédoine. Les parents de ma femme s'y sont joints mardi après-midi. avec sa sœur, le mari de sa sœur et leurs enfants. Lui est désespéré. Il a dépassé la peur. Il dit qu'il ne partira pas. » A-t-il donné un conseil? - On lui a suggéré de s'en aller. Mais lui répond que c'est ce que veut Milosevic.

L'Europe et l'ONU mettent en place des aides d'urgence

Les Quinze se concertent avec les pays limitrophes de la Yougoslavie

river massivement de l'Europe et des Etats-Unis pour venir en aide aux dizaines de milliers de réfugiés qui continuent d'affluer dans les pays voisins du Kosovo au fur et à mesure des opérations de « nettoyage »

essais

Mercredi 31 mars, deux trains entiers sont arrivés en Macédoine transportant chacun entre 2 500 et 000 personnes embarquées de force à Pristina, la capitale de la province à majorité albanophone de la République de Yougoslavie. L'Albanie continue d'être la première desti-

nation de l'exode. Le Haut-commissariat pour les réfugiés (HCR) de

passait Leurs souhaits sont simples: d'abord se mettre à l'abri de la cruauté des hommes, donner à manger à leurs enfants, trouver un toit. Et puis, rentrer chez eux. Quand? Le plus vite possible, disent-ils, mais en donnant l'impression de ne pas vraiment y croire. D'autant qu'en les éloignant de la frontière, on lamine

savent pas, comme si cette guerre,

faite en partie pour eux, les dé-

encore leur faible espoir. Toute la journée, des centaines d'autocars, de camions, des plus modernes aux plus moyenágeux, ont emmené les réfugiés kosovars vers le centre ou le sud de l'Albanie. De nouveau entassés, ils ont encore poursulvi leur errance sur des routes de montagne poussiéreuses, qui, souvent, ressemblent davantage à des pistes. On imagine avec effroi ce qui pourrait advenir en cas de pluie!

Ce groupe-là s'est arrêtée autour d'une fontaine d'eau. Les enfants s'aspergent. Une mère de famille, toute jeune, donne le biberon à son bébé. Une autre tente d'endormir le sien, en balancant doucement le berceau de bois peint de couleurs vives et sur lequel a été écrit en lettres d'or. au-dessus du prénom de l'enfant, Ninai, et de sa date de naissance, 1998, un seul mot : bonheur !

José-Alain Fralon

Que des gens avaient été tués, que les autres, la plupart apparemment, avaient été expulsés. Ca, je le savais déjà. Mais a-t-elle pu se mettre à l'abri ? Et puis y a-t-il encore des abris ? *

Qu'est ce qu'on peut répondre ? » Nathaniel Herzberg

LES SECOURS commencent à ar- l'ONU, qui assure la coordination d'une bonne partie de l'aide, estimalt qu'ils atteindraient mercredi soir le chiffre de 100 000. En début de journée, avant l'arrivée des trains, on parlait de 14 500 pour la Macédoine et de 25 000 pour le petit Monténégro, membre de la République fédérale de Yougoslavie (RFY).

Sur une population de 2 millions d'habitants, plus de 500 000 auraient été obligés de quitter leurs foyers, les plus heureux parvenant à quitter le pays, les autres étant déplacées ou errant on ne sait ou. Les informations sur ce qui se passe au Kosovo-même continuent d'être extrêmement parcellaires et confuses. Plus aucune organisation humanitaire n'y opère. après avoir été progressivement contraintes de cesser leurs activités. Médecins sans Frontières avait annoncé en début de semaine le retrait de sa dernière équipe de Pristina, l'hostilité croissante à l'égard de tout

étranger empéchant tout travail et tout déplacement. Pour parer au plus pressé, le HCR dispose de trois équipes en Albanie, à Tirana, à Shkoder et à Kukës au nordest, par où affluent les réfugiés. Des renforts ont été envoyés pour seconder ses délégués en Macédoine et en Albanie tandis qu'une équipe de trois personnes est arrivée mardi au

ACCÈS DIFFICILE

Physieurs de ces régions sont difficiles d'accès, d'autant que les aéroports sont fermés. Pour accomplir sa táche, le Haut-commissariat compte sur « un maximum d'assistance logistique de la part des gouvernements ». L'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) a mis à sa disposition 250 personnes venant du corps des vérificateurs du cessez-le-feu retiré du Kosovo avant les frappes de l'OTAN, avec leurs véhicules de transport. De nombreux pays ont offert une aide d'urgence. sous forme de tentes, de moyens de couchage, d'aide alimentaire, l'Italie avait envoyé en début de semaine un navire chargé de matériel d'urgence et de nourriture en Albanie, les Etats-Unis ont indiqué avoir suffisamment d'approvisionnement pour nourrir 100 000 personnes pendant plusieurs semaines. La France a mis à la disposition du

HCR une dizatne d'avions de transport et un millier de militaires pour sécuriser les convois, indique-t-on au ministère des affaires étrangères. Cing millions de francs ont été versés au HCR à titre exceptionel. Au total. le gouvernement a débloqué 75 millions de francs (1),4 millions d'euros) d'alde nationale et 50 millions (7,6 millions d'euros) au niveau de l'Union européenne. L'action française est coordonnée avec celle de l'Allemagne et de l'Italie. Une mission d'évaluation des trois pays est partie mercredi sur le terrain, où le ministre français à la coopération, Charles Josselin, était attendu à son tour jeudi et

L'Italienne Emma Bonino, commissaire européen chargée de l'aide humanitaire, qui s'est également rendue sur place, devait rendre compte de sa mission au cours d'une rencontre organisée jeudi à Bonn par la présidence allemande de l'Union avec les ministres des affaires étrangères de tous les pays limitrophes de la République de Yougoslavie.

Cette conférence était destinee à évaluer aussi bien les besoins des rèfugiés que ceux des gouvernements qui appréhendent, notamment dans le cas de la Macédoine et de l'Albanie,

une déstabilisation politique et économique de leurs pays. Cette rencontre, qui se déroulera au Petersberg, servira à préparer une conférence des pays donateurs prévue le 6 avril prochain, sous l'égide du HCR, pour décider du dispositif à mettre en œuvre en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain et du flot de réfugiés. Mais elle devait aussi permettre à l'Union européenne de commencer à réfléchir a ce qui se passerait si la crise devait se prolonger, obligeant les Quinze à recevoir chez eux des réfugiés. L'Allemagne a convoqué à cet effet le 7 avril prochain à Bruxelles une réunion des ministres de l'intérieur de l'Union.

tic

it Biil

So al-

P3/5.

qu'il

uni a

a de-

le de

igine

CS. je

të de

bord

· qui

.soin

ional

Masse

atio-

é de

5**3**715

éto-

1 Sür

vic.

ain-

NOTE:

10/-

Nice

Les Allemands, qui ont accueilli tors de la guerre de Bosnic plus de la moitié de tous les réfugiés, veulent obtenir de leurs partenaires l'assurance, si la situation se renouvelle, qu'ils accepteront de se répartir cette charge, en adoptant des quotas. Cette requête a été déjà clairement formulée au début de semaine lors d'une conférence sur le sujet qui a réuni à Francfort les ministres de l'intérieur du gouvernement fédéral, Ot-

Mobilisation internationale

Plusieurs dizaines de millions d'euros d'aides d'urgence ont été débloqués par les Etats-Unis et les pays européens pour venir en aide aux réfugiés. Le montant de l'aide française s'élèvera à 125 millions de francs. Les Etats-Unis ont affecté 50 millions de dollars (46 millions d'euros) à l'opération, la Suisse 14 millions de dollars, les Danois un peu moins de 5 millions de dollars. L'Italie, qui a envoyé sur place des tentes et des movens de couchage, dispose elle-même de moyens d'accueil en cas de besoin dans les Pouilles. Des avions militaires ont commencé à acheminer du matériel a partir de Grande-Bretagne et d'Allemagne. Les Etats-Unis ont Indiqué être en mesure de fournir une aide alimentaire pour 400 000 personnes pendant six mois. L'Unicef, comme le HCR, a commencé à acheminer du matériel de base pour couvrir les besoins de 40 000 enfants et adultes pendant trois mois.

to Schily, et celui de tous les Länder jeudi à Munich au cours d'une reunion d'experts des ministres de l'intérieur des Ouinze. La Bavière fait notamment valoir qu'elle a déjà acceuilli au cours des demiers mois près de 45 000 Albanais du Kosovo.

En annoncant devant l'Assemblée nationale les mesures prises par le gouvernement français, le premier ministre, Lionel Jospin, a laissé entendre pour sa part, mercredi, qu'il fallait bien prendre conscience de la gravité de la situation. « Nous sommes tous profondément impressionnés et bouleverses par ces dizaines et dizaines de milliers d'hommes et de femmes qui quittent le Rosovo, a-t-ii dit. (...) Cette catastrophe humanitaire est réversible à une seule condition : c'est que le conflit en cours ne se termine pas aux conditions de M. Milosevic, mais aux conditions fixées par les nations civilisées dans l'Europe de la fin du XV siècle. »

Récit de la séquence International

Le Tribunal pénal international de La Haye annonce l'inculpation du « commandant Arkan »

DÉJÀ RECHERCHÉ par Interpoi à la demande de pays européens pour des délits de droit commun (meurtre, attaques de banques, trafics divers), Zeljko Raznatovic, quarante-cing ans, plus connu sous le nom de « commandant Arkan », a appris, mercredi 31 mar,s qu'il était aussi inculpé pour crimes de guerre. Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a dévoilé, mercredi 31 mars, que le nom d'Arkan figurait depuis le 30 septembre 1997 sur sa liste secrète d'inculpés pour des crimes commis durant la guerre en ex-Yougoslavie (1991-1995). « Au vu des informations récentes sur son engagement au Kosovo, j'ai décidé

inculpation contre Zeliko Raznatovic, également connu sous le nom d'Arkan », a déclaré Louise Ar-

bour, procureur du tribunal. Cette annonce, nous rapporte notre correspondant à La Haye Alain Franco, constitue une exception notable dans la stratégie de Louise Arbour, qui avait décidé, contrairement à son prédécesseur, de maintenir des inculpations secrètes, afin de faciliter les arrestations par surprise par les forces de la SFOR en Bosnie.

Selon M™ Arbour, il s'agit « d'avertir ceux qui seraient enclins à faire appel aux services d'Arkan ou à obéir a ses ordres qu'ils se compromettront en s'associant à un

de rendre publique l'existence d'une criminel de guerre ». Criminel de droit commun reconverti dans le * nettoyage ethnique * puis dans les affaires et le football. Arkan s'était rendu célèbre par les exactions (meurtres, viols, pillages) de sa milice, les « Tigres », d'abord à Vukovar (Croatie, 1991), puis lors de la guerre de Bosnie. Arkan est soupçonné de voyager régulièrement en Europe sous de fausses

S JE NE ME RENDRAI PAS »

Le chef de guerre a répondu à sa manière, dans une interview publiée jeudi par un quotidien yougoslave et, en anglais, sur CNN, depuis Belgrade: « Je me fiche de cette inculpation . (...) C'est leur ré-

ponse à ma déclaration, à savoir que j'irais au Kosovo s'il y avait une intervention de troupes terrestres » de l'OTAN. Mais, a-t-il poursuivi, « je ne me rendrai pas, je suis un soldat, je combats jusqu'au bout ». « Le peuple de Yougoslavie sait que je ne suis pas coupable et que je ne suis pas un criminel de guerre. Je n'ai pas viole et le n'ai pas tué de civils innocents », a-t-il affirmé, qualifiant son inculpation de « mise en accusation politique classique ». « Mes soldats ne sont pas encore engagés » au Kosovo, a-t-il précisé, « mais ils le seront si l'OTAN intervient avec ses troupes terrestres . »

Le ministre britannique de la défense, George Robertson, avait

déclaré qu'Arkan aurait été aperçu près de Pristina. Le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook avait précisé que sa milice allait être pleinement intégrée» au 52 corps d'armée yougoslave dans le chef-lieu du Kosovo.

Pressé depuis une semaine par l'OTAN et des responsables occidentaux de mettre aussi en accusation le président yougoslave Slobodan Milosevic, le procureur du TPI, Louise Arbour, a en revanche refusé mercredi de spéculer sur une telle décision. Mais elle a déclaré « prendre au sérieux » les informations faisant état d'atrocités au Kosovo. « Des enquêtes ne peuvent être lancées de manière responsable, au minimum, losevic. - (AFE Reuters, AE)

que sur une base crédible de preuves », a-t-elle souligné, ajoutant ne pas avoir cette « pase » dans l'immédiat.

Selon Mar Arbour, Slobodan Milosevic pourrait être tenu pour responsable de crimes au Kosovo * s'il a personnellement ordonné, s'il est à l'origine ou s'il a participé d'une quelconque manière à [leur] perpetration », s'il a échoué à les empêcher ou s'il n'en punit pas les responsables.

Souligant qu'« une invitation à inculper n'aide pas particulièrement un procureur », elle a appele la communaute internationale à lui transmettre toute information sur l'implication de Slobodan Mi-



Trois soldats américains ont été faits prisonniers par les Serbes

Ils dépendraient des forces de l'ONU en Macédoine

LA CAPTURE par les Serbes de par l'OTAN pour arrêter la réprestrois soldats américains est un « acte réellement grave », a déclaré, jeudi 1ª avril, Javier Solana, secrétaire général de l'OTAN. Il a précisé que ces soldats n'avaient rien à voir avec les opérations de l'OTAN au Kosovo et appartenaient à la force des Casques bleus des Nations unies, déployée depuis 1992 en Macédoine, dont le mandat a expiré il y a quelques semaines. Les trois soldats ont été présentés, jeudi matin, à la télévision serbe. Selon la Maison Blanche, les trois soldats auraient été capturés alors qu'ils effectuaient une patrouille dans la région de Kumanovo, à la frontière entre la Macédoine et la Serbie. Avant d'être faits prisonniers par les forces serbes, ils auraient essuyé des tirs d'armes automatiques. Ils avaient été portés disparus dans la nuit de mercredi à

Cette capture risque de peser sur le débat qui a commencé à Washington sur le fait de savoir s'il faut envoyer des troupes au soi au Kosovo pour appuyer l'offensive aérienne menée depuis huit jours

L'A-10, un char volant

Le chasseur de chars A-10 Thunderbolt, que les Etats-Unis ont mis à contribution contre les concentrations militaires yougoslaves, est un avion conçu par Fairchild, son constructeur de l'époque, autour de son arme : un canon de 30 mm, capable de cracher entre 2 100 obus/minute et 4200 seion qu'on se sert ou non des deux moteurs hydrauliques utilisés pour entraîner le système de chargement.

L'A-10 est entré en service en 1976. C'est l'équivalent d'un char volant, qui emporte, outre son canon, des bombes et des roquettes. Rendu très manœuvrable et très stable pour pouvoir évoluer à basse attitude, cet aviou, fortement blindé, est lent, et c'est ce qui fait aussi sa vuinérabilité car il peut être atteint par de simples armements collectifs d'infanterle, comme une

pulation albanaise. Officiellement. aucun projet de ce type n'est à l'étude à Washington, mais le président Clinton doit faire face aux critiques de deux camps opposés: ceux qui lui reprochent d'avoir engagé les Etats-Unis dans une aventure incertaine où leurs intérêts ne sont pas en jeu et ceux qui demandent que l'on aille jusqu'au bout de la logique du conflit en envoyant, s'il le faut, l'armée en ex-Yougoslavie. De plus en plus d'experts et d'ex-responsables politiques qui

sion des forces serbes contre la po-

ne croient pas à la possibilité d'une victoire obtenue par les seuls bombardements, écrit notre correspondant à Washington. Il y va, entend-on, de la crédibilité de l'Alliance et des Etats-Unis, non seulement en Europe mais aussi à travers le monde, face à un adversaire comparé par l'ancienne ambassadrice à l'ONU Jeane Kirkpatrick à Hitler et à Pol Pot. Maintenant que l'on est engagé dans la guerre, il faut aller jusqu'au bout et se donner tous les moyens pour réussir, y compris sur le terrain, ajoutent ces partisans de la manière forte.

A la fin de la semaine passée, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright avait répété que le président Clinton « n'a pas l'intention » d'envoyer des troupes au Kosovo. Cette déclaration avait reçu l'appui du Pentagone, mais le chef d'étatmajor, le général Henry Schelton, avait employé une expression plus ambiguë: «Il n'existe, à ce stade, aucun plan pour envoyer des forces au sol », a-t-ii dit. Pendant ce temps, des sénateurs, démocrates comme républicains, proposent d'armer les Kosovars afin ou'ils puissent se défendre dans de meilleures conditions contre les forces

Peut-être Henry Kissinger décrit-il le mieux le dilemme grandissant dans lequel se trouvent les Américains et leurs alliés de POTAN: « Il est irresponsable d'envover des troupes au soi au Kosavo. a-t-II dit, mais il est impossible d'assurer la sécurité des Kosovars sans envover des troupes au soi. »

Moscou envoie des navires dans la zone de l'offensive alliée

SEPT NAVIRES de guerre de la flotte russe de la mer Noire: un frégates de lutte anti-sous-marine. un croiseur lance-missiles, un navire de débarquement et deux patrouilleurs devraient quitter, vendredi 2 avril, le port de Sébastopol en direction des eaux internationaies au voisinage des Balkans. C'est le ministre russe de la défense, Igor Sergueiev, qui l'a annoncé, précisant qu'une telle flotte avait pour mission d'évaluer la si-

tuation dans la zone. A Washington, le département d'Etat et le Pentagone ont différemment réagi. Le premier s'est dit préoccupé par un déploiement « qui n'est pas un geste particulièrement heureux dans le contexte actuel », tout en précisant que Washington avait reçu de la Russie des assurances selon lesquelles Moscou n'avait pas l'intention de s'impliquer dans le conflit au Kosovo. ni de fournir une assistance militaire aux Serbes. Le Pentagone a estimé, lui, que « les Russes avaient parfaitement le droit de déployer

des navires en eaux internationales,

comme nous le faisons ». Entre les deux marines, il existe, depuis longtemps, des procédures par lesquelles les navires en mer peuvent éviter, en raison de leur plan de route, des malentendus ou des incidents qui surviendraient de manière inopinée et qui pourraient être mai interprétés par l'une ou l'autre.

Il n'en demeure pas moins que ce dispositif naval pourrait fournir l'occasion aux Russes de chercher intercepter les communications entre alliés dans la région, pour connaître les objectifs de leurs missions, qui sont principalement coordonnées depuis les postes de l'OTAN à Naples et à Vicenza, près de Venise. Le soupçon existe que les Russes puissent en informer les Serbes. Toutes les marines pratiquent en temps de paix et. à plus forte raison, en période de crise, ce type de renseignement in situ, à condition de pouvoir « casser » les codes adverses.

HAUTES ÉTUDES DE COMMERCE ET DE MANAGEMENT Concours national SUP Réseau 99 LEX CONCOURS D'EXTESTRATION A LA EU ERT SUP UP L'ISEG POUR F ÉCOLES Appalisation : Bac S, ES, L. Inscription jusqu'au 14 Avril. • Toulouse 05-61 62 35 表 28, rue des Francs-Bourgeois - 75003 Paris-

Les frappes de l'OTAN pourraient durer plusieurs semaines, selon Javier Solana

La « phase 3 », contre les centres nerveux du régime, n'est pas engagée

lavier Solana, secrétaire général de l'OTAN, a déclaré jeudi 1ª avril que la campagne aérienne devrait durer « plutôt des semaines que des l'Alliance atlantique accuse Belgrade

BRUXELLES

de notre correspondant

n'a pas été celle des bonnes nou-

velles au siège de l'Alliance atlan-

tique, à Bruxelles. Des nuages ac-

crochés obstinément dans le ciel

de la République fédérale de You-

goslavie ont empêché bon nombre

d'appareils envoyés en mission

d'atteindre les objectifs fixés.

L'exode des populations continue

à grande échelle. On a pris acte de

l'échec de la mission du premier

ministre russe, Evgueni Primakov,

à Belgrade. Dans la soirée, on ap-

prenalt que trois militaires améri-

cains avaient disparu lors d'un ac-

crochage avec des éléments armés

non-identifiés, à l'occasion d'une

patrouille en Macédoine, à une

vingtaine de kilomètres de la fron-

Enfin, une bonne nouvelle, la

réapparition à Pristina d'Ibrahim

Rugova, le président de la Ligue

démocratique du Rosovo, dont on avait dit qu'il était en fuite, s'ac-

compagnait malheureusement de

déclarations de ce dernier deman-

dant à l'OTAN l'arrêt des bombar-

dements (lire page 2). Ces propos gênent, bien évidemment, la stra-

régie actuelle de l'Alliance, qui pré-

conise, au contraire, une intensifi-

cation des frappes pour faire plier

Slobodan Milosevic. Les rumeurs

d'exécutions d'intellectuels koso-

vars comme le professeur Fehmi

Agani, principal conseiller d'Ibra-

him Rugova, données comme fon-

dées sur des « sources très fiables ».

tière du Kosovo.

La journée du mercredi 31 mars

tion des archives au Kosovo pour « priver un peuple du sens de son passé ».

tions diffusées au siège de l'OTAN à Bruxelles. Devant cette accumulation de coups durs, les principaux responsables de l'Alliance serraient les coudes et multipliaient les interventions pour inciter les opinions publiques des pays engagés dans l'opération à garder confiance et patience. Javier Solana, le général Wesley Clark, le porte-parole de l'Alliance Jamie Shea passaient d'un studio de télévision à l'autre pour répéter le message du jour : les frappes vont s'intensifier, il n'est pas question d'un trêve pascale: «Ce serait inhumain, car ce serait une invitation aux assassinats et au nettoyage des villages au Koso-vo », a déclaré le général Klaus Naumann, président du comité

lundi, par le général David Wilby, se sont révélées improbables. Au-

tant de faits qui minent encore un

peu plus la crédibilité des informa-

SCÉNARIO ORWELLIEN »

Des indications venant de Washington et rapportées par deux quotidiens américains mercredi avaient laissé entendre que l'OTAN allait, sans tarder, passer à la phase 3 de l'opération « Force alliée ». Celle-ci prévoit, dans ses principes, des frappes aériennes sur les centres de décision de la direction politique et militaire yougoslave, y compris à Belgrade même. Ces spéculations étaient fermement démenties par les responsables de l'Alliance à Bruxelles.

« Le Conseil atlantique, réuni mardi soit, n'a en aucune manière autorisé le secrétaire général à mettre en œuvre cette phase 3 *, indiquait un haut diplomate européen.

« Nous restons dans le cadre de la phase 2, qui consiste à détruire les possibilités de répression de l'armée et des forces de police spéciale au Kosovo. D'autre part, la phase 1, consistant à anéantir le système de défense aérienne de la Yougoslavie, dont les objectifs sont en passe d'être atteints, continue », ajoutait-il. Mercredi matin, le secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, a indiqué que les raids aériens contre la Yougoslavie pourraient durer encore plusieurs semaines et rappelé qu'ils avaient pour but d'affaiblir « la capacité militaire de Slobodan Milosevic, sa capacité à tuer et à créer une catastrophe humanitaire ». Condamnant « la purification ethnique » menée par Belgrade, M. Solana s'est cependant refusé à prononcer le terme de « génocide », employé par le chancelier allemand Gerhard Schröder

et son ministre de la défense. En fait, il semble bien que, pour des raisons d'opportunité politique et tactique, les frontières entre les différentes phases définies avant le lancement de l'opération ont tendance à s'estomper, pour faire place à une évolution « en continu ». Jamie Shea a ainsi précisé que les cibles définies dans la phase 2 ne se limitaient pas à des instaliations situées au sud du

installation ou unité qui est utilisée pour planifier, concevoir ou diriger cette campagne d'épuration ethnique », a-t-il indiqué. « Ses responsables doivent savoir qu'il n'y a

plus pour eux de sanctuaire », a

conclu M. Shea. Les porte-parole de l'Alliance ont, en outre, dressé un tableau encore plus sombre que la veille de la situation humanitaire dans la province et ses alentours. « Nous assistans à un scénario orwellien aui vise à priver un peuple et une culture du sens de leur passé et du sens de la communauté dont ils jont partie », a encore déclaré M. Shea, rapportant des informations quant à la destruction, par les forces serbes, des archives kosovares, les

cadastres, les registres d'état civil. Une autre question était débatnie dans les couloirs de l'Organisation : l'opportunité de maintenir à la date prévue, les 24 et 25 avril, le sommet de POTAN à Washington. La réponse était formelle : le sommet aura bien lieu, mais il apparaît que son déroulement et son programme seront affectés par la situation nouvelle créée. « Ce sera un sommet consacré essentiellement au Rosovo, quelle que soit la situation des opérations », a affirmé un diplomate européen. Javier Solana a annulé les manifestations prévues le 8 avril à Bruxelles pour célébrer la naissance (le 4 avril 1949) d'une organisation qui conduit la première guerre de son histoire.

Luc Rosenzweig

Intervenir au sol: pourquoi, comment et avec combien d'hommes?

ront efficaces, sans pour autant obtenir un changement radical d'attitude de Slobodan Milosevic, et olus leur succès légitimera le déclenchement d'une intervention terrestre de l'OTAN, sous une forme qui devra répondre aux objectifs plus politiques que militaires de l'opération « Force alliée ». En revanche, un échec des raids aériens, qui ne seraient pas parvenus à désorganiser suffisamment les armées yougoslaves, placerait la coalition anti-Milosevic devant la nécessité soit de prendre le risque d'une action terrestre sans garantie d'une protection aérienne adéquate - avec les pertes qui s'ensuivraient -, soit de rester l'arme au pied face aux exactions des Serbes.

Une intervention terrestre ne s'improvise pas. Dès octobre 1998, elle a été préparée par l'OTAN comme hypothèse d'action. Elle a été écartée et la solution aérienne privilégiée sous la pression des Etats-Unis, traumatisés par le cauchemar de la Corée, du Vietnam et de la Somalie.

Pendant cinquante ans, l'OTAN, dont c'était la mission, a planifié des contre-offensives face à l'avance des troupes du pacte de Varsovie. Le terrain était alors les vastes plaines orientales d'Europe. Aujourd'hui, la perspective est très différente. D'abord, l'armée yougoslave, dont le niveau de combativité est inconnu dans la mesure où il n'a pas été véritablement testé, s'est toujours, elle aussi, préparée à une invasion de l'armée rouge. Ensuite, elle dépend pour son ravitaillement en carburant d'un oléoduc en provenance de Russie qui passe par la Hongrie, nouveau membre de l'OTAN, appelée à le contrôler.

Qu'il s'agisse d'une intervention iourde ou d'un déploiement plus éger, la première interrogation est de savoir pour quoi faire. La destruction des armées serbes, des forces de sécurité et des milices paramilitaires avec la perspective d'abattre le régime ? Une interposition entre des beiligérants? Ou la constitution d'une zone démilitarisée, sous contrôle de l'OTAN, qui stabiliserait sur place les populations? De la réponse à ces questions dépendent l'ampleur et la composition du dispositif.

Il importe aussi de connaître quels pays seraient volontaires pour servir de base arrière, au plus près du théâtre des opérations, et courir le risque d'être perturbés par une présence militaire étrangère.

PLUS les frappes aériennes se- Ils ne sont pas légion dans la zone. conditions météorologiques, qui des réfugiés, ce dispositif pourrait ont efficaces, sans pour autant ob- Tous partagent le fait d'être fragili- peuvent entraver le travail d'une atteindre 30 000 à 40 000 hommes Tous partagent le fait d'être fragilisés. Seule, pour l'instant, la Macédoine, dont la coalition au pouvoir est vulnérable, a accueilli une force alliée de 12 000 hommes, non sans certaines apprébensions de la voir accrue. Or, de la Macédoine partent deux axes de pénétration (de Skopje, vers le nord, et de Kumanovo, vers Pristina) susceptibles d'être empruntés par l'OTAN. Après la Macédoine, dont rien ne dit qu'elle s'engagerait à aller plus avant, le réseau des routes au Kosovo est insuffisant. Mais, surtout, les troupes alliées auraient à progresser dans un environnement inhospitalier (terrains compartimentés, montagneux et forestiers, gorges profondes, tunnels et ponts étroits), sur des cheminements minés (la Yougoslavie continue de produire des mines antipersonnel) et face à des forces serbes élevées dans la tradition de la guérilla (avec des unités mobiles et des milices locales omniprésentes, qui harcèlent leur adversaire) ou lourde-

L'ORSESSION DE LA LOGISTIQUE

ment équipées sur le modèle ex-so-

viétique (blindés, artillerie et

Ce qui induit que l'OTAN devrait affronter une armée serbe dont la rusticité lui permet de durer, de tenir le territoire, et dont l'armement obligerait, en retour, les alliés à engager du matériel sophistiqué. D'où la nécessité et l'importance des flux logistiques qui devraient être mobilisés pour alimenter, quoi qu'il arrive, les unités. Quels ports et aéroports sont-ils susceptibles de garantir avec régularité un tel approvisionnement? La force d'extraction en Macédoine a pu mesurer, par exemple, que Salonique, en Grèce, et Duries, en Albanie, n'ont pas les installations adéquates pour le débarquement des matériels les plus lourds. Sauf à escompter des ports croates. Or, pour un déploiement terrestre, le temps passé à livrer et à installer des moyens opérationnels est une obsession, comme on a pu le constater, en Bosnie, pour le flux logistique de la première IFOR (force d'interposition),

60 000 hommes. Même le parachutage de forces aéroportées n'est pas la panacée. Ce serait un dispositif léger, et donc vulnérable, qui nécessiterait d'être renforcé aussitôt après dans les mêmes conditions que précédemment. Tous ces obstacles - outre les

« couverture » aérienne permanente - seront à surmonter différemment selon qu'il s'agit de dépiover une force lourde ou un dispositif plus léger, en fonction de la mission qui serait arrêtée.

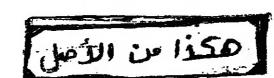
Dans l'hypothèse d'une intervention destinée à venir à bout ou système répressif de M. Milosevic, les états-majors de l'OTAN ont avancé le besoin d'aligner jusqu'à 200 000 hommes. «A moins de 150 000, il vaudroit mieux ne rien décider », admet-on de source française, où l'on fait remarquer que la mise sur pied d'une telle force exigerait six à huit semaines au minimum, à partir de ce qui existe déjà en Macédoine ou en Adriatique. Dans le cas d'un déploiement plus restreint, voué à encadrer un corridor humanitaire, à instituer une zone démilitarisée et à protéger une zone d'accueil

et se contenter de délais plus courts. Mais, outre qu'elle se heurterait, sur une échelle certes réduite, aux mêmes obstacles materiels, cette force entérinerait de fait une partition du Kosovo, qui sert probablement la politique de M. Milosevic et que semblent, jusqu'à présent encore, récuser les alliés. Le précédent de l'opération «Turquoise» au Rwanda incite a la prudence.

Assimilées par l'opinion à un « war game », des frappes aériennes ne règient pas tous les problèmes et réclament du temps pour atteindre leur ambition, comme on l'a vu en irak, où, en 1991, elles ont duré six semaines avant les quatre iours d'intervention au sol. Mais · une campagne terrestre ne serait pas, non plus, une partie de plaisir.

Jacques Isnard





n' shared greek -

A STATE OF THE

The Control of the Co

g in television of the section بعث الماد المدائم والمدد حالهيجا الأ

ARTEN CONTRACTOR STATE OF THE S

Burger of the second of the

Note that are incomed to a

A de Marin the contra

Mary Control of Great Garage

All Williams and the part

Table in the San Wall for the 274, 1 7 7 7 7 2 4 2 4 3 1

Server Miller to a suggestion

para transfer to the section of the co-

A 1962 For Standard

Still show that therefore the contra-

Comment Lionel Jospin a imposé sa ligne aux communistes

Les divergences au sein de la majorité se sont exprimées au conseil des ministres,

La nécessaire harmonie entre le chef de l'Etat et le premier ministre sur la participation de la France aux opérations de l'OTAN a conduit Lionel Jospin à canaliser l'expres-

Jacques Chirac, plusieurs ministres, Jean-Pierre Chevenement, Jean-Claude Gayssot l'occasion du conseil des ministres pour présidents des commissions des affaires

tamment communistes. En présence de faire part de leurs inquiétudes. Le premier ministre a ensuite reçu à l'hôte! Matignon les présidents des groupes pariementaires et Dominique Voynet ont toutefois saisi de l'Assemblée et du Sénat, ainsi que les

étrangères et de la défense. Le débat sur la solidarité gouvernementale a été relancé mercredi apres-midi à l'Assemblée nationale où la droite a réclamé la démission des ministres communistes.

ON PEUT TOUJOURS PRIVILEGIER LA DIPLOMATIE: ON RESTE AU COUVERNEMENT, VOUS N'ALLEZ PAS À LA MANIF! YANKEE GO HOME.

nard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé : « Cette épuration ethnique est engagée depuis longtemos. Les bombardements de l'OTAN n'en sont pas

M. Jospin parle maintenant. Un propos assez long, « passionné » parfois, selon les temoins, dans lequel il se félicite de cette « claritication éthique ». Il dit la, pour l'essentiel, ce qu'il répétera plus tard, à

sous). - J'ai remarqué que dans les différentes manifestations opposees aux frappes, on ne poscit pas beaucoup le problème de Milosevic. (_.) L'OTAN n'est pas une organisation supranationale. Les gouvernements s'v déterminent librement. (...) On évoque l'attitude des Serbes durant la deuxième guerre mondiale, mais aujourd'hui, ils se comportent comme leurs ennemis d'alors, (...) Face à la barbarie, il v a un devoir moral, v Spectateur jusqu'alors muet de ces zizanies, M. Chirac s'approprie le demier mot: « Sur ce dossier, une Jois de plus, le n'ai aucun clivage avec le premier ministre. » Pout M. lospin, la phrase vaut communiqué de

victoire : la gauche « plurielle » a su

l'Assemblée nationale :lire ci-des-

A 1! h 50. le premier ministre reioint, à l'hôtel Matignon, les représentants des groupes parlementaires de l'Assemblée nationale et du Sénat, ainsi que les présidents des commissions des affaires étrangeres et de la défense des deux Assemblées. Entouré de MM. Védrine, Richard, et Josselin, M. Jospin dresse, devant ses interlocuteurs, un panorama genéral de la situation au Kosovo, soulignant sa volonté d'en lement. Le souci de faire un effort

plusieurs intervenants. Malgré tout, le premier ministre, soucieux des prérogatives de l'exécutif, refuse d'evoquer la nature et les modalités de l'engagement futur des forces de Le climat est sérieux et serein. Chacun constate la modération des quelques voix discordantes: celles de Paul Quiles, president (PS) de la commission de la défense de l'As-

l'opinion publique, compte tenu no-

tamment des incertitudes sur la du-

rée des opérations, est souligné par

semblée, du président délégue du MDC. Georges Sarre... et d'Alain Bocquet. Le ton du président du groupe communiste de l'Assemblée est jugé « mesure » par lean Arthuis, président du groupe centriste du Sénat, et par le sénateur RI Bernard Plasait. « Il a l'ait une intervention très prudente », note Guy Cabanel, président du RDSE, tandis que M. Rossi souligne que ce n'était pas un « ton d'attaque ». Au terme de cette réunion, M. Jospin parvient sans peine à dédramatiser les désaccords exprimés au sein de sa majori-

La séance des questions d'actualité, à l'Assemblée nationale, se profile dans ce climat d'apaisement. L'intervention de Marie-Hélène Aubert, député écologiste (Eure-et-Loir), fournit l'occasion au premier ministre d'exposer sa vision des choses. Les communistes, eux, utilisent leur temps de parole pour interroger M. Gayssot sur... le tunnel du Mont-Blanc. Vers la fin de l'après-midi, alors que l'Assemblée est maintenant presque déserte, François Hollande, premier secrétaire du PS, et Robert Hue, son homologue communiste, palabrent dans les couloirs. Ce demier redit à son interlocuteur qu'il exclut toute crise gouvernementale sur le Kosovo, même si, reconnaît-il, la durée du conflit peut donner lieu à des « contradictions » au sein du PCF. Cette inquiétude, M. Hue la répètera certainement de vive voix a M. Jospin, qu'il devrait rencontrer a la fin de cette semaine. Une occasion surtout, pour le premier ministre, de s'assurer que le trouble de ses partenaires communistes ne déborde pas de l'épure qu'il a lui-

Jean-Baptiste de Montvalon et Michel Noblecourt

DÉPÊCHES

Wingt Kusovars employés de l'OSCE. ont - apparemment dispanis, n'evant par elé en contact avec leurs familles », a indique, mercredi 31 mars, une source diplomatique à Vienne, précisant toutefois que le chaos au Kosovo. interdit de conclure formellement qu'ils ont etc éliminés. (AFP, Reuters.)

tic

N Bill

CS 21-

pays.

qu'il

tant a

J dé-

le de

igine

le de

pord

· qui

ional

3:50

Stice

£ 4:

lieg

SUMS

Nic-

ain-

wint

el-idi

€5

on et

ç.

re

ie

CAMPS DE CONCENTRATION

■ Il existe « des indices » permettant de dire que des « camps de concentration - ont éte mis en place au Kosovo par les torces de sécurité yougoslaves, a annoncé à Bonn, mercredi 31 mars, le ministre allemand de la defense Rudolf Scharping. Selon ces « indices », lors des expulsions de villageois, les hommes « de 16 a 60 ans » seraient parfois mis à part et dans certains cas, ls seraient soit internés « soit tues tout de suite », a affirmé M. Scharping, -(AFP.)

E Des combattants de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) filtrent les arrivées des réfugiés kosovars apres le principal point d'entree en Albanie et incitent certains hommes a rester avec eux pour les enrôler, a constaté l'envoyé spécial de l'AFP, mercredi 31 mars, à Kukes, en Albanie.

BELGRADE

■ Huit personnes blessées lors de frances de l'OTAN sont décédées ces demiers jours à l'Académie de médecine mifitaire (VMA) de Belerade, a indiqué, mercredi 31 mars, l'agence indépendante serbe Beta, 22 autres civils, soldats et policiers blessées lors des frappes et venant de différentes régions du pays, y sont hospitaliées.

VATICAN

Elle Vatican a decidé d'envoyer un médiateur à Belgrade. Le chef de la diplomatie du Saint-Siège, Mª Jean-Louis Tauran, était attendu à Belerade ieudi 1ª avril avec « un message personnei du pape » pour M. Milosevic, a annoncé mercredi le porte-parole du Vatican, Joaquim Navarro.

LIKRAINE

L'Ukraine prépare des initiatives sur le Kosovo, a indiqué, mercredi 31 mars, son ministre des Affaires etrangeres Boris Tarassiouk, dont une premiere mission de médiation à Belgrade samedi avait échoué. Certaines de ses nouvelles propositions ont été cluborees mardi avec ses homologues allemand, français et britannique, a-t-il précisé. - (AFE)

🖾 Le président Jacques Chirac, qui a reçu mercredi une délégation du Cornite Rosovo, a « franchement » exclu toute idee de partition du Kosovo, ont indiqué le président de ce comité. Antoine Garapon, et le philosophe Alain Finkielkraut. « Now sommes venus apporter notre soutien à la politique de fermeté choise par les Occidentaux, nous avons eté sensibles au discours du president Chirac v., a déclare M. Fin-

PRIMAKOV

2 Evguéni Primakov a eu des conversations « difficiles » à Belgrade, a confié le premier ministre russe à lacques Chirac lors d'un entretien téléphonique, a rapporté mercredi 31 mars un porte-parole de l'Elysée. Le president français a remercié M. Primakov nour sa mission qui « démontre le rôle constructif de la Russie et son engagement réel en laveur d'une solution pacifique », a précisé Catherine Colonna - (Reuters.)

BULGARIE

E Les débris d'un deuxième missile de l'Otan sont tombés en Bulgarie, mercredi 31 mars, à 20 kilomètres de la frontiere yougoslave, a annoncé la télevision d'Etat, precisant que l'incident est similaire à celui enregistré vendredi près au village de Tran et que dans les deux cas, il n'y a pas eu de blessés. -

SARAJEVO

Plus de 5 000 réfugiés musulmans sont arrivés à Sarajevo, venant pour la plupart de la région serbe du Sandzak, a indiqué, mercredi 31 mars, le HCR dans la capitale bosniaque. Plus d'un millier de Serbes « fuyant les bombardements de l'Otan » sont arrivés dans l'entité serbe de Bosnie, à Visegrad, seion l'agence SRNA. - (AFP)

■ - La pire guerre au monde se détoule içi, mais l'attention se porte au Kaso-10 %, a déclaré Ali Hamid Said, un des quelques 500 000 soldats erythrénes et éthiopiens qui s'affrontent à nouveau depuis le 3 février, dans une guerre qui aurait fait des dizaines de milliers de morts depuis mai demier, a rapporte, Ariane Chemin mereredi 3i mars, l'agence AP.

dans les limites préalablement fixées par le chef du gouvernement

sion des critiques de ses partenaires, no-

senti le danger. Qu'un mot de trop,

une parole blessante, viennent pro-

voquer Jacques Chirac à la table de

ce conseil des ministres du mercredi

31 mars, où plusieurs de ses mi-

opérations de l'OTAN en Yougo-

slavie, et il sera obligé, ha, le chef du

gouvernement de la gauche « plu-

rielle », de soutenir le président de

la République contre ses partenaires

de l'action gouvernementale. Alors,

durant toute la soirée de mardi, des

émissaires discrets expliquent aux

sagers a été très positif. Après les

exposés techniques d'Hubert Vé-

drine (affaires étrangères), Alain Rí-

VOICI des extraits de la déclaration de Lionel Jospin.

« Dans la période où nous

sommes, chacun s'exprime, et

c'est normal, selon sa conviction.

Lorsque nous sommes face à la

question de la paix ou de la guerre.

face à la question de l'oppression.

ou de la liberté, face à la question

de la civilisation ou de la barbarie,

dans une grande démocratie

La droite s'empare des divisions

mercredi 31 mars, à l'Assemblée nationale, en réponse à

une question de Marie-Hélène Aubert, député (RCV) de

comme la nôtre, on débat dans le pays, on débat au

Parlement, on discute dans les médias, et on discute

aussi au sein de l'instance politique collégiale qui

compose le gouvernement et on le fait devant le

président de la République, dans le conseil des

LA COHABITATION les a un

peu engourdis. Il a fallu quelques

heures à l'opposition, mercredi

31 mars, pour réaliser que le débat

qui divisait publiquement la gauche « plurielle » lui offrait une

fantastique opportunité de s'en prendre à Lionel Jospin. Reçu en

fin de matinée à Matignon avec

tous les présidents de groupe de

l'Assemblée et du Sénat, Philippe

Douste-Blazy fait d'ailleurs savoir à

Daniel Vaillant, ministre chargé des

relations avec le Parlement, que

son groupe, l'UDF, n'a pas l'inten-

rion d'interroger le premier mi-

nistre, lors de la séance des ques-

tions à l'Assemblée, sur le Kosovo.

La question, pourtant, s'est po-

sée dès le matin. Chez les cen-

tristes, certains suggérent à Francois Bayrou d'interpeller M. lospin

sur la position des ministres

communistes. Mais les participants

tetienment plutôt les doutes expri-

més par Jacques Barrot sur l'opéra-

tion des alliés en Serbie. « En Au-

vergne, quand on veut tuer un nid de

guepes, on commence d'abord par

assurer la sécurité des voisins, puis

sculement on jette des pierres, et en-

fin, on n'exclut pas d'envoyer des

pompiers pour finir d'étouffer le

Les divergences publiques expri-

mées par plusieurs membres du

gouvernement pendant le conseil

des ministres décident les états-

majors de droite à lancer l'offen-

sive. Philippe Séguin juge « impen-

sable que lorsque la France est en si-

tuation de guerre, elle ait un

gouvernement divise sur la auestion

nid », dit-il.

» Et le moins que l'on puisse dire, et les Français en

ment associée.

Charente-Maritime:

LIONEL JOSPIN a tout de suite chard (défense) et Charles Josselin (coopération, chargé du plan d'action humanitaire), Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, demande la parole, « je ne reviens pas sur le fand, chacun sait ce que nistres ont décidé de critiquer les J'en pense », attaque-t-il. Après avoir dit sa crainte d'une possible « catastrophe humanitaire ..., M. Chevènement concentre son propos sur une

possible issue de crise, réclamant

notamment « une définition claire

des conditions de l'OTAN à l'arrêt des

Cette modération, exempte de

différents acteurs de ce conseil pétout anti-américanisme, guide égarilleux la marge étroite dans laquelle lement Jean-Claude Gayssot, michacun devra se cantonner. Ainsi, nistre communiste des transports: s'il est permis de douter de l'effica-« l'éprouve une grande inquiétude cité des frappes, de s'inquiéter de face à l'engrenage de la guerre. On l'issue du conflit, il est en revanche doit constater, et c'est dommage, que les opérations en cours renforcent le proscrit, en ces lieux, de mettre en cause la décision même de l'engagecourant nationaliste autour de ment - prise en commun par M. Milosevic dont il n'y a rien à al-MM. Chirac et Jospin - et aussi de tendre. » M. Gayssot regrette ens'en prendre aux Etats-Unis, auxcore que l'on ait « balaye un peu quels la France - donc le président trop vite » la tentative de médiation et le premier ministre - s'est librerusse et souhaite que « l'Europe ct l'ONU > se retrouvent au cœur des Quand il entre dans la salon Mufutures negociations. Dominique rat, à 10 heures, mercredi, avec Voynet, ministre écologiste de l'environnement, ne détonne pas. « Je M. Chirac, pour retrouver l'ensemble de ses ministres, M. Jospin m'interroge, je suis inquiète », ditest rassuré : l'accueil fait à ses mes-

elle. Elle ajoute aussi que les frappes

actuelles « démontrent leur incapaci-

té a empêcher l'épuration ethnique ».

ce qui lui vaut cette réponse de Ber-

« Chacun s'exprime, et c'est normal, selon sa conviction »

sein de l'exécutif, vous devriez en prendre la mesure. contenir ces divergences dans un Le débat ayant eu lieu, je pense que nous pouvons cadre acceptable par tous. If peut aldire (...) que nous partageons deux convictions fondaler, serein, à son prochain rendezmentales : la première, et le l'ai entendue dans tous les groupes politiques, c'est la condamnation absolue de M. Milosevic, de son régime et la politique de purification ethnique, le refus de la violence et le refus des exactions; la deuxième conviction que nous partageons, c'est que notre objectif est celui d'une issue politique à la crise, mais d'une issue politique qui interdise l'actuelle répression et qui permette aux Kosovars de vivre en paix et libres dans leurs terres, même si cette terre, selon nous, aujourd'hui, doit être une partie

sont juges, est que dans cette circonstance difficile, le françaises, en tout cas celles qui sont rassemblées ici gouvernement - à travers le ministre des affaires étran- sur ces deux objectifs, je pense qu'ensuite la discussion gères dans son action diplomatique, à travers le mi- a lieu sur les moyens (...). »

autonome dans la République fédérale de Yougoslavie.

crois, l'ensemble ou l'essentiel des forces politiques

» A partir du moment où nous sommes d'accord - je

nistre de la défense dans son travail de mobilisation et

d'organisation des armées, le premier ministre lui-

même et le gouvernement dans sa collectivité - assume

pleinement sa part des missions qu'il doit remplir au

Le plan de guerre du PCF pour la paix dans la majorité

de la majorité « plurielle » de la guerre ». M. Bayrou rend public un communiqué dans lequel il affirme qu'« il est impensable que le seul manquement notable à la solidarité nationale se manifeste au sein du gouvernement ». Dans les couloirs du Palais-Bourserbes de ses militants. Délicate

bon, Jean-Louis Debré dénonce, devant les caméras, «l'attitude des communistes inacceptable et dangereuse. Ou ils démissionnent, ou le premier ministre leur demande de désavouer les propos de Robert Hue . A l'heure des questions au gouvernement, l'atmosphère est tendue. Lorsque Philippe Douste-Blazy se lève pour interpeller le premier ministre, l'offensive paraît cependant passablement improvisée. Alors que M. Jospin envoie le ministre des affaires européennes Pierre Moscovici répondre à sa place, l'opposition n'a prévu aucun relais pour poursuivre l'attaque.

Les députés de l'opposition se rattrappent dans les couloirs. Claude Goasguen, Pierre Lellouche, François d'Aubert et plusieurs députés RPR, UDF et DL ne parlent plus que de « démission », « lacheté », « incohérence » du PCF, oubliant ainsi ceux des leurs qui, malgré l'engagement de Jacques Chirac, doutent, eux aussi, de l'efficacité de l'action de l'OTAN. En fin d'après-midi, c'est à la télévision que ceux-là s'exprimeront par la voix de Charles Pasqua qui vient dire, sur France 2, que l'intervention de l'OTAN est une - erreur ».

Raphaële Bacqué et Pascale Robert-Diard

l'intervention de l'OTAN en Yougoslavie, le secrétaire national du Parti communiste, Robert Hue, doit, à la fois, afficher sa différence avec la politique française, mettre en scène ses désaccords maitrisés avec Lionel Jospin et encadrer les forts sentiments pro-

équation à trois inconnues : ses ministres, ses députés et sa base. • « Fabien » et ses ministres : entente cordiale. Rien, dans la méthode, et les manières, ne doit évoquer un triste souvenir désormais tabou : la démission des quatre ministres communistes en 1984. Robert Hue, qui répète depuis 1997 que « la participation communiste s'inscrit dans la durée », s'y emploie activement depuis une semaine. Georges Marchais s'était réfugié dans le silence. M. Hue intervient immédiatement après les frappes, le 23 mars. La « ligne » est donnée.

Place du Colonel-Fabien, on se souvient aussi de Marcel Rigout et son fameux « Georges Marchais est l'homme de l'échec ». Le bureau national ne s'étant pas réuni, mardi 30 mars, pour cause d'inauguration des nouveaux locaux de la liste européenne du PCF, les ministres se sont directement entendus avec le secrétaire national pour définir leur rôle. Dans « Politique dimanche », le 28 mars, Marie-George Buffet voit dans l'appel à une conférence des Balkans le trait d'union possible avec la majorité. Jean-Claude Gayssot intervient en conseil des ministres, tandis que Michelle Demessine est chargée

DEPUIS le déclenchement de de rapporter ses propos sur le perron de Matignon: « Nous n'avons pas été favorables aux frappes », explique la secrétaire d'Etat au tourisme, au passé, avant d'évoquer, au présent, une « inquiétude projonde ».

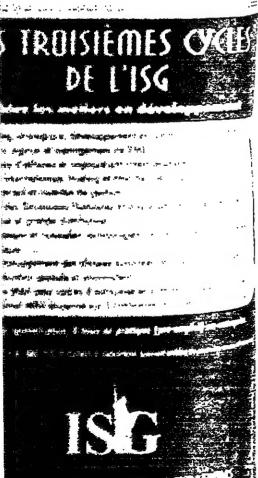
• Le PCF et la majorité « plurielle »: ni union de la gauche ni union sacrée. Au Palais-Bourbon, dans la salle des quatre colonnes où il s'est attardé. Robert Hue répète à la presse sa conception des ministres communistes-« relais », son « un ministre, ca ouvre sa gueule et ça reste «, son tefus de l'ancienne union de la gauche. Seul Alain Bocquet fait entendre sa petite différence. Lui qui, en septembre 1998, n'avait pas hésité à plaider pour une plus grande liberté de ton - ce qui, selon lui, ne menaçait pas la participation des communistes au gouvernement -, rayonne. « Enfin. i'ai été entendu! Nous savons jusqu'où nous pouvons aller », répète-t-il à l'envi. « Nous sommes contre les frappes, mais on restera au gouvernement. Sauf si Jospin veut nous mettre dehors », lance-t-

il. bravache. Les communistes ne veulent pas non plus de « l'union sacrée »: « On voit bien à quei ça a mené», note Robert Hue. Comme Lionel Jospin les y avait conviés, les ministres sont intervenus devant Jacques Chirac, moyen commode de lui adresser ses critiques autant qu'au premier ministre. Et pour ne pas préter le flanc aux attaques de la droite, les députés ont décide de poser au ministre des transports une question sur... le tunnel du

Jean-Claude Gayssot n'a pas été O Le « Parti », « L'Huma », la CGT et le « peuple de gauche »:

le temps des manifs et des lecons. A queiques mois des elections europeennes, pas question de s'en faire remontrer par la gauche « rouge » pacifista emmenée par Arlette Laguiller. L'Humanité nouvelle, qui « n'est plus le journal du Parti », dit tout haut ce que Robert Hue et les ministres communistes pensent tout bas. Avec, parfois, des manchettes qui rappellent le bon temps où il portait la faucille et le marteau. Le 31 mars, le quotidien titre: . L'OTAN torpille Primakov ». Les militants, déroutés par la liste d'« ouverture » aux européennes. s'y retrouvent pleinement. La Place du Colonel-Fabien aussi. La manifestation prévue jeudi à

Paris, place de la République, ne vise pas autre chose. Le secrétaire national du PCF sait que, au fond, le PS n'y est pas hostile : pour canaliser la « radicalité », mieux vaut Robert Hue et Georges Sarre qu'une extrême gauche solitaire. D'autant que, cette fois, l'appel dénonce plus clairement que le 26 mars - la purification ethnique menée pa: Milosevic ». Seule la CGT a coincé, mercredi, sur quelques lignes de l'appel intersyndical de la FSU. La centrale ouvrière hésite encore à signer un texte qui dénonce les « nombreux actes de répression et d'atteinte aux droits de l'homme des forces de pohee et de l'armée serbe «.



(عكذا من الأعل

Graves violations des droits de l'homme dans la République démocratique du Congo

Le rapporteur de l'ONU recommande la création d'un tribunal international

Le rapporteur spécial des Nations unies sur les les nombreux cas d'exactions commises par le un signe d'espoir dans la création d'un ministère droits de l'homme dans l'ex-Zaïre, Roberto Gargouvernement de Kinshasa et par les rebelles des droits de l'homme, mais recommande la reton, vient de présenter un rapport détaillant tutsis à l'encontre de populations civiles. Il note création d'un tribunal pénal international.

GENÈVE

de notre correspondante Bien que les autorités en place dans la République démocratique du Congo depuis le 17 mai 1997 se soient initialement refusées à coopérer avec le rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme des Nations unles, Roberto Garreton vient de présenter au Palais des Nations un rapport considéré par l'ensemble des délégués comme objectif et riche en informations. Le document fait état de graves violations des droits de l'homme perpétrées tant par les forces gouvernementales et leurs alliés que par celles de la rébellion.

Ainsi, le gouvernement de Laurent-Désiré Rabila, considérant les rebelles tutsis – ou supposés tels – comme « des virus; des moustiques, des ordures », se livrerait à leur encontre à une politique de nettoyage ethnique, avec son cortège d'exécutions sommaires, de détentions arbitraires, de violences de tout ordre (y compris des violences sexuelles, ces dernières étant considérées comme des méthodes de guerre contre les femmes tutsies; durant le conflit ethnique des provinces du Kivu, des militaires gouvernementaux.

estimant que les femmes célibataires étaient « des sorcières et des
cannibales », les ont massacrées
après les avoir torturées). Il
convient d'ajouter l'enrôlement
d'enfants pour commettre des actions guerrières. Le gouvernement
a lancé sur les ondes un appel invitant les jeunes à s'engager dès
l'âge de douze ans. Les militaires
enièvent des enfants d'orphelinats
pour les envoyer au front. On rappelle en outre les bombardements
aveugles de populations civiles qui
accompagnent ces diverses exac-

tions. Les violations des droits de l'homme dont se sont rendues responsables les forces rebelles ne sont pas moins graves.

Ainsi des enfants ont-ils été assassinés pour avoir refusé de s'engager dans leurs rangs. Des témoins ont vu des recrues de dix ans revêtues d'uniformes militaires et armées. Le rapport fait encore état de massacres importants: des charmiers de plusieurs centaines de civils ont été découverts, des cadavres out été mutilés et lacérés. En outre, des tortures

Un journaliste condamné, un universitaire arrêté

Le directeur du journal Vision, Thierry Kyalumba Kabonga, a été condamné, mardi 30 mars, à quatre ans de prison ferme par un arrêt de la Cour d'ordre militaire de la RDC. Arrêté le 12 janvier par le Conseil national de sécurité (CNS), placé sous l'autorité directe de la présidence, Thietry Kyalumba était accusé d'« atteinte à la sûreté de l'Etat », sans plus de précisions. Le journal dénonce ce jugement et « exize la fibération pure et simple » de son directeur.

« exige la libération pure et simple » de son directeur.

D'autre part, Félicien Tshibangu Kalala, professeur de droit à l'université de Kinshasa (Unikin), a été interpellé et gardé au cachot des services de sécurité, out indiqué, mercredi 31 mars, ses proches à l'AFP. M. Tshibangu aurait été dénoncé auprès des services de sécurité par un groupe d'étudiants pour des propos jugés « injurieux » à leur encontre. Cette arrrestation intervient quelques jours après le retour à Kinshasa de M. Tshibangu au terme d'un séjour à Lubumbashi où il avait donné une série de conférences. – (AFP)

particulièrement brutales ont été pratiquées sur des prisonniers, et des femmes provenant d'ethnies autochtones ont été violées. Des détentions arbitraires frappent tous ceux qui sont soupçonnés d'être des proches du président Kabila. Entre le 2 et le 8 août 1998, 356 Katangais ont été arrêtés, comme l'ont êté une trentaine de chefs traditionnels le 14 septembre. Tous ont disparu. On suppose que certaines victimes ont été brûlées afin que l'on ne retrouve pas leur trace.

Les rebelles ont pratiqué de nombreux pillages de deurées destinées à l'assistance humanitaire et appartenant à des organisations apparentées aux Nations unies et à des ONG. La plupart des travailleurs humanitaires out été humiliés et menacés. Les rebelles, toujours, se sont emparés de la centrale électrique d'Inga les 12 et 14 août 1998 et out provoqué une situation catastrophique, privant d'eau et d'électricité les hôpitaux de Kinshasa – ce qui a conduit au décès d'une dizaine de personnes – et arrêtant l'approvisionnement de la population.

« ANTICHAMBRE DE LA MORT»

La Cour d'ordre militaire aplique « avec une effrayante régularité » la peine de mort à l'issue de jugements qui, eux, sont généralement entachés d'irrégularités. Des enfants de treize ans ont été condamnés à mort (mais la peine de l'un d'eux, coupable de la mort accidentelle d'un fonctionnaire au cours d'un match de football, a été commuée en travaux forcés à perpétuité). La torture sévit, entraînant la mort dans certains cas, et le toliioliis de Etaves séquelles. Les personnes accusées de sorcellerie sont rouées de coups ainsi que les membres de l'ethnie Mai-Mai. Le rapport dénonce des viols commis en grand nombre sur des fillettes détenues. Chaque jour, seion M. Garreton, des militaires commettent des pillages, des vois d'argent et de voitures dans tout le

Le rapport fait état de l'existence de nombreuses prisons non autotisées, jusqu'au domicile même de hauts fonctionnaires. L'une d'elles, celle de Bulawo, a été qualifiée d'«antichambre de la mort»; le nombre de détenus de celle de Rassapa est passé de 414 à plus de 1500. 26 détenus de la prison de Makala (à Kinshasa), qui avaient tenté de s'évader, ont été exécutés après avoir été torturés. Les auteurs de cette exécution jouissent d'une totale impunité. Quant aux ONG qui se dévouent pour la défense des droits de l'homme, elles out été pillées, menacées, suspendues, interdites, leurs dirigeants menacés et parfois incarcérés.

Les rebelles, pour leur part, ont mis en place de nombreuses prisons clandestines auxquelles les organismes humanitaires n'ont pas accès. Certaines sont de véritables centres de torture, et même d'extermination. L'ancienne résidence de Mobutu à Goma a ainsi été transformée en prison.

Selon les conclusions du rapport, si les deux parties au confitt ne tiennent aucun compte des règles du droit international humanitaire, force est de constater que les rebelles font preuve d'une « rare cruauté », surtout envers les réfugiés. Cependant, ni les forces gouvernementales ni les rebelles ne reconnaissent avoir commis de crimes. Les deux parties s'opposent à trute enquête impartiale et indépendante sur le terrain. Dans l'ensemble, les principales victimes sont les civils, et surtout les femmes et les enfants.

Selon M. Garreton, il est toutefois des signes qui permettent
quelque espoir: la création toute
récente d'un ministère des droits
de l'homme, et l'annonce d'une
coopération avec le raporteur spécial pour les droits de l'homme. Le
rapporteur chilien recommande la
création d'un tribunal pénal international qui permettrait d'examiner les faits mentionnés dans son
rapport.

Isabelle Vichniac

Les négociations sur l'Ulster pourraient aboutir prochainement

BELFAST. Le porte-parole de Tony Blair a annoncé, jeudi le avril, que le premier ministre britannique et son homologue irlandais, Bertie Ahern, espéraient pouvoir faire prochaînement une déclaration décisive sur les négociations sur l'irlande du Nord. MM. Blair et Ahern ont passé la nuit de mercredi à jeudi en pourpariers près de Belfast avec les partis politiques nord-irlandais pour tenter de débioquer l'application de l'accord de paix d'avril 1998, qui achoppe sur la question du désarmement des paramilitaires.

« Des progrès substantiels ont été foits », a annoncé le porte-parole, les deux premier ministres « estiment que les éléments clés sont en train de se mettre en place ». Les négociations, qui se poursuivent depuis lundi, tentent de concilier l'exigence des protestants unionistes d'une reddition d'armes de l'IRA avant toute formation de l'exécutif et la position du Sinn Fein, l'aile politique de l'IRA, qui demande la mise en place du gouvernement et affirme ne pouvoir s'engager sur le désarmement. – (AFP)

L'ONU soupçonne Bagdad de l'assassinat de l'ayatollah al-Sadr

GENÈVE. Le rapporteur de l'ONU sur la situation des droits de l'homme en Irak, M. Max van der Stoel, a implicitement accusé Bagdad, mercredi 31 mars, d'être responsable de la mort du principal dignitaire chiite d'Irak, l'ayatollah Mohammad Sadek al-Sadr, en février detnier. « Il y a de nombreuses indications montrant que le gouvernement n'est pas aussi innocent qu'il le déclare » dans cette mort, a-t-il dit lors d'une conférence de presse précédant la présentation officielle de son rapport critique sur la situation des droits de l'homme en Irak devant la commission des droits de l'homme, à Genève. « L'ayatollah di-Sadr et ses deux fils ont été tués le 18 février, une semaine après avoir demandé la libération des religieux chiites emprisonnés », a ajouté le rapporteur. – (AFP.)

Une élection présidentielle est prévue au Paraguay dans les six mois

ASUNCION. Les nouvelles autorités paraguayennes ont décidé, mardi 30 mars, l'organisation d'une élection présidentielle « dans les six mois », selon des sources officielles à Asuncion. Le nouveau président paraguayen par intérim Luis Gonzalez Macchi sera le candidat unique des trois forces qui composent le gouvernement formé dans la journée, le Parti colorado, le Parti libéral (PLRA) et le Parti socialdémocrate (PEN).

Le nouveau gouvernement paraguayen a été constitué mardi par le président Gonzalez Macchi. Il est composé de dix membres, six appartenant au Parti colorado, au pouvoir depuis 1947, et quatre sont issus des rangs de l'opposition (deux PLRA et deux PEN). – (AFR)

François Compaoré est renvoyé devant un tribunal militaire

OUAGADOUGOU. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Ouagadougou, se déclarant « incompétente », a renvoyé mercredi devant un tribunal militaire l'affaire de meurtre impliquant François Compaoré, le frère du président burkinabé Blaise Compaoré. François Compaoré, frère cadet du chef de l'Etat, a été inculpé en janvier pour « meurtre et recel du cadavre » de son chauffeur David

Ouédraogo.

Ce dernier est décédé le 18 janvier 1998 après avoir été torturé par des militaires de la sécurité présidentielle. « Nous sommes extremement satisfaits, puisque nous plaidions la nultité de la procédure, parce que nous souhaitions le triomphe du droit et la saisie de nouveaux juges pour enquêter sur cette regrettable affaire », a déclaré Mª Pierre Olivier Sur, l'avocat français de François Compaoré.

DÉPÊCHES

■ ETATS-UNIS: les quatre policiers new yorkals blancs qui ont tué, début février, un immigré noir sans arme, déclenchant une vague de protestation, ont été inculpés, mercredi 31 mars, pour meutre au second degré, a annoncé le procureur du Bronz. « Ils ont tiré avec l'intention de tuer », a expliqué lors d'une conférence de presse le procureur, Robert Johnson. « Ils n'ont pas pu voir M. Diallo les menacer, puisque M. Diallo n'avait pas d'arme », a-t-il souligné. — (AFP)

■ Louis Farrakhan, le dirigeant noir de la Nation de Fislam, a été hospitalisé à l'hôpital de l'université Howard de Washington, mercredi 31 mars. M. Farrakhan, soixante-cinq ans, dont le mouvement musulman est basé à Chicago, est gravement malade depuis plusieurs semaines. — (AFR)

■ INDONÉSIE: la police anti-émente a dispersé violemment, mercredi 31 mars, une manifestation de 150 étudiants protestataires à Djakarta, faisant au moins cinq blessés, selon des témoins. Djakarta n'avait pas connu parells heurts dépuis le 4 mai 1998. - (Reuter.)
■IRAK/VATICAN: une délégation religieuse Irakieune se rendra au Vatican à la mi-avril pour remercier le Pape Jean Paul II de ses prises de position en faveur de l'Irak, a indiqué mercredi 31 mars un responsable du patriarcat chaldéen. La délégation, dépêchée par le chef de l'Etat Saddam Hussein, sera présidée par le patriarche chaldéen Raphaēl 1 Bidawid et comprendra deux dignitaires musulmans et un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères. - (AFR)

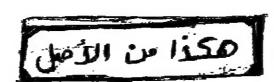
L'OMC peine à se trouver un nouveau directeur général

GENÈVE. A un mois de l'expiration, fin avril, du mandat de son actuel directeur général, Renato Ruggiero, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) n'a toujours pas réussi à ini frouver un successeur. Réunis à Genève à la nouvelle date butoir qu'ils s'étaient fixés, mercredi 31 mars, les représentants de 134 membres de l'OMC se sont rapidement séparés et ont décidé de se retrouver après Pâques, faute de consensus sur l'un des deux candidats restés en lice, le vice-premier ministre thallandais Supachai Panitchpakdi, et l'ancien premier ministre néo-zélandais Mike Moore.

Inmustre neo-zelandais Mike Moore.

Les deux candidats sont toujours « très proches », ont expliqué des diplomates, avec im léger avantage pour le Thallandais. Alors que M. Supachai apparaît comme le candidat des pays en développement, disposant notamment du soutien de l'Asie et du Japon, les Etats-Unis lui préfèrent nettement son rival néo-zélandais, jugé plus proche de leur conception de la tibéralisation du commerce mondial. Ces demiers temps, Washington n'a pas ménagé ses efforts pour imposer Mike Moore. L'Union européenne peine à se prononcer clairement. — (Correst.)





THE WORL M. MESS SUCCESSION SERVICE. CONT. OF PARTY OF STREET, AND Albert Elizabeth Bayes and the Barrier Bar - with a for agreement State of the State of or the later was the second on the con-BOUTER BY THE BOOK OF A CONTROL San pro according a significant and a significan

Election présidentielle et préme raguay dans les six and

के जातनस्थानके सम्बद्धाः स्थाने हो कारणा है। हिन् \$\$\$\$P,说我也不够的\$P\$\$P\$ \$P\$ (1)\$P\$\$P\$ (4)\$P\$ (4) Baltimon with glotter to gay there were a more to The transfer with a contract of the transfer and the contract of a part were and the form the المراورات أفألها وخراقها والمقاد أوراوي يهجرا The Park was straight in 1990 .

THE THE PLANTING OF THE PARTY OF THE

ols Compaoré est renorma it un tribunal milit

『異なる異ないとはなりないかかかり、 はないかい 建物品 山下 经实际的现在分词 化二氯甲基甲基 Break published to be the control of \$\$P\$中世纪的新建筑的用户中的公司 海绵树就是2000年,在15年,15岁19年,15岁19 Bridge and a street of the second

AND SECURE AND AN ARRANGE OF THE Back in the windstate of the statement BEEN IN THE ENGINEERING OF But we are a great of the Brid tank, erfe war filmpary mit in rette

Marie I for applicable plants from the co Control of the second of the second Martin Committee was the real March and the state of the state of the British and the Bren by a street **到底是明显。在2000年1月,**1915年1 Same of the State of the second Statisticans, the official short restrict the A. BOOK SERVICE CONTRACTOR 智の 教 を出ているのか あいりょうこう

But the state of t State of the state The second second second second 新春で、紫平は 対象を表すに まい Service on organism configurations 強力 横海 いは (4年) 大利 マイ・コール Market were desired as to be a The graph to be to be the second of the seco and the second of the second of the second ate granitation of the first A Albert 1997 - Markette Control And the second of the second o

pente a se trons. ivezu directeur getten

· 李拉·安安斯 第一种的人 多·安克 · · · 海教 会会を制作を選出しています。 Box Lin the side the last to the

granger and a compared the comp

The state of the state of the state of MARKET STATE OF A 10 AND THE CONTRACTOR OF THE PARTY. Marina F. 1. C. MANUTE OF MAN Marie State . BOOK THE BUILDING **建筑线 发现 4 3 1 1** The state of the same of the The state of the s the second second second second second STORE ASTRONOMINES SAIL to the state of the same of

Le Brésil, qui surmonte sa crise financière, A Santiago-du-Chili, le juge Guzman bénéficie à nouveau de l'aide internationale

Le FMI a libéré une deuxième tranche de 4,9 milliards de dollars. Cette décision ouvre la voie au versement d'un montant équivalent de la part des grands pays industrialisés

de notre correspondant Le Fonds monétaire international (FMI) a officiellement avalisé le nouvel accord négocié avec le gouremement brésilien à la suite de la dévaluation du real (la devise brésilienne) intervenue à la mi-janvier. Cette décision a ouvert la voie au versement de la part de l'institution de 4,9 milliards de dollars (4,57 milliards d'euros) et à celui - d'un montant équivalent - de la part de la Banque des règlements internationaux chargée de gérer l'enveloppe globale de 41,5 milliards de dollars mise à la disposition de Brasilia par la communauté financière internationale en vertu de l'accord paraphé en novembre 1998. En décembre, le Brésil avait bénéficié d'un premier versement total de 9,4 milliards de dollars. Le changement de politique monétaire décidé par le gouvernement à la mi-janvier avait provoqué l'effondrement du real, gelé le processus d'aide et amené le gouvernement brésilien et le FMI à redéfinir de nouveaux objectifs macro-économiques, Ce réajustement semble commencer à Le FMI, doint la crédibilité a été

asiatique et russe, a quelques bonnes raisons de se montrer satisfait de l'évolution de la situation au Brésil. Le regain d'inflation, jugé inévitable par beaucoup d'observateurs dans la foulée de l'effondrement du real et du renchérissement des produits importés, ne s'est pour l'instant pas produit. Selon l'institut de conjoncture brésilien indépendant Getulio Vargas, l'inflation n'a progressé en mars que de 2,83 %, portant la progression des prix sur les trois premiers mois de l'année à 7,44 %. Il est vrai que la forte récession, fruit de l'extrême rieueur de la politique monétaire adoptée ces derniers mois, inhibe les dérapages tant redoutés. Au point que la banque centrale s'est permis de réduire, il y a une semaine, son taux directeur de 45 à 42 %. Les analystes, unanimes, revoient désormais à la baisse la prévision d'une inflation de 16,8 % agréée par le

D'autant que le Congrès a récemment approuvé les dernières mesures du plan d'ajustement d'un montant de 23 milliards de reals (12,2 milliards d'euros) englobant coupes budgétaires et relèvements

Excédent commercial 1999 : prévision revue à la baisse

L'excédent de la balance commerciale brésilienne ne dépassera pas 5,4 militards de dollars en 1999, selon une estimation rendue publique mercreili 3 iliani par la Fondation centre d'études du commerce extérieir (Pancér). Ce chiffre est en deçà de l'objectif de 11 milliards de dollars de Phil. La Funcex pronostique pour les prochains mois une baisse de pres de 15 % des importations et une hausse des exporta-tions d'environ 6,5 %. L'institut confirme l'impact positif de la dévaluation du réal face au dollar sur le commerce extérieur mais signale que ses effets séront encore plus évidents à long terme. Les exportations ont augmenté de 10,9 % en février par rapport à janvier mais leur valeur à été cependant de 12 % inférieure à celle de février 1998.

sérieusement écomée par les crises d'impôts. Pierre angulaire de l'accord renégocié avec le FMI, l'excédent budgétaire primaire (excluant le service de la dette publique) devrait, au vu des premiers résultats, atteindre au moins 3,1% du produit intérieur brut, conformément à l'objectif fixé. Cet ensemble d'éléments positifs favorise une reprise, encore timide, du flux de capitaux étrangers vers le Brésil. Guetté un temps par une véritable « désintégration », le real en profite pour reprendre des couleurs. Mercredi 31 mars, le real se redressait face au dollar pour la sixième séance consécutive : le billet vert s'échangeait en clôture à 1.71 real, contre 2.17 reals an plus fort de sa débâcle. Son taux de change se rapproche, bien plus rapidement que prévu, du cours pivot de 1,70 real pour I dollar qui, seion les prévisions officielles, ne devait être atteint qu'en fin d'année. La dépréciation du real face au billet vert n'est plus que de 30 %.

La « sortie par le haut » de la crise brésilienne dépend pour l'heure du rétablissement par les banques privées internationales des lignes de crédits commerciaux grâce auxquelles le Brésil serait en mesure de dégager un excédent susceptible de « couvrir » une bonne partie de son déficit courant. Ce dernier s'élevait encore, fin février, à 35 milliards de dollars sur les douze derniers mois. Jusqu'à présent, les bailleurs de fonds sollicités se sont contentés de généreixes promesses. Le gou-vernement brésillen pourra bientôt juger de la conflance qu'il inspire à l'occasion de l'ethission d'eurobonds prévue poût le cours du mois

attend Augusto Pinochet

La justice demande l'arrestation de militaires accusés d'assassinat

30 mars, l'arrestation de douze militaires et anciens agents de la police secrète du régime du général Pino-alors que le dossier avait été classé en 1998.

La justice chilienne bouge. Elle a ordonné, mardi chet, accusés de l'assassinat du syndicaliste Tucapel Jimenez en 1982. Cette décision constitue une surprise

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre envoyée spéciale S'il était renvoyé au Chili, Augusto Pinochet devrait affronter la justice de son propre pays: vingt plaintes ont été, jusqu'à présent, déposées contre lui pour les graves violations contre les droits de l'homme commises pendant la dictature (1973-1990). A Santiago, défiant les nombreux obstacles, le juge Juan Guzman Tapia, soixante ans, attend de pied ferme le vieux caudillo, qu'il souhaite interroger person-

Fuyant les journalistes, ce magistrat discret mêne, depuis plusieurs mois, une patiente enquête pour réunir des preuves contre l'ancien dictateur. Semblant ignorer les pressions, le juge Guzman, oui a été désigné en janvier, a entre les mains un dossier de 2 500 pages. Il pourrait procéder à de nouvelles inculpations dans les prochains jours, indique-t-on de source extra-judiciaire dans la capitale chilierme.

Après avoir interrogé plusieurs dizaines de personnes - des victimes de la dictature, des militaires et d'anciens repentis de la DINA (la police secrète du général Pinochet)-, le juge Guzman serait en mesure de prouver plusieurs délits graves. Ils concernent notamment la sinistre « Caravane de la mort », au cours de laquelle furent fusillés 72 opposants à la dictature, en octobre 1973, mais aussi l'utilisation, comme centre clandestin de détention et de torture, de la mystérieuse Colonia Dignidad, à 350 kilomètres au sud de Santiago.

Les activités suspectes de cette « colonie » - mi-secte, mi-camp de travail - fondée, en 1961, par d'anciens nazis, ont défrayé la chronique depuis près de quarante ans. Le directeur de la colonie, Paul Schaefer, sieurs régions du pays. Mais il est ancien caporal du III^e Reich, et son adjoint, le médecin Hartmut Hopp, sont accusés de sévices sexuels sur des mineurs et soupçonnés de fraude fiscale, trafic d'annes, manipulations génétiques et esclavage.

LIM PARADIS D'ORDRE >

En 1997, des organisations de défense des droits de l'homme et des députés socialistes avaient affirmé que les cadavres de 112 opposants, enlevés par la DINA entre 1973 et 1977, auraient été enterrés à l'intérieur du domaine. Il est vrai qu'en 1973 Paul Schaefer avait appuyé le coup d'Etat militaire du général Pinochet. Il est vrai aussi que Lucia Pinochet, la redoutable épouse du dictateur décrivait la colonie comme « un paradis d'ordre et de propreté », où son mari aimait parfois passer le week-end.

Escorté par une centaine de policiers, le juge Guzman a réussi à franchir les barbelés électrifiés et les miradors qui protègent l'immense propriété où vivent plusieurs centaines de personnes, allemands et chiliens, en majorité chrétiens évangélistes. Des anciennes victimes de la DINA, qui accompagnaient le magistrat, ont reconnu les lieux de leur détention : de lugubres tunnels souterrains creusés sous un hangar. Des photos de cette spectaculaire opération-commando out été publiées par la presse chilienne. En revanche, les corps d'éventuelles victimes de la dictature n'ont pas été retrouvés. Mais le juge Guzman n'a pu examiner qu'une zone réduite du domaine, qui s'étend sur 17 000 hec-

Des fosses communes ont déjà été localisées au Chili et des recherches se poursuivent dans pluimpossible pour le juge Guzman de pénétrer dans des enceintes militaires. S'il obtient l'autorisation de la justice militaire, le magistrat pourra toutefois envoyer sur place des experts dignes de sa confiance.

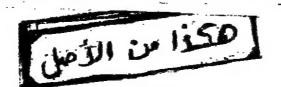
Obsédé par le dossier Pinochet et flanqué en permanence de gardes du corps, le juge Guzman reste serein. Ce magistrat francophone, qui a étudié la philosophie du droit à la Sorbonne, est convaincu que, sur le plan juridique, toutes les conditions sont réunies au Chili pour lui permettre d'interroger l'ancien dicta-

A l'issue du verdict des Lords britanniques du 24 mars, le président Eduardo Frei n'a t-il pas assuré qu'à son éventuel retour le général Pinochet sera traduit devant les tribunaux chiliens? Une demande de destitution de la charge de sénateur à vie, dont jouit le vieux caudillo, pourrait être acceptée par la Cour Suprême dont la majorité des membres n'est plus dévouée à l'ancien dictateur. Malgré l'amniste imposée par les militaires en 1978, certains juristes soulignent que l'enlèvement et la disparition de personnes sont des délits imprescriptibles d'après la loi chilienne.

Au palais de justice, on reconnaît toutefois qu'il sera difficile de faire accepter l'idée d'un procès Pinochet aux chefs des forces armées qui vouent une « affection » durable à celui qui fut leur chef pendant un quart de siècle. Après vingt-cinq ans d'amnésie au Chili et l'élection présidentielle en décembre 1999, il sera peut-être tout aussi difficile d'obtenir l'enthousiasme des politiques et

Christine Legrand





qu'il ant à a d년le de bord · qui :SOin ional عووده 300-

Geu sans éto-

de

ıdi

(Le Monde daté 28-29 et du 30 mars). a abouti, mercredi 31 mars, à la mise en place d'un groupe municipal appuyant l'action du premier magis-trat. M. Lang a présenté cette formule comme un placement du maire « sous tutelle » du FN-UF, que M. Le Chevallier récuse. • LE DESORDRE qui règne à la mairie, depuis trois ans, a de lourdes conséquences sur

la gestion de la ville, mais n'est pas considéré, à la préfecture, comme pouvant justifier une intervention de l'Etat, tant que les missions de service public sont assurées. • L'HYPO-

THÈSE d'élections municipales anticipées est envisagée par les conseillers municipaux mégrétistes et oblige les oppositions de gauche et de droite à

Le Front national lepéniste tente de garder le contrôle de Toulon

Envoyé en mission par Jean-Marie Le Pen, mercredi 31 mars, Carl Lang a annoncé la « mise sous tutelle » du maire, Jean-Marie Le Chevallier, qui a quitté le FN. La gestion de la ville va à vau-l'eau, mais la préfecture n'envisage pas, à ce stade, une intervention de l'Etat

TOULON

de notre correspondant Tout va pour le mieux à la mairie de Toulon. Chacun, du moius, tente de s'en convaincre. Surtout parmi les vingt-sept élus du nouveau groupe Front national, presenté, mercredi 31 mars, par Carl Lang, secrétaire aux fédérations du mouvement lepéniste, qui s'était déplacé à Toulon pour remettre de l'ordre après la démission de Jean-Marie Le Chevallier du Front national pour l'unité des Français (FN-UF), le 26 mars.

Chacun des membres de ce groupe, présidé par Daniel Négrei, adjoint aux sports, a signé une motion par laquelle il s'engage à « res-pecter la discipline du Front national de Jean-Marie Le Pen ». Avec une certaine solennité, M. Lang a tenu à préciser : « Ce groupe politique étant majoritaire dans cette municipalité, nous avons décidé de mettre la mairie de Toulon sous contrôle du Front national et de mettre le maire de Toulon sous tutelle de notre parti. » Cette décision fait sourire M. Le Chevallier, qui, joint par Le Monde, après cette réunion, a laissé tomber en guise de commentaire: « Nous vollà en face d'une perspective soviétique! > Le maire a ajouté: «La seule "tutelle" à laquelle je me soumets, c'est celle de l'électorat. Quant aux membres de ce groupe, ce sont de vieux amis et anciens colistiers, avec lesquels je n'aurai aucun problème pour travailler au bien-être des Tou-

L'association fantôme, au sein de laquelle le maire de Toulon n'avait réussi à railier que quatre

VOUS AVEZ L'AIR PERDUS.

irréductibles, dont son épouse, semble donc oubliée. Inutile d'élaborer de difficiles stratégies de rapprochement avec la droite républicaine. Le « matre non inscrit » peut désormais s'appuyer sur les fidèles du FN « canal historique », qui lui permettrout de faire barrage aux velléités de pouvoir des neuf mégrétistes emmenés par son neuvième adjoint, Dominique Michel. Oui mieux est. M. Lang a fait sayoir qu'il n'était pas dans l'optique des fidèles de M. Le Pen de demander

Tout peut donc continuer. Le pire est à venir dans cette situation qu'au vote du prochain budget, de blocage exacerbée par les en mars 2000. Tant que les mis-

les courses au pouvoir qui se sont fait jour, depuis quelques mois, dans cette majorité d'extrême droite, mettant en évidence ses différences et ses incohérences. Le maire et son épouse, très solidaires, peuvent se maintenir à leurs postes. Ils le feront d'autant plus volontiers qu'ils tirent une grande partie de leurs revenus des mandats politiques qu'ils occupent et que M. Le Chevallier sera d'évidence privé de ses défraiements de député européen en join.

Du côté de la préfecture, on observe que le maire peut tenir Jus-

(rémunération des fonctionnaires, voirie, écoles, cimetières, etc.) sont assurées, l'Etat n'a pas à intervenir. Le budget de 1999 ayant été voté, M. Le Chevallier ne peut être confronté à une autre épreuve administrative ou financière majeure. an cours de laquelle il pourrait être mis en minorité. Même l'adoption du compte administratif, en juin, n'est pas de nature à bouleverser l'ordre de ce déséquilibre municipal: s'îl n'était pas voté, il reviendrait à la chambre régionale des comptes de vérifier la bonne adéquation entre le budget général et le projet comptable.

ÉVITER LE RETOUR AUX URNES Certes, le maire pourrait abandonner son fauteuil, tout en restant conseiller municipal, et provoquer ainsi une élection interne ; mais il ne paraît pas tenté par cette aventure. En revanche, si plus d'un tiers des sièges du conseil municipal (59 élus) venait à être vacant du fait de démissions, les électeurs seraient appelés aux umes : mais pas plus les mégrétistes que les lepénistes ne se sentent en position d'affronter les électeurs en cette période de fracture de l'extrême droite et de clivages locaux qui se ressentent même au niveau des adhérents, dont les chiffres seraient en baisse de 5 %, le FN-MN. (mégrétiste) ayant du mal à tecru-

A droite, c'est le nom d'Hubert Palco, sénateur (DL) et président du conseil général du Var, qui rel'intéressé a toujours affirmé son ; combat. Sénateur et président du

terrain de la confrontation électorale. Au grand dam de ses proches, Il avait laissé ce soin à Marc Bayle (RPR), qui avait subi un cuisant échec contre M. Le Chevallier aux élections législatives de 1997. En attendant les résultats d'un soudage d'opinion commandé par les instances nationales de DL, le . « patron » du département affirme aujourd'hui plus clairement sa dé-

est vrai, s'engager bien avant sur le élu maire, abandonner un de ces deux mandats. Pour Christian Martín, responsable du PS dans le Var, l'entrée de M. Falco dans la compétition municipale permettrait de tester sa popularité et ouvrirait, en cas d'échec, une faille dans la citadelle du conseil général. que les socialistes espèrent investir en 2001. M. Martin devrait, cependant, arbitrer entre deux députés PS, tous deux candidats à la mairie

Les menaces des mégrétistes

Même si des élections municipales anticipées, provoquées par la démission d'un nombre suffisant de conseillers muncipaux, sont, en fait, peu probables, agiter cette menace est devenu une méthode de réveil et de cohésion au sein des différentes formations politiques tonionnaises, jusque-là beaucoup plus préoccupées de critiques que de propositions pragmatiques.

Chez les mégrétistes, la stratégie est celle du putsch : il faut faire tomber le maire, et Dominique Michel affiche clairement ses intentions : « Le débat est strictement politique, dit-il. Donc, nous nous opposerons systématiquement et par principe à toutes les délibérations proposées par Jean-Marie Le Chevallier. Tout est mis en œuvre pour que le prochain maire soit issu de notre groupe. > Devant le refus du deutième adjoint, Didier Gestat de Garambé, pourtant mégrétriste, d'envisager cette opportunité, le dirigeant toulonnais du Front national-Mouvement national ne fait pas mystère de ses ambitions.

termination. « Je me tiens prêt, dit M. Falco, et si je dois y aller, j'irai. L'équipe en place - toutes tendances confondues - est responsable de cet échec ; il est trimps qu'elle s'en aille date ou anticipées, ne semblent et que nous puissions reverir à un guère préocuper la majorité Front clivage normal et démocratique national. Le chef de file habilité par eribre la droite et la sauche. »

En privé, M. Falco ne cache pas vient d'autant plus souvent que qu'il se passerait bien de ce ner au conseil municipal.

de Toulon, Odette Casanova et Robert Gaïa, dont la cordiale inimitié

fera problème le jour du choix. Les élections municipales, à leur date ou anticipées, ne semblent M. Lang, Daniel Négrel, parie de la « conabitation » qui doit fonction-

José Lenzini

Une litanie d'affaires

● 28 août 1995 : Jean-Claude Poulet-Dachary, adjoint chargé de la communication et directeur de cabinet de Jean-Marie Le Chevallier, est découvert sans vie au bas de son escalier. Cette mort. n'est toujours pas élucidée. • 14 décembre : cinq membres du Département protection sécurité (DPS) du Prout national de Toulon sont entendus par la PJ dans le cadre de l'enquête sur la mort de Poulet-Dachary.

est condamnée, par le tribunal de Toulon, à verser 10 000 francs pour diffamation contre une responsable d'association. Condamnation confirmée en appel. • 6 Janvier 1997 : David de Beauregard, chef de cabinet du maire, est mis en examen pour non-communication de pièces dans le cadre d'une affaire de

● 24 juin : Cendrine Le Chevallier

• 5 mai 1998 : un mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende à l'encontre de Mª Le Chevallier pour discrimination à l'embauche fondée sur les opinions

• 12 mars : le parquet de Toulon ouvre une information judiciaire contre X... pour « délit d'avantage » dans le cadre de la passation du marché des cantines scolaires, qui aurait donné lieu au versement de 8.5 millions de francs de commissions. Le maire, trois de ses adjoints, mais aussi Robert Gaïa. député (PS) du Var, sont mis en examen pour « complicité de délit d'avantage ».

23 octobre : Jean-Pierre Calone,

djoint au logement et président de l'office municipal des HLM, est mis en examen et écroué pour agressions sexuelles sur des employées de l'office. ♦ 17 mars 1999 : le juge Fontaine, membre du FN à l'époque des faits, est condamné pour violation du secret de l'instruction ayant mis en cause l'ancien maire de Toulon François Trucy (UDF-PR) dans une prétendue affaire de pédophilie. 27 mars : Jean-Claude Lunardelli, adjoint an maire, est

entendu par la police, qui enquête

sur des coups de feu tirés à

proximité de sa propriété.

la démission du maire.

de notre correspondant régional

bablement plus liée au chaos local en ma-

tière de gestion qu'à la crise nationale qui af-

fecte le parti d'extrême droite. Elle a

La crise municipale toulonnaise est pro-

vieilles rancœurs, les inimitiés et sions de service public de la maitie opposition au FN, sans jamais, il conseil général, il devrait, s'il était

Sur tous les principaux dossiers, l'action numicipale est paralysée pose à sa majorité, qui se divise lors de réunions internes, de maintenir la Semtad, alors que la dénonciation de l'action de la précédente municipalité, dans cette affaire, était au coeur de la campagne de l'extrême droite.

La crise, au sujet de ce dossier, rebondit ré-

d'ailleurs éclaté, en novembre 1998, avant gulièrement depuis... septembre 1995. l'explosion du FN. Elle est le fruit de diver-Les garanties d'emprunt, elles, ont gences incessantes entre élus, d'un turn-over constamment augmenté depuis trois ans et permanent au cabinet du maire et, surtout, demi, car la SEM court après les liquidités. d'une incapacité à prendre la mesure de la Quant à la commercialisation des immeubles réhabilités, elle traîne : en ces magestion d'une ville de 170 000 habitants. Tous les dossiers majeurs de la ville sont en tières, la confiance, cet élément immatériel panne et sont, comme le répètent les oppodu commerce, est une question vitale. Or sitions de gauche et de droite, « plombés ». Dominique Michel, récemment converti au • La société d'économie mbre d'amémégrétisme et adjoint en charge de la SEM, dans son ardeur à démolir l'ancienne majonagement du centre-ville (Semtad, devenue Sem-Toulon Aménagement). Le prorité et son héritage, a multiplié les attaques gramme du Front national aux élections contre la société dont il avait la tutelle. Rémunicipales de 1995, intitulé « Mieux vivre à sultat : la majorité a encore dû recapitaliser Toulon », promettait l'arrêt des sociétés sa SEM en 1997 et 1998, en rachetant pour d'économie mixte et l'interruption des gason propre compte des parkings et des rezranties d'emprunt accordées par la ville. Arde-chaussée d'immeubles, à chaque fois tivé aux affaires, le FN revient sur cette propour 10 millions de francs. En outre, les remesse : le maire estime que dissoudre la tards de travaux, non terminés au 31 déstructure, c'est mettre la ville en faillite et se cembre 1998, ont fait percire définitivement trouver en incapacité de réhabiliter le le bénéfice de subventions d'Etat ou de

Culture. Il fallelli, selon le programme municipal du FN, «rendre aux Toulonnais» la culture. Le bilan est éloquent. Le Théatre national de Châtenivalion a subi des assauts, son directetit est parti, mais le centre est passé entité les mains de l'État du département et de la région. Le Salon du livre, qui était la plus infrontante manifestation annuelle de la ville en matière cultifelle, est passé entre les mains du conseil général : la mairie a organisé deux petites foires aux livres d'extrême droite et renoncé à la pro-

● Toulon Habitat, office municipal des HLM. L'office n'a plus de réserves, et son ancien président est en prison pour agressions sexuelles. Depuis 1995, rien n'a été construit ou entrepris. Il n'y a donc pas eu apport de populations nouvelles, plus aisées et solvables; celles qui renflouent les caisses. Résultat : la soivabilité de l'ensemble du

● Le projet de médiathèque de la place de la Liberté. Louid héritage de la municipalité précédente, ce projet a abouti à la vente pour l'franc symbolique, puis pour 500 000 francs, de la dalle bétonnée du centre-ville, refusée par le préfet. L'autorité

préfectorale avait estimé que cela représentait une subvention masquée au groupe privé belge qui s'en était porté acquéreur.

• Le contrat de baie. Un dossier peu spectaculaire, mais vital: une «table ronde», reunissant l'essentiel des communes de l'agglomération (500 000 habitants), tente d'imaginer le premier contrat de baie en Méditerranée. Il faut, en effet, penser l'avenir à long terme de la rade, magnifique et fragile, en termes de pollution, de mytiliculture et de tourisme. Aides européennes ou contrat de plan Etat-région pourraient soutenir études et projets. Constamment relancée, la ville de Toulon a ioué la « chaise vide », paralysant les autres communes et enlisant l'avenir.

● Contrat de plan Etat-région. Alors que toutes les collectivités locales de la région se mobilisent pour obtenir des préfets de département, du conseil régional ou du préfet de région des aides, sur la base de projets éligibles à ce contrat qui sera voté à l'autoume pour six ans, Toulon n'a rien préparé. Il paraît difficile qu'elle puisse, désormais, le

Jeunesse toulonnaise : une fuite en avant qui aboutit à la fermeture des centres aérés

centre-ville. Jean-Marie Le Chevallier im-

de nos correspondants Les mésaventures de l'association Jeunesse toulonnaise sont d'autant plus intéressantes que le travail dans la jeunesse était un axe essentiel de l'équipe au pouvoir et que l'épouse du maire, Cendrine Le Chevallier, dont l'influence est beaucoup plus grande que son statut de septième adjointe ne le laisse supposer, y a consacré toutes ses forces. Mise en règlement judiciaire, début mars, par le tribunal de grande instance, à la suite d'un recours du préfet devant le tribunal administratif,

l'association n'existe plus. Une délibération du conseil municipal vient de municipaliser les centres aérés, qui accueillaient un bon millier d'enfants chaque mercredi, mais ceux-ci sont restés fermés rout le mois de mars, malgré quelques tentatives de regroupement des enfants dans un centre. Le naufrage tisque d'être politiquement coûteux, car il affecte directement des parents qui n'ont pas d'autre solution de garde de leurs enfants le mercredi. Dès 1995, M™ Le Chevallier avait

décidé de ne pas se contenter des accueils à la journée, spécialité obdinaire des villes movennes. Il inf fallait montrer que la ville pouvait, seule, prendre en charge des colonies de vacances, vocation naturelle du conseil général, mais aussi l'accueil d'enfants handicapés, ou le soutien scolaire. L'association Jeunesse toulounaise (JT), reprise en main après d'âpres batailles juridiques, se lance donc dans un programme d'accueil démesuré, à des prix très élevés : dans la convention passée, à l'automne 1997, entre JT et la ville, il est stipulé que celle-ci verse 240 francs de subvention journalière par enfant accuelli. En outre, JT, saris le dire au conseil municipal, acquiert des bâtiments dont il n'est même pas sûr qu'ils doivent revenir à la ville à la fin de la délégation de setVice public accordée à l'association firterpellée sur ce point, M= Le Che-vallier avoue un jour que ce dispo-geance contre M= de la Brosse, sitif pourrait servir « au cas où le FN perdraît la mairie ».

UN GOUEFRE SANS FOND Début 1998, Il propose à la ville d'acquérir Le Vallon du soleil. grande bâtisse du village voisin de La Crau. L'investissement pour la réhabilitation de cette maison, en fort mauvais état, dépasse de loin les capacités financières de l'association. Les appeis à la raison n'y peuvent rien : il fallait absolument prouver que Me Le Chevallier gagnerait dans sa concurrence avec. le conseil général. Au passage, les subventions aux autres activités en pâtissent, en particulier celles des-tinées à l'action sociale de la ville. Comme les élus d'opposition, Eliane de la Brosse, en charge du Centre communal d'action sociale:

(CCAS), proteste en vain. Ce dossier occasionne une faille sérieuse dans la majorité : polité : quement, il offre au couple la

ment, il permet de mettre plus d'argent en faveur des classes ifloyennes qu'en faveur des en-fants de déshérirés. Aider les quartams de desperdes. Alors es qua-tiers les plus parvies est considéré, en éffet, par les étus FN, comme « une préférence étrangère de fait ». La ville pourvoit donc aux déficits jusqu'à ce que l'opération appafaisse comme un gouffre sansfond, qui s'ajouté aux dépenses inconsidérées de JT : achat d'un car, de voitures, augmentations du personnel d'encadrement « politi-quetient sur », embauches d'un personnel administratif plethorique. Un syndicaliste estime que, sur trente pérsonnes recrutées

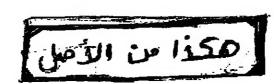
« ennemie de l'intérieur » ; sociale-

pour ces deribles taches, une di-zone remplissatent des fonctions miles, le reste collant surtout des miles, le fichiclements et celle

du directeur mégrétiste, Gilbert Péréa, longtemps âme dannée de Me Le Chevallier. Le maire, devant l'échec, décide de municipaliser tous les centres aérés et la base nautique : il propose de conserver 61 emplois sur les 160 comptabilisés par l'administrateur judiciaire, Henri Bor. M. Le Chevallier assure au conseil municipal que les personnes sélectionnées le seront sur leur compénence et leur ancienneté. Or la liste des embauches actuellement proposées montre, se-lon les syndicalistes, qu'il n'en est rien et que la préférence politique

joue à plein. Cette perpétuelle fuite en avant a abouti à cette situation ravissime de centres aérés fermés durant plusieurs semaines. On attend désormais les suites judiciaires probables de l'affaire, puisque persome ne sait exactement où sont passés les millions de francs inves tis dans ce grand projet municipal.

J. L. et M. S.



té de

a dé-

La convention des médécins généralistes pourrait être partiellement annulée

Le système d'abonnement auprès d'un praticien est maintenu

S'il suit les recommandations du commissaire du gou-

vermement, le Conseil d'Etat pourrait annuler en partie vu d'inserer certaines des dispositions dans le projet de la convention des médecins généralistes. Le gouverne-loi sur la couverture maladie universelle.

LA CONVENTION des médecins généralistes pourrait être partiellement annulée par le Conseil d'Etat : le commissaire du gouvernement (magistrat indépendant) a plaidé en ce sens, mercredi 31 mars. Le texte concerne 60 000 médectos généralistes. Il avait été signé en novembre 1998 entre un seul syndicat, MG France, et les trois caisses nationales d'assurance-maladie (CNAM, Canam; MSA), avant d'être contesté par deux autres organisations. Les conclusions du commissaire sout généralement suivies d'effet. Le Conseil d'Etat devrait se prononcer définitivement

THESE d'elections marières per est en vange par est en vange par est et en vange par est et en vange par est et en vange et en

busches fame sacialist of a companie of the companies of a companies of a companies of the companies of the

erole de Toulon

me intervention de Etat

Marc Bayle

-

E mearetistes

admicipales and pre- protection of contraction of contraction of protection of the p

nique Michel affiche contented in

the de mater groups + Develope

Gental de tearambe pourtest tags

me, le different franche sein

72.

. . .

and pohlogue on in the surround

the count measure and carried and and

see der differente fermaton ph

Si l'option du médecin-référent (abonnement d'un patient auprès d'un généraliste) semble désormais acquise, en revanche, les ajustements de tarifs envisagés en cours d'année, en cas de dérapages de santé, sont remis en question, tout comme des dispositions sur la formation professionnelle continue des praticiens. Habitué à ce genre de péripéties - les conventions médicales connaissent souvent up sort funeste-, MG France a pourtant noté, cette fois, quelque chose d'« extraordinaire »: l'annulation ne serait que partielle. «D'habitude, la convention tombe tout entière. Là, on est sorti du tout ou rien », se réjouit Philippe Sopena,

vice-président de MG Prance. Autre élément « extraordinaire » : la rapidité du Conseil d'Etat à traiter le dossier. Jusqu'ici, la procédure prenait près de deux ans. Dans le cas présent, quatre mois out suffi. En réalité, le Conseil d'Etat s'est dé-

pêché de couper l'herbe sous le pied du gouvernement, qui, redoutant l'annulation en bloc du texte, avait prévu d'insérer ses dispositions dans le projet de loi sur la couverture maladie universelle (CMU). Mercredi, justement, un amendement déposé par le socialiste Claude Evin et adopté par la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale prévoyait de valider, « à titre préventif », ladite convention qui fait l' a objet d'un recours contentieux ». L'astuce n'aura finalement pas servi à grand-chose puisque, sur le fond, toutes les parties sont d'accord. Les sanctions prévues en cours d'année ne pouvaient, de toute façon, pas s'appliquer, le Conseil constitutionnel les ayant déjà rejetées. Au moins, Poption du médecin-référent était pro-

PRONDE DES DÉPUTÉS

La méthode utilisée fait grogner les députés. Décue de ne pas avoir obtenu, faute de place, une fenêtre parlementaire pour une loi sur diverses mesures d'ordre social (DMOS), la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, a profité de la CMU pour introduire six articles sans rapport direct avec le sujet. Or un vote unique est préun député qui voudrait approuver la CMU mais pas les autres dispositions ne le pourrait pas. Jean-François Mattéi (DL, Bouches-du-Rhône) a protesté contre cette inclusion d'articles « fourre-tout », aussitôt imité par d'autres députés,

dont Jacqueline Praysso-Cazalis

de la commission des affaires sociales a lui-même assuré qu'il avait « tout fait » pour éviter ce mini-DMOS, sans obtenir gain de

Les élus se sont vengés en déposant quelque 65 amendements sur ces articles, dont 21 ont été adoptés par la commission. Ils concernent la carte santé Sésame-Vital, les médecins étrangers contractuels, la formation professionnelle des agents des hôpitaux, ou bien encore le renforcement des pouvoirs des agences régionales d'hospitalisation (ARH). Surtout, un de ces amendements, à l'initiative des socialistes, va tenter d'adoucir l'article 37 du projet de loi qui définit, en les verrouillant, les conditions d'accès aux informations sur les établissements hospitaliers (Le Monde du 4 mars). Pour la commission, la décision du gouvernement devra être prise après avis conforme de la Commission nationale de l'informatique et des liber-

Isabelle Mandraud

X CXXX min

La droite parisienne affiche sa stratégie d'isolement de M. Tiberi

A l'occasion d'un dîner-débat organisé par Bernard Pons et au cours duquel Edouard Balladur s'est exprimé sur l'Europe, le « front du refus » contre le maire de la capitale s'est manifesté

droite parisienne étaient représentées. Toutes sanf la branche « tibériste » du RPR. Sous couvert d'écouter l'ancien premier ministre. Edouard Balladur, parler de l'Europe, le « front du refus » au maire de Paris a précisé ses contours, mercredi 31 mars, dans un grand hôtel parisien. Le dîner-débat, qui a réuni environ trois cents convives, était organisé par Bernard Pons. En tant que député du 17^e arrondissement, et non en tant que président de l'Association des amis de Jacques Chirac, prenait-on la peine de

préciser Les élus du 17º étaient donc placés à la table d'honneur, à commencer par l'autre député de l'arrondissement, Françoise de Panafieu. Jusqu'au dernier moment, celle qu'un sondage a fait entrer, en première place, dans la valse des prétendants à la Mairie de Paris, s'est interrogée sur l'opportunité de prendre la parole à cette occasion. Elle n'en a finalement rien fait, préférant laisser la vedette à M. Balladur, engagé de-

TOUTES les composantes de la puis janvier dans la course à la au dîner est Guy Legris, pilier de L'autre învité de marque, face à l'ancien premier ministre, était Roger Karoutchi, secrétaire national du RPR chargé des élections et très proche de Philippe Séguin. La composante libérale n'était pas onbliée, représentée par Laurence Douvin, présidente de DL dans l'arrondissement, secondée par Hervé Benessiano, conseiller de Paris proche de Claude Goasenen, et Richard Kubicz, fidèle de Jacques Dominati. PATIENT ENCERCLEMENT

Les chiraquiens, les balladuriens, les séguinistes, les madelinistes, réunis pour la première fois en public... L'image est lourde de sens pour M. Tiberi, qui feint de ne pas accorder d'importance à un diner-débat consacré à l'Europe. « Jean Tiberi est maire de Paris: s'il avait voulu venir, il aurait pu », a commenté M. Pons, s'empressant d'ajouter qu'il ne l'avait « pas invité en particulier ». La seule personnalité réputée proche du maire à avoir participé

succession de l'Hôtel de Ville. la fédération RPR de Paris. Le fait qu'il s'installe ostensiblement à la table des élus du 15° arrondissement, dont M. Balladur est le député, a été interprété comme un signe supplémentaire de la tragilité des soutiens de M. Tiberi. Près d'un an après l'attaque

manquée de Jacques Toubon et Bernard Pons, le maire de Paris est en butte à une nouvelle offensive plus construite. Une stratégie de patient encerclement succède au combat frontal, dont il était sorti victorieux. Interrogé sur la situation municipale. M. Balladur a refusé de s'écarter du thème européen du dîner. « Je m'y tiens, avec sagesse. Si je ne me trompe, les élections municipales suivront les élections européennes », a-t-il déclaré. M™ de Panafieu, elle, a fait le tour des tables, distribuant sourires et tapes amicales, sous le regard convergent d'une caméra de télévision... et de l'ancien premier ministre.

Pascale Sauvage

Trois clubs rocardiens et delorien fusionnent

TROIS CLUBS rocardo-deloriens – Initiatives, constitué en 1991 par Bernard Spitz et présidé par Jean-Paul Huchon; Convaincre, créé en 1985 pour regrouper des amis de Michel Rocard; et Echange et Projets, fondé en 1973 par Jacques Delors - out amoncé, mardi 30 mars, leur fusion dans un nouveau club appelé Convictions et présidé par Jean-Baptiste de Foucauld, ancien commissaire au Plan. L'idée est née d'une réunion, en octobre 1998, à la Sorbonne, de onze clubs de gauche qui ont constaté la convergence de leurs démarches. Plus proche du Parti socialiste, Témoins, longtemps présidé par François Hollande, remier secrétaire du PS, est resté

à l'écart de ce regroupement. « La démocratie a besoin du marché pour fonctionner mais, à certains moments, le marché menace la démocratie, observe M. de Foucauld. Le grand enjeu, aujourd'hui, c'est de tenir la promesse démocratique. » Jusqu'alors président d'Echange et Projets, M. de Foucauld fixe des objectifs ambitieux à Convictions: « rénover le contrat social, aujourd'hui miné par la montée des exclusions et le regain des individualismes »; pratiquer « une éthique de la discussion, ouverte et pluridisciplinaire »; « réinenter les conditions d'un élan collectif, d'une écoute de la société et

d'une véritable réforme de l'Etat ».

Convictions compte moins sur sa force militante - les trois anciens clubs ne réunissent pas plus de 1500 membres - que sur son immersion dans le réseau associatif pour « influer sur le débat public. «Si on n'est pas d'accord avec des projets de la gauche, on le dira! », assure M. de Foucauld, méfiant vis-à-vis de ce qu'il appelle le « techno-moralisme » . de la gauche... Le club assure qu'il «ne roule ni pour un parti ni pour une écurie présidentielle ».

Au sein du bureau de douze membres qui a été constitué. M. Huchon, président du conseil régional d'Ile-de-France, et François Soulage, qui, comme M. Spitz, autre membre de l'équipe dirigeante, appartenait aux trois anciens clubs, seront vice-présidents. La présidence tournera tous les trois ans. Les recettes proviendront tant des cotisations que de la vente de publications ou du produit de l'activité de « laboratoire d'idées » pour le compte d'organisations comme d'entreprises. M. de Foucauld, qui parle de « liens naturels avec la fondation Friedrich-Ebert », veut « mettre en place un réseau européen de clubs, partaeant les mêmes aspirations », avec le club italien Vision et le britannique Demos.

Michel Noblecourt

DÉPÊCHES

■ FONCTIONNAIRES : le ministre de la fonction publique, Emîle Zuccarelli, estime que «la création d'emplois n'est pas un objectif pour les trois fonctions publiques », a rapporté la CFE-CGC, à l'issue d'une rencontre, mardi 30 mars, avec le ministre. M. Zuccareili a précisé, selon la centrale des cadres, que la réduction du temps de travail et l'emploi « ne se déclinaient pas de la même façon dans les secteurs nublic et privé ».

■ NOUVELLE-CALÉDONIE: les élections en Nouvelle-Calédonie auront lieu le 9 mai. Le journal officiel (daté le avril) publie le décret convoquant les électeurs du territoire à cette date afin de procéder à l'élection des membres du Congrès de Nouvelle-Calédonie et des assemblées de province, prévue par la loi organique du 19 mars. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel recommande, en outre, à la Société nationale RFO d'assurer une converture « équitable » de l'actualité

■ EUROPÉENNES : le Mouvement pour la France (MPF) a annoncé, mercredi 31 mars, que son président, Philippe de Villiers, rendra publique le 17 avril, lors d'un conseil national du mouvement, la composition de la liste qu'il conduira aux élections européennes. Cette décision confirme l'absence de perspective d'accord entre M. de

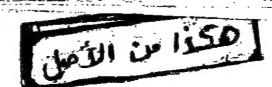
1 MILLION D'EMPLOIS CRÉÉS PAR LES PME EN 10 ANS. ET SI ON CONTINUAIT SUR CETTE LANCÉE?

leur capacité à créer des emplois. Elles sont aujourd'hui le premier employeur de France et garantissent l'équilibre du rissu économique de chaque région. Le rôle de la Banque du Développement des PME est de soutenir les hommes et les femmes qui créent et développent l'emploi. Pour tous renseignements : 01 41 79 94 94.

Ces 10 dernières années, les PME ont démontré des PME partour en France. En facilitant le financement des projets et en accompagnant les PME dans chaque étape de leur vie, nous sommes là, avec nos partenaires des réseaux bancaires, pour encourager l'innovation et l'audace de ceux qui chaque jour relèvent le défi de

BANQUE DU DEVELOPPEMENT DES PME

Donnons de l'élan à l'esprit d'entreprise.



pliquées dans la vie sociale était le thème central des « Rencontres na-

gué à la ville. • LES CONTRATS DE VILLE, négociés en faveur des quar-

« projet éducatif local » mettant en cohérence les actions de l'éducation

fonction de « tiroir-caisse ». • A ROUBAIX, un tycée professionnel

VIE SOCIALE L'élargissement de la politique éducative, au-delà de la politique educative, au-delà de la politique educative educati grâce à une ouverture sur son quar-tier, l'accueil des familles et l'institu-tion du dialogue élèves-enseignants.

Le gouvernement veut impliquer villes et familles dans l'éducation

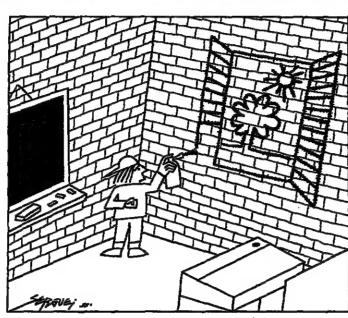
Au cours de « Rencontres nationales », organisées à Tours, Claude Bartolone, ministre délégué à la ville, a plaidé pour la mise en cohérence des politiques nationale et locale en matière d'éducation. Les nouveaux « contrats de ville » devront prévoir un « projet éducatif local »

de notre envoyée spéciale L'éducation n'est pas l'apanage de l'école, mais une responsabilité partagée par l'ensemble des adultes. L'idée n'est pas nouvelle. Elle tente de faire son chemin depuis une vingtaine d'années sans. toutefols, trouver de traduction sur l'ensemble du territoire. L'imposer dans les quartiers les plus défavorisés : tel est l'objectif du ministère délégué à la ville, dont c'est le rôle de forcer le passage de la théorie à la pratique pour cause d'urgence sociale.

Elus, enseignants, associations, inspecteurs d'académies, responsables municipaux de l'éducation et de la politique de la ville, parents d'élèves, ministres (de la culture, de la jeunesse et des sports, de l'éducation nationale, de l'enseignement scolaire)... Plus d'un millier de personnes ont ainsi participé, mardi 30 et mercredi 31 mars, à Tours, aux « Rencontres nationales des acteurs de l'éducation » organisées par le ministère de Claude Bartolone. En toile de fond, une «conscience commune », pour reprendre l'ex-

pression d'un recteur : « la République n'a pas été tout à fait à la hauteur de son idéal ». Et une certition, aucune collectivité locale, ne peut faire face, seule, aux mutations sociales. Les familles, elles, ne doivent pas être oubliées.

« Il ne faut pas se décharger sur la seule éducation nationale de toute la responsabilité de l'acte édu-



catif », a martelé le ministre délégué à la ville, en constatant que « jusqu'alors, les politiques éducatives du ministère de l'éducation nationale et celles de la politique de la ville ont été construites et mises en œuvre sans réelle coordination ».

« PROJET ÉDUCATIF LOCAL » Pour Claude Bartolone, ce temps-là est terminé: « l'heure du changement a sonné pour que l'école travaille avec la ville et réciproquement ». Concrètement, les contrats de ville, qui scellent les

engagements respectifs de l'Etat et

des collectivités locales pour la

période 2000-2006, devront inclure un « projet éducatif local ». Tous les enseignants, et pas seulement les coordonnateurs de zones d'éducation prioritaires (ZEP) devront être associés à l'élaboration des « volets éducation » des futurs

Si le discours est clair, la méthode l'est moins. En témoigne le programme de ces rencontres, qui résumait d'une phrase le contenu de l'atelier de travail sur le « projet éducatif local»: « La prise en compte de la réalité de l'environnement des structures éducatives, sur un territoire, est déterminante pour de celles-ci dans le cadre d'un pro-jet éducatif local fédérant l'ensemble des acteurs et inscrivant une réelle synergie entre tous les disposi-

e DES TRIORS-CAMSES »

De même, les interrogations sont légitimes quant à la cohérence entre le « projet éducatif local » et le « contrat éducatif local », un dispositif mis en place en 1998 par quatre ministères pour organiser les activités périscolaires. Le « projet » court sur sept ans, le « coutrat » sur trois, sans que les périodes soient concomi-

Sur le terrain, des municipalités, des collèges, des écoles, pratiquem déjà, depuis un certain temps, le « projet éducatif ». Il y a deux ans, a été créé le « réseau français des villes éducatrices » – qui compte à ce jour une trentaine de municipalités -, dans le sillage d'un réseau international né en 1990 à l'initiative de la municipalité de Barcelone. Objectif : pérenniser les méthodes des villes qui, depuis une quinzaine d'années, expérimentent un projet éducatif en collaboration avec l'éducation nationale, et refusent d'être de simples prestataires de services.

La ville de Rennes, par exemple, s'investit depuis longtemps dans l'éducation, en développant des actions pendant, et en dehors, du temps scolaire. Pour l'adjoint an maire de Rennes, Hubert Chardonnet, qui préside le réseau fran-

la mise en cohérence des objectifs quis des villes éducatrices, « il est temps de sortir des deux analyses les plus répandues : les villes sont considérées comme des tiroirs-caisses, et soupçonnées de vouloir "municipaliser" l'éducation" ». Et de réclamer une reconnaissance, en fai-

par Claude Bartolone. Un « programme de jeunesse citoyenne.» devrait être mis en place des cette année afin que la parole et les projets des jeunes dans les quartiers sant remarquer que travaillent, soient portés dans ces contrats.

dans les écoles rennaises, 589 ins
«La représentation qu'ils ont de

M. Allègre loue l'« engagement » des enseignants

Claude Allègre a rendu hommage, au cours des rencoutres de Tours, aux « milliers d'enseignants qui, dans des conditions très difficiles, fant bien souvent plus que leur métier, par engagement, par conviction, par générosisouvent plus que leur métier, par engagement, par conniction, par generos-ti ». Et de provoquer l'étonnement dans la salle, en ajoutant : « Il faut que les enseignants de ces quartiers [défavorisés] soient mieux aidés; lorsque l'entends que des enseignants gagnent 40 000 francs par mois, l'ai-ments que ce soit dans ces quartiers-là. » Le ministre de l'éducation natio-nale a également dit qu'il n'aimait pas l'expression « ascenseur social »; « Je préfère l'escalier social ; la justice sociale, c'est d'aider tous les jeunes à consiste province une met me gravir les marches, une par une. »

Parrol ses projets : le lancement d'un programme, appelé « Nouvelles chances », à l'attention des 60 000 élèves qui, chaque année, sortent du système éducatif sans qualification. Il s'agirait de généraliser des initiatives locales, puisque, selon le ministre, « les innovations ne vieument pos de la Rue de Grenelle mais du terrain ».

tinuteurs et... 544 personnes relevant des collectivités territoriales!

Ces rencontres auront été également l'occasion de fustiger le discours répandu sur « la démission des familles ». Rapporteuse des travaux sur le sujet, Jocelyne Bac, du Fonds d'action sociale (FAS), a évoqué « la responsabilité des institutions dans le regard que l'on porte aux families » et la nécessité « de donner confiance aux parents, de

l'espace urbain est à prendre en considération avec le plus grand sérieux: ils ne cessent de réclamer qu'on les écoute », a affirmé le ministre. Philippe Meirieu, directeur de l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP), disait presque la même chose la veille en présentant comme une urgence « la remise en place du forum, de l'agora ».

Le Monde des Document: le témoignage de Paul Ricœur au procès du sang contaminé Fin de guerre en Algérie ? en Algérie ? Le nouvel Malaise dans ordro la psychanalyse Marie Mascaviei / Center Wiellichen amoureux Architecture: la France ringarde? Philippe Tretisck / Jean-Fierre Le Bagton Le maire philosophe de Venise

A Roubaix, un lycée professionnel surmonte la violence en s'ouvrant sur son quartier

de notre envoyé spécial La sonnerie a bruyamment retenti. Sortant du couloir su pas de course, une poignée de jeunes filles a traversé le hall et franchi la porte principale. Sur le ciment de la cour, elles se sont arrêtées, le temps de partager un éclat de rire avec deux amis. Puis, comme dans un rituel, elles ont passé la grille, traversé la rue, et, comme tant d'autres, se sont installées sur les bancs de la place Jean-Baptiste-

Voilà plus de six ans, maintenant, que le lycée professionnel Lavoisier a pris ses aises sur ce grand rectangle arboré. Six ans que l'établissement de 550 élèves, situé en bordure du quartier de l'Hommelet -l'un des plus pauvres de Roubaix - a poussé portes et fenêtres pour, comme dit son proviseur, Jean-Pierre Lafage, « s'ouvrir sur son environnement ». En cet automne 1992, Pheure était pourtant à la prudence. Dans les quartiers sensibles des grandes métropoles, la violence s'invitait régulièrement dans les établissements scolaires. Et si au lycée Lavoisier, rien de grave n'avait encore été signalé, les quelques rodéos sur la place et les premières dégradations avaient «installé un climat de peur », assure Jean-Pierre

« AU SERVICE DU PUBLIC »

Aux discours officiels qui pronent la «sanctuarisation», le nouveau proviseur oppose alors la politique de la main tendue. Il contacte le comité de quartier, expose sa conception d'une « école ublique au service du public », et interroge les habitants sur leurs besoins. Dans les mois suivants, les premiers changements apparaissent, à commencer par cette grille, hautement symbolique. De 8 h 00 à 18 h 00, les élèves circulent, passent la porte pour fu-mer une cigarette, rejoignent leurs amis à l'extérieur. Sur la place, les lycéens se mêlent aux jeunes du quartier, sous le regard attentif d'habitants embauchés en contrat emploi-solidarité (CES) pour vell-

d'ambiance », des mères sont installées aux coisines, au secrétariat ou à la lingerie, des voisins à l'entretien ou à l'atelier : en tout, trente-neuf CES, auxquels s'ajouteront cinq emplois-jeunes. Les commerçants souffrent? Dorénavant, les fruits et légumes, la viande et le poisson, les petites fournitures de bureaux ou les produits d'entretien seront achetés au plus près de l'établissement. « Ca nous coûte un peu plus cher que de passer par les groupements d'achat de l'éducation nationale, mais le quartier en profite, et finalement; nous avec », résume l'intendante, Valérie Gennevée.

Mais le principal levier d'un éta-blissement scolaire reste éducatif. Une «heure de vie de classe» est instituée, avec présence obligatoire. Une semaine sur deux, en demi-groupe, les élèves retrouvent un professeur volontaire et parient. De leurs études, mais surtout de leurs intérêts, de leurs inquiétudes. « Ça désamorce les conflits potentiels et ça recrée de la confiance envers les adultes », résume Bernadette Mouvaux, conseillère principale d'éducation. Un « point écoute » est également mis en place : deux heures par semaine, un éducateur accueille les élèves qui le désirent pour des entretiens «individuels et confidentiels ». Enfin chaque année, élèves et professeurs organisent une # semaine à thème », au cours de laquelle des intervenants extérieurs travaillent avec les adolescents sur « l'exclusion », « la fête dans le Nord », « la solidarité ». Temps fort de l'année, la semaine s'achève par un diner, le vendredi soir, et une série de représentations où sont

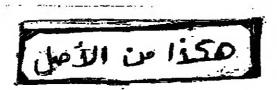
conviés amis et families des élèves. Là réside, en effet, un des principes de ce «lycée de quartier». Elève ou non, « chaque habitant doit pouvoir y trouver sa place ». Le samedi et le dimanche, pendant les petites et les grandes vacances, des dizaines de jeunes, mais aussi d'adultes, envahissent la cour et les salles de classe. Du sport au soutien scolaire, de la poterie à la

ier au calme. Aux côtés des grands cuisine et à l'informatique, toutes frères recrutés comme « agents les ressources de l'établissement sont mises à la disposition des associations locales. Et puisque la population du quartier, à plus de 50 % musulmane, exprimait le besoin de « connaître son histoire » et «transmettre ses savoirs», un centre culturel du monde arabe a été créé, proposant notamment, cours de langue, d'histoire orien-tale ou de l'immigration, et initiation à la calligraphie.

« ON PARLE BEAUCOUP»

Un tel activisme ne laisse pas indifférent. D'autant que dans la presse locale, le proviseur dénonce le « conservatisme » de ses collègues et de l'administration. Au rectorat, on a commencé par punir ce lycée franc-tireur en lui refusant tout moyen supplémentaire. A la mairie, on a boudé ces éducateurs militants, soupçonnés de communautarisme, voire d'intégrisme, en les privant de subventions. Mais le constat a fini par s'imposer : alors que les voitures brûleut devant les lycées voisins, Lavoisier continue d'accrocher tableaux et totems dans ses couloirs immaculés. « Les élèves ne sont pas faciles, tempère une professeur de français et histoire. Avec ce qu'ils vivent à la maison, rien d'étonnant à ce qu'ils explosent parfois. Mais on parle beaucoup et je crois qu'ils sont plutôt heureux d'être ici. »

Un climat apaisé, des élèves ap-paremment épanonis – avec des résultats scolaires largement supérieurs à la moyenne régionale - et des professeurs qui ne veulent pas quitter le lycée : à la mairie, comme dans les services académiques, on a rangé les couteaux. Le rectorat a octroyé à l'établissement des heures supplémentaires. Il se murmure même que les élus municipant pourraient blemôt accorder une salle au centre culturel du monde arabe. Alors Jean-Pierre Lafage, de son côté, s'efforce de tenir sa langue. « Même si l'autre jour encore... » Il se ravise. Le triomphe de l'« ouverture sur le quartier » vant bien un petit effort.



gre love i's engagement ii des erse grang

Addigm attends homenage an court of the here of consumerate and share the corner of the the green were the party than engineering, the Benefit and the state of the st the transfer of the state of th the same when the desired many to a to the same of the Michael de guil de abreale par l'expres Between the test of the section of t

to become by propositions of the Lie Chinese and the Contract of the Contract The second section of the contract of the cont Bernett and Grant Designation of Contract of the Contract of t The second of the second of the second in Commence and in the Department of

10 miles 1986 Marie 1997 A. S. S. S. S. When you are a property of the $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{\mathcal{L}} = \mathcal{L}_{\mathcal{L}} = \mathcal{L}_{\mathcal{L}} \mathcal{L}_{$ $(a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m})_{i \in \mathcal{A}_{i}^{m}} (a_{i}^{m} \mathcal{A}_{i}^{m} \mathcal{$ 18 · 禁止线 医结肠炎 电波通讯器

is a wear in agreement to a "professionnel surmante ivrant sur son quarte.

Control of the second of the second of the second The state of the s AND SHIPPING PROPERTY. to have been they are given Andrew Trees on a garage BAN PRIME THE LAW. (株) イベル・バコングで n Mar de Liberton (Liberton 大学 大学 というない SERVE THE THE PARTY TO (2·传统)(2016年)。1966年,1967年10日 TO SHEWWARD REAL RES कालीका देखात. उद्योगका १५५४ -प्राच्याच्या की अध्यक्ष है। and Displaying the second ال المستعملة موه الإلى الجهاري ا - عام ترفيب الله الا 47 18 18 TV 850 trage of the contract the section of the section of THE PLANT MAY BE 化位 基础代码 以上 支援を強制される かん 化硬化螺旋旋转 医下 stant artists, it made **医型性性 医** The state of the s e to the second water a thereto is a set 海湖 美国际部分设施 一片 HAVE BUTTOON AREA water the state of المهاجر جير مني ماييج

the said of the said of the said

and water your stand

ಕ್ ಕರ್ಮಾರ್ ವ ೧೯೮೮ fine the period to the والمراد المعارة والماريونية والما

THE BOARD ROLL OF THE PARTY OF Martin to the same of the same · St. Walter BOTH THE RES

12 A 1 E 1

40.00

MANAGER OF MERCHANISM British and the first free and the stollaterate automorphisms of the contraction

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{i}}^{\mathsf{a}}(\mathbf{p}^{\mathsf{a}_{i}}(\mathbf{p})$

Affaire de la MNEF: l'avocat Eric Turcon a été remis en liberté

Il a été placé sous contrôle judiciaire

M. Pelletier au Togo. Au cours d'un

déplacement effectué à Lomé, dé-

but mars, les deux magistrats ont

pu recueillir le témoignage du chef

d'une entreprise de transports,

STIR, Mario Constant Cavary, qui

affirmait avoir rencontré M. Tur-

con pendant quatre jours au mois

de mars 1998. Selon lui, l'avocat au-

rait, lors de son séjour à Lomé, ré-

servé une journée à l'examen

comptable de sa société et consa-

cré le reste du temps à l'organisa-

tion du séjour de M. Pelletier - il

aurait mis à sa disposition une

somme de 100 000 francs - tout en

demandant à trois de ses interlo-

cuteurs de ne pas mentionner son

Devant la chambre d'accusation,

les avocats de M' Turcop ont argué

du fait que leur client réfutait avoir

soustrait M. Pelletier à la justice. Ils

ont ajouté que l'on pouvait diffici-

lement reprocher à Eric Turcon

d'avoir organisé la fuite de Bruno

Pelletier au Togo puisqu'à lors de

son séjour dans ce pays, l'ancien

responsable d'EFIC n'avait pas en-

core été mis en cause dans une

procédure judiciaire. Enfin, les

conseils de M. Turcan ont indiqué

que les faits n'avalent aucun lien

avec les détournements de la

MNEF. Selon M. Jean-Plerre Versi-

ni-Campinchi, « lorsque les magis-

trats chargés de la détention provi-

soire ont conscience de leurs

responsabilités, ils vérifient les causes

et les justifications de la détention et

appliquent la loi. Il faut donc qu'aux

fonctions de contrôle soient attachés

Jacques Follorou

des magistrats de qualité. »

FUITE AU YOGO

ERIC TURCON, ancien avocat majeur lors de l'installation de de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) et proche conseiller d'Olivier Spithakis, qui nut longtemps le directeur de cette mutuelle, a été remis en liberté. mercredi 31 mars, par le président de la chambre d'accusation de Paris dans le cadre d'une procédure de réferé-liberté. Jean Beyer a levé, par ordonnance, le mandat de dépôt, estimant que la détention provisoire n'était pas indispensable à la manifestation de la vénté. Au regard du travall, déjà important, réalisé par les enquéteurs dans l'affaire de la MNEF, la fin de son incarcération n'est pas considérée comme susceptible de mettre en danger les investigations des policiers et des magistrats et de constituer une menace de pression sur les témoins. Enfin, les garanties de représentation soumise au président Beyer ont été jugées suffisantes. M. Turcon a été placé sous contrôle ludiclaire.

Eric Turcon avait été incarcéré, ieudi 25 mars, et mis en examen pour complicité de faux, faux et usage et subornation de témoin par les luges d'instruction parisiens Armand Riberolles et Françoise Néher dans le cadre de l'affaire sur la gestion de la MNEF et de ses fillales. Les magistrats reprochent à cet avocat fiscaliste d'avoir rédigé et antiquie, en 1997 un contrat de prèt de 330 000 francs (5 468,7 eutos) pour le compte de Bruno Pelletier, ancien dirigeant d'EFIC, filiale de la MNEF chargée des travaux d'imprimerie, actuellement sous écrou extraditionnel au Togo et mis en examen (Le Monde du

Les enquêteurs estiment, par allleurs, que cet avocat a joué un rôle

De nouvelles aides fiscales pour inciter les propriétaires à louer leurs biens

En échange, ils devront plafonner les loyers

Afin de redynamiser le parc privé, le gouvernement a déc-dé de modifier les aides fiscales aux propriétaires de loge-fonner les loyers et réserver ces logements à des ménages ments locatifs. Les incitations, jusqu'alors réservées au neuf,

dont les ressources sont inférieures à certains plafonds.

peine à relancer la construction sociale alors que les files d'attente dans les organismes HLM s'allongent, souhaite redynamiser le parc privé, où la vacance est importante. Publié au Journal officiel du 30 mars, le nouveau statut du bailleur privé modifie sensiblement les règles fiscales en matière d'investissement locatif et crée un nouveau secteur de logements conventionnés dans le parc privé ancien. Le principe de base de la réforme est simple : dans le neuf comme dans l'ancien, les propriétaires de logements locatifs ne bénéficieront d'allègements fiscaux qu'en contrepartie d'un plafonnement des loyers. Pour être aidés, ils devront en outre louer à des ménages dont les revenus ne dépassent pas certains plafonds.

Réservé au neuf, l'actuel système d'amortissement dit « Pèrissol », qui permettait de multiplier par deux ou trois le rendement de l'investissement, sans autre contrepartie qu'un engagement de location de neuf ans, a été prolongé jusqu'en août 1999. Après cette date, le taux d'amortissement consenti passera de 10 % par an du prix de l'acquisition pendant quatre ans à 8 % pendant cinq ans, puis de 2 % (pendant les vingt années suivantes) à 2,5 % (pendant les cinq années suivantes). Cette révision à la baisse s'accompagnera d'obligations nouvelles : le loyer au mêtre carré ne pourra pas dépasser 45 francs dans les villes de moins de 100 000 habitants hors l'Ile-de-France, 75 francs à Paris intramuros et dans les communes de la petite couronne. L'engagement

LE GOUVERNEMENT, qui de location reste fixé à neuf ans. Dans le parc ancien, les propriétaires qui opteront pour le nouveau régime benéficieront désormais d'une majoration, de 14 % a 25 % ~ contre 6 % dans le neuf », de la déduction forfaitaire sur leurs revenus locatifs. L'obligation de location est fixée a six

> Le dispositif prévoit aussi un système de garantie des impayés censé faire tomber les réticences des bailleurs

Les loyers seront également plafonnés : de 30 francs au mètre carré en province à 65 francs à Paris. Le dispositif prévoit aussi un système de garantie des impavés de lover, cense faire tomber les réticences des propriétaires. Les aides au logement allouées aux locataires les plus modestes peuvent être, à sa demande - et sans que le locataire puisse s'y opposer -, directement versées au propriétaire. En outre, en cas de chômage du locataire et, dans certains cas, de rupture familiale, le palement du loyer et des charges est garanti pendant neuf mois par le 1% logement (pendant trois ans si le locataire en difficulté est salarié d'une entreprise cotisant au 1% logement).

Dans le neuf comme dans l'an-

cien, les propriétaires ne pourront bénéficier du nouveau régime que s'ils louent à des ménages dont les ressources sont inférieures à certains plafonds. Fixés par le décret publié le 30 mars, ces plafonds sont un peu plus bas que ceux exigés pour l'accès au parc public dit « intermédiaire ». Une personne seule vivant en IJe-de-France doit ainsl disposer de revenus fiscaux annuels de 115 000 francs maximum (96 000 francs en province), un couple marie avec un enfant de 227 000 francs maximum en llede-France (176 000 francs en province). Le nouveau régime ne cible donc pas, a priorl, une clientèle très défavorisée de locataires puisque environ 80 % des ménages français entrent dans ces catégories. Ceux qui sont exigés pour l'accès au logement très sociai dans le secteur HLM sont

deux fois plus faibles. Curieusement, les professionneis de l'immobilier qui ont combattu bec et ongles la réforme de l'amortissement Périssol semblent, aujourd'hul, peu inquiets, rassurés sans doute par la reprise actuelle de l'activité. Le nouveau secteur locatif proposé par le gouvernement devrait, logiquement, profiter du dynamisme retrouvé. Toutefois, même si le marché locatif retrouve, grace à l'« amortissement Besson », une certaine fluidité, le problème de l'accès au logement des ménages aux ressources très modestes, pénalisés par la faible consommation des crédits alloués au secteur très social, reste

IF MANUE (CAMENI 3 AVRII 1999/5

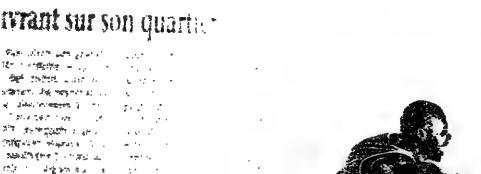
DÉPÊCHES

₩ CORSE: la gendarmerie de Ghisonaccia (Haute-Corse) a été mitraillée, mercredi 31 mars, par des inconnus circulant en coiture et a moto, qui se sont enfuis après avoir lance une charge 22plosive dans la cour de la caserne. La charge n'a pas explose et le mitraillage n'a pas fait de victime. Le 17 mars, deux militants nationalistes ont eté ecroués à la maison d'arrêt de Borgo (Haute-Corse) après l'agression, trois jours plus tôt, du commandant de la compagnie de Ghisonaccia.

FAIT DIVERS: un homme a tué l'assistante maternelle et l'éducateur chargés de ses enfants, mercredi matin 31 mars a Tonnerre (Yonne), avec un fusil de chasse. Le drame a eu lieu sous les yeux de ses enfants, agés de cinq et huit ans, qui étaient placés depuis juillet 1997 à la suite de la condamnation de leur mère à huit ans de prison pour infanticide. Le pere, agé de trente-six ans, handicapé à 70 % et au chômage, avait déjà agressé l'éducateur avec une bombe lacrymogene en 1997.

FRAUDE: le tribunal correctionnel de Dijon a condamné, mercredi 31 mars, à trois ans de prison ferme un négociant en vins de Beaune (Côte-d'Or) qui avait allongé des vins d'appellation avec des vins de table, voire avec de l'eau et qui avait ajouté de la givoérine et des produits aromatisants, interdit pendant cinq ans d'activité de négoce en vin, il devra payer plus de 500 000 francs de dommages-intérêts et de remboursements aux Assedic, qui le poursuivalent parallèlement pour escroquerie.

■ ALIMENTATION: Jean Glavany, ministre de l'agriculture, s'est exprimé, mercredi 31 mars. sur les récentes affaires de contamination de fromages français au lait cru par des souches de listeria. - Nous devons développer surement l'information des consommateurs, Je pense en particulier au travail que nous devens faire avec le secrétaire d'Etat à la sante et à l'action sociale pour informer les groupes les plus exposés via les medecins », a déclaré le ministre lors de la séance des questions d'ac-Christine Garhi tualité à l'Assemblée nationale.





Découvrez la nouvelle classe Business Interconrinentale d'Ibena et profitez d'une experience de niveau international sur une compagnie mondiale. Distancer la concurrence, c'est potre objectif. A ce suiet, la distance entre votre siège iomiquement conçu et celui situe devant vous passe à 132 cm.". Un atout qui s'ajoute a un confort sur-mesure pour votre plus grand bien-être. Defender-vous. profirez des 135º d'inclinaison que notre siege vous offre et oubliez le temps es-

regardant films, sport ou informations sur votre ectan personnel. Entre autres possibilités, vous pouvez aussi télelephoner avec le combiné integré à soire siege, ou dégister l'un de not trois menus inspirés de la gastronomie mediterraneenne. Enfin, quand vous aurez artern, et que vous repenserez à ce que vous venez de vivre, vous ne vous demanderez plus pourquoi lberta est aujourd'hui l'une des premières compagnies seriennes d'affaires au monde.





tic

P Bill e 31. P35. d Qele ge วิศก∈ er, je to de

bord < qui 29 मंग lonel საგი ±(nj⊷ ين في ficu ≤ans प्य≓ i súr

 $\mathcal{M}_{\mathcal{C}}$

ាជាត

PREFECTURE DE LA SOMME Direction des Actions Interminintérelles 3 Bareau, Urbanisme et Environment

ENQUÊTE PUBLIQUE RELATIVE AU PROJET DE CONSTRUCTION PAR ELECTRICTE DE FRÂNCE DE LA LIGNE A DEUX CIRCUITS 400 800 VOLTS ARGOEUVES-CHEVALET-GAVRELLE ET SES TRAVAUX CONNEXES

Le public est prévens qu'en esécution d'un arrêté interpréfertoral du 22 mars 1999, il sera procé dé, du 10 avril 1000 au 10 mai 1999 inclus, à une coquête publique portant à la fois : 1) Sur la demande de déclaration d'utilité publique en vue de l'instauration de servitudes : 1) des travaux de construccion de la legne à deux circuits 400 000 volta ARGOEUVES

trie Pale: 1-0-3-VRELLE;

b) des travaux connexes aux abonds et dans les postes correspondants détaillés ci-après :

-nodification aérosonterraine du raccordement au poste d'ARGOEUVES de la ligne à un circul
90 000 volts AIRAINES-AMARGUE-ARGOEUVES;

modification nérosouterraine aux abords du poste d'ARGOEUVES de la ligne à un circul 235 000 voits AMIENS-MONTCROISETTE : nodification du raccordement au poste d'ARGOEUVES de la ligne à un circuit 225 000 voits - passage à un circuit 225 000 voits de la ligne à un circuit 90 000 voits AMIENS-ARGOEUVES et modifications de son raccordement au poste d'ARGOEUVES;
- modification du raccordement au poste de GAVRELLE de la ligne à un circuit 400 000 voits AVELIN-GAVRELLE;

AVELIN-GAVRELLE;

- modification de la ligne 225 000 volts CORBEHEM-GAVRELLE-VENDIN su croisement de la ligne à 400 000 volts AVELIN-GAVRELLE;

- lizison soutenaine à deux circuits 225 000 volts GAVRELLE-ETINCHELLE;

- modification de l'entrée en coupure à deux circuits 225 000 volts de la ligne CORBEHEM-

troncon à deux circouts 90 (NV) votes des tignes GAVRELLE-SCARFE.

- typecon à deux circuits 90 (NV) voits des âgues GAVRELLE-SCARPIS.

Ces travaiux concernent les communes de :
- Département du PAS-DE-CALAIS (62):
- ADIMFER BEAURAINS, BIACHE-SAINT-VAAST, BLAIRVILLE, FAMPORIX, FEUCHY, FICHEUX, FONCQUEVILLERS, FRESNES-LES-MONTAUBAN, GAVRELLE, GOMME-COURT, HANNESCAMPS, HEBUTERNE, HENDECOURT-LES-RANSART, MERCATEL, MONCHY-AU-BOIS, MONCHY-LE-PREUX, NEUVILLE-VITASSE, NEUVIREUIL, OPPY, RANSART, ROEUX, SAILLY-AU-BOIS, TILLOY-LES-MOFFLAINES, WANCOURT. Département de la SONIMIE (80): ACHEUX-EN-AMIENOIS, AMIENS, ARGOEUVES, BAVELINCOURT, BEAUCOURT-SUR-ACHEUX-EN-AMIENOIS, AMIENS, ARGOEUVES, BAVELINCOURT, BEAUCOURT-SUR-ACHEUX-EN-AMIENOIS.

ACHEUX-EN-AMIENOIS, AMIENS, ARCOEUVES, BAVELINCOURT, BEAUCOURT-SUR-L'HALLUE, BERTANGLES, BERTRANCOURT, CARDONNETTE, COISY, COLINCAMPS, CONTAY, COURCELLES-AL'-BOIS, FORCEVILLE, HARPONVILLE, MAILLY-MAILLET, MIRVAUX, MOLLIENS-AL'-BOIS, MONTIGNY-SUR-L'HALLUE, POULAINVILLE, RAINNEVILLE, TOUTENCOURT, VADENCOURT, VARENNES,

2) Sur la mise en compatibilité du Plan d'Aménagement de Zone (P.A.Z.) de la Zone d'Aménagement Concerté (Z.A.C.) due ARTOIPOLE sur le territoire des communes de FEUCHY et MONCHY-LE-PREUX (Pas-de-Calais):

3) Sur la délivrance des autorisations administratives (permis de construire - autorisations d'exécution) nécessaires à l'exécution des travaux pour les ouvrages repris au I) el-dansus atmat que pour les opérations qui ne nécessitent pas de déclaration d'minité publique ;

a) travaux dans le poste 400 000/215 000/90 000 volts d'ARGOEUVES sur la commune d'ARGOEUVES (Somme).

d'ARGOEUVES (Som

b) travaux dans le poste 400 000/215 000/90 000 volts de GAVRELLE 4) Sur la mise en compatibilité de Plan d'Occupation des Sols d'ARGOEUVES (Somme).

u ANOCEUVES (SOMME).

Sor la demande de déclaration d'atilité publique relative sux travaux d'extension du poste 400 000 voits de CHEVALET, sur la commune de MONCHY-AU-BOIS (Pas-de-Calais) nécessiant l'acquisition, par Electricité de France. à l'umisble ou par voie d'exproprission des terrains nécessaires. Par ordomance du 4 mars 1999, le Président du Tribunal Administratif de LILLE a désigné, poer conduire l'empéte publique, une commission d'enquête composée de :

Président:

Président : - M. Daniel BESIEUX, Ingenieur divisionnaire des Travaux Publics de l'État, en retraite, domici-é 3, rac de Cambriu, 59169 CANTIN.

Memores upunares:
 M. Pierre DAEDEN, Directeur d'Entreprèse, collaborateur Chambre de Commerce et d'Industria retraite, domicilié 7, rue de Forenville, 59400 CAMBRAL.
 M. Henri DAMAREY, Professeur des Écoles en retraite, domicilié 6, rue du Cambrésis, résisnoc Pompadour, 5952 LAMBRES-LES-DOUAL.
 Membres engraldeure en controlle de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la

nue romanares suppléants :

- Membres suppléants :

- M. Pierre ALTMAYER. Chargé de Wission à la Direction Départementale de l'Équipement et straite, domicilié 22, rue de Paris, 59130 LAMBERSART.

M. Pierre BANSE, Gérant d'une activité commerciale, Secrétaire Membre de la Chambre de lommerce et d'industrie, domicilie 19, rue aux Nattes, 59400 CAMBRAS.

Le siège de l'enquête est fixé à la préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et la Citoyemoné - Bureau de l'Urbanisme et de la Protection du Patrimoine. 始改统 值 计初间 報 沙 面 1999

1) En ce qui concerne l'esquete publique président au 15 mais 1999; de construction de la ligne à deux, circuits 400 000 voits AROOEUVES-CHEVALET-GAVRELLE et - A la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et de la Citoyenneté - But

l'Urbanisme et de la Prosection du Pitrimoine ; - à la Préfecture de la SOMME - Direction des Actions Interministérielles - 3° buyenn - Urbanism

et Environmement;

dans chacinge des unairies concernées reprises ci-dessous.

Il Paur le Département du PAS-DE-CALAIS (62):

ADINFER, BÉAURARNS, BIACHE-SAINT-VAAST, BILAIRVILLE, FAMPOUX, FEUCHY, FICHEUX, FONCQUEVILLERS, FRESNES-LES-MONTAUBAN, GAVREILE, GOMME-COURT, HANNESCAMPS, HEBUTERNE, HENDECOURT-LES-RANSART, MERCATEL, MONCHY-AU-BOIS, MONCHY-LE-PREUX, NEUVULLE-VITASSE, NEUVUREUIL, OPPY, HANSART, ROEUX, SAILLY-AU-BOIS, TILLOY-LES-MOFFLAINES, WANCOURT.

IN Desse le Décartement de le SONEME (80): b) Pour le Département de la SOMME (80) : ACHEUX-EN-AMIENOXS, AMIENS, ARGOEUVES, BAVELINCOURT, BEAUCOURT-SUR-

L'HALLUE, BERTANGLES, BERTRANCOURT, CARDONNETTE, COISY, COLINCAMPS, CONTAY, COURCELLES-AU-BOIS, FORCEVELE, HARPONVILLE, MAILLY-MAILLET. MIRVAUX, MOLLIENS-AU-BOIS, MONTIGNY-SUR-L'HALLUE, POULAINVELLE, RAINNE VILLE, TOUTENCOURT, VADENCOURT, VARIENNES.

**2) Ea ce qui concerte la mise en companibilité de P.A.Z. de la Z.A.C. dine ARTOIPOLE sur le ter-fimire des communes de FEUCHY et MONCHY-LE-PREUX (Pas-de-Calais) :

unute ues communes de PEUCHT et MUNCHT-LE-PREUX (PIS-08-Catasts):

- à la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et de la Choyeumeté - Bureau e l'Urbanissme et de la Protection du Parrimoine;

- en mairies de PEUCHY et MONCHY-LE-PREUX (Pas-de-Calais).

3) En ce qui concerne la réalisation des travaux :

1) dans le poste 400 000/225 000/90 000 voirs d'ARGOEUVES sur la commune d'ARGOEUVES

- à la Préfecture de la SOMME - Direction des Actions Interministérielles - 3º Burest - Urbanisa

. à la mairie d'ARGOEUVES (Somme); b) dans la poste 400 000/225 000/90 000 voits de GAVRELLE sur la commune de GAVRELLE. - à la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Codre de Vie et de la Citoyenneté - Ban

du l'Urbanisme et de la Protection du Parrimoise ;
- à la matirie de GAVRELLE (Pas-de-Calais).
4) En ce qui conserne la mise en compatibilité du P.O.S. de la commune d'ARGOEUVES à la Préfecture de la SOMME - Direction des Actions luterministérielles - 3º Buresu - Urbe

 à la nistrie d'ARGOEUVES (Somme).
 le nestrie d'ARGOEUVES (Somme).
 En ce qui concerne l'enquête publique préalable à la déclaration d'unifité publique relative aux avaux d'extension du poste 400 000 volts de CHEVALET sur le territoire de la commune de MON-- à la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et de la Cinyeument - Burei

- à la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et de la Ciroyenneté - Burean de l'Urbanisme et de la Protection du Patrimoine ;

- à la mairie de MONCHY-AU-BOIS (Pas-de-Calais).

Toute personne interessée pourra en prendre consuissance tous les jouis excepté les samedis, dimanches et jours fériés aux heures d'ouvernne habituelle an public et consigner sur les registres ouvers a cet effet ses observations sur le projet. Ces observations pourront également être adressées par écrit au commissaire enquêteur an siège de l'empuète à la Préfecture du PAS-DE-CALAIS - Direction du Cadre de Vie et de la Conyenneté - Bureau de l'Urbanisme et de la Protection du public pour y récevoir ses observations aux lieux, jours et heures suivans :

Pour le Département du PAS-DE-CALAIS :

- à la mairie de BLAIRVILLE, le lundi 19 avril 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de FAMPOUIX, le mardi 4 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de FEUCHY, le mardi 27 avril 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de GAVRELLE, le vendredi 23 avril 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de MONCHY-AU-BOIS, le lundi 26 avril 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de MONCHY-LE-PREUX, le mardi 11 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de MONCHY-LE-PREUX, le mardi 21 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de SAILLY-AU-BOIS, le jeudi 6 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de Nouverne de la SOMME :

- à la mairie de Nouverne de la SOMME :

- à la mairie de PAGELIU EN AMENOUS le superverfi (2 mei 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 .

- à la mairie de SAILLY-AU-BOIS, le jeunt o mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie d'ACHEUN-EN-AMIENOIS, le mercredi 12 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie d'AMIENS, le loudi 19 svril 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie d'AMIENS, le loudi 19 svril 1999 de 15 h à 17 h ;

- à la mairie de AMIENS, le loudi 30 svril 1999 de 15 h à 17 h ;

- à la mairie de CONTAN, le loudi 30 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de POULANISURI E le loudi 10 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ;

- à la mairie de POULANISURI E le loudi 17 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30 ; à la mairie de RAINNEVILLE, le lundi 17 mai 1999 de 14 h 30 à 16 h 30.

La copie des rapports et des conclusions motivées qui seront établis par la Commission d'Enquêtera tenne à la disposition du public pendant un an à compter de la date de cléture de l'auquête. Par ailleus, toute personne physique ou morale intéressée pourra obtenir communiquation des raponts et des conclusions en adressant une demande écrite à M. le Préfet du PAS-DE-CALAIS, Prés tent - Direction du Cadre de Vie et de la Cito et de la Cimyenneté - Burean de l'Urbanisme et de Amient, le 22 mars 1999. Le Préfet de la Région Picardie, Préfet de la Soume

Arras, le 22 mars 1999

Le Préfet du PAS-DE-CALAIS. Daniel CADOUX.

Pour le Préfet et par délégation : le Secrétaire Général, Yves FAUQUEUR

Perceval sape la confiance des Rennais

Les travaux de creusement du futur métro ont déjà provoqué plusieurs affaissements de terrain. Commerçants, riverains et opposition mêlent leurs critiques contre un projet « pharaonique »

de notre correspondante régionale Perceval a encore fait des siennes. En quelques jours, le tunnelier qui grignote le sous-sol rennais depuis plus de deux ans a provoqué deux nonveaux affaissements de terrain rue Jules-Simon, une artère commerçante du centre. Le premier trou était profond de trois mêtres et long de quinze. L'incident a eu lieu à 5 heures, la rue était déserte. Sitôt le trou bouché, Perceval a repris sa course. Une semaine plus tard, la chaussée était de nouveau aspirée par le tunnelier glouton.

Aujourd'hui, Perceval est à l'arrêt, les ouvriers ont presque fini de reboucher les trous, les habitants du centre s'inquiètent, les commerçants s'énervent, l'opposition s'oppose. Le maire (PS) et président du district, Edmond Hervé, et la Société d'économie mixte chargée de la construction du Val, la Semtcar, organisent des conférences de presse. jean-François Blache, directeur de la Semicar, fait œuvre de pédagogie. Il détaille les techniques qui seront mises en ceuvre afin d'éviter de nouveaux effondrements. Il précise que du béton va être injecté sous la poste. Il rappelle que des mesures ont déjà été prise pour que Perceval passe sans encombre sous la rue Pont-aux-Foulons: le tunneller creusera quatre mètres plus bas que prévu. Les habitants des immeubles qui bordent la ruelle seront de toute façon évacués, ainsi que les commerçants. Enfin, M. Hervé annonce que des bar-rières seront installées en surface au fur et à mesure de l'avancée du tumelier, afin d'éviter que le sol ne se dérobe sous les pleds des promeneurs.

Accusés d'improvisation, les resoonsables répondent que la géolo-

« Des incidents similaires ont lieu cants donnent de la vols. Depuis soit assurée ». Le discours est disur tous les chantiers de ce type », rappelle M. Hervé. Mais les Rennais n'en finissent pas de râler. Il suffit de prononcer le mot « VAL » et c'est un concert de soupirs d'exaspération mélés d'invectives. Les effondrements - huit en tout font peur. Ce-sont surtout les travaux qui ne passent pas. Depuis deux ans, la place Sainte-Anne, au coeur de la ville, est en chantier, tout comme la place de la République, devant la poste. Et s'il n'y a avait que le VAL... Mais il faut compter avec les travaux de l'aze Est-Ouest, qui doivent aboutir à la modification complète de la circulation sur les quais de la Vilaine. La place de Bretagne est aussi en chautier. Les automobilistes bloqués à longueur de journée dans les embouteillages s'arrachent les cheveux. Les habitants du centre ne peuvent plus voir une pelleteuse en peinture.

« Quand je suis arrivé de Paris, li y huit ans, je trouvais que Rennes était un havre de paix. J'ai changé d'avis. » Michel Caron, président de l'association Rennes, vivre sa ville, se félicite que riverains, opposition municipale et commer-

une quinzaine de jours, une affichette sur les vitrines du centreville proclame: «Les travaux d'accord, l'accessibilité d'abord ». L'initiative vient du Syndicat rennais des associations commerciales (SRAC). Son président, Henri Jaffrain, ne remet pas en cause le VAL, mais assure que le maire « veut tuer le centre-ville ». Il demande une remise à plat des projets sur la circulation. Les commerçants se sont facilement ralliés à ce message. Lylian Langlais est installée rue juies-Simon. Elle affirme que, depuis deux ans, son chiffre d'affaires a baissé de 30 % : « J'ai dù licencier deux personnes. » Chez. le chocolatier ou le fleuriste, même constat. Le chiffre est en baisse depuis deux ans, en chute libre depuis les récents effondrements. Les sinistres seront indenmisés directement par l'assurance du chantier. Pour la perte globale de chiffre d'affaires, il faudra passer par le

tribunal administratif. L'opposition, qui, depuis le début, ferraille contre le VAL, tente de surfer sur l'inquiétude. Pierre Gusdorf (UDF) demande « que la sécurité des biens et des personnes

La Cour européenne de justice saisie

En décembre 1995, Jean-Pierre Dagorn et Pierre Gusdorf, membres de l'opposition municipale rennaise, tentulent - une nouvelle fois - de faire échouer le projet de véhicule automatique léger (VAL), en déposant plainte auprès de Bruxelles. Motif : l'absence de mise en concurrence dans l'attribution du marché à Matra, contralrement à une directive européenne de 1993 qui prévoit un appel d'offres international. Le district fait valoir que l'engagement envers Matra remonte à 1989, date du premier projet de VAL. Suspendu en 1995, après un arrêt du tribunal administratif annulant la première déclaration d'utilité publique, le dossier est réactivé après la victoire d'Edmond Hervé aux municipales. Un agrément définitif est donné à Matra en 1996. Pour Bruxelles, s'agissant d'un nouveau contrat, la règle de 1993 aurait du être appliquée. Un avis défavorable a donc gie n'est pas une science exacte. tice. La décision ne devrait pas être rendue avant un an.

versement accueilli chez les commerçants, qui ne veulent pas « politiser le débat », trois semaines après la condamnation du maire dans l'affaire du sang. Pourtant, les mécontents ont tôt fait de s'attaquer, à travers le VAL, à M. Hervé: projet « démesuré ». « pharaonique ». « Hervé veut lai ser sa marque comme l'a fait Mitterrand », juge une commerçante.

« Il est vrai que ce mandat est ce-

MENACE D'ENGORGENENT

lui des grands travaux, note Jean Normand, directeur de la Semtcar et adjoint au maire. Mais ce projet n'a rien d'insensé ». Rennes sera la plus petite ville de France à se doter d'un métro? « L'effort financier demandé à l'agglomération rennaise est le même qu'à Lille ou à Toulouse. La ligne est plus courte, la densité de population plus forte le long du tracé », répond M. Normend. Un tramway n'aurait pas coûté beaucoup moins cher, a firme-t-fi, et la topographie de la ville l'interdisait. M. Hervé rappelle à ceux qui auraient préféré ne tien faire que « le centre étuit menacé d'engorgement » et que le VAL intéresse « tous les Rennais et tout le district de Rennes et pas seulement les habitants du centre ». En renouveiant son mandat, en 1995, le maire estime que la population a voté pour le VAL, au terme d'une campagne particulièrement vio-lente : « Cela constitue le meilleur des référendums... » Il se réfère à de précédentes épreuves : « Quand j'al transformé en rues piétonnes certaines artères du centre-ville, au début des années 80, ce fut un déchaînement de toute part. Aujourd'hui, commerçants et riverains n'ont qu'à s'en féliciter. » Il ne rest phis qu'à attendre 2001...

Gaëlle Dupont

Sous les vignobles de Saint-Emilion, la terre se dérobe

de notre correspondante On en parle encore dans le canton de Saint-Emilion : une nuit entre Noël et le Nouvel An 1997, en quelques secondes, près de 2 500 mètres carrés de vignes du château Belair, premier grand cru classé, se sont effondrés. On les a retrouvées plusieurs mètres plus bas. Des pieds de vigne aux trois quarts déracinés se balancent toujours dans le vide. « Ce sont des êtres de trente-quarante ans qui meurent, souffle Pascal Delbecq, directeur du château, ça foit vroiment moi. » Ce n'est pas la première fois que le vignoble, situé sur le plateau calcaire de Saint-Emilion, s'affaisse. Il repose, comme une grande partie du village, sur de vieilles carrières abandonnées, parfois superposées sur trois étages. On estime leur superficie à 70 hectares, dont 10 sous le bourg. Près de cent kilomètres de galeries serpentent sous le vignoble. Des petits trous - des « fontis » - apparaissent régulièrement en plein centre-ville. Des chemins communaux ont même dû être fermés au public : ils commençaient à céder.

« Ces carrières sont les nulsances de nos grands-pères, qui ont servi à construire nos villes et villages », fait remarquer lean Peragallo, directeur du bureau des carrières, service créé il ronde ont été exploités par l'homme. D'abord utilisées pour les villages alentour, les pierres blondes et tendres ont servi à bâtir d'autres villes, comme Bordeaux.

La plupart des carrières sont regroupées autour de la Garonne, longtemps seul moyen de transport pour ces blocs de 120 kilos. Les carriers de cette période faste n'ont pas toujours respecté la règle empirique de l'époque : laisser autant de piein que de vide, alors même que, pour une bonne stabilisation, il aurait fallu 75 % de plein. « Aujourd'hul, tout le massif de l'Entre-Deux-Mers, au sud-est de Bordeaux, est un gruyère », affirme Jean Missègue, historien autodidacte et petit-fils d'un tailleur de pierre. La situation se dégrade aussi à cause des infil-

ÉVITER L'EFFONDREMENT GÉNÉRALISÉ

Le bureau des carrières a recensé 113 communes, 850 carrières, soit 2 500 hectares répartis sur la rive droite de la Gironde, et près de 25 kilomètres de routes départementales touchés. Chaque année, huit à dix exploitations souterraines sont découvertes, la plupart laissées en l'état. Si les travaux de remblai ou de comblement sur les voies départey a vingt ans par le conseil général de la Gi- l mentales sont financés par le conseil général,

ronde. Depuis l'Antiquité, mais surtout aux | les routes communales dépendent des maires, XVIII et XIX siècles, les sous-sols de la Gi- | les terrains privés des propriétaires. Certains les terrains privés des propriétaires. Certains ont les moyens de consolider leur sous-sol : d'autres laissent cette plaie naturelle au grand

> Des viticulteurs n'ont pas attendu de nouveaux effondrements pour agir. Le château Belair a troqué ses lourds tracteurs pour des véhicules plus légers. Il a consolidé certaines carrières et désherbé sous les rangs de vignes pour voir d'éventuels signes précurseurs d'éboulements. Au château Canon, autre premier grand cru classé de Saint-Emilion, la famille Wertheimer (groupe Chanel) a investi environ 2 millions de francs (304 900 euros) pour assainir et consolider les sous-sols. Près de 4 000 mètres carrés de terrains ne peuvent être exploités à cause des carrières. De nouveaux travaux sont prévus en 2000. Une étude financée par l'Etat et la mairie est en cours, pour savoir comment maîtriser un risque d'effondrement généralisé. Une autre, lancée avant la fin de l'année, devrait répertorier de façon précise l'étendue des souterrains. Mais « une corrière qui s'effondre, c'est imprévisible, lâche M. Peragallo. Un peu comme les tremblements de terre : on sait que cela va arriver, mais on ne sait pas quand. »

Claudia Courtois

Le Sénat réclame plus de routes, contre l'avis de M^{me} Voynet M. Gayssot veut

EN FIN d'après-midi, mercredi 31 mars, lors de l'examen du projet de loi d'orientation de l'aménagement durable du territoire, les sénateurs venalent de remporter une précieuse victoire, à leurs yeux. Par le biais d'amendements, ils ont voté la suppression des schémas multimodaux de services de transports, destinés à permettre un rééquilibrage au profit du rail des programmes d'infrastructures. Pour Jean François-Poncet (RDSE, Lotet-Garonne), le « nécessaire » désenclavement des territoires ruraux « suppose la construction de nouvelles routes ». Or ces schémas prévoyaient, entre autres dispositions, que « la priorité » soit donnée « au transport ferroviaire pour le transit international franchissant

les Aipes et les Pyrénées ». A peine ont-ils voté que les sénateurs apprennent qu'un communiqué du ministère de l'aménagement du territoire vient d'être faxé à la presse. Dominique Voynet y « invite les sénateurs à prendre les mesures de leur choix ». «La tragédie du tunnei du mont Blanc amènera peut-être les sénateurs à reconsidérer leurs positions », écrit la ministre de l'aménagement du territoire.

PLETS DAVIGEREUX

est suspendue.

« Un procédé inacceptable, s'indigne aussitôt, dans les couloirs, Gérard Larcher (RPR, Yvelines). Les tunnels routiers ne tuent pas davantage que les tunnels ferroviaires. Il n'y a pas eu de morts dans le tunnel sous la Manche parce que le système d'alerte était moderne. » A la reprise de la séance, M. Larcher interpelle vivement M= Voynet: «Les morts n'appartiennent à personne i Je ne puis admettre ce communiqué de presse laissant pen-ser que les sénateurs sont des suppôts du "tout-routier". » La séance

A la reprise, les sénateurs adoptent plusieurs amendements tendant à renforcer les conditions de développement des autoroutes, défendus, en grande partie, par Jacques Oudin (RPR, Vendée), président d'Autoroute Avenirs, puissant lobby autoroutier. M= Voynet les avait pourtant mis en garde: « On ne pourra pas donner en même temps la priorité au rail et continuer de construire autant de mutes. »

Lors du comité interministériel sur la sécurité routière qui doit se tenir vendredi 2 avril, Mac Voynet pourrait proposer une réduction du trafic sous le tunnel du mont Blanc et un contingentement de certains types de frets dangereux. Deux mesures déjà inscrites dans les schemas de services de transports supprimés par les séna-

Béatrice Jérôme

régionaliser toute la SNCF

JEAN-CLAUDE GAYSSOT, ministre de l'équipement et des transports, qui participait au Fo-rum SNCF, mercredi 31 mars, à Villepinte (Seine-Saint-Denis), a affirmé qu'il « souhaite enclencher très rapidement le processus de généralisation de la régionalisation » des transports ferroviaires. Actuellement, six régions expéri- mentent ce système de gestion décentralisée. M. Gayssot envisage un projet de loi pour le premier semestre 2000, avec « une date butoir de mise en œuvre, comme 2001 ou 2002 ». Il veut ainsi éviter un « système à deux vitesses » entre les régions dotées d'une « compétence en matière de service régional de voyageurs > et les autres.

The case of the ca

The second part of the second of the second

ion, la terre se déroi

Principal Section (Section 1)

Service description

And the property of the proper

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Transport de la como

Appendix facilities

60 JOURS POSITIFS

tic

a dé-

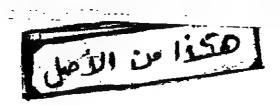
A SAISIR CHEZ CARREFOUR,

Vendredi 2 avril 10 000 barbecues TEFAL et pas un de plus.



Réf. 788 491
Pare-vent. 2200 W.
Double grille articulée séparable et amovible.
Garantie 1 an.

Avec Carrefour je positive! (



Milosevic, un ambitieux gagné

ES hommes d'Etat, sauveurs ou tyrans, ont les « petites phrases * qu'ils méritent. Elles les accompagnent toute leur vie, et parfois audelà. Celle qui forgea le destin de Slobodan Milosevic aurait pu, sortie de son contexte, passer inapercue. Mais dans les circonstances où il la prononca, son écho fut immédiat et immense. Ce jour-là, le 24 avril 1987, dans un faubourg de Pristina, le chef-lieu du Kosovo, le tout nouveau pairon du Parti communiste de Serbie lance à quelques milliers de ses compatriotes : « Personne ne devra plus oser vous battre! » Ce propos d'estrade, à la fois promesse et menace, donnera un nouveau cours à l'histoire de la Yougoslavie.

La scène prend d'autant plus de force, aux yeux des Serbes du Kosovo, qu'elle se déroule à Kosovo Polje, à deux pas du haut-lieu le plus cher à leur cœur, ce fameux Champ des Merles où, le 28 juin 1389, les 70 000 soldats du prince Lazar donnèrent leur vie face à l'envahisseur ture, lors d'une baraille - et d'une défaite - retentissantes.

Au fil de cette année 1987, la crise s'aggrave au Kosovo, petite province déshéritée du sud de la Serbie. Depuis des mois, la minorité serbe se dit victime de pressions, voire i d'exactions qui la poussent à l'exode. Belgrade décide de s'en méler. Milosevic a pour mission d'écouter les doléances des responsables locaux. Il a bien préparé sa visite en se rendant une première fois, discrètement, au Kosovo, quatre jours plus tôt. Déjà expert en propagande, il s'est aussi assuré que la presse et la télévision nationales couvriralent l'événement.

La réunion a lieu dans la Maison de la culture, où la foule des manifestants serbes cherche à pénétrer. La police tente de la disperser à coups de bâtons. L'ambiance s'alourdit. Des pavés commencent à voler. Averti, Milosevic observe ia foule du balcon, descend les escaliers et, critiquant les forces de l'ordre, lance sa « petite phrase ». qui deviendra, pour beaucoup de Serbes, un cri de railiement. Une onde de choc parcourt l'auditoire, qui scande ausitôt le diminutif affectueux de son nouveau héros: « Slobo! Slobo! ». Le meeting s'échauffe et durera toute la muit. L'un après l'autre, les orateurs s'en prennent aux dirigeants albanais. réclament la suppression de l'autonomie dont joutt le Rosovo depuis 1974, et exigent l'instauration de l'état d'urgence. Certains prônent même l'expulsion de la majorité al-

Milosevic ne dit mot, ce qui, en l'occurrence, vaut consentement. Il s'adresse à son tour au public serbe: « Vous devez rester icl. Ceci est votre terre. Ce sont vos maisons. Vos prairies et vos iardins. Votre mémoire. Vous ne devez pas abandonner votre terre du seul fait que vous êtes victimes de l'injustice. Renoncer face aux obstacles, se démobiliser au moment du combat ne fait pas partie . du caractère des Serbes et des Monténégrins. Vous devez rester ici au nom de vos ancètres et de vos descendants. Faute de quoi, vos ancêtres seraient souillés, et vos descendants déçus. Mais je ne veux pas dire pour autant que vous devez rester la en acceptant une situation qui ne vous satisfait pas. Au contraire, vous devez la changer, à l'image de ce que doit faire toute la population progressiste de Serbie et de Yougoslavie. »

Ce soir-là, Milosevic devient un homme nouveau. Aux yeux des autres, comme à ses propres yeux. L'apparatchik modèle et un peu terne, qui a jusqu'à présent dissimulé sa dévorante ambition sous la prodence de bon aloi qu'impose le régime à ses dignitaires, se découvre subitement un destin de meneur d'hommes. C'est, pour hi aussi, une véritable révélation. « Il y eut soudain, en lui, un changement psychologique, note un journaliste. Il prit d'un seul coup conscience de l'emprise qu'il exerçait sur les gerts. » « C'était, observe l'historien britannique Noel Malcolm, comme si une nouvelle et puissante drogue coulait maintenant dans ses veines. » « Il était transformé, enflammé par le Kosovo », se souviendra ivan Stambo-



par l'ivresse nationale

Après dix années de règne absolu, Slobodan Milosevic reste un personnage énigmatique. En embrassant la cause du nationalisme serbe, il a moins servi ses convictions qu'une folle ambition personnelle, au risque de jouer les apprentis sorciers. Portrait d'un populiste froid tenté par la politique du pire

lic, qui présidait à l'époque la République serbe. Mentor de Milosevic, et son ami de vingt-cinq ans, il ajoutera, avec sans doute un peu trop d'indulgence : « Vollà comment tout a commencé. Les nationalistes l'ont pris dans leurs bras et ne l'ont pas làché. Il n'aimait pas vraiment cela. Mais il savait que cela lui était politiquement profitable. 🖈

L'homme n'est, en effet, pas du genre à se laisser facilement griser. Mais Il flaire d'emblée la chance qui s'offre à lui. Son instinct politique, qu'attise son appétit de pouvoir, l'incite à enfourcher derechef la cause du nationalisme serbe au Kosovo, qui ne semblait guère jusqu'ici l'obaubiler. Il comprend que le contrôle de la Serbie passe alors par le Kosovo, et que celui qui y conduit la croisade identitaire de la minorité, dirigera bientôt la Serbie tout

Car, en Serbie même, les passions nationalistes s'échauffent. Sept ans après la mort de Tito, le peuple serbe se réveille. Pendant des décennies, le fragile équilibre communiste yougoslave mis en place par Tito, le Croate, reposait sur un principe implicite: une Serbie faible dans une Yougoslavie forte. La Serbie dit sacrifier sur l'autei yougoslave - sauf dans l'armée - le rôle hégémonique que la géographie, la démographie et les immenses sacrifices consentis dans la lutte contre le nazisme l'incitaient à légitimement revendiquer au sein de l'en-semble fédéral. Elle accepta à contrecceur que son histoire millénaire filt frappée d'annésie, ce qui la persuada un peu plus qu'elle était vouée à toujours « gagner la guerre et perdre la paix ».

N 1974, la nouveile Constitu-tion fédérale avait morcelé la Serbie, en donnant une large autonomic aux deux provinces créées en 1963, la Voivodine, au nord, et le Kosovo, an sud. Sur le papier, celles-ci restaient sous la tutelle de Belgrade. Mais, dans les faits, elles s'émancipèrent rapidement, en exercant les droits politiques, économiques et judiciaires liés à leur statut d'autonomie. Elles eurent leurs propres assemblées et

Pendant la conférence de Dayton (Ohio), en novembre 1995, qui a débouché sur un accord de paix en Bosnie, Slobodan Milosevic (photo ci-dessus) refuse catégoriquement d'aborder le problème du Kosovo. Le 15 juillet 1997 (ci-contre), il est élu président de la République de Yougoslavie. Il est entouré de sa femme et de ses deux enfants.

ment de Beigrade. Elles participèrent au système de la présidence tournante instauré par Tito à la tête de la fédération. Seul le droit de faire sécession, en théorie reconnu aux autres Républiques, leur était

Travaillés par un désir de revanche, nombre de Serbes attendent, une fois Tito dispara, un signal venu d'en haut, et un homme providentiel. Cet homme sera Milosevic. Quant au signal, il émane, sans équivoque le 24 septembre 1986 - et sous la foime d'un mémorandom - d'une institution culturelle yougoslave fort respectée, l'Académie serbe des sciences et des arts. Ce texte de soixante-quatorze pages, dont un quotidien à grand tirage publie de larges extraits, est une bombe politique. Jouant sur le complexe d'infériorité des Serbes, sans cesse nourri du souvenir du double sacrifice historique consent! au profit de la Yougoslavie, en 1918 et en 1945, le document des académiciens mêle les plaintes et les

La Yougoslavie, peut-on lire dans ce réquisitoire, n'est plus la solution de la question serbe. Le pays se délite, alors que quatre Serbes sur dix vivent en dehors de la mère patrie. La Croatie et la Slovénie conspirent contre la Serbie. « Hormis pendant la période de l'Etat oustachi pro-nazi (proclamé en 1941), affirme le mémorandum, les Serbes de Croatie

envoyèrent des députés au Parle- n'ont jamais été autant en danger qu'aujourd'hui. Leur statut national doit être une question politique prioritaire. Si une solution n'est pas trouwée, les conséquences seront désastreuses, non seulement pour la Croatie mais pour la Yougoslavie tout थापेंशर. »

En rédigeant ce document alar-miste, les intellectuels serbes avaient aussi en tête le Kosovo-Metohija, herceau de leur peuple et alège de leur Eglise orthodoxe qui y a érigé, autour du patriarcat de Pec, ses plus beaux monastères. Là-bas, affirment-ils, un génocide menace les Serbes. Faute de réagir, ils subiront leur plus grave défaite depuis l'écrasement de leur révolte contre les Turcs en 1804. Le mémorandum véhicule les idées notoirement défendues par l'éctivain Dobrica Cosic, l'un des chantres de la nation serbe sous Tito, qui niera pourtant avoir participé à sa rédaction. Cosic et ses amis nationalistes avaient nouzi, dans les années 70, le rêve secret de dépecer le Kosovo, la Serbie conservant notamment la région des monastères. Ils n'osèrent jamais rendre public leur projet, l'opinion serbe n'étant pas disposée, selon eux, à renoncer au moindre arpent de terre de la province sacrée. Le plan de partition que l'on prête parfois aujourd'hui à Milosevic, est donc une vieille idée.

En septembre 1986, le retentissement du mémorandum est d'autant plus grand qu'il est l'œuvre d'une

des rares institutions yougoslaves qui ne soit pas entièrement soumise aux diktats de la Ligue des communistes yougoslaves, le parti unique, Choqués, les dirigeants de Beigrade, relayés par une presse aux ordres, dénoncent le document. Le président serbe, Ivan Stambolic, n'y voit qu'« un requiem pour la Yougoslavie ». Au milieu de cette agita tion, un homme, qui sait déjà manier le silence comme une arme, se tait résolument : Slobodan Milosevic. Si prompt d'ordinaire à fustiger le moindre écart doctrinal, il se contente, cette fois, de laisser un ami sûr monter au front. A Stambolic, intrigué par son mutisme, il répond corieusement qu'il juge inutile d'ajouter, par ses commentaires, à

ENDANT les années qui pré-cèdent et les mois qui suivent la publication du mémorandum de l'Académie, le courant nationaliste serbe au sein du parti n'a cessé de gagner en influence. Encouragés en sous-main, puis de plus en plus ouvertement, par Cosic et ses annis, un groupe de Serbes du Kosovo, montant en épingle le moindre incident, s'affirme victime d'exactions, le plus pétitions réclamant un changement constitutionnel dans la province. Une majorité de l'appareil communiste serbe finira par approuver leurs objectifs politiques. Les années 1986-87 marquent ainsi un

En 1962, son père, apparemment rongé par la folie, se tire une balle dans la tête à Nikolo. Sa mère se pendra à Pozaverac en 1974. Le frère de celle-ci, un ancien général en Macédoine, se donnera aussi la mort

tournant majeur dans l'histoire du post-titisme. Alors qu'à Moscou, Mikhail Gorbatchev, arrivé au pouvoir en 1985, et convaince de pouvoir sauver le soviétisme, tente de résister au déferiement des forces chauvines grand-russes, les communistes serbes détoument en douceur, pois canalisent à leur profit -et à celui de la « Grande Serbie » - les fièvres nationalistes renaissantes. Ce rapt politique ouvrira la voie au pire des populismes qu'incamera bientôt le plus habile et le plus opportuniste des maîtres de l'appareil, Slobodan Milosevic.

Car avant de se faire connaître -et surtout hair - du monde exté-



r gagné



ale

केल प्राचन ज्ञानहार ए एक बोहरताहरूर the later wishes the progress the form the property of the p ्राह्मके । अर्थुरीको सिक्ताहर से सामित्रको को बारक । देशका को । 链接的技术要求的 经帐款债 建氯酸钠 SEC CONTRACTOR TOP I might a Stagent to had galyaged that the second real parties िक्षेत्र प्रदेश हु अध्यक्ति । स्टर्गल है। 遊牧 激光素的 如此 and the part of the 独 3個時間,經過時間 100 हेशाहर एक हालाबारका कृति । सार्वेश र El en garreniale tres a Bank the last recognition of the control All water the the transfer 我最高级 网络拉拉 State of Appleaning the Control A STATE OF STATE OF STATE OF

Pordi.

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

The second secon



rieur, Milosevic a géré une longue carrière d'apparatchik, dont on sait finalement peu de choses. Slobodan – dont le nom veut dire « liberté » – nait le 29 août 1941, quelques mois après l'invasion nazie, à Pozerevac, une ville de 60 000 habitants, située à 200 kilomètres au sud de Belgrade, et surtout connue aujourd'hui pour sa fabrique de biscuits. Son père, un Monténégrin professeur de théologie orthodoxe, n'achèvera jamais ses études au séminaire et devra gagner sa vie en enseignant le russe et le serbocroate.

Alors que le jeune Slobodan - Il n'a que cinq ans - et son frère ainé Borislav, aujourd'hui ambassadeur de Yougoslavie à Moscou, fréquentent l'école primaire, leur père É s'enfuit au Monténégro. Les deux adolescents seront élévés par leur mère, une enseignante et communiste ardente. Elève studieux, réservé, un brin taciturne, Slobodan boude les activités sportives. Il préfère la poésie et les promenades solitaires. Sa fréquentation des jeunesses communistes hi vaut d'être appelé « le petit bolchevique ». « Je suis communiste par conviction et je le suis devenu à l'âge de dix-sept ans », dira-t-il beaucoup plus tard à un envoyé spécial du Monde. En 1962, son père, apparemment rongé par la folie, se tire une balle dans la tête à Nikolo. Sa mère se pendra à Pozaverac en 1974. Le frère de celleci, un ancien général en Macédoine, se donnera aussi la mort.

Sur les bancs du collège, Milosevic s'éprend de celle qui deviendra la femme de sa vie, Mirjana Markovic. Elle tiendra auprès de lui tous les rôles: épouse envahissante et ambitieuse, conseillère rigide et tenace, partenaire politique attentive et sourcilleuse. Mirjana porte, elle aussi, une tragique hérédité. Sa mère, résistante capturée par la Gestapo, firt fusilée en 1942 par les partisans, convaincus que celle-ci avait livré son réseau sous la torture. Marxiste intraitable, Mirjana consacrera sa vie à réhabiliter celle qu'elle n'a jamais connue, mais qu'elle tient pour une martyre. Pour Milosevic, la rencontre de Mirjana est décisive. En épousant cette Jeune femme au visage sans charme, mais qui a pour père un dianitaire du parti. Il accède au cercle dirigeant. Le couple s'installe à Beigrade, où Milosevic décroche une licence en droit en 1964.

En première année universitaire. Milosevic a fait une autre rencontre, encore plus décisive, celle d'Ivan Stambolic, neveu d'un proche de Tito. Les deux hommes n'out pas le même tempérament - Stambolic cultivant le genre play-boy et menant grande vie -, mais ils sympathisent. Pendant vingt-cinq ans, ils seront inséparables. Stambolic iui met le pied à l'étrier, en le faisant une firme pétrochimique, dont Milosevic prend la tête en 1973. Les deux hommes se retrouvent à nouveau dans l'état-major de Beogradska Banka, la plus grosse banque du pays, dont Milosevic devient le président en 1978. Il voyage beaucoup, notamment à New York, où il dit s'être rendu soixante-dix fois, et apprend l'anglais, qu'il maîtrise fort bien. En 1984, Milosevic entre en politique à plein-temps. Stambolic toujours lui - devenu le chef du PC serbe, le fait élire président du comité central du PC de Belgrade. A ce poste. Milosevic purge le parti de tous ses dissidents, des nationalistes aux libéraux.

VIDE de monter encore en grade dans l'ombre de son mentor, Milosevic offre à celul-ci ses qualités de tacticien, avant de franchir eu 1986, l'étape cruciale. Elu président de la République de Serbie. Stambolic impose à la tête du PC serbe celui cur'il tient encore pour son ami. Mais l'heure de la trabison sonnera bientôt. Devenu l'idole de millions de Serbes, après l'épisode de Kosovo Polje, Milosevic n'entend plus partager son immense popularité. Avec l'aide de Cosic, il place ses hommes à la tête des grands journaux et de la télévision. En septembre 1987, au terme d'une machination ourdie par Milosevic, Stombolic est politiquement exécuté dans la pure tradition stalinienne. Le président serbe, qui a pourtant, au fil des ans, évité plus d'un piège, n'a pas vu le danger venir. Mis en minorité au cours de la fameuse « huitième session » du comité central du parti serbe, il est officiellement écarté trois mois plus

Cet événement est l'occasion d'une grande première : la retransmission télévisée, presque en direct, des débats internes au sérail communiste. Pendant deux jours, la sopulation serbe, agglutinée devant des petits écrans, assiste, stupéfaite, E



aux règlements de compte entre dirigeants. Stombolic, isolé, semble incapable de contre-attaquer. Il s'incline, pour avoir naïvement cru à l'amitié éternelle. Il dira plus tard, philosophe, et sans trop de rancune apparente: « Lorsque quelqu'un se trouve derrière votre dos pendant vingt-cinq ans, il est compréhensible qu'il ait envie, un jour ou l'autre, de vous poignarder. Beaucoup de gens m'avaient mis en garde, mais je ne les oi pas crus. » Il ajoutera: « Milosevic

a sauté sur un cheval fou et personne ne sait où ce cheval va le mener, » Au début de cette chevauchée, Milosevic affirme rester fidèle au vieux slogan titiste: « Fraternité et unité » (« bratstvo i jedinstvo »), même s'il lui en préfère un autre, qui voit dans une « Serbie forte » la clé d' « une Yougnslavie forte ». Mais en moins d'un an, il reniera ses principes, et se lancera dans un nationalisme débridé, tout en imposant sa poigne au pays, Grand ma-

nipulateur de masses, il multiplie en 1988 les « meetings spontanés » contre le « génocide des Serbes », exige la « réunification de la Serbie », et se sert du Kosovo pour élimire à la fois ses coocurrents et les partisans d'un dialogue avec les Albanais. Il favorise un culte de la personnalité qui rompt avec le leadership collectif de l'après-Tito. Ses portraits fleurissent partout dans les rues.

L'année 1989 est celle de son triomphe, sous le signe du Kosovo. En mars, il fait plier le pouvoir fédéral vougoslave en lui arrachant une nouvelle Constitution qui restaure l'hégémonie de la Serbie sur la Voivodine et, surtout, le Kosovo, où cette réforme, précédée de l'arrestation des dirigeants albanais, provoque des grèves et des émeutes qui font des dizaines de morts. Au faite de sa gioire, il est élu, le 8 mai, président de Serbie. Les médias de Belgrade, à sa dévotion, chantent les mérites de celui qui a « récupéré les provinces perdues », rendant à la Serble « son intégrité nationale et

Le 28 juin, c'est l'apothéose, à Kosovo Pojle où, deux ans plus tôt, Milosevic avait forgé sa renommée. Elle a lieu, comme il se doit, sur le site même du Champ des merles, que les Serbes tiennent pour le cœur de leur « terre sainte ». A pied ou à cheval, en autocar ou en avion, un million d'entre eux sont venus de partout, et notamment de l'étranger, pour célébrer, dans une liesse nationaliste sans précédent, frisant parfois l'extase, le 600 annivetsaire de l'inetolque datable dei due par Lazar, le prince serbe qui avait préféré aller au-devant d'une défaite prévisible plutôt que de capituler. Pour la première fois, le public peut voir les ossements du glorieux vaincu.

Ce jour-là, au Champ des medes, la foule s'étend aussi ioin que porte le regard. Elle patauge dans la boue, entonne des chants patriotiques arrosés à l'eau de vie de prune, et accueille d'une lanctnante clameur le maître de cérémonie, lorsqu'il arrive du ciel, à l'instar des dignitaires des autres Républiques de la Fédération, conviés à célébrer sa gioire. La quasi-totalité des Kosovars d'origine albanaise ont boycotté cette célébration, qui marque un révell

Le 28 juin 1989, lors de la célébration du 600° anniversaire de la bataille du Champ des Merles, dont il est le maître de cérémonie (première photo), Milosevic exalte le nationalisme serbe.

Deuxième photo : le 28 mars 1991, Milosevic participe à Split (Croatie) à un sommet des présidents des six Républiques yougoslaves.

Le 12 octobre 1998, Milosevic reçoit à Belgrade l'émissaire américain Richard Holbrooke (troisième photo) pour l'une de leurs nombreuses négociations en tête-à-tête.

Mardi 30 mars 1999, à
Belgrade, le président
yougoslave pose aux côtés du
premier ministre russe
Evgueni Primakov. Les deux
hommes sont souriants, mais
leurs entretiens ne donneront

En 1990, Milosevic, alors président de la République serbe, se prononce contre l'éclatement (« protiv » en serbo-croate) de la Yougoslavie.

serbe dont leur communauté fera les frais. Complet strict et ceil sévère, Milosevic prononce un discours qui sonne comme un défi à la Fédération.

« Dans leur histoire, dit-il, les Serbes n'ont jamais conquis, ni exploité personne. Au cours de deux guerres mondiales, ils se sont libérés et, quand ils l'ont pu, ont aide d'autres à se libérer. L'héroisme de nos ancêtres ne doit pas nous faire oublier qu'il fut un temps où nous étions courageux et dignes et ou nous allions, invaincus, à la bataille. Six siècles plus tard, nous livrons de nouvelles batailles. Ce ne sont plus des botailles armées, bien que celles-ci ne soient pas encore exclues, » Comment, avec le recul, ne pas interpréter ces propos sournoisement revanchards, qui firent d'ailleurs tiquer les dirigeants yougoslaves installés sur l'estrade aux côtés de Milosevic, comme un avertissement adressé à tous ceux qui s'opposeraient à son irrésistible ambition?

raient à son irrésistible ambition?

On connaît la suite. Depuis cette fête géante du nationalisme serbe, la Yougoslavie, désintégrée, a connu beaucoup de « nouvelles batailles ». Les drames ont succédé aux massacres, les exodes aux humiliations. Le cynisme mégalomane de Milosevic a plongé les peuples de la région dans un engrenage de guerres et de répressions qui auraient fait quelque 250 000 morts. Faute de pouvoir dominer, comme îl le voulait, une « Grande Yougoslavie », faute ensuite de pouvoir accompiir son rève d'« une Grande Serbie », îl est

raconte l'avoir trouvé, l'autre semaine, lors de leur demier tête-àtête « calme, intlexible, presque fataliste », résigné sans doute à l'inéluctabilité des bombardements contre son pays. « Je me demande si nous nous revertons iamais », lanca Milosevic avant de prendre congé de son visiteur. D'ordinaire courtois, le président serbe emprunte parfois un langage moins châtie. « C'est incroyable d'imprimer de telles merdes! », lance-t-il un jour à Richard Holbrooke, apres avoir lu l'article d'un journaliste américain. Milosevic ne croit guere à l'amitié en politique. On l'a vu naguère trahir Stambolic. On le verra plus tard lächer les dirigeants serbes de Bosnie, Karadzic et Mladic, qu'il traitera

tic

nt Bill

es at-

qu'il

ant à

le de

le de

< qui

ional

12556

é de

lieu

sans

que

de

ıdi

Physiquement, Milosevic a peu changé au fil des ans. Son menton volontaire, son large visage charnu et maussade, ses yeux petits et percants, son front haut et sa tignasse argentée, coupée en brosse, lui donnent un air ombrageux. Costume gris, chemise blanche et cravate sombre, il ressemble pour toujours au banquier communiste qu'il fut. Cette allure un peu teme cachet-elle, comme certains le croient, le tempérament d'un joueur de poker, qu'aucun revers de fortune n'arréterait? Dissimule-t-elle l'inquietude d'un squale toujours contraint de bouger pour échapper au danger? Ces ressorts psychologiques expliqueraient certaines fuites en avant. et la tentation de la politique du

ON orateur, Milosevic galvanise les foules serbes avec des phrases courtes et fortes, dans un style direct et populiste. On lui connaît peu de vices personnels. Apparemment insensible à l'argent et au luxe, il a pour seules faiblesses un goût pour le

« Lorsque quelqu'un se trouve derrière votre dos pendant vingt-cinq ans, il est compréhensible qu'il ait envie, un jour ou l'autre, de vous poignarder. Milosevic a sauté sur un cheval fou et personne ne sait où ce cheval va le mener »

devenu le maître d'une nation serbe exsangue et mise à l'index. Après le divorce slovène, il y eut l'affromement serbo-croate, le martyre de Vukovar, le siège de Dubrovnik, celui, beaucoup plus long, de Sarajevo, l'infamie de Srebenica, les mille et une négociations, la percée de Dayton, les nombreuses hésitations de la communauté internationale, les interventions humanitaires de l'ONU et celles, plus musclées de l'OTAN.

Au Kosovo, il y eut l'autoproclamation de la République par la majorité albanaise (1990), l'appel d'Ibrahim Rugova à la résistance passive, la mise en place d'une société parallèle, le déclenchement de la lutte armée par l'UCK (Armée de libération du Kosovo, 1996), l'escalade de la répression serbe, et les premiers exodes. Jusqu'à la guerre d'aujourd'hui, qui vise à faire céder le principal acteur de ce long film tragique. Slobodan Milosevic.

A seulement cinquante-sept ans. Milosevic est devenu le plus ancien dirigeant d'Europe au pouvoir et le dernier dinosaure, l'unique survivant de l'ère communiste. Après dix ans de règne absolu, il demeure pourtant un personnage largement énigmatique. Froid, retors, tenace, est-II un pur opportuniste, hier obsédé par sa quête du pouvoir, et pret aujourd'hui, pour le conserver, aux plus folles surenchères, au point de céder à un vertige suicidaire? Une chose est sine : il a toujours fait passer ses ambitions avant ses idées. Avant d'embrasser la cause obsessionnelle du nationalisme serbe, il ne s'était distingué, à la tête des PC de Belgrade et de Serbie, par aucune vision, aucun programme, hormis un certain attachement à l'économie de marché, sans doute hérité de ses voyages en Amérique. « Si, demain, l'avenir résidait dans la franc-maçonnerie, observait un journaliste serbe en 1992, Milosevic deviendrait immédiatement le grand maître de la première Loge du pays! C'est un grand manirulateur, mais idéologiquement

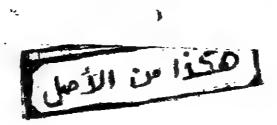
Secret, peu prolixe ou bien adepte du double langage, il sait aussi être affable, charmeur, comme le notait une journaliste de Vanity Fair venue l'interviewer, il y a quelques années, dans le vieux palais présidentiel de Belgrade. Le négociateur américain Richard Holbrooke, qui l'a beaucoup rencontré,

bon whisky et pour les Havane, Montecristo ou Cohibas, chers à Fidel Castro. Sa famille, en revanche, n'échappe pas aux reproches. Amateur de voitures rapides, son fils Marko s'est enricht grâce au monopole qu'il détient, en ces temps d'embargo, sur l'importation d'alcool et de cigarettes. Il possède un restaurant et le plus grand nightchub de Serbie. Sa fille, Marija, dirige une station de radio prospère.

Dernier mystère, et non des moindres: l'épouse de Mitosevic est-elle aussi influente que la rumeur publique et quelques solides témoignages le donnent à croire? Est-elle, comme l'a dit Lord Owen. « le pouvoir derrière le trône »? Petite femme mai fagotée et rarement souriante, le Dr Miriana Markovic a gardé son nom de leune fille. Sa · Chronique de Mira · (en hommage au nom de guerre de sa mère) dans l'hebdomadaire Duga (L'arcen-ciel) est très lue, car elle y a souvent annoncé, avec plusieurs mois d'avance, les décisions de son mari, Interrogée un jour sur ses dons de prophète, elle répondit. agacée: « Après tout, je suis sociologue. » Son côté Marie-Antoinette irrite plus d'un Serbe, Le parti qu'elle a fondé. la Gauche youzoslave unie, lui permet de donner libre cours à ses solides convictions communistes et de recueillir des fonds alloués à la cause serbe. Saine division du travail entre époux. M™ Milosevic a-t-elle, sur le Kosovo. un avis aussi tranché que son mari?

Une chose est sure: Milosevic reste très susceptible dès qu'on lui parle de la province. A Dayton, il avait catégoriquement refusé d'aborder le sujet. Pour lui, c'est un problème interne à la Serbie, et rien d'autre. Milosevic a scellé son destin au Kosovo, entend-on souvent dire. et c'est au Kosovo que son avenir se jouera. Peut-être. Au Kosovo, en tout cas, la Serbie a réinvesti dans son passé, ce qui n'est pas en soi, un mal absolu. Mais elle l'a fait de la pire manière, sous les flatteries d'un apprenti-sorcier qui l'a conduit au désastre, en semant la haine dans toute la région. Aujourd'hui, la Serbie, incrédule et rageuse, resserre les rangs face aux attaques de l'OTAN. Pour le grand benefice de son chef tout-puissant. Et pour le plus grand malheur des habitants du Kosovo.

Jean-Pierre Lungellier



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90

Questions au 7ème jour

MÉRICAINS et Européens avaient énoncé, dans le flou, les objectifs qu'ils fixaient à leur offensive. Il s'agissait d'employer la force - une campagne de bombardements aériens - pour, tout à la fois, forcer Slobodan Mitosevic à revenir à la table de négociation, amputer sa machine militaire sur le terrain, enrayer ses campagnes d'épuration ethnique, etc. Il s'agissait aussi – ce qui était plus que légitime – de montrer au président de la République fédérale de Yougoslavie que l'on tenait parole, que le temps était fini où celui-ci pouvait compter sur la pusillanimité de la communauté internationale et toujours échapper aux conséguences de ses actes crimineis. Mais, au septième jour des bomhardements, sans vouloir tirer de bilan définitif, force est de poser une série de questions plus qu'em-

-La « catastrophe humanitaire » en cours au Rosovo, cette terrible vague d'épuration ethnique, était-elle inévitable ? Elle n'est pas la première à laquelle les forces serbes alent procédée au Kosovo depuis seize mois. Mais, à l'évidence, Américains et Euroéens ont gravement sous-estimé la détermination de Slobodan Milosevic à vider des villes et des dizaines de villages en replique à Popération de l'OTAN.

Fallait-II exclure d'emblée le recours à une intervention terrestre? N'a-t-on pas donné, à l'avance, le pire des signaux à la partie serbe, étant entendu que serile une opération au soi paraît être de nature à protéger les populations d'une campagne d'épuration ethnique.

-A-t-on négligé le minimum nécéssaire de coopération avec la branche politique du mouvement kosovar? Même si l'on peut imagiper toutes les possibilités de manipulations en pareille situation, l'apparition à la télévision d'Ibrahim Rugova. l'un des pères du mouvement politique kosovar. sain et sauf à Pristina même. « protégé » par la police serbe. réclamant l'arrêt des bombardements de l'OTAN suscite de légitimes Interrogations, Les « services » américains n'avalent donc tien prévu pour cachet, protégér ou mettre à l'abri la direction

kosovare? -Armée et financée par les Etats-Unis, la branche armée du mouvement kosovar, PUCK, paraît étrangement absente des opérations. An point que, dans leur exode, certains des réfugiés kosovars s'inter-

Les bombardements nérieus n'ayant pas, pour l'heure, réussi à interrompre la monstruosité du nettoyage ethnique, Américains et Européens ont-ils une stratégle de rechange, autre que le recours à davantage de bombardements, dont les démocrates serbes jugent qu'ils renforcent le pouvoir de M. Milosevic?

-Que faire du Kosovo, maintenant que la formule de Ramboulilet (autonomie poussée) paraît chaque jour davantage dépassée et que la Serbie semble en passe de le découper pour en garder la partie qu'elle juge utile ?

Toute opération militaire réclame certes du temps et de la détermination. Mais les dirigeants européens et américains doivent incessariment indiquer quels sont désormats les objectifs poursuivis par l'opération « Force alliée ».

Se Monde est édité par la SA LE MORDE

ia rielaction : Thomas Ferencei, Pierre Georges, Direction actistique : Dominique Roypette mire windral de la sédaction : Aliéa Si

Rédocteurs en che :

Rédocteurs en che :

Alain Fraction, Erik Luraclevicz (Editoriour et anniyen);

;cultumer (Suppléments et catiers spéciaux); blichel Rajman (Débata);

jonal); Parick Jamesu (France); France); Nouchi (Societe); Chire Blandin (finind'hul); Jonyane Savigneau (Culture); Curistian Masoul (Secrétariat de rédoc

Address : Rebert Suld Directeur enleutif : Eric Pialloux ; directeur déliqué : Ausse Che de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internation partemarkes audioviscels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alnin Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-pe z: directours : Hishwi Beove-Méry (1944-1969), Jacques Passet (1969-1962), marens (1962-1963), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lasquese (1991-1994

Le Marair ess éstité par la SA. Le Membr Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. al social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Mande. Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société amonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseum,
Le Monde Presse, Vesa Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bussard Participati

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde Trois ans après Fulton

Churchill prononçait à Fulton un discours qui fit quelque bruit dans le monde. C'est encore aux Etats-Unis, à Boston, qu'il a pris hier la parole. La situation étant plus nette, sinon plus rassurante qu'en 1946. Il ne causera pas cette fois une sensation pareille. Il ne pouvait qu'enregistrer la situation internationale et souligner le double aspect de l'opinion, dans l'Europe occidentale aussi bien qu'aux Etats-Unis: résistance à l'impéria-

de maintenir la paix. Peut-être l'illustre orateur, dont on connaît la fougue, a-t-il été un peu loin lorsqu'il a dit : « L'Europe aurait été communisée sans la menace de la bombe atomique. » L'effet de celle-ci a été double : si elle a pu imposer le respect à certains, elle a aussi irrité et inquiété. Cependant la bombe fait partie de

lisme soviétique, volonté et espoir

IL Y A trois ans, M. Winston l'armement des pations du pacte atlantique ; elle en est même, jusqu'à nouvel ordre, l'élément le plus efficace.

On ne peut fonder de grands espoirs, du moins pour le moment, sur l'opposition que M. Churchill établit entre les gouvernants et les gouvernés. Il fulmine contre les treize membres du Politburo qui « recherchent la domination du monde », ajoutant aussitôt: « Mais nous n'éprouvons aucune hostitité envers le peuple russe. » De telles distinctions sont évidentes, mais elles resteront sans effet tant qu'une intense propagande n'aura pas trouvé le moyen d'atteindre les masses au-delà du rideau de fer. Malheureusement, comme l'a remarqué M. Churchili, les dirigeants de l'URSS craignent l'ami-tié de l'Ouest plus que son hostilité.

(2 avril 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC pu 05-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 41-44-05-75-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-25-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Kosovo: ne pas feindre de découvrir

produit actuellement au Kosovo est difficile à supporter. Chacun s'émeut, à juste titre ; et parce que maintenant cette guerre nous concerne, on s'indigne. Certains s'en prennent à l'impérialisme brutal des Américains, de l'OTAN, ou bien à l'incurie de nos dirigeants nationaux. La plupart des autres, bien intentionnés et qui savent grosso modo qui est Milosevic, ne savent plus à qui s'en prendre, et plongent dans un abîme d'an-xieuse perplexité et d'incompréhension : ou'est-on en train de faire?

Les images que l'on reçoit sont terribles : celles qu'on ne reçoit pas - on le sait doivent être pires encore. Les chiffres le sont aussi: le Qual d'Orsay confirmait, mardi, que 100 000 personnes avaient été chassées hors du Kosovo et que 160 000 autres étaient sur les routes, en marche vers les frontières. A ce rythme, dans moins d'une semaine 500 000 civils démunis, à pied ou en charrette, qui n'auront pas tous en le temps de même ficeler un balluchon, vont se retrouver hors frontières, réfugiés, sans plus rien que le drame et les morts qu'ils transportent avec eux. Pendant ce temps, l'OTAN, tout en dénoncant le scandale humanitaire, fait le compte quotidien de ses propres exploits militaires ; un compte dérisoire.

Mais ce qui indigne aujourd'hui n'indignait-Il pas hier? Faisons droit un instant à la cynique comparaison des chiffres : l'offensive menée par les forces serbes au Kosovo. au cours de l'été 1998, a fait, selon le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), 300 000 déplacés. Qui s'en est indigné? Qui a tiré l'alarme sur cette catastrophe, sur le sort de ceux qui se réfugiaient dans les forêts et que l'hiver précoce au Kosovo allait bientôt saisir, sur les villages que l'on brûlait pour s'assurer que leurs habitants ne reviendraient

ENGAGEMENTS VIOLÉS

Qui, sinon quelques dirigeants européens qui exhortèrent Bill Clinton à penser à autre chose, aussi, qu'à ses graves problèmes domestiques? Personne ne se souvient aujourd'hui. On mobilisa l'OTAN et, devant sa menace de frappes aériennes, assez irrésolue pourtant à l'époque, Milosevic fit mine d'obtempérer : il accepta devant l'émissaire américain Richard Holbrooke de retirer une grande partie de l'armée fédérale et de ses forces spéciales du Kosovo et promit d'ouvrir un dialogue avec les Kosovars. C'était en oc-

M. Holbrooke, dans la négociation, avait que seuls des observateurs désarmés, mandatés par l'OSCE, vérifient le respect de ces engagements, qui furent violés, bien sûr. Jour après jour, les troupes serbes réinvestirent la province. Sous le prétexte de lutter contre les « terroristes » de l'Armée de libéra- · les exécuter froidement après ?

QUI EST RESPONSABLE, qu'aurait-il fallu tion du Kosovo (UCK), des moyens disprofaire, que faudrait-il maintenant? Ce qui se portionnés étaient mobilisés au service de la portionnés étaient mobilisés au service de la tactique caractéristique de Milosevic et de ses sbires dans toutes les guerres de l'ex-Yougoslavie: celle qui consiste à frapper la population civile pour régler des comptes

> Le 15 janvier, une illustration de cette politique surgissait sur les écrans de télévision occidentaux : les corps de quarante-cinq villageois assassinés gisant dans un fossé, à la sortie de la bourgade de Raçak. Le chef de -l'OSCE déponça un « crime contre l'humanité»; peu après une agence américaine de renseignements diffusait dans la presse le contenu d'une bande d'écoutes sur laquelle un dirigeant de Belgrade (qui allait devenir membre de la future délégation serbe à Ram-

bouillet) incitait au massacre... EST-CE QUE L'ON SE SOUVIENT ?

Qui se souvient de Raçak aujourd'hid? Un député français; pourtant membre de la commission des affaires étrangères, avouait il y a deux jours que lui-même l'avait oublié : « C'est vrai, on a la mémoire courte... » Si l'on a déjà oublié Raçak, est-ce qu'on peut se souvenir de Vukovar en novembre 1991, du siège, des ravages dans la ville danubienne, des mílices serbes, des 250 malades de l'hôpital central tirés de leur lit, emmenés dans une bablieue pour être exécutés froidement et jetés dans une fosse que les médecins légistes du Tribunal de La Haye ont défrichée longtemps après?

Est-ce que l'on se souvient que la folie de Milosevic avait déjà fait, avant que n'éclate la crise actuelle du Kosovo il y a un an, trois millions de personnes déplacées, au moins deux cent mille morts et un irréparable outrage à la Yougoslavie? Est-ce que l'on se souvient du pont de Mostar, et de la bibliothèque de Sarajevo, et des bars de la ville, du bonheur simple, mais passé, d'être ensemble, de tout cela perdu, et des morts et des morts? Est-ce que l'on se souvient de Prijedor, de la première mise en œuvre en Bosnie de l'inbumaine théorie du nettoyage ethnique? Et de Srebrenica, à l'autre bout de la guerre en Bosnie, des images archivées par le Pentagone montrant les concentrations de véhicules de l'armée yougoslave se préparant à la déportation programmée de toute une ville, à l'exception des hommes « en âge de combattre » dont le massacre était délégué aux bons soins du général Miadic?

Qui se souvient du film diffusé en juillet 1996 au Tribunal de La Haye, qui montraft les « casques bleus » de l'ONU, dociles, prêtant main forte aux exterminateurs pour séparer enfants qu'on entassait dans des cars ? Et des hommes émaciés, après des mois de siège, traqués, que les haut-parleurs serbes appelaient par leurs noms dans les bois, pour leur promettre la paix s'ils se rendaient et pour

Qui se souvient aujourd'hui de leurs visages hagards, des dix mille morts de Srebrenica? Quelques dirigeants politiques européens ne les avaient pas oubliés. Ils ont pensé, après Raçak, que la coupe était pleine. ils n'arrivent même pas aujourd'hui à rappe-ler tout cela aux mémoires oublieuses pour justifier leur intervention - espérée depuis 1991 - dans l'ex-Yougoslavie. Ils n'arrivent même pas à faire comprendre, tant les bombardements perturbent les esprits, que l'expulsion des Kosovars était déjà en cours et sa poursuite massive programmée par Milosevic, que l'intervention de l'OTAN n'en est pas la cause, même si elle l'accélère.

Les Occidentaux ne voulaient pas la guerre et ils ont exploité, au-delà de l'imaginable, toutes les voies pacifiques. Ils - les Européens - ont mis les Russes dans le jeu, et veillé dans l'affaire à n'être pas le jouet des Américains. Ils ont bâti ensemble un plan irréprochable : le Kosovo retrouvait ses droits démocratiques, mais il ne sortait pas de la Yougoslavie; l'UCK rendait les armes (ils avaient laborieusement obtenu l'accord des combattants); les Kosovars ne pouvaient pas réclamer leur indépendance avant d'avoir expérimenté une période de coexistence pacifique. De cette paix, l'OTAN se portait garante ; les Serbes qui vivent là-bas pouvaient compter aussi sur sa protection.

DES RACAK OU DES SRERRENICA

A tout cela, Milosevic a dit non. Ceuz uui regrettent aujourd'hui qu'on n'ait pas exploré toutes les voies d'une solution politique peuvent-lis expilquer ce qui pouvait être fait de plus ? Ceux qui regrettent que dans le projet de Rambouillet on ait confié à l'OTAN et pas à l'ONU la mise en application du plan de paix sont-lis conscients que Milosevic n'a même pas voulu en parier? Les Occidentaux ne voulaient certes pas reproduire la sinistre expérience de la Forpronu en Bosnie, à savoir une force de l'ONU impuissante, principal obstacle à une intervention occidentale pour arrêter les massacres. Mais les Européens étaient prêts à rechercher des aménagements y compris sur ce point. Milosevic n'a même pas voulu en parler, il a rejeté tout en bloc. C'est lui qui a choisi la guerre.

Il préparait contre les Kosovars sa vaste offensive de printemps. La purification ethnique était programmée dès lors que les Albanais avaient l'odieux soutien de la communauté internationale et pactisaient avec les Occidentant.

Aujourd'hui tout va mal. Les frappes aériennes, on le voit, ne sont pas la panacée militaire en de telles circonstances. Mais, des cédé sur un point capital : il avait accepté - ces hommes des femmes, des vieillards et des - lors qu'aucun Etat n'était prêt à s'engager sur le terrain, le choix était entre ce qui se produit aujourd'hui et l'abstention pure et simple devant des dizaines de Raçak ou de

Claire Tréan

Poisson d'avril par Nicolas Vial



RECTIFICATIFS

INTERNET

A propos de la responsabilité des contenus publiës sur Internet (Le Monde du 25 mars), c'est par erreur que nous avons écrit que la Confédération nationale du travail (CNT) avait assigné en référé l'hébergeur de sites Altern. La CNT nous précise que c'est elle au contraire qui est poursuivie « à cause d'un message posté sur un forum non modéré de la CNT ». «La plainte vise la CNT, souligne la Confédération, qui n'a fait que permettre techniquement, via ses pages Web, la diffusion du message aux autres participants au forum , et Altern qui hébergeait les pages de la CNT ». « De plus, poursuit la CNT, la page en cause n'est plus en service depuis près d'un an. »

Kosovo

Dans notre article sur l'intervention de l'OTAN au Kosovo intitulė « Un toumant historique » (Le Monde du 26 mars), nous qualifions la province à majorité albanaise de « septentrionale » au sein de la Serbie; c'est, bien évidenment, « méridionale » qu'il aurait failu écrire.

ASTRONOMIE

L'astronome Wilhelm Struve n'était pas allemand mais d'origine allemande (Le Monde du 16 mars). Né en 1793 dans la province du Holstein. sous tutelle danoise à l'époque, il a ensuite adopté la nationalité russe.

STUTTGART-SUR-ELBE

Une utilisation inadvertante du traitement de texte dans la rubrique « En vue » du mardi 23 mars nous a fait situer le canal de l'Elbe dans le sudouest de l'Allemagne près de Stuttgatt, alors qu'il se trouve dans le nord.

Hongkong

Dans notre enquête sur les employées de maison philippines à Hongkong (Le Monde du 20 mars), nous avons omis de signaler que le salaire minimum de leurs nouveaux contrais a été abaissé de 5 % à 3 560 dollars de Hongkong (407 ©). Le salaire des fonctionnaires, qui avait doublé de-puis la fin des années 90, a été seniement gelé.

PRÉCISION

EURO RSCG

Si Euro RSCG Corporate s'occupe de la communication giobale de la BNP dans son projet de double OPE sur la Société générale et Panbas, ainsi que nous l'avons indiqué (Le Monde du 1= avril), c'est Euro RSCG Babinet Erra Tuong Cuong qui a conçu la campagne publicitaire de la banque.

Qui we were the see -Marie Buggier weng i -MARK EL ST rica? Operation make the land appears the less are an area. period at 10 hay 2 有种性。这 But area to mercy 1000円で E CATEST DUCE

fer toor con an one regiffer fein mien . 1441 - dare to he. # televisions 御者 公司者 サルー F #842. 1 14 baldenests perturbation 证债价金 publica de Paraga da con-**Descripte** that the pro-The Park . er, and l'antempath MALENEN 44 la catolic, morne or eve A. CHESTA IN to Conferment of me deporte

THE RESERVE

THE PROPERTY.

aber de ja

C. # ** ! CV!

THE PROPERTY OF

W. THYS CO.

Additioned.

or the Park

医食品 化阿拉

THE PARTY OF THE P

355 T. 77 184

多の世界の政治を

14 To 16 Sec. 34.

3.60 大海南海**河**

7.00

AL STATE

See This we

A STANSON IN 60, 47 Per 400

"香槟油"的梅子

- water

STATE OF

APPLYANCE FOR

THE PERSON

海 外域 離

THE PERSON

S Cantilla de

38. **(1987)**

文字的 植物

THE STATE

-

AND SHAPE AND

Si Marie Land

W. W. 17

o de estados.

55.万寸不清65

de service.

\$ 4 ·

 $\mathcal{F}_{i}^{*}\Delta_{i}$

14.1

32

W. 1

PARTITION OF ANY PROPERTY OF THE PARTITION OF THE PARTITI velle datte Lattger, Ambricains, it unter a seprenchamic in pro-を では きを は democratique: TORROLLING Circles AL PORTE Lambureur (c. 1800) Teclatines feine bereit. expériment une p eificut. the jetter : ... fünfe, her bellerigen.

of the cost carry

toutes les vines :

OF MACAR OU DES SREBBENICA A tent with the real

MARKETERS WESTERN THE

TREPETERNS BUSY LINE te festes les voies de la BRUNNIN DE CEPTAGNACION de Mus / Cour alla regarges invisier eie Rarette tieren ; AT PAR & PUBLISHED TO SEE A SEC. 我们在我们 中心。 AND PROPERTY OF A CORNER OF meledulareut correspondent experience of the land "Milital takker Tokker all all a beiter gui electricis e con e co BONG ACTÈVES LOS STUDIOS Beetle Chiciti Torr Britists y accepts to wie mehme ger to the first part on

Li principal Paragraphy (C.) Semerice die mittel grief Water State Study and Budgele grafen. Control of State Management APPEARS TRANSPORTER "And the Post of the Control of the

133

100

· • ***

11.0

100

137

. 17₀₀

: 22

7.7

57 50 72

30.074996

್ಷ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

V 1830

. - 2 E

্ সংস্থ

. C. Z

ر الله

- -

)

一、ま世代

Shinker, out le wort. militarre es de testo. mark with projection of the co we be thrown in all and between the statement. men manne mentene fige ant de. .. griger (k. 17 **、大学の大学など**ない。

METHICATIFS

医神经 经统计的证据 人名 **attitud** span sectop av til Particular of Grands of Planting them are the sales and the sales are the sales ar and the same of the same AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF ● 葡萄糖类混合物 (100)。 Later Charles Control THE HOLLEY PLANT IN ALERS TO CARROLL 🚜 🖟 at Supple to the Land

開発を与けられた しいだ

Comment of the Contract of the

Table As Service in Table 1997 # magazitia a Lanara di Propinsi Propinsi 144 A 🖝 🖛 her the in the first in Berthall Waller Charles

ATTHON WILL Eligibardia de la Caracción de

MANG WAT IN THE SERVICE BOWER THE THE STORY CHERCA SERVICE ALL CONTRACTOR CON

An organization of the last

Switzenantentalität. **付本 地域的**に 1.37 mg **建設機 学術的 5年 こんきょういって** depart a fact of the first of the palpared, day n.A.Dennier der 2000 er

智 を続ける際性 ロード・

Parameter Service THE PROPERTY OF STATES

was provided the con-さん かん かん Miles States will be 資金水 が しょうり は 神経できたいと **海衛を言いてきます。**

PROCESSION.

経験の質ない 最美しか 大阪ト

ALCOHOL: COMPANY 10 W. C. **発展** ではなるから STORE ROOM STORE STORE OF

不能此時 1800次後以上

Les bombes de l'OTAN trappent aussi les démocrates par Veran Matic

ES frappes aériennes sastre humanitaire que l'OTAN est SUT la Yougoslavie sont censées arrêter la machine de guerre de Siobodan Milosevic. L'objectif recherché est, officiellement, de soutenir le peuple du Kosovo, ainsi que celui de Serbie, l'un et l'autre victimes du régime de Milosevic.

En fait, les bombardements out mis en danger la vie de dix millions et demi de personnes et déclenché les hostilités contre les forces balbutiantes de la démocratie au Kosovo et en Serbie. Ils ont sapé le travail des réformistes au Monténégro et dans l'entité serbe de Bosnie-Herzégovine, en même temps que leurs efforts de paix.

Les bombardements démontrent l'impuissance politique du président américain Bill Clinton et de l'alliance occidentale à éviter une catastrophe humaine au Kosovo. La protection d'une population menacée est une noble tache, mais elle requiert une stratégie claire et une vision d'ensemble cohérente. L'évolution de la situation sur le terrain et dans les airs, jour après jour, indique à l'évi-dence que cette stratégie n'existe pas. En revanche, l'OTAN accomplit sa sombre prophétie : chaque misalle qui atteint le sol aggrave le déट्टाइट टाएस्ट्रेटोस्ट

Il n'est pas facile d'arrêter la machine de guerre une fois qu'elle a été lancée. Mais J'exhorte les membres de l'OTAN à suspendre leurs attaques quelque temps et à considérer les conséquences de leur action. Les analystes se demandent déjà si les frappes aériennes sont encore vraiment destinées à sauver les Albanais du Kosovo. Jusqu'où les membres de l'OTAN sont-ils prêts à aller? Qu'y aura-t-il après les objectifs « militaires »? Que se passera-t-il si la guerre s'étend? Il faut répondre à toutes ces terribles questions. Peu de responsables le voudront, je crains.

Ces mêmes questions se bousculaient dans ma tête, dans la prison où je me trouvais pour queiques heures, à Belgrade, le jour où les attaques de l'OTAN ont commencé contre mon pays. Pour que passent les heures dans la cellule que je partageais avec un homme accusé de meurtre, je m'interrogeais sur ce que voulait l'Occident pour demain. L'image de l'OTAN retirant son doigt de la gâchette me venait constamment à l'esprit. Je n'ai vu jusqu'ici aucun signe d'un plan clair faisant suite à la décision militaire de

Mes amis occidentaux me demandent sans cesse pourquoi il n'y a pas de rébellion. Où se trouvent les gens qui se sont déversés dans les rues tous les jours pendant trois mois en 1996, pour réclamer la démocratie et les droits de l'homme? Zoran Zivkovic, maire d'opposition de la ville de Nis, a répondu la semaine demière. « Il y a vingt minutes,

encore, un missile est tombé dans la cour de notre correspondant à Sombor. Il n'a pas explosé, heureusement, mais beaucoup d'autres ont explosé dans d'autres cours d'immeubles. Les hommes sont aujourd'hui contraints de prendre les armes et de rejoindre leurs fils qui servent dans l'armée. Les bombes tombent partout, et personne ne les

Les bombardements ont sapé le travail des réformistes au Monténégro et dans l'entité serbe de Bosnie-Herzégovine

ma ville a été bombardée. Ceux qui vivent ici sont les mêmes que ceux qui ont voté pour la démocratie en 1996, les mêmes aui ont protesté cent jours durant après que les autorités eurent tenté de nier leur victoire aux élections. Ils ant voté pour la démocratie qui existe en Europe et aux Etats-Unis. Aujourd'hui, ma ville a été bombardée par les nations démocratiques que sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et le Ca-

nada! Y a-t-il un sens à cela? 🛎 La plupart se sentent trahis par les pays qui ont été leurs modèles. Hier

convaincra - même si certains out essayé - que ces bombes visent le gouvernement, pas le pays.

Il peut sembler cynique de ma part d'écrire ces lignes dans la sécurité de mon bureau de Belgrade - sécurité, en fait, en comparaison de Pristina, de Djakovica, de Podujevo et ailleurs au Kosovo. Mais je ne peux pas ne pas poser la question: comment des F16 empêcheront-ils les gens de s'entretuer dans la rue ?

Par ces attaques, me semble-t-fl, l'Occident s'est lavé les mains du sort des Albanais, des Serbes et

les péchés du gouvernement retombent-ils sur les populations. Estce juste? Il y a bien autre chose dans le choix qu'une nation fait de son gouvernement que la simple volonté des électeurs le jour des umes. Si l'on veut établir un gouvernement démocratique stable, et stopper la montée des populistes, des démagogues et autres imposteurs, il faut avant tout éclairer l'opinion publique. Autrement dit, il faut des médias libres. Les bombes de l'OTAN ont détruit dans le soi du Kosovo, de la Serbie et du Monténégro les graines de la démocratie, qui ne germeront plus avant longtemps. Les forces pro-démocratiques de la Republika Srpska, l'emité serbe de Bosnie, ont été mises en danger et avec elles les accords de paix de Dayton. L'intervention de l'OTAN a également donné le feu vert à une guerre locale contre le président pro-démocrate du Monténégro, Milo Djuka-

autres habitants de la région. Ainsi

Les médias libres de Serble se sont pendant des années opposés au nationalisme, à la haine et à la guerre. En tant que représentant de ces médias, et en tant qu'homme qui, plus d'une fois, a affronté les conséquences de ses convictions poli-

tiques, l'en appelle au président Bill Clinton afin qu'il fasse cesser les attaques de l'OTAN contre mon pays. J'en appelle à lui pour qu'il commence des négociations visant à assurer le droit à la paix et à la démocratie pour tout le peuple de Yougoslavie, quelle que soit l'origine ethnique.

Représentant des médias libres, je ne comnais que trop la nécessité de l'information, de quelque bord qu'on soit dans le conflit. Ceux qui sont à l'intérieur du pays ont besoin d'être au fait du débat international de même que de ce qui se passe dans le pays. L'opinion internationale a besoin de savoir la vérité de ce qui se détoule ici. Mais au tieu d'une information précise et sans entraves, nous n'entendons tous que de la propagande de guerre ~ rhétorique occidentale comprise. Bien sur la vérité est toujours la première victime en temps de guerre. Ici et maintenant, des journalistes aussi sont acceptants.

Veran Matic est directeur de la radio indépendante de Belgrade, Radio B92. (Traduit de l'anglais par Sylvette

Pas de Vietnam balkanique! par Christian Lambert

n'est pas près de « se tirer ». Aucune Illusion n'est permise. La guerre dans l'ancienne Yougoslavie va durec. En tout cas, la présence armée des puissances occidentales se prolongera pendant des années, peutêtre des décennies. Il fant savoir que cela coûte très cher, et que cela coûtera encore plus cher demain.

Après la Forpronu en 1991, l'IFOR en 1995, aujourd'hui la SFOR en Bosnie, 3 800 militaires français sont encore stationnés en Bosnie. En Macédoine, il y en aura presque autant pour la force d'intervention que l'on appelle d'« extraction ». Les hommes, le matériel, les allées et venues, les transmissions, etc.: c'est plus d'un milliard de francs par an pour le budget des armées, déjà insuffisant. La nécessaire modernisation de nos forces s'en trouvera handicapée.

Mais qu'aurait-on du faire pour blen faire? Laisser un dictateur stalinien, soutenu par tout ce qui reste de communistes sur la planète, régner sur les peuples de l'ancienne Yougoslavie, comme Staline et ses successeurs ont régné sur les peuples de l'URSS avec les résultats

tous les non-Serbes? Agir comme si l'Europe s'arrêtait à Trieste - ce que disait André Siegfried - et donc ne rien faire?

Ce n'était pas acceptable. L'Europe ne s'arrête pas à Trieste; elle ne s'est jamais arrêtée à Trieste. Il n'était pas acceptable de renouer avec la politique menée de 1991 à 1995 qui a donné de l'Europe une

la guerre comme au cinéma. Et puis, très vite, on a commencé à prendre peur. La détermination, du moins chez beaucoup, et non des moindres, paraît faire place à la tergiversation, disons photôt à la pusilianimité. On s'interroge. Peut-être aurait-il été préférable de faire ceci, ou cela... On voit poindre la confu-

Il ne faut s'engager dans des opérations terrestres à aucun prix

image de division et d'impuissance. Bilan pour la seule Bosnie: 250 000 morts, des atrocités sans nom. 3 millions de réfugiés, plus de 5 milliards de dollars de destructions. Les Serbes de Milosevic ont montré de quoi ils étaient capables.

La France n'est pas la Suisse. C'est peut-être regrettable, aux yeux de certains, mais c'est ainsi. La « solidarité OTAN » s'imposait donc. La solidarité au sein de l'Europe en gestation s'imposait plus encore. Mals voici que la guerre est

Il y a queiques jours, tout le

Pour ma part, je me garderais d'être catégorique. Mais j'ai été sur le terrain aux pires moments de la guerre en Bosnie et en Croatie. J'en garde un souvenir précis ; l'en al tiré quelques lecons. C'est pourquoi je prends la liberté d'avancer les élémentaires sug-

gestions suivantes: - Ne pas céder. Quand on entreprend une opération militaire de cette envergure, on laisse aux militaires à qui on a donné le feu vert la mission de la conduire à son terme. L'OTAN a les moyens

ger dans des opérations terrestres à aucun prix. Pas de Vietnam balkanique.

- S'en tenir fermement à la solidarité entre alliés. Malheur à celui qui succomberait subitement à la tentation de faire bande à part en se croyant plus malin que les aulres

Ouant aux Russes, il ne faut surtout pas les oublier. Qu'ils essaient encore de proposer la sohition à la quadrature du cercle. Ils ont de l'imagination et, à Belgrade, de l'influence. Le Kosovo, après tout, n'est pas intangible. La partie de ce petit territoire à laquelle les Serbes tiennent tant pourrait leur être abandonnée. Une autre partie, au Sud, serait reconnue pour de bon aux Kosovars albanais. La partition serait contrôlable et les forces alliées seraient là pour la contrôler. Des forces de paix, aussi longtemps

Christian Lambert, ministre piénipotentiaire, ambassadeur, ancien chef de la délégation française au sein de la Mission européenne de contrôle dans l'ex-

Pas de paix sans indépendance de l'Europe

Suite de la première page

Confronté à une situation comparable par bien des points à celle d'aujourd'hui, la guerre du Vietnam, le général de Gaulle développa en août 1967 un raisonnement qui ne peut être aulourd'hui que celui des gaullistes et des républicains de toutes origines : « Pour que la France ait prise sur la paix en ce qui la concerne, et, autant que possible, en ce qui concerne les autres, il lui faut l'indépendance. »

Contre la diplomatie du B52, qui u'a pas eu de melleurs résultats au Vietnam qu'elle n'en aura ailleurs, la voie est claire : la France doit faire valoir à ses partenaires européens qu'il n'est nulle solution dans les Balkans comme ailleurs en Europe sans une Europe autopéenne, et que l'indépendance de sa défense en est l'indispensable pierre de touche.

En août 1967, de Gaulle ajoutait : « Si puissante que soit l'attraction de l'Amérique sur les Européens, nous travallions à déterminer la Communauté des six à devenir de son côté et pour son compte une réalité poild'un équilibre pacifique du des Ersts. monde. »

Quant à nous, nous demandons la formulation immédiate d'une

initiative européenne qui pourrait renrendre l'idée émise il y a quelques jours par Romano Prodi d'une conférence associant l'ensemble des Ouinze, les pays des Balkans et la Russie, seule facon d'arrêter les bombardements et d'éviter une phase terrestre qui serait, à n'en point douter, encore plus sanglante. Si les Quinze n'ont pas aujourd'hui le courage de changer de cap, nous nous trouverons chaque jour davantage entrainés dans la logique d'une guerre sans issue. Nous pouvons, dès lors, être sûrs que, non seulement l'Europe politique n'existera pas avant longtemps, mais encore que la paix

s'éloignera de notre continent. Les républicains ont de longue date exprimé leurs craintes que l'Europe telle qu'on l'a construite, et telle qu'on la leur a présentée sous d'agréables atours, ne tiendrait pas ses promesses, invariablement résumées selon le triptyque : la paix, la prospérité, l'indépen-

dance. L'une après l'autre, ces promesses se révèlent filusoires. Il est grand temps de bâtir l'Europe sur tique et, par là, un élément essentiel les réalités, à commencer par celle

> Max Gallo et Charles Pasqua

Milosevic le pervers par Véronique Nahoum-Grappe

AIRE entrer dans son jeu les opposants à ce ieu : tel est l'usage politique de la perversion. Slobodan Miłosevic a voulu « ses » hombardements et nous sommes pour le moment dans son film - ce qui ne veut pas dire qu'il en mainisera le scénario final. Il faut que nos dirigeants comprennent mieux le langage non verbal de celui qui a toujours barre sur eux, qui n'hésite pas à sacrifier les vies et sa propre parole, à user des moyens les plus transgressifs quant aux lois des négociations et celles de la guerre. Il faut qu'ils comprennent à quel point il est facile d'anticiper leurs réactions à eux, prévisibles parce que soumises à une exigence de normalité politique minimale.

Fort de l'expérience irakienne, Milosevic sait que les frappes de l'OTAN tentent d'éviter les civils et qu'il peut enterrer ses propres missiles et faire le gros dos en utilisant à fond les ressorts d'une propagande qui consiste à inverser les

rôles avec succès. Belgrade mime un siège héroique sous les bombes et dans des caves, où on résiste par la culture et les concerts: en fait on ne craint n'en dans le centre de Belgrade pour le moment, mais on y récolte tous les bénéfices psychologiques d'un terrible bombardement, sans aucun de ses inconvénients physiques.

Dans d'autres pays d'Europe, on défile dans les mes par solidarité avec l'héroïsme belgradois sous les bombes et contre l'OTAN faiseur de guerre, au moment même où les Albanais du Rosovo se font « purifier » atrocement, encore une victoire de Milosevic et de son mensonge déconcertant. Car la filiation historique de ce pacifisme fin de siècle n'est pas Munich, mais celle du pacte germano-soviétique dont la rhétorique stalinienne fit digérer iadis à bien des camarades honnétes et parfois juifs que Churchill était pire que Hitler.

Maintenant, il faudra à Milosevic qu'il fait au Kosovo. Ce sera moins facile que lors du siège de Sarajevo, malgré les témoignages à venir de iournalistes qui seront conduits par la main des policiers serbes pour vi-

pide: terreur, massacres, exactions produisent la fuite éperdue des populations civiles en un premier temps, puis les pillages précèdent l'incendie au lance-flammes des maisons. Des villages sont désertés et incendiés, des villes movennes beaucoup d'art pour travestir ce entières sont vidées. Dans la capitale, le soin tout particulier d'éliminer physiquement l'élite politique et culturelle albanaise est attesté.

Une fois chassé, le réfugié hors des frontières n'existe plus pour le

Il lui faudra beaucoup d'art pour travestir ce qu'il fait au Kosovo. Ce sera moins facile que lors du siège de Sarajevo

l'odeur de la mort et accuser les Albanais disparus d'avoir poussé le mensonge jusqu'à brûler leurs propres maisons, sauté dans les chamiers, et s'être déguisés en cadavres ensanglantés pour mieux nous refaire le coup de Timisoara i Au moment où ces manifestations en Europe appellent à « la paix » et dénoncent les frappes de l'OTAN en cours, le programme du règlement « démographique » du Kosovo s'accomplit sur le terrain: « Il faut rétablir la balance démographique au Kosovo », a souvent répété Milosevic. La « purification ethnique » du plus grand nombre possible d'Albanais du Kosovo s'est accélérée tragiquement dès les premières frappes. Sur le terrain, l'action des milices paramilitaires est toujours liée à celle des troupes régulières, armée et police. Selon les témoignages, leur action est très ra-

siter un Kosovo « nettoyé », et « purificateur » milosévicien qui « propre » qui ne sentira pas sait comment défigurer la version des faits de sa victime survivante en usant à fond du mécanisme sociologique irrépressible de « blâme de

la victime ». La thématique ultranationaliste serbe est plus classiquement raciste envers les Albanais du Kosovo qu'envers les voisins bosniaques. Les viols ne sont pas au centre du « travail » du « purificateur ethnique » pressé et plein de mépris au Kosovo comme ils le furent en Bosnie, où la construction de la haine visait les proches, les anciens amis avec lesquels on travaillait et festoyait. Par contre, la thématique d'une démographie galopante des Albanais du Kosovo nourtit ce racisme serbe d'une haine spécifique à l'encontre des enfants albanais, des familles albanaises définies comme ennemies en tant que telles, pour cause de fécondité destinée à envahir la Serbie.

Milosevic voudra conserver la partie « purifiée », celle où sont les mines et les monastères, et offrira la paix au monde au prix de ce partage. En attendant, il jouit sur le terrain d'une tranquillité inégalée. Le comble de la tragédie et de sa perversion est l'utilisation de boucliers humains massés dans des conditions atroces sur les lieux présumés de frappes pour ainsi faire faire une partie du travall par les missiles de l'OTAN. Comment en appeler à une intervention maintenant, puisque l'intervention a lieu et que c'est son déclenchement qui permet concrète-ment l'accélération de la « purification ethnique » sur le

tërrrain? L'originalité de cette guerre qui dure depuis 1991 (et non pas depuis les frappes de l'OTAN de ces derniers jours) est cette perversion réussie, par Milosevic, de tout le ballet diplomatique et maintenant militaire à son avantage.

Une forme inédite d'impunité sur le terrain qui fera recette au XXII siècle s'expérimente dans ce conflit. Avant le jour inéluctable où les peuples yougoslaves livreront au tribunal de La Haye leur fossoyeur, il faut sauver ce qui reste du Kosovo. Si on ne veut pas mettre de troupes au sol, armons les résistants albanais, vite : respectons leur droit imprescriptible à l'autodéfense. En attendant, il faut continuer les frappes contre l'armée de Milosevic.

Véronique Nahoum-Grappe est chercheuse en sciences sociales à l'Ehess (Ecole des hautes études en sciences soAU COURRIER DU . MONDE .

M. BALLADUR SE TROMPE Vouloir supprimer la mise en examen comme le préconise M. Balladur procède, selon l'Union syndical des magistrats (USM) dont le suis vice-président, d'une grave illusion et d'une méconnaissance des principes fondamentaux de la procédure pénale.

il est absolument inconcevable de donner à chaque témoin dans une procédure le statut de « témoin assisté » avec accès au dossier. Le témoin est une personne qui apporte, a priori de façon positive, son concours à la justice. Il répond à une obligation civique. En revanche, le mis en examen est une personne à l'encontre de laquelle apparaissent des « indices graves et concordants d'avoir participé aux faits dont le juge d'instruction est saisi » (article 105 du code de procédure pénale). Ce qui explique que, dès l'apparition de ces indices, la personne concernée puisse bénéficier des droits de la défense. Si ces éléments, pour être confortés, nécessitent l'audition d'une personne qu'il aurait fallu entendre comme témoin, celle-ci peut alors être entendue en qualité de « témoin assisté » pour éviter qu'on ne puisse a posteriori considérer que les déclarations ont été recueillies en violation des droits de la défense. Il est contradictoire de vouloir distinguer entre responsabilité pénale et responsabilité politique, par

exemple, et de vouloir réduire dans le même temps la réalité procédurale à une vision manichéenne des situations pour le confort de ceux qui voudraient éluder tout débat sur leur responsabilité, sauf à considérer que tout témoin, par définition assisté, pourrait être présenté

comme un mis en examen en puis-

La seule chose qui ne puisse être précisément différée, c'est la mise en œuvre des droits de la défense. La mise en accusation en fin de procédure qui est proposée n'est pas juridique : elle irait de plus à l'en-

contre du but recherché en ce

qu'elle contiendrait une idée de pré-

Jean-François Kriegk Carpentras (Vauciuse)

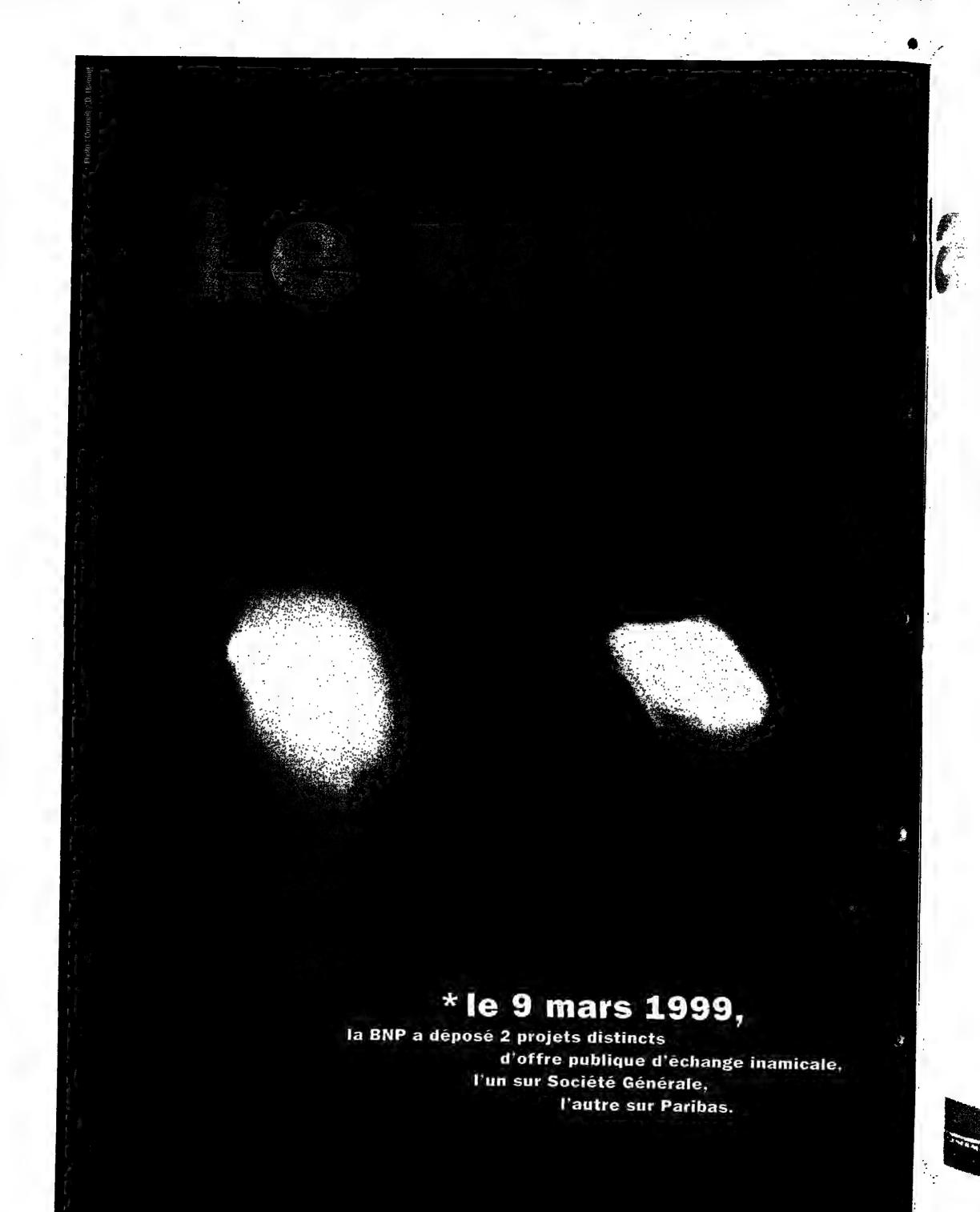
PARITÉ SUÉDOISE La France est la honte de l'Europe en matière de représentation politique des femmes, dit Mme Pedersen (Le Monde du 25 février), et elle nous oppose les « taux record » d'élues aux Parlements et de femmes ministres dans les pays

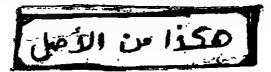
scandinaves. Prenons la Suède. Quel pouvoir ont réellement les femmes dans la conduite des affaires du pays ? Très peu. On les laisse jouer dans la cour que les grands ont abandonnée, car en Suede, le pouvoir est dans les conseils d'administration des grandes entreprises, des banques d'affaires et au sein des syndicats les plus importants... Dans ces lieux, les femmes sont pratiquement ab-

Quatre ans de vie en Suède m'ont convaincue de l'urgence de ne pas adopter les modèles scandinaves. Juriste et mère de trois enfants i'ai pu, en France, mener pendant 13 ans une vie professionnelle somme toute assez satisfaisante. En Suède, je n'aurais jamais pu « m'en sortir » de la même manière sans faire payer un prix immense à mon mari et à nos enfants. (...)

Piera Karlsson Lund (Suède)











La clarté, c'est indispensable quand on veut construire une banque mondiale de premier pian.

Le rapprochement de Paribas et de Société Générale est un projet clair, précis et cohérant.

Clair pour les actionnaires. L'offre publique d'échange probasée aux actionnaires de Paribas par Société Générale débouchers sur un seul et unique projet, créateur de vaieur : SG Paribas.

Clair pour les clients. Ensemble, Paribas et Société Générale vont construire la banque de détail de demain. Ensemble, elles vont construire le leader européen de la gestion d'actifs. Ensemble, elles vont construire la grande banque d'investissement française d'envergure internationale.

Clair pour les collaborateurs. Les équipes de Société Générale et de Paribas travaillent ensemble et définissent les plans d'action et l'organisation pour mettre en œuvre une nouvelle conception de la banque.

Paribas et Société Générale sont résolues à mettre en marcha une vraie dynamique de croissance.

SG Paribas est une réalité.



N° Vert: 0 800 850 820



N° Vert : 0 800 051 788

Une note d'information vises par la COS relative à l'obra pour élement de la combenerale sur Paris de la Vour l'enue de la libre de la libre de la libre de la Source de la So

المكذا من الأصل

LE MONDE / VENDREDI 2 AVRIL 1999

CONCURRENCE Le monde des services collectifs (électricité, eau, déchets) est en pleine mutation. Poussés par les déréglementations. les pays occidentaux ouvrent ces

GROUPES voient s'ouvrir des perspectives de marchés beaucoup plus rentables que les traditionnels contrats dans les pays émergents.

métiers à la concurrence. ● LES ● DOMINÉ JUSQU'ALORS par trois français - Vivendi, Suez Lyonnaise des eaux et Bouyges-Saur -, le sec-teur voit arriver de nouveaux candidats. O L'AMÉRICAIN ENRON, à l'ori-

gine négociant en gros de gaz, se montre le plus entreprenant : en quelques années, il a construit une olide base auropéenne. • LA DE-

conduit à un changement des métiers. Les services deviennent de mains en moins collectifs. Chaque groupe essaie de bâtir des offres dif-férenciées en fonction des clientèles.

Les services collectifs suscitent de nouvelles convoitises

Sous l'effet de la déréglementation, en Europe comme aux Etats-Unis, les marchés de l'eau, de la propreté et de l'électricité s'ouvrent à la concurrence. Des acteurs venus d'autres métiers, à l'image de l'américain Enron, contestent la suprématie des Suez Lyonnaise, Vivendi, EDF ou RWE

TOUS se sont précipités ou envisagent des diversifications et presque. Lorsque la ville de Berlin a lancé la privatisation de ses services d'eaux, les français Vivendi (en association avec l'électricien allemand RWE), Suez Lyonnaise des eaux et Saut (Bouygues), l'américain Erron, les allemands Preussen Elektra et Veba, les britanniques Seven Trent et Thames Water ont tous voulu examiner le dossier. C'est le plus grand contrat de gestion déléguée négocié actuellement en Europe. Il ne s'annonce pas comme très rentable, mais il symbolise les futures évolutions de ce marché.

Le monde des services collectifs (électricité, eau, déchets) est en pleine mutation. Alors que l'essentiel des développements de ces secteurs semblait jusqu'à présent orienté vers les pays émergents, les marchés désormais s'ouvrent dans les pays occidentaux. Les Etats-Unis, qui avaient longtemps confié ces métiers à des sociétés semi-privées, semi-publiques, ont été les premiers à réviser totalement leur position. Le secteur de l'énergie est en vole de déréglementation totale. Soumises à de fortes pressions budgétaires, les municipalités américaines envisagent aussi de conflet la gestion de leurs services d'eau à des sociétés privées. En Europe, la déréglementation, voulue par l'Union européenne est en train de modifier toute la carte de l'énergie du continent. Le recours à des sociétés privées pour la gestion de l'eau et des déchets devient de plus en plus fréquent, y compris en Allemagne

Cette mutation vers des marchés rence dans le secteur. Autant pour assurer leur développement que leur survie, de nouveaux groupes

sont prêts à contester la domination exercée par les trois français, Vivendi, Snez Lyonnaise et Bouygues-Saur.

L'américain Enron se montre le plus entreprenant. Parti du négoce en gros dans le gaz, le groupe s'est agrandi dans l'exploration, puis la distribution d'éléectricité avant d'acquérir en juillet 1998, la compagnie d'eau britannique Wessex Water et de créer deux mois plus tard une filiale d'eau, Azérix, à Houston. « Il s'agit d'une extension logique de l'expertise développée sur le marché mondial de l'énergie », indique Mark Frevert, directeur général pour l'Europe d'Enron. Le groupe avait des visées aussi sur la Saur, la filiale eau de Bouygues. Mais ses ambitions ont été contrées par EDF. Profitant d'une alliance ancienne avec la Saur, le groupe pubile s'est renforcé dans son capital.

· ALLIANCES MULTISERVICES » « 1999 sera marquée par le développement d'alliances multiservices », souligne François Roussely, président d'EDF. Menacé par l'ouverture à la concurrence de l'électricité en France, le groupe public a décidé de résgir en offrant à tous DONFFRE D'AFFAIRES RESULTAT NET

Après s'être recentré, le groupe de servicas angage as priese de dijvoloppement. ll a investi.71,5 millerds de trancs l'an demier.

ses grands clients des services plus nombreux Après avoir consolidé ses positions dans la Saur -dont elle souhaite faire son pôle propreté-, EDF s'est portée acquéreur de Clemessy, une entreprise spécialisée dans l'installation et l'ingénierie de réseau, pour en faire son pôle génie électrique et maintenance. Il lorgne aussi vers les grands contrats internationaux et un développement dans les déchets. Confrontés aux mêmes problèmes qu'EDF, les

allemands RWF et Veba réfiéchissent à étendre leur emprise. Depuis le début des années 90, ils ont développé une activité de gestion des services d'eau mais uniquement. en Allemagne. Ils pourraient décider d'accélérer le pas à l'avenir.

Il faut compter aussi avec les sociétés d'eau britanniques. Nées de la déréglementation de ce secteur en Grande-Bretagne, elles ont d'abord consolidé leur base domestique puis se sont attaquées à de grands contrats de gestion à l'étranger, souvent dans les pays anglophones. Aujourd'hui, leurs ambitions semblent redoubler. Certaines commencent à regarder vers les sociétés d'électricité et vers le monde des déchets, pour hâtir à leir tour

des groupes multiservices. « D'autres acteurs émergeront au fur et à mesure que le marché des services collectifs va croftre et se préciser », pronostique un observateur. Le développement dans les pays occidentaux est en train de changer la nature même des métiers. Les services deviennent de moins en . moins collectifs. Les groupes commencent à segmenter leurs approches entre collectivités locales, industriels et particuliers. Pour chacune de ces clientèles, ils imaginent des méthodes de commercialisation. différentes, des services adaptés. Le secteur de l'énergie est le plus en avance dans cette redéfinition. Pressés par la fin de leurs monopoles, les groupes d'électricité mettent en place de nouveaux services pour leurs grands clients, qui sont les plus susceptibles de les abandonner. A leur côté, des sociétés proposent aux grands industriels des fournitures d'énergie sur mesure. Des firmes britanraiques

formiture d'électricité :

retraitement des eaux :

8,9 milliards. Résultat

d'exploitation global:

Thames Water: groupe

traitement des eaux usées :

opérationnels: 4,6 milliards.

243 milliards dont 75 dans

● RWE: groupe allemand. CA:

britannique. Distribution d'eau et

6,6 milliards.

13,7 milliards; distribution et

posant dans les supermarchés des cartes d'abonnement aux particullers leur permettant d'acheter moins cher leur électricité.

SUR LE MARCHÉ DES PARTICULIERS La même approche s'étend au secteur des déchets. Les groupes de propreté proposent désonnais aux industriels de prendre en charge tous leurs problèmes de déchets sur leurs sites de production. Même le secteur de l'eau, qui bénéficie, pourtant, d'un « monopole naturei », n'échappera pas à cette muta-tion. A coté des services pour les villes, des gestions externalisées de Jeur fourniture d'eau sont proposées aux industriels. A la suite du rachat récent de l'américain US Filter, Vivendi a fait un pas décisif sur ce marché aux industriels. Peu implantée dans les communes, la soclété américaine a un réel savoirfaire dans la gestion de l'eau pour les industriels mais aussi pour les particuliers, notamment grâce à sa filiale Culligan (matériels de purifi-

Soulignant que tous les pays ne pourront dépenser dans les prochaines années les milliards nécessaires pour mettre à niveau les infrastructures, les groupes de services collectifs parient sur un développement du marché des particuiiers et se proposent de leur offrir des équipements pour purifier l'eau ou même de leur vendre des bonbonnes ... d'eau purifiée! Mais là aussi, la concurrence se réveille. Coca-Cola, Pepsi-Cola, Nestié, Danone sont prêts à se lancer dans la vente d'eau purifiée pour les partigroupes de services.

Les principaux intervenants en Europe

Résultats en francs ● EDF : Chiffre d'affaires (CA) : 185 milliards dont 15,1 à l'étranger.

• Suez-Lyonnaise des eaux : Énergie (69,5 milliards de CA et (33,6 milliards et 1,4 milliard de résultat) et propreté (32,8 milliards et 0,4 milliard de résultat). Le tiers de l'activité est

Résultat d'exploitation :

réalisé hors de Prance et de Belgique.

• Vivendi: Ean (44,1 milliards de CA dont 9.8 milliards à l'étranger avant acquisition de US Filter. 2.8 milliards de résultat d'exploitation), énergie l'étranger. 1,9 milliard de résultat), propreté (20,4 milliards dont 8,3 à l'étranger. 1,6 milliard de résultat

◆ Saur : Filiale de Bouygues (à plus de 70 %) et d'EDF (14 %). spécialisée dans le traitement et la distribution d'eau. CA: 13,9 milliards dont 4,6 à l'international. Résultat net :

181 millions. Enron: groupe américain. CA: ns. Le né d'énergie et services représente United Utilities : groupe

britannique. Distribution et

Accord chez Carrefour

sur les temps de travail jouer les modèles dans le domaine social. Alors que les autres enseignes sont au mieux en train de



fixer le calendrier des négociations sur la réduction du temps de travall, Carrefour signé, mer-

credi 31 mars, 35 HEURES une nouvelle convention collective avec cinq organisations syndicales (FO, CFDT, CFTC, CGC, CAT). Oet accord globai, au-delà des 35 heures, propose également une refonte de la grille de qualification et de nouvelles modalités d'organisation de travail. À partir du le juin, les salariés à

terms plein passeront d'un temps de travail hebdomadaire de 35 heures et 45 minutes à 35 beures, une réduction insuffisante pour bénéficier des aides Aubry. Pour les salariés à temps partiel, qui représentent 35 % des 57 000 salariés concernés par cet. accord, une augmentation de 2,1 % de leur salaire sera donnée en compensation. Les contrats à temps partiel seront revalorisés pour être au minimum de

FACE à ses concurrents distribu- 28 heures hebdomadaires. Pour ces teurs, Carrefour est bien décidé à deux catégories de personnels, cette réduction sera complétée par une semaine de repos supplémentaire. Le temps de travail des cadres sera désormais de 214 jours par an, ce qui donne à cette catégorie une semaine de congés supplémen-

UN STATUT COLLECTIF

Cet accord permet également d'unifier l'organisation du travail de l'enseigne. Dans les 117 hypermarchés détenus en propre par Carrefour, un seul statut collectif régira l'ensemble des salariés. La force flexibilité des horaires (qui peuvent aller de 29 à 41 heures hebdomadaires) sera gérée « en llots » pour partie par les salariés. Carrefour s'est engagé à embaucher d'ici un an: «1.000 emplois équivalent temps complet. »

PO, très largement majoritaire, n'a pas hésité à qualifier Carrefour « d'enseigne civilisée ». Visiblement à l'unisson, Joël Saveuse, directeur général de Carrefour France, parlait lors de la signature « d'avancée sociale majeure ». Seule la CGT, non signataire mais minoritaire, réserve encore sa reponse.

Laure Belot

La croisade européenne de l'américain Enron

de notre correspondant à la City

La petite pièce claire dépouillée de toute décoration dans laquelle Il reçolt ses visiteurs semble blen étriquée pour Mark Frevert, la quarantaine joviale et massive. A l'heure de la déréglementation du marché européen de l'électricité - entrée en vigueur le 19 février -, l'ambition du directeur général pour l'Europe de la compagnie énergétique américaine Enron parait sans limites : « Cette libéralisation nous offre la possibilité de devenir la plus importante compagnie d'électricité en Europe, un marché équivalent à celui des Etats-Unis. »

L'expertise de ce géant texan, né îl y a seulement quinze ans, dépasse aujourd'hui largement sa base de départ, le transport du gaz naturel. Véritable supermarché du négoce énergétique. Enron ne cesse d'embaucher, d'innover, de se répandre en Europe, traversant les chasses gardées des protectionnistes de tout

L'aventure européenne d'Enron commence en 1990 avec la construction d'une centrale en Grande-Bretagne dans le cadre de la privatisation de l'électricité lancée par M= Thatcher. L'étape suivante est la Scandinavie, qui avait déjà un marché de l'électricité totalement libéralisé, avec l'installation d'une tête de pont en Norvège, gros producteur d'énergie. En 1997, la publication de la directive européenne relative à l'ouverture du marché de l'électricité accordant un délai de deux ans aux Etats membres pour adapter leur législation amène Enron à s'intéresser de près à l'Union européenne.

Point de départ de cette offensive : l'Allemagne, marché le plus avancé dans le processus de dérégulation, qui possède les noyaux indus-

triels les plus importants. Après une belle foire d'empoigne avec les producteurs locaux, Enron obtient la permission d'opérer sur l'ensemble du territoire allemand : c'est une première pour un étranger. Viennent ensuite l'Italie, où un accord de coopération est conclu avec Enel, et l'Espagne, où le groupe reçoit l'autorisation de se colleter aux distributeurs nationaux d'électricité. Cette expansion tous azimuts s'accompagne d'une prolifération des effectifs européeus qui comprennent aujourd'hui quinze cents personnes réparties dans neuf bureaux régionaux, dont deux en Europe de l'Est.

UNE NOUVELLE MACE D'ÉLECTRICIENS

« Nous nous efforçons de fournir une solution énergétique aux besoins spécifiques du client »: Mark Frevert appartient à une nouveile race d'électriciens, c'est un power marketeer (intermédiaire en électricité) qui non seulement produit et transporte les kilowatts, mais fait du négoce. Sorte de banque d'affaires énergétique, Enron offre toute la gamme de services : achat en gros pour le compte des producteurs voulant s'assurer d'importants contrats, vente au détail à de gros consommateurs désireux d'obtenir le meilleur prix, courtage de produits financiers sur le marché à terme, protection contre les risques liés aux contrats énergétiques, en parti-

culier gaziers et électriques. Les clés du succès d'Enron? Les analystes l'attribuent d'abord à ce « muscle financier » nécessaire pour monter les grands projets énergétiques aux quatre coins de la planète. S'ajoute la ongue expérience de la société en matière de liralisation du secteur énergétique qui hi a permis de se mettre en pole position pour s'attaquer à un marché européen de nos jours aux

Son autre grande force est l'exercice du lobbying politique, extrêmement efficace auprès des élus comme des autorités. L'ouverture d'un bureau à Bruxelles auprès de l'Union euro-

consommateurs.

péenne et la création d'une équipe d'une vingtaine d'avocats chargée des contacts avec les différents régulateurs soulignent cette attention au « politique ». Enfin, si la compagnie grossit à vue d'oell, son siège londonien est dénué de tout superflu. Euron dépense là « où ça ne se voit pas », mais dans des secteurs névralgiques : la recherche, l'outil informatique, la formation et surtout la constitution de la première banque de données énergétiques au monde, grâce aux cinquante millions d'informations collectées quotidiennement dans la salle de transactions de Milibank, près du Parlement. Les « grands » du marché européen - EDF.

deux tiers déréglementé, du moins pour les gros

Vivendi, Suez-Tractebel, RWE... - veulent tenir. Enron à distance. Mark Prevert le sait : « Nos concurrents sur place ont tendance à s'accrocher à leur position. Nous voulons nous battre à armes égales dans le nouveau cadre de libre concurrence qui vient de voir le jour. » Ainsi, en Allemagne, il aura fallu l'intervention du bureau fédéral des cartels pour garantir l'accès des tiers au réseau d'une compagnie régionale. La Prance, où Enron veut se positionner, n'a pas encore sauté totalement le pas de l'ouverture : « S'il y a eu d'indéniables progrès, le gouverne-ment jospin a limité en dernière minute la dérégulation promise du marché. C'est pourquoi, à nos yeux, la France n'est qu'une opportunité à

Marc Roche

INTERACTIF

http://www.lemonde.fr

La place du marché: achetez vos livres, CD, cédéroms, vidéos, DVD. 33

anduit à un changement des mes with Las services deviennent de wins en moins collectifs. Chaque mujo ensie de bâtir des oftres dif-sercien en fonction des clienteles.

tises

s'ouvrent à la concurrence. endi, EDF ou RWE

by the standing of the state of Benerican in differential ten die Charles of afterministrations and make in in a constitution of the property of the constitution of the co machine in themse.

SUB IN MARCHE DES PARTICULIERS A character and the first of the connormalisation de between the opening ক্লীনিপুর পরি বালা প্রথমের ক্রীন নালের ও ১৮ চ description of property on the sec-MAN TO STATE OF THE SECOND SECOND SINCE was were its product on Manny t HERman die Frank, sam bereit gi MARTINE MEAN PROBLEM ON PAIL при при водинатически разгод селото подаде there is create two sections of people to white we will not be the property of THE PROPERTY OF THE PARTY BARRIES. ferr was cultivariety to be come in PROTEST TEATHER STATEMENT NAME OF A बार के कारणांक के लिए का pas actually of the provided was instituted by the co-Beering damp are communicated to the

with amorticative a site reer tasks Company is promised for some pro-Are fractioned from annual public to विकासिक केराक अध्यक्षिक स्थापिक वृत्रक है। Mark Calman Internets in part STANDING GET THE HE CARE OF generate dependen dam to con-रिविक्सिकाम स्वापुत्रवीन को निर्माण करे**शीर्व अरद्वर**्ग अस्त हुन।

"南京"。 真似語 网络拉克 医线线电流 於一十二 control aways, him garding and inand the trade of the state of the state of springeriette de toethe des per STATES OF SKY STATES AND DR. SONE CO. O. all the entire forest the property of the second property and the second का मार्गालय की भाग । व्यक्तिम जेला प्रमा Michigan of Asia Statistical Man to And the set facilities to the second of the second Dect 164 中国主义 (2) (4) (4) THE THE PROPERTY IS NOT A PARTY THE TANK MATTER PROPERTY OF THE PARTY OF

Martine Orange

z Carrefour is de travail

At 300 to be been applied that नेन्द्रको अस्ति है है। यह सामान देश र अस्ति है है होता है। faper handlern der recht in die gestellt in h<mark>alife</mark>n som hyd sander og framt stolen som Balla Bright & St. D. St. on the parties. क्षेत्र क्षेत्रक क्षेत्रवाद्यम् । जन्म । जन्म । जन्म । જિલ્લામાં મહાર છે. જે જો છે. જે તેમ છે જો જો છે છે છે છે છે છે છે. જે જો છે છ

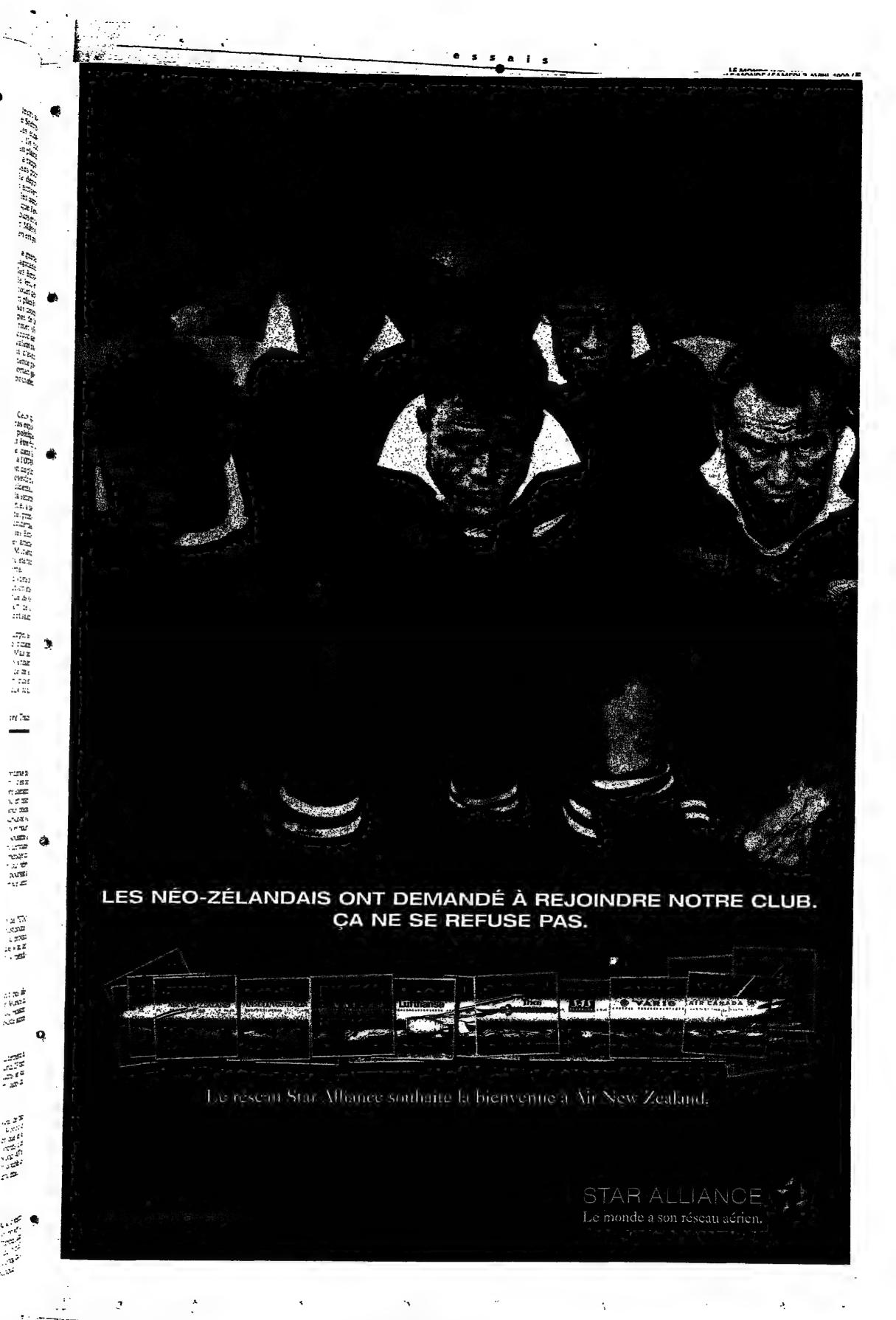
國際 电转换性电流 经分类工事化不同。

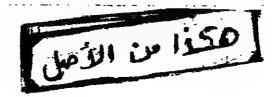
TRACT SOUTH PROTECT TRACTORY Bangha i tragamin ann da 1847 an 🎉 Samerbet a 1930's une titalight will Company with the real of the other words many in a company of the company of nakulya, vila gtere e i APPLY THE SELECTION OF SECURITY And the state of t AND LOCAL CONTROL OF THE PARTY OF THE व्यक्तिके विकास का अनुस्तार विकास करते हैं के उन्हें जिल्ला the training of the second second second second Burkley Carl Service Co. **唯,知识和明历《**如约·广省和2000年)

Laker Bear

A MARIE AND A MARI

chetez vos VD 99





Le britannique **BP** Amoco annonce l'achat du pétrolier américain Arco

LE GROUPE pétrolier britannique BP Amoco a annoncé, jeudi 1ª avril, l'acquisition de l'américain Atlantic Richfield (Arco) pour 26,8 milliards de dollars (24,90 milliards d'euros). Dans un communiqué, la compagnie basée à Londres affirme qu'elle devient ainsi le premier producteur mondial de pétrole. Jusqu'alors au troisième rang du palmarès. elle devance désormais le groupe américain Exxon-Mobil dont le rapprochement est en cours et l'anglo-néerlandais Shell.

L'acquisition se fera par échange d'actions. Le groupe britannique inscrira une charge pour restructuration de 1 milliard de dollars (930 millions d'euros) et envisage la suppression de 2000 emplois. Les synergies annuelles attendues sont estimées à 1 milliard de dollars à l'horizon 2001. La fusion sera effective d'ici fin 1999. Cette annonce intervient au lendemain de l'approbation du projet par les conseils de BP et d'Arco (Le Monde du 1^{rr} avrii).

En l'espace de huit mois, le groupe britannique aura réalisé deux acquisitions majeures sur le territoire américain. La première, au mois d'août, visait Amoco pour un montant de 48,2 milliards de dollars. « BP était jusqu'à présent en tête de la deuxième division. Avec cet accord nous passons en première division », déclarait alors le directeur tionnaire. Quatre mois après le général de la compagnie, John Browne. L'achat d'Arco est présenté comme l' « assemblage stratégique et géographique d'actifs de qualité qui s'imposait ».

Ce mouvement de concentra- été mise en place et les services fition s'inscrit dans le cadre de la nanciers des deux groupes ont été posé par la chute des prix du pétrole et par l'exacerbation de la concurrence sur le plan mondial. Dans le sillage de BP. Exxon a leté son dévolu sur Mobil et Total sur Pétrofine. Le monde pétrolier est emmené » par trois grandes catégories d'acteurs.

En tête, les grands producteurs nationaux que sont l'Aramco en Arabie saoudite, la NIOC en Iran, PDVSA au Venezuela ou Pemex au Mexique. Viennent ensuite les trois Majors BP-Amoco-Arco, Exxon-Mobil et Shell. Enfin. un peloton de compagnies: Chevron, Total, Texaco, Elf, Eni.

Dominique Gallois datant de la fin de la deuxième

L'automobile allemande marque une pause dans ses acquisitions

Volkswagen, DaimlerChrysler et BMW affichent d'importants bénéfices en 1998, même si les situations sont contrastées. Pour 1999, les trois constructeurs redoutent une conjoncture moins favorable.

Les constructeurs allemands d'automobiles ont connu en 1998 une conjoncture exceptionnelle. Les résultats de leur politique d'acquisition sont cependant contrastés. Désireux de devenir des constructeurs de taille

STUTTGART

de nos envoyés spéciaux

lisé également une bonne année

pour son premier exercice denuis

la fusion avec l'américain Chrysler.

BMW ne connaît pas le même

bonheur avec Rover, acquis il y a

cinq ans. Les pertes de sa filiale bri-

tannique se sont élevées à 960 mil-

lions d'euros en 1998, ont large-

ment pesé sur le résultat de BMW.

croissance par acquisition, les

grands noms de l'automobile ger-

manique divergent sur la méthode.

Ainsi, DairnlerChrysler veut réali-

ser « le plus vite possible » son inté-

gration et se donne jusqu'à 2001

pour mettre en place des struc-

tures communes avec un leitmo-

tiv : la création de valeur pour l'ac-

lancement de ce programme ambi-

tieux, le nouveau groupe estime

avoir déjà réalisé 10 % de la tâche.

Une nouvelle organisation des sys-

tèmes de vente et de marketing a

COVENTRY

REPORTAGE.

« Oue Longbridge

produise toujours

des automobiles

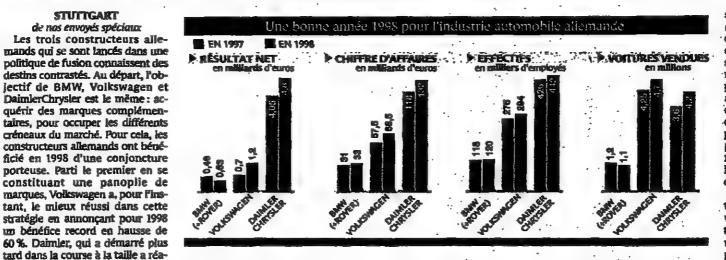
tient du miracle. »

D'accord sur le principe de la

mondiale, Volkswagen, DaimlerChrysler et BMW ont adopté des voies différentes. Le premier a procédé à une série d'acquisitions pour diversifier sa palette de marques, le

constructeur américain, tandis que le troisième a fait le pari de reprendre le constructeur britannique en difficulté Rover. Volks-wagen et DaimlerChrysler commencent à recueillir les fruits de leur stratégie, mais

BMW reste handicapée par les résultats de sa filiale britannique. Pour assurer son redressement, BMW a réussi à obtenir une subvention du gouvernement britannique pour sauvegarder l'usine Rover de Longbridge.



Au contraire, BMW a laissé du temps au temps, après sa prise de contrôle de Rover en 1994. Ce dernier a, en effet, conservé une grande autonomie, jusqu'au constat d'échec survenu ces derniers mois : l'idée de laisser « Rover conduire Rover et de maintenir deux entités largement indépendantes π'a pas fonctionné », a convenu Joachim Milberg, le nouveau président du directoire de BMW, qui veut mettre en place une organisation plus centralisée des avril pro-

CONCENTRER LA FABRICATION L'autre différence notable concerne le recours aux platesformes. Volkswagen s'est fait une spécialité de concentrer la fabrication de ses différents modèles sur des bases communes. Le constructeur de Woifsburg estime que la moitié des véhicules produits en

1998 qui ont été assemblés sur des plates-formes récentes, contre un

forme A « accueille », par exemple, onze modèles différents sur les quarante-cinq du groupe, de l'A 14 à l'Andi TT coupé.

En revanche, BMW persiste à considérer que « les plates-formes ne sont pas déterminantes » et mise plutôt sur « le profil des marques ». Selon les ingénieurs bavarois, les clients attendent des produits authentiques dont il faut conserver l'originalité et le positionnement. DaimierChrysler, de son côté, ne semble pas non plus donner la priorité aux bases communes et recherche une identité forte pour ses modèles, dont les caractéristiques doivent s'adapter: aux automobilistes des deux rives de l'Atlantique. Cette politique n'empêche pas de partager certains sites de production. C'est ce qui va être fait avec l'usine autrichienne de Graz où est fabriquée la Jeep Grand Cherokee de Chrysler. La classe M de Mercedes y sera produite à partir du mois de mai pour faire face à

En 1999, les constructeurs allemands craignent une conjoncture mondiale moins propice et poursuivront leurs efforts. Daimler-Chrysler prévoit 1,3 milliard d'euros d'économie cette année. Par ailleurs, des groupes de travail cherchent à élaborer « une chaîne mondiale d'équipementiers» pour rationaliser les achats. Enfin, DaimlerChrysler weut investir 46 milliards d'euros entre 1999 et 2001 pour la recherche et le développement. Si le rapprochement des structures semblent suivre son cours à rythme soutenu, Jürgen-Schrempp n'a pas caché que « l'Intégration humaine prendrait plus de temps * dans un groupe qui compte plus de 440 000 salariés partagés entre deux cultures.

WENTER LA PRODUCTIVITÉ

Chez BMW, c'est le redressement de Rover qui reste la priorité: Alors qu'un accord de principe a été concin, mercredi 31 mars, avec

sauvegarder l'usine de Longbridge (lire ci-dessous), la restructuration doit permettre d'augmenter la productivité de Rover. De nouvelles suppressions d'emplois sont annoncées, après environ 3 500 départs en 1998. Le groupe allemand a provisionné quelque 300 millions de deutschemarks (586,7 millions d'euros) sur les comptes de 1998 pour financer la poursuite des plans sociaux. Néanmoins, BMW n'estime plus possible un retour à l'équilibre de sa filiale en l'an 2000 comme annoncé initialement.

Face à ces expériences contrastées, les constructeurs allemands vont-ils marquer une pause en matière de croissance externe? Volkswagen s'estime «bien armée» pour continuer sa conquête du marché mondial. Ferdinand Piech, président du directoire, dit « ne plus être intéressé par de grandes acquisitions tout en restant attentif à d'autres opportunités.

DaimlerChrysler préfère se concentrer sur sa fusion, comme l'a montré l'abandon du projet de prise de contrôle de Nissan, qui a finalement choisi de s'allier à Renault. L'entreprise reste cependant iméressée par l'Asie, où elle sou-haite réaliser 25 % de ses ventes d'ici diz ans.

Seule BMW semble contrainte à modérer ses ambitions. Pour convaincre de sa capacité à rester indépendante, BMW doit impérativement redresser Rover. Même si le principal actionnaire du groupe, la famille Quandt, soutient cette stratégie, sa patience a été mise à rude épreuve et les candidats au rachat ne manquent pas, à commencer par Volkswagen.

Stéphane Lauer

Longbridge, l'usine par laquelle les pertes arrivent

de notre envoyé spécial L'exposition permanente du Romajestueux hâtiments de brique rouge s'étalent dans des prés où ver Heritage Motor Center préssent des moutons : l'imaginaire sente une grande tolle solennelle du peintre vantant « l'âge d'or » de l'usine de Longbridge a la chair bien triste. Nichée au milieu d'une friche industrielle près de Birmingham. l'ancienne forteresse de l'automobile anglaise est un éparpillement de fabriques à l'ancienne aux vitres cassées et aux fenêtres murées, de tours style HLM, de cabines de chantier couvertes de graffitis et d'entrepôts sales, le tout ceinturé par une enceinte noircie par les ans. Construite en 1905, cet ancien joyau d'une industrie en pleine prospérité emploie aujourd'hui 9 500 des 39 000 salariés de Rover. Mais vu le délabrement des chaînes, les visites organisées de ce site digne de Dickens ont été

> La situation de Longbridge, piombée par la mévente de ses deux modèles milieu de gamme, les antiques 200 et 400, a de quoi faire frissonner. L'usine est tenue en grande partie responsable des énormes pertes de Rover dont la part de marché est tombée à 8 % en 1998, contre 13.4 % quatre ans plus tôt, lors de l'acquisition par le groupe de Munich! « BMW est pris en tenaille entre l'expansion de la

prétend-on

guerre mondiale sur laquelle de production à long terme pour garantir son indépendance, dont Rover est une pièce maîtresse, et l'impératif d'arrêter coûte que coûte l'hémorragie financière qui met en péril la rentabilité de la maison-mère », explique crûment une étude de la

banque d'affaires Goldman Sachs. Le gouvernement britannique a confirmé, mercredi 31 mars, l'octroi d'une subvention, dont le montant n'est pas précisé, pour aider BMW à moderniser Longbridge. Devant la menace d'un massacre social dans les Midlands, le ministère du commerce et de l'industrie a accepté de délier les cordons de la bourse pour sauvegarder ce symbole de la décadence industrielle britannique.

LE MAL ROYCE >

Depuis le début des années 70, L'Etat a injecté 3,5 milliards de livres (2,34 milliards d'euros) dans l'entreprise, manne qui n'a pas permis de renverser le mouvement. Au cours des cinq dernières années, la dégradation s'est accélérée en raison des surcapacités mondiales, du marasme du marché national et de la fermeté de la livre. Mais même le New Labour, pour qui l'aide aux entreprises en difficulté doit être guidée par la logique industrielle, n'a pu se désintéresser de Longbridge, l'un des principaux em-

ville dii royaume, avec ses 50 000 emplois directs et indirects.

« Que Longbridge produise toujours des automobiles tient du miracle. C'est pire qu'une usine du tiers-monde! Avec des bouts de ficelle, Rover fabrique des modèles hors mode dont les clients ne veulent pas .: Kırmar Bhattacharyya, directeur du Warwick Manufacturing Group, centre d'études universitaire spécialisé dans les problème industriels, planche depuis plus de deux decennies sur « le mai Rover ». A ses yeux, BMW, en refusant de moderniser le site de production, a occulté l'avenir. Longbridge également a souffert do favoritisme dont a bénéficié la marque Land Rover, véhicules tout-terrain, un secteur très rentable et à forte croissance, qui a bénéficié de gros investissements de ce spécialiste des voitures chères. En revanche, les véhicules de tourisme meilleur marché montés à Longbridge out pâti de son déserté-

La production sur les chaînes de montage de Longbridge est inférieure d'un tiers à celle de BMW, malgré les nombreuses concessions faites par le syndicat des transports TGWU concernant les horaires flexibles et les heures supplémentaires obligatoires. Les arrêts de

ployeus de Birmingham, deuxième travail sont rares, et la maind'œuvre reste l'une des moins chères d'Europe. En revanche, selon les experts, dirigeants et cadres supérieurs de l'usine des Midlands portent une lourde part de responsabilités dans cette crise. Un jeune ingénieur décrit, sous couvert d'anonymat, un mode de gestion sciérosé: «Les cadres, dont beaucoup sont proches de la retraite, ne sont guère motivés. En raison du poids des habitudes, les équipementiers ne sont pas vraiment contrôlés. L'organisation de l'usine s'apparente plus à une administration ou'à une entreprise privée. » L'état des lieux laisse pantois

quand on comiaît la réputation industrielle de BMW. Mais, par crainte d'exacerber la germanophobie dans cette Rhur anglaise contre laquelle Hitler avait déchainé les bombardiers de la Luftwaffe, Munich a maintenu en place les instances dirigeantes. La poignée de cadres allemands détachés à Longbridge, tétanisés par les difficultés, n'ont pas osé tirer la sonnette d'alarme.

L'une des premières décisions de Joachim Millberg, propulsé en février à la tête de la compagnie a été de transférer en Allemagne les bureaux d'études de la future R 75 ainsi que des nouvelles Mini et Range Rover. Depuis le 30 mars, Rover est directement gouvernée par le QG central du groupe pour la vente comme pour la production, et le nombre de membres du directoire de la filiale anglaise a été considérablement réduit

Marc Roche

(



beaux-arts (Ensba) 14, rue Bonaparte 75272 Paris cedex 06 **Objectif:** Formation aux métiers d'Auteur/

Mastère spécialisé en Multimédia-

Hypermédia

à l'École nationale supérieure des

dans le multimédia/hypermédia. Recrutement sur concours

Réalisateur et de Directeur de projet

Dates des dépots de dossiers : 16 mars au 23 avril 1999

Public concerné : Diplômés de l'enseignement supérieur, toutes disciplines, niveau 3º cycle (Bac +5). Dérogations possibles en fonction de l'expérience professionnelle.

Durée des cours : 12 mois Charge horaire annuelle: 1 600 heures Début des cours : 14 septembre 1999 Nombre de places : 16 Participation aux frais de scolarité :

50 000 FF Frais de dossiers: 300 FF Jürgen Schrempp ne croit plus à un groupe européen de la défense didate à une entrée au capital de la STUTTGART

de notre envoyé spécial «Le rêve d'un groupe européen des industries de la défense s'est brisé », a estimé Jürgen Schrempp, président du directoire de DaimlerChrysler, mercredi 31 mars. M. Schrempp estime que les fu-sions en Grande-Bretagne (British Aerospace et Marconi) et en France (Aerospatiale et Matra) ne permettent plus la constitution d'un grand ensemble européen intégré. La filiale aéronautique et spatiale de l'entreprise germanoaméricaine, DASA, est désormais ouverte à toutes les options, même transatlantiques, a-t-il aiouté. Et elle n'est plus pressée de conclure une alliance, car les af-

faires marchent bien. Én 1998, DA-SA a réalisé un bénéfice net de 1,07 millard de deutschemarks (547 millions d'euros) pour un chiffre d'affaires de 17,2 milliards de deutschemarks (8,7 milliards d'euros), après un redressement

très net depuis 1995. « Nous avons décidé de faire croître DASA », a déclaré M. Schrempp, qui juge sa filiale dans une « position importante » grâce à ses différents partenariats européens (Eurocopter, Airbus, etc.). Un porte-parole de la société observe que les contacts amorcés aux Etats-Unis ces dernières semaines pourraient déboucher sur de nouvelles coopérations ponctuelles. En Europe, DASA est can-

société espagnole CASA en cours de privatisation, opération à laquelle Aerospatiale s'intéresse aussi. Le groupe allemand s'estime mieux placé: « On ne voit pas comment le gouvernement espagnol pourrait vendre à un groupe en partie détenu par un autre Etat. » En revanche, le coprésident de DaimlerChrysler souhaite toujours la transformation d'Airbus en société anonyme. Il semble toutefois difficile d'aniver à un accord dès cette année car, selon les Allemands, qui disent attendre un geste des Français, « rien ne se passe actuellement ».

Philippe Ricard

sont contrastées

designed that has required do so ar Par resurer son redresse. takes a periodic une subvenwater) butter/name bont the there is regimina.

DESTRUCTION OF STREET nakta ke sa sa sattu ti tati k erander of the second The state of the magnetic en water to reprise the second of Alte War and the second of the The state of market all the state of The man of the first fitting being LANDER OF STEEL VINE the allient of patential their They be a street of the THE SECRET OF STREET AND STREET the property of the contract stay as the entire with a new Last Sealer with periods the property of the in a flam quego sêrio que a que labor. and thead, and the characters A CATTLE NAME OF ADMITS OF A TABLE A word bear the configurate sta-SECURITIES OF THE SECURITIES BY

La digital included distributions of $\sup_{x\in X} \frac{1}{2} |x|^{2} \leq C \left(\operatorname{dist}(x) + \operatorname{dist}(x) + \operatorname{dist}(x) \right) + \sum_{x\in X} \frac{1}{2} |x|^{2} \leq C \left(\operatorname{dist}(x) + \operatorname{dist}(x) \right)$ ALINET HISMORY OF PRESENCE the contrast of Manager against Service Brand Br. William & Rev. Notes and the supplemental and was purely and one together. SHOWING I BE BUILD NOW ARREST garage THE BOOK IN THE STORY IN THE SHARE IN

ments as a colory facility of the many

 $(\mathbf{k}_{t+1}) = \left(c(t) \cdot \mathbf{k}_{t} \right) = \left(c(t) \cdot \mathbf{k$

 $\label{eq:polymer_property} \mathcal{A}_{\mathcal{A}_{p}}(m_{p}) = (\frac{1}{2} + 1) \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \mathcal{A}_{p}(m_{p}) + \frac{1}{2} \mathcal{A}_{p}(m_{p}) + \frac{1}{2} \mathcal{A}_{p}(m_{p})$ arra el forcello some la la tarter majorist 10000 dest inspect were the said of the said that the progression of the processing and the processing to Applied to the second of the grants garanted a grant of one . Appropriate the control of the contr eligar manastrati da um But the second of the second

> Statistics ge Bergeppe Riedel

a glass agencian in security e green in file graduation of a servigroups to a track of the Matterial per particular of the artist field. A STATE OF THE PARTY. Service of the servic with the section of the sections SECTION SECTION SECTIONS $\operatorname{gga}(q) = \operatorname{grad}(q) \stackrel{\mathcal{S}}{\longrightarrow} \operatorname{grad}(q) = \operatorname{grad}(q) + \operatorname{grad}(q) = \operatorname{grad}(q)$ graph in product the second section of Agranda Maria De Care Care Care property of many and $\operatorname{den}_{\mathcal{A}} = \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} = \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} = \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}} \operatorname{den}_{\mathcal{A}}$

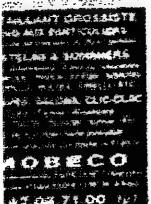
CONTRACTOR OF THE STATE OF THE Section of the second A LANGE TO SERVER BUTTON ಪ್ರತಿ ಸಂಪರ್ಕಾರ ಪ್ರದೇಶವರ್ಷ ಅವರಿ Ash, as here has a 化连续性 海巴區 空气洗涤 الترويل في أي في في مناسبان المنظوري من THE REPORT OF THE PARTY OF THE $\label{eq:constraints} \mathcal{A}_{ij}(x_i, x_j) = \mathcal{A}_{ij}(x_i, x_j) + \mathcal{A}_{ij}(x_i, x_j)$ ्रम् ह अभ्यक्षिक्षण्या । श्रेष्ट सम्बद्धाः विशेष $\label{eq:constraints} |\psi_{ij}(t)| = \exp(\frac{i \pi t}{2} \int_{\mathbb{R}^n} dt \, dt + \frac{i \pi t}{2} \int_{\mathbb{R}^n} dt$ द्वीतवाक कृति हा द्वारा के देश भी और न ಜ್ಞಿಜ್ಞಾನ 'ಚಾಲುಕಿಸಿನ ವರ್ಷ'ನ್ನು ಬೆಹೌಕಿ which has and them in the 9 392 LF Harry Company of the State of

But the state of t

as given as in a commence of the

, and the second of the second second second second A BARN SA SAME ST graph to a superior the Marie of - The state of the state of the state of Les grandings conservations 17年,1997年1月第1日 · 在外中201日 many in the tell is not again their All the state of the second section is a second second · 为 京山人 日 35×1 4 日 163 Medicinates of Called

Jeffer Renthic



COMMUNICATION

Les distributeurs s'inquiètent de la baisse des ventes de journaux en kiosque

La multiplication des titres à l'affichage et l'augmentation du nombre d'invendus réduisent les marges, déjà faibles, des diffuseurs. Cette dégradation menace le plan de modernisation des messageries, alors que se poursuit, depuis novembre 1998, le conflit avec les dépositaires

LE TEMPS était gris, en ce premier jour de printemps, dimanche 21 mars, lors du débat organisé dans le cadre du salon Expopresse, à la Défense, par l'Union nationale des diffuseurs de presse (UNDP). Les nuages, en effet, s'amoncellent sur le réseau de distribution de la presse en France. Les ventes en kiosque ont marqué le pas en 1998 (lire ci-contre). La tendance s'est surtout dégradée au second semestre. Pis, cela s'est accentué au cours des deux premiers mois de l'année 1999 : la baisse d'activité aura été de 7% en janvier et de près de 5 % en février. Les indicateurs du mois de mars semblent

Cette situation inquiète les Nouveiles Messageries de la presse parisienne (NMPP) – dont le groupe Hachette détient 49 % -, les éditeurs, bien sûr, mais aussi l'ensemble du réseau de distribution, la rémunération de la plupart des intervenants étant calculée en pourcentage des recettes des ventes. Le taux d'invendus - c'està-dire le nombre d'exemplaires retournés par les diffuseurs - a nettement progressé: entre 1996 et 1998, il est passé de 40,1 % à 44 %,

pour les NMPP, et de 60,9 % à 1998, près de mille nouveaux titres Montmort, président du conseil de 62,1% pour les Messageries lyonnaises de presse (MLP), qui distribuent principalement des mensuels ou trimestriels, dont certains

de faible diffusion. Si la baisse des ventes explique en partie ce phénomène, les diffuseurs de presse se sont battus, en 1998, contre les éditeurs qui multiplient les hors-séries ou les suppléments trimestriels, autant de publications qui se vendent peu et restent en place plusieurs mois sur les étagères. Celles-ci s'ajoutent aux titres de mots croisés, par exemple, qui occupent des rayons entiers, alors que la presse informatique continue à multiplier les magazines, même s'ils ne s'adressent qu'à un public spé-

PUBLICATIONS EPHENIESES

Lors de changements de formule, des éditeurs augmentent leur présence en kiosque, essentiellement dans un but de promotion. Les nombreux lancements de titres participent également à l'augmentation du taux d'invendus. Selon Jean-Pierre Marty, le président de l'UNDP, il y a en, en

en kiosques, dont la moitié seulement existent encore. La plupart de ces magazines ont des tirages faibles et des parutions espacées.

La direction des NMPP s'inquiète d'une dégradation qui menacerait son plan quadriennal de modernisation (Le Monde du 3 avril 1998), qui prévoit de faire passer le coût d'intervention des messageries, dans le prix de vente des titres, de 9 % à 7 % d'ici à 2001, contre un taux de 14 % en 1993. « Le deuxième plan de modernisation des NMPP, explique Jean de

gérance des NMPP, est possible à trois conditions: une amélioration ou, au moins, une stabilité de l'activité, la mise en place d'un plan FNE, une restructuration au sein des NMPP. Si les ventes continuent à baisset, cela aura des conséquences sur le plan de modernisation. » Sur le deuxième point, les NMPP ne cachent pas leur inquiérude : « Le plan FNE avait reçu l'aval du prècédent ministre des affaires sociales, Jacques Barrot. Il a le soutien du mi-

nistère de la culture et de la

communication. Il est pour l'instant

Les magazines à grand tirage affectés

En 1998, les recettes des ventes des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) ont baissé de 0,8 % par rapport à 1997, à 18,97 milliards de francs (2,89 milliards d'euros). En nombre d'exemplaires vendus, la chute est de 1,2 %. Le résultat des messageries est, en revanche, en progression de 44 %, à 36 millions de francs (5,49 millions d'euros). La baisse a principalement touché la presse magazine, dont les ventes en nombre d'exemplaires ont baissé de 2 % en 1998, après un recul de 0,5 % en 1997. Grâce à l'arrivée de L'Equipe dimanche, les quotidiens affichent un solde positif de +0,5 %. Ce mouvement a affecté les trois grandes familles de la presse magazine qui ont les plus grands tirages - féminins, télévision, actualités -, qui ont toutes balssé de 2,5 %. La presse de télévision représente pratiquement un quart des ventes des NMPP.

bloqué au niveau de Martine Aubry. Ce plan, qui prévoit deux cent sobrante départs en preretraite, est une nécessité », insiste M. de Montmort

C'est dans ce contexte un peu tendu que s'est engagé un conflit

avec les dépositaires de presse. Au nombre de trois cent cinquante en France, ils sont chargés de recevoir les titres des messageries pour les transmettre aux marchands de

« CHERCHER DES ÉCONOMIES »

Depuis novembre 1998, ils sont en conflit avec les NMPP, qui prévoient de diminuer leur commission sur les ventes. « J'ai dit dès oc-tobre 1996 qu'il fallait aborder la question de la rémunération des dépositaires de presse, plaide M. de Montmort. Pour assurer la pérennité du système, au nom de la solidarité, l'ensemble de la chaîne de distribution doit chercher des économies au profit des diffuseurs. Nous avons fait des propositions de modulation des rémunérations des dépositaires. Il y a eu une réaction forte et un refus de discussion. Le dialogue a été renoué. Je souhaite arriver à un accord. Un constat

lourdes pour les dépositaires. Les etforts doivent être faits par les uns et par les autres. On doit sortir de ce conflit sans vainqueurs et sans vain-

Au bout de la chaine, les diffuseurs de presse espérent une amélioration de leur rémunération. une des plus faibles d'Europe avec une moyenne de 14.5 %, alors qu'elle dépasse souvent 20 % ailleurs. Sous l'impulsion de leur responsable, M. Marty, les diffuseurs ont su imposer leur place auprès des éditeurs. Mais les trente-trois milie marchands de journaux ont souvent des conditions de travail pénibles et des marges faibles. Une hausse du taux d'invendus les pénalise et leur fait perdre ce qu'ils ont pu gagner par ailleurs. Depuis deux ans, le nombre de points de vente ne diminue plus; il reste toutefois insuffisant dans certaines grandes villes, notamment en région parisienne, où les éditeurs cherchent de nouveaux moyens de mettre en place leur journaux en développant, notamment, les distributeurs automatiques.

Alatn Salles

@e-business tools

La diffusion du « Monde » a continué à progresser en 1998

LA DIFFUSION du Monde a continué à progresser en 1998, avec une diffusion totale payée contrôlée par Diffusion contrôle de 385 254 exemplaires, en hausse de 0,6 % par rapport à 1997. La hausse de la diffusion a été perceptible en France, puisque, avec 341 168 exemplaires, celle-ci a augmenté de 0,75 %. Il s'agit de la quatrième année consécutive de progression, qui a commencé avec le lancement de la nouvelle formule, en janvier 1995. En 1997, la hausse avait été de 4,12 %, mais l'actualité avait été marquée par la dissolution de l'Assemblée nationale. En 1998, Le Monde a atteint en France sa meilleure année de diffusion après 1979 et 1981.

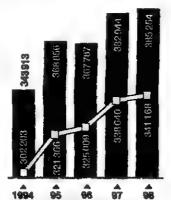
A l'étranger, les ventes ont légèrement reculé (-0,49 %), mais, avec 44 304 exemplaires, Le Monde est en tête des quotidiens distribués en dehors de l'Hexagone. La diffusion totale payée s'approche de celle de 1982 : 395 404 exemplaires, à une époque où la diffusion en Algérie permettait d'atteindre un niveau de ventes de 90 000 exemplaires à l'étranger.

Le tirage du quotidien a atteint 514 533 exemplaires en 1998. La diffusion totale - qui comprend la distribution gratuite - est de 394 739 exemplaires. La progression des ventes est due principalement à la hausse des abounements, qui atteignent 128 859 exemplaires, contre 119 308 en 1997 et 100 000 en 1993, signe d'une fidélisation constante des lecteurs du quotidien.

1997, Le Monde diplomatique a exemplaires).

Quatre ans de hausse

DIFFUSION PAYÉE



1998 représente la troisième melieure année de ventes du journel après 1979 et 1981.

progressé de près de 5 % en 1998, à 189 855 exemplaires, dont 55 079 exemplaires à l'étranger. Diffusée en dehors de l'Hexagone, la sélection hebdomadaire du Monde progresse de 2,92 % à 20 051 exemplaires

Les autres publications ont marqué le pas en 1998. Les Dossiers et documents perdent 3,45 % (86 290 exemplaires). Le Monde de l'éducation affiche une baisse de 15 %, après une hausse de 26 % en 1997 (56 310 exemplaires) et Le Monde Après une diffusion stable en des philatélistes perd 10% (19 237

■ PRESSE : le Syndicat du Livre CGT a suspendu le mouvement de grève à l'origine de la non-parution des titres parisiens du groupe Hersant, pour protester contre la vente de France-Soir (Le Monde du 1ª avril). Le PDG de la Socpresse, Yves de Chaisemartin, a indiqué au Syndicat du Livre qu'il « cherchait une formule iuridique » pour conserver une participation dans France-Soir. De leur côté, les rotativistes et les correcteurs sont parvenus à un accord avec M. de Chaisemartin et un préaccord avec M. Chosn. Une manifestation de la CGT a réuni environ 200 personnes devant le siège du Figuro, mercredi 31 mars. Le tribunal de grande instance de Paris devait examiner, jeudi le avril, en référé, une demande du corrité d'entreptise de Prance-Soir pour obtenir un délai supplémentaire, avant de donner son avis sur la cession.

■ Le comité d'entreprise d'Ouest-France a voté coutre le projet de création de la société Loire Océan Communication, contrôlée à 53 % par le quotidien remusis, en partenariat avec les trois journaux du groupe Hersant : Presse-Océan, Le Courrier de l'Ouest et Le Maine libre. Le SBNJ et la CFDT ont voté coutre et la CGT s'est absternue. L'avis du CE est consultatif. Mercredi 31 mars, la parution du quotidien avait été perturbée en Ille-et-Vilaine.

■ Le quotidien La Montagne est absent des kiosques, jeudi 1ª avril, pour la deuxième journée consécutive, à la suite d'un mouvement de grève des ou-

W TÉLÈVISION : la Mosquée de Paris s'insurge contre les tracts qui la citent « abusivement » parmi les associations qui appellent à manifester, dimanche 4 avril, contre la décision de France 2 et du ministère de l'intérieur de supprimer « Connaître Fislant », au profit d'une nouvelle émission islamique du dimanche matin, « Vivre l'islam » (Le Monde du 31 mars).

TF I a acquis les droits de diffusion du film Tituric, de James Cameron, auprès de la Twentieth Century Fox International Television, et le diffusera en

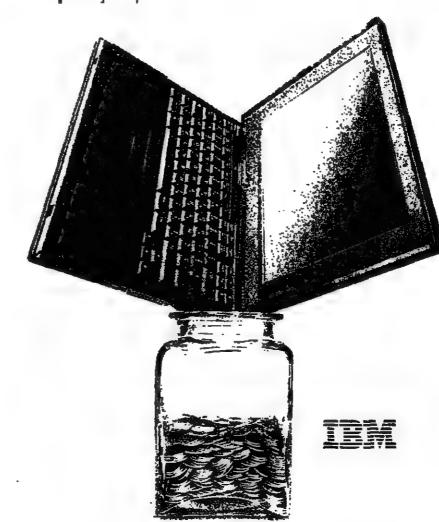


700 P#* à 1000 P cm de réduction sur Fachat d'un Thirti. Pad 390 avec esseur intel^e Pentium^e il 233 qui 296 MHz et son modem IBM PCMCIA V90 58 Kbps évőluti GSM et FINIS

Pour proiser de cette offre euceptionnelle : 0.801 TEL JBM (0.801 B35 426) ou ThinkPad 390, le plus abordable des ThinkPad, idéal pour démarrer Processeur Intel[®] Pentium[®] II 233 à 333 MHz ou Intel® Celeron® 300 MHz. Ecran TFT 1211, 13,3° ou 14,11. Disque dur évolutif de 3,2 à 6,4 Go. Memoire 32 ou 64 No Lecteurs de disquettes et de CD-ROM intégrés

Sale modulable. A partir de 11 050 FH

thinkpad.jusqu'à 1000 FHT de réduction





*844_2) FTC/128,70 CTC de séduciou, son toutat de Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***C de sédución car l'actual du Tomérico 1906a/fi e modem 018.155à ***1 _116 FTC/183,85 C ***2 _116 FTC/183,85 C ***1 _116 FTC/183,85 C **1 _116 FTC/183,85 C ***1 _116 FTC/183 a<mark>leas. Other enclusives dia librilla promotion el guites colles spilandes en comus, colpris desse ta linear des socials d'expresidentes Promotion altable pour con labola native autre le 15/00,99 et le 15/04,99 autres de libril des</mark> to the control of the

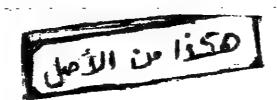


TABLEAU DE BORD

AFFAIRES

● BMW : le gouvernement britannique a annoncé un accord sur l'avenir de Rover (lire page 22).

• YAHOO: le moteur de recherche sur internet devrait racheter Broadcast. com, le site spécialisé dans la diffusion de programmes audio et vidéo, pour 4.4 milliards de dollars (3,78 milliards d'euros), a Indiqué mercredi 31 mars la chaine financière CNBC.

NISSAN : le constructeur automobile japonais Nissan Motor a annoncé jeudi 1e avril que la faiblesse de la Bourse allait l'amener à afficher pour 19.8 milliards de vens (152 millions d'euros) de moins-values sur son portefeuille de titres.

AEROSPATIALE: tous les syndicats du groupe d'aéronautique (FO, CGT, CFDT, CFE-CGC et CFTC) ont signé un accord-cadre sur les 35 heures, qui prévoit l'embauche de 2 000 personnes d'ici à 2001 et une compensation salariale intégrale. Cet accord, précise le communiqué publié le 31 mars, concerne 22 000 salariés, et sera appliqué progressivement, entre le 1ª août 1999 et le 1ª janvier 2002.

● HITACHI : le groupe Japonais d'électromécanique a annoncé jeudí 1* avril qu'il allait supprimer 6 500 emplois au niveau de sa malson mère d'ici à la fin mars 2000, soft près de 10 % de ses effectifs sociaux. La maison mère ne devrait plus compter que 60 500 personnes

• SHELL CHEMICALS : la branche chimique du groupe pétroller Royal Dutch/Shell a vendu deux filiales de fabrication de mousse de polyuréthane, l'une au Danemark et l'autre en Finlande, au groupe finiandais CapMan Capital Management Oy.

SERVICES

• CASINO : le groupe de grande distribution a apnoncé jeudi 1" avril un accord avec la société de distribution thallandaise Big C en vue d'acquérir 66 % de son capital au travers d'une augmentation de capital réservée de 6,1 milliards de bahts (150 millions d'euros).

FINANCE

 SAN PAOLO-IMI : le groupe bancaire italien, qui a réaffirmé mercredi 31 mars son intérêt pour Banca di Roma, a confirmé s'intéresser aussi à la France et au Crédit lyonnais.

 FUSIONS: le secteur bancaire a poursulvi son mouvement de concentration dans l'Union européenne pendant la période 1994-1997, le nombre des établissements diminuant de 8 446 à 7 933, selon un rapport publié mercredi 31 mars par l'office européen de statistiques Eurostat.

 AXA: Passureur français veut acquérir une part importante dans le géant de l'assurance polonais PZU, ancien monopole d'Etat en cours de privatisation, a souligné mercredi 31 mars Claude Bébéar, le président du groupe.

DEUTSCHE BANK : la première banque allemande va réduire l'effectif de sa direction centrale de 2 000 personnes aujourd'hui à 700 l'an prochain, a indiqué Rolf Breuer, président du directoire de l'établissement, à l'hebdomadaire Wirtschaftswoche à paraître jeudi le avril. La banque avait annoncé en février 1993 la suppression de quelque 9 000 postes en trois ans.

RESULTATS

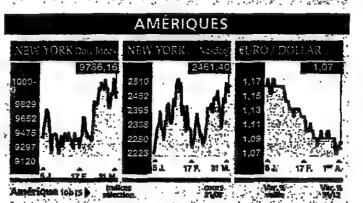
■ ING : le bancassureur néerlandais a annoncé une hausse de 47,8 % à 2,428 milliards d'euros de son bénéfice net. L'assurance a permis de compenser le repli des profits dans la banque. ING veut poursuivre sa croissance, notamment en assurance aux Etats-Unis. Le total de bilan consolidé a progressé de 28,9 % à 800,3 milliards de florins (363,7 milliards

■ GALERIES LAFAYETTE: le groupe a accusé une baisse de 13,60 % de son résultat net (part du groupe) en 1998, à 85,22 millions d'euros (559 millions de francs). Le chiffre d'affaires progresse de 16,2 % (4,6 % à périmètre constant) à 5,378 milliards

■ CGIP : la Compagnie générale d'industrie et de participations a annoncé jeudi 1= avril un résultat net consolidé part du groupe de 2,222 milliards de francs (338,7 millions d'euros) en 1998, en hausse de 84 %. La CGIP a décidé de proposer à l'assemblée générale un plan de rachat d'actions dans la limite de 10 % du capital.

EUROPE

Estable 121130 P.	selection (FLOR	31,683 31,022
EUROPE	EURO STOXX 80 3532,45	-0.21 6.29
EVROPE	STOOK 50 3572,66	0,17
EUROPE	EURO STOXX \$26 397,52	-0,32 3,97
EUROPE	STOXX 663 297,57	0,14 4 . 0,58
PARIS	CAC 40 4198,29	0.01 6.49
PARIS	MEDCAC 1613.09	0.22 -2.10
PARIS	SBF 120 2822,88	-0.04 8.27
PARIS	SEF 250 2538,54	=0.87 5,48
PARIS	SECOND MARCHE (848,95	-0,04 -7,57
AMSTERDAM .	AEX 533,69	-0.81 -0.87
BRUXELLES	BEL 20 3259,28	0,24 7,29
FRANCFORT	DAX 30 4838,80	-0.93 -3,27
LONDIRES	FISE 100 6382,70	- 0.69
MADRID	STOCK EXCHANGE 0.00	
MIŁAN	METEL 30 36938,00	-0.91 4.20
- Inches	man Tone ma	-6.0m - 5.0m



CAPITAL GENERAL GENERAL STEEL	多
ASIE - PACIFIQUE	
TOKYO NAKA HONGKONG HOLLING FURO / YEN	

	16327,56		1107	2,98			128,63
16378	A.i	11107		Al:	134	4	
15775	/T	10701		U.	132		IA I
15171	1.74	10296			130		71. I
14568	- AU.	9890	1		129		
13964		9485	1		127	J. 196	1.56
13365	16 - 18 35 Sec. 16	9079			125 5	100	
ŝ J.	17 R. 15 A.	ş.T	17 F.	TOT A	6.	17.1	L 14 Å
-	hid.	CENT	A 3 6	DUES!	No. Va		. S Var. W
ZUITE MOR	19815 P	tion		TEACH.	- 1	05	1912
TOKYO	MODE	-A-,	183	27,86		10	17,98
SINGAPOU		2	110	2.00			10,18
STATE OF THE STATE	S SINAL	STARS.	20.00				74 3 3 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6

ÉCONOMIE

Le Japon restera en récession en 1999

STANLEY FISCHER, directeur général adjoint du Fonds monétaire international (FMI), a indiqué, mercredi 31 mars, que l'économie iaponaise resterait en croissance négative en 1999. Lors de ses dernières prévisions économiques, le FMI avait misé sur une chute du PIB du lapon de 0,5 % en 1999. « Ce ne sera pas mieux. Notre prévision continuera à montrer une croissance négative », a déclaré M. Fischer. « Il y aura besoin de davantage de mesures de relance », 2t-il ajouté.

■ÉTATS-UNIS: le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 6% en rythme annuel au dernier trimestre de 1998, a indiqué, mercredi, le département du commerce. Sur l'ensemble de l'année, la croissance s'est élevée à 3,9 %, soft une augmentation du PIB équivalente à celle euregistrée en 1997. Pour l'année en cours, les prévisions de la Réserve fédérale laissent entrevoir une croissance moins soutenue mais toutefois à un rythme de 2,5 % à 3 %.

L'association des directeurs d'actuat de la région de Chicago a indiqué, mercredi, que son indice d'activité s'est établi à 57 en mars contre 52,9 en février. Cet îndicateur témoigne d'« une croissance modeste » de l'activité, selon l'association.

■ Les commandes industrielles aux Etats-Unis ont baissé de 2,5 % en février, a amoncé, mercredi, le département du commerce. Il s'agit du premier recul de cet indicateur depuis octobre 1998 et le plus marqué depuis avrii 1995, mois au cours duquel la baisse avait atteint 2.6 %.

BRÉSIL: Pexcédent de la balance commerciale ne dépassera pas 5,4 milliards de dollars en 1999 (5 milliards d'euros), salon une estimation rendue publique mercredi par la Fondation du Centre d'études du commerce extérieur. Ce chiffre est en decà des 11 milliards de dollars prévus pour cette année par le Fonds monétaire

ternational (Lire page 7.)

I limitation an Brésil a progressé en mars de 2,83 %, selon l'indice général des prix du marché de la Fondation indépendante Getulio Vargas publié mercredi. La progression de cet indice sur les trois premiers mols de l'année est de 7,44 % et de 7,92 % sur les douze demiers mais.

■ CANADA: pour le sixième mois consécutif, le Canada a enregistré une hausse de sou produit

intérieur brut avec une progression de 0,2 % par rapport à décembre, a annoncé, mercredi, Statistique Canada. Selon l'office gouvernemental, cette croissance est due à une plus forte demande à la fois sur le plan intérieur et aux Etms-Unis.

in Le nombre de faillites an Canada a chuté de 11,5 % en 1998, après le chiffre record enregistré l'année précédente, a annoncé le gouvernement canadien mercredi. Pourtant le volume total des dettes non honorées par les entreprises en faillite a, lui, augmenté

MALLEMAGNE: le chiffre d'affaires des commerçants de gros a diminué de 7,3 % en février, comparé à février 1998, selon une estimation provisoire communiquée jeudi par l'Office fédéral des statistiques. Depuis le début de l'année, le chiffre d'affaires du commerce de gros s'inscrit en recui de 8,1 % en valeur nominale, comparé à la période de janvier-

ESPAGNE: le déficit commercial s'est établi en janvier à 297 militards de pesetas (1,785 milliard d'euros), en hausse de 47,5 % par rapport au même mois de 1998, a annoncé, mercredi, le ministère de l'économie. Pour 1999. le gouvernement prévoit une hausse d'environ 25 % du déficit commercial en raison de la poursuite, au moins au premier semestre, de la crise affectant principalement l'Asie, la Russie et l'Amérique latine.

FRANCE : le nombre de défaillances d'entreprises en août, septembre et octobre 1998 a baissé de 14,3 %, en données brutes par rapport au même trimestre de 1997, selon les statistiques de l'INSEE publiées mercredi. Entre novembre 1997 et octobre 1998, les défaillances ont reculé de 12 %.

■ HONGRIE : le PIB a enregistré en 1998 une hausse de 5.1 % par rapport à 1997. La production industrielle a enregistré une croissance de 11,8 % en 1998 par rap-

■ LITUANIE: la croissance s'est établie à 4,4 % en 1998, contre une progression du produit intérieur brut de 6,1 % réalisée en 1997, a annoncé, mercredi, l'Office nationai des statistiques.

■ FINLANDE: le produit întérieur brut s'est accru, en janvier, de 4.7 % par rapport au mois correspondant de l'an demier, a indiqué mercredi l'Office national des statistiques.

VALEUR DU JOUR

Mitsubishi Electric se restructure

AU DERNIER JOUR de l'exercice fiscal japonais, Mitsubishi Electric a annoncé une sévère cure d'amaigrissement L'action s'est adjugé 10,3 %, à 437 yens.

kthiro Tanaguchi, arrivé à la tête du groupe en juin 1998, a annoncé la suppression de 14 500 emplois sur trois ans, soit 10 % des effectifs. Près de 60 % de ces suppressions touchetont directement le Japon. En 1998, Mitsubishi Electric avait déjà programmé une réduction de ses effectifs de 3 000 personnes, mais uniquement par le gel des embauches. Mais depuis l'annonce, le 10 mars, d'une réduction de 10 % des effectifs mondiaux de Sony, la question de l'emploi n'est plus tabou au Japon. Jeudi 1º avril, ce sont ainsi deux autres groupes de premier plan qui ont emboité le pas à Mitsubishi Electric. Hitachi Ltd, l'une des plus importantes sociétés électroniques de l'archipel, a annoncé la suppression de 6 500 emplois en 1999. Et Marubeni Corp., un holding industriel de négoce et de services, a rendu public un plan visant à se séparer de 900 employés sur les 5 900 que

compte sa maison mère. Cette vague de restructurations est devenue une nécessité pour nombre de conglomérats japonais en raison de leurs très mauvais résultats. Ainsi, pour l'exercice qui vient de s'achever, le groupe Marubeni table sur une perte de 110 milliards de yens (860 millions d'euros). Et Hitachi prévoit un déficit de 375 mil-

liards de vens. Pour sa part, Mitsubishi Electric pré-

action Vitality by Electric en years à Tokyo D J F MA **发工员**

voit une perte de 60 milliards de yens (468 millions d'euros) après celle de 106 milliards constatée en 1998. L'objectif d'Ichiro Tanaguchi est de redresser la rentabilité de son groupe pour atteindre un bénéfice avant impôt de 120 milliards pour l'exercice se terminant le 31 mars 2002. Pour y parvenir, le groupe va se recentrer sur les activités où il peut espérer figurer parmi les leaders mondiaux : les équipements pour satellite, les téléphones cellulaires et les réseaux de télécommunications. Ses divisions informatiques, édition de logiciels et logistique, devraient être restructurees. A terme, il devrait reduire le nombre de ses filiales de 180 à 140 et réduire ses coûts fixes de 100 milliards de yens en trois ans.

Enguérand Renault

SUR LES MARCHÉS

SENSTIVE NICEX

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris ne cédait plus que 0,47 % à 4 178,12 points en milieu de journée jeudi le avril, après avoir chuté de 1,12 % à l'ouverture. La veille, le marché des actions françaises avait, à l'instar des Bourses euro-

BANCKOK

BOMBAY

WILLINGTON

péennes, terminé en hausse de 1,35 % à 4 197,88 points. FRANCFORT L'INDICE DAX de la Bourse de Francfort réduisait ses pertes à 0,49 %, sur un niveau de

4 841,30 points jeudi 1º avril à la mi-journée, après un repli de 1,05 % lors des premiers échanges. Mercredi 31 mars, le DAX avait progressé de 0,5 % à 4 865,27 points, dans un marché

LONDRES

L'INDICE FTSE-100 de la Bourse de Londres a clôturé en hausse mercredi 31 mars de 0,50 %, à 6 295,3 points, grâce à la bonne otientation des secteurs financiers et pharmaceutiques.

TOKYO

L'INDICE NIKKEI de la Bourse de Tokvo a commencé la nouvelle année fiscale de 1999-2000 en fanfare, terminant jeudi le avril sur une progression de 3,1 % à 16 327,56 points, sous l'impulsion d'achats des investisseurs locaux. Le secteur des valeurs de haute technologie, très actif durant la séance, a plus particulièrement soutenu le marché.

NEW YORK

25.20

R147.76://

L'INDICE Dow lones de la Bourse de New York a terminé la séance du mercredi 31 mars en baisse de 127,10 points (-1,28 %) à 9786,16 points. Les opérateurs ont procédé à des prises de bénéfice avant le long week-end de Pâques, encouragés par la progression de l'indice en début de semaine. Le Dow Jones avait franchi lundi pour la première fois de son histoire le cap des 10 000 points en clôture.

9,21

Les statistiques publiées mercredi ont montré que le produit intérieur brut (PIB) américain a progressé de 6 % en rythme annuel au dernier trimestre de 98.

L'EURO s'inscrivait en légère hausse, jeudi matin 1st avril, lors des premières transactions entre banques. Les opérateurs semblent moins inquiets qu'ils ne l'étaient des conséquences pour l'économie européenne de la guerre en République fédérale de Yougoslavie. Le yen, de son côté, progressait sensiblement face au billet vert, à 118,60 yens pour un dollar.

TAUX

LES MARCHÉS obligataires européens ont ouvert en baisse, jeudi 1ª avril. Après quelques minutes de transactions, le contrat euronotionnel du Matif cédait 13 centièmes, à 95,01 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 4,11 %.

Tank de ch	ange i	ixe zone tu	ro i
Euro contre >	Thus	contrefranc)	Teex
FRANC	8,55957	€URO	0,1524
DEUTSCHEMARK	1,05583	DEUTSCHEMARK	3,3536
LIRE ITALIENNE (1000)	. 1,93627	LIRE (TAL. (7000)	
PESETA ESPAC. (1901)	1,05300	PESETA ESPACE (108)	33423
ESCUDO PORT, (100)		ESCUDO PORT. (100)	3,2719
EXTELLING ALTOK (TELL		SCHILLING AUTIC (T	1,7826
PUNT IRLANDAISE		PUNT IRLANDAISE_	
ęłorin négrlandais		FLORIN METRLANDA	IS 2,9709
FRANC BELGE (10)		FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKEY EINFAND:	5,04518	MARKKA FINIANTI,	

Hors zone euro Euro сояtге 🕨 COURONNE DANCISE. 7,011 COUR. NOSCIBERNE 8,3478 COUR. SUÉDOISE 8,8870

COMMUNIC TORROUS 38,898
DOLLAR AUSTRALIEN. 1,7060
DOLLAR CUNADIEN. 1,8211
DOLLAR NEO-ZÉLAND 2,0343 ORACHME GRECOUE 125.50 FLORINT HONGROIS 254.62 ZLOTY POLONAS 4,294

Cours de change troises Cours Cours Cours Cours Cours

DOLLAR	119,39500 0,92572 6,09295 0,62170	0,77739 8,10330 0,52075	0,87000	0,10205	1,60850 192,04000 1,49285 2,80030	0,6745 0,6745 0,5456 0,6266 4,1100 0,4195
Taux d'int						

Taux 31/03

#155E	1.07 2.48 3.85	
Matières pren	neres	
n dollars	Cours Var. % 31,08 veille \$/TONNE 1403 0,57	į
ÉTAUX (LONDRES) INRE 3 MOIS LIMINITAT 3 MOIS	\$/TONNE 1403 0,67	
AIN 3 MOIS	510,5 0,10	
NC 3 MOIS CKR, 3 MOIS ETAUX (NEW YORK)	5,06 10033,62 -0,28	2
CENT A TERME	5,06 80033,62 - 0.28 \$/BOISSEAU	
É (CHICAGO) AS (CHICAGO) HA TOURTEAU (CHG.).	200 - D.DO. I	
DFTS	S/TONNE	

CACAO (NEW YORK).

SUCRE BLANC (PARIS) ...

Matif	X (2)	% 04.	i - ₁
04ITS 12h 30 V	okume 01/54	dernier prix	premi pris
otionnel 5,5 (N) 90		.46,08	-
RK 99:445	2401 .	97,20	97,1

Pétrole Var. % Cours 31/05 Var% 34/08 En €uros 🕨 OR FIN KILO BARRE +2,79 +0,98 +0,58

+0,82 -0,18

L

a en 1969

MIE

Commence of the second 3.25 L X 1277 1 the grant of deliver Strain and the A GAL BY ALTERNATION <u>ಆಕ್ಷ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ</u>

36 25 % m 125 ignormalization of the 建铁矿 机多氯化化 Application of the second 12 1 150 150 क्षेत्र हरूद्वेजने सामित Many Straight of a

A magazines gate of E December 1987 (1987) Control of the Section (Co. A STATE OF STATE per two discours with the con-The state of the s Application Spiritary

Comparate of Patrick Co. $\mathcal{D}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L})) = \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}) + \mathcal{L}_{\mathcal{L}}(\mathcal{L}$ 经股票债券 衛 海 海 九二 大学を表現して、「大学のなった」。 man to the second of the second

Land Street $\mathcal{J}(\mathbf{g}, (\mathbf{x}, \mathbf{y}), \mathbf{y}, \mathbf{z}, \mathbf{z$ $\mathcal{G}(\mathcal{A}_{p}) \triangleq \mathcal{G}_{p} = \mathcal{G}(\mathcal{A}_{p}) \oplus \mathcal{G}(\mathcal{A}_$ Entertain the second of the second Approximate and provided Company of the State of the Company

white are

100 3 + 48.45

3.00

100 to 1

1845. - 12. . . . Comment.

3.6 190

(1) (1) (2) (2)

A STANTON OF THE PROPERTY OF -----

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}) = \left(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}) + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}) \right) + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}) + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathrm{adj}}(\mathcal$ and the second second Section 1995 April 1995

 $= \mu_{\rm A}^{\rm opt}(\tau) + (1-\tau)^{\rm opt}(\tau) + (1-\tau)^{\rm opt}(\tau)$ Experience of the second $T_{2} \underbrace{- g_{2} g_{2} g_{1} g_{2} g_{2} g_{3} g_{3}$

STATE OF LIGHTAIN CO. graphysis of the control of the control of $q_{\overline{p}\overline{p}_{1}}(\underline{-}\underline{a}\underline{b}q^{*})\cdot q_{\overline{p}}b_{q}^{*}\cdot b_{1}^{*} = b_{1}^{*}\cdot (\frac{a_{1}^{*}}{a})^{*}p_{\overline{p}}^{*}b_{1}^{*}\cdot b_{1}^{*}\cdot b_{1}^{*}\cdot b_{2}^{*}$ Spings like total en. o.

***** 1.4

 $_{1}\approx$

accier in the a ere's and

3.2272 $r_{ij} \sim 200$ Place Total Science Sc m destroy.

100 (100 A) (1 $(x_1/2)$ The second second

O L'action Endesa a gagné près de

approuvé la modification de ses dans la télévision pr cable. statuts, qui va permettre au premier groupe d'électricité en Es- 4,4%, à 3,06 euros mercredi, après pagne de porter sa participation dans la société chilienne de 32 % à 6 Le titre Repsoi a cédé 1,41%, à

47,70 euros, mercredi, accompagnant la baisse des cours du pétrole. Le contrat à terme sur le pétroie arrivant a écheance au mois de mai est revenu à 14,74 doilars le

© La valeur Portugal Telecom s'est adjugé une hausse de 3 %, mercredi, a 41,49 euros. Microsoft va investir 38.6 millions de dollars

01/04 12 h 26 Code Cours % Var. pays en Euros wellie

DAIMLERCHEYSLER

LUCAS VARITY

PEUGELIT /PM

MAGNETI MARELLI

SOMMER ALLIBERY VALED ALM

APBEY NATIONAL

ALUED IRISH BA ALPHA CREDIT BA

ARCENTAPIA R

BANCO ESSI R

BANK AUSTRIA AG

BANK OF PIRABUS BANKINTER R

BATR HYPO-LLYER

BCO CENTRAL HIS SCO POPULAR ESP

COMBTANIA BE TO THE COMMERCIBANE OF GR OP COMMERCIBANE DE DEN DEN TORSLE BANK HO DENTSCHE BANKA DE COMMERCIBANE DE COMPETENTA DE

PEFFEC

DENA CC DENA PCE PNE

FIRST AUSTRIAN

JI SAE BANK PEG

LUCYDS TSB

MERITA HAT SANK GREECE

NATE(S

GA FR

NATL WESTM BR. SP. NORDBATH, EN HOLD S.E. OBERSAND. AT COLO BANCA 1479 IT COLO BANCA 1479

NUMINIUM GREEC ARIO WICCINS AF

BUTON CS
SCHER-UDDENCE
BRITISH STEEL
CE
EUHRIAANN NV
HL =
EUTEL SUC
CASTLEUKCO
T =
EUREM ASA, OSLO
EUVAL
GE
BYASSA
PT =

ICHNSON MATTHE MATPHIELINHOF LA

METSAE-SERLS A

NORSKE SEC-CINE

OUTDINUMPS OF -A

PECHINETA POFTUCIE INDUST

RAUTARUUKKI K ALD TINTO

STATER & BARYTE

SIMURFIT (EFFERS SC VAE INDUSTRIA SOPORCEL SSAS SW ST A PR

SYENSKA CELLULO

7 -55EN

AVESTA

HAL!FAX HSBC HOLDS ICHIAN BE REGS

FORTENINGSSBA

DRESONER BANK

28 -1.57 55,05 -0.47 3,52 -0.50 144,65 ---

7,35 -0.52 144,85 -0.21 3,39 ----3,39 ----47,85 -0.21 144,5 -0.14 132,2 -1 34,5 -1,62 575 -----21,85 +0.26 2,22 ----11,80 +3,42 20,14

FRT SAR SE FE ASS

0± -2±

BARCLAYS FLC

BCA FIDELIRAMS BCA INTESA BCA ROMA

(235,5 millions d francs) pour 1 %, à 23,38 euros, mercredi 31 mars. L'actionnariat d'Enersis a partenaire de Potugal Telecom

• L'action Fiat a lit un bond de que le groupe italie eut annoncé que sa riliale Comu prendrait le contrôle, pour 32 millions d'euros, de la société Pegressive Tools and Industries, afri de constituer le plus important faricant de machines à destination des constructeurs automobiles.

● L'action Viag aperdu 2%, à 503 euros, mercred Le troisième groupe allemand deservices a pré-Venu qu'il lui serait Afficile en 1999 de dépasser le niveu de ses pro-

	fits réalisés en l	998.	- 40 04.	pio
-		- 1		
	AIR LIQUIDE RM	FR	137.5	-0.36
	AKZO NOBEL	NL		
	BASF AG	DE 4	34.35	+1.33
	BAYER AG	DE-	35	+0,86
	BOC GROUP PLC	GB	13.10	
	CIBA SPEC CHEM	CH	72,30	
	CLARIANT N	CH	434.27	- 0.29
	DEGUSSA-HOELS	Dán	34,8	- 0.57
	DYNO INDUSTRIES	K-2	15,57	
	EMS-CHEM HOLD A	CH	4630.50	+1.09
	HENKEL KCAA VZ	פבי	67	-1.47
	10	46	8,30	
	KENNIKA	Fi -	5,8	
	LAPORTE	68	8.25	-0.54
	LENZING AG	AT -	55.7	+0.36
	PERSTORP -E-	SE		+ 3.88
	SNIA	15-	1.25	
	SCLWAY	EE.		-1,67
	TESSENDERLO CHE	BE-	44,75	-0,56
	► DI E-STOXX CHEM		259.09	
		-		
	CONGLOME	ATS	3	14
	AKER RGI -4-	HO	10.30	
	CGIP /RM	FR .	46.6	+1.84

28,87	+0,24	CONCLOME	RATS	3	14
24,86	+0,46	ARER RGI -4-	HO	10.30	
251.3E	+0.02	CGIP /RM	FR .	46.6	+1,84
		Q6	15+	3.95	-1,03
Sec. The	¥\$	DIETERÉN SA	BE-	458	-0,24
A MAKE SALE	1. 15. 11.	GAZ ET BAUK /RIM	FR .	41	-100
19,41	+0,31	GBL	8E •	188	
19,05	-1,30	GENL ELECTR CO	GB	1.42	+ 0.36
15,86	- 1.03	GEVAERY	BE a	63	-1,79
65,13		HAGEMEYER NY	NL *	38,5	+0,35
72,26	-	INCHCAPE PLC	GG	2,18	+ 1,41
18,27		INVESTOR -A-	SE.	40,28	+1.13
10,68		INVESTOR -#-	3E	41,07	* 1,39
54,48	- 1.13	KVAERNER -A-	MO.	18,47	
19,31	+ D.93	KVAERNER -6	NO	13,36	
36,06	-	LVMH .' RM	PR =	227	- 1,09
32,79	****	MYTTLINEOS HOLD	GR	13,38	
27,82	+ 2.45	NORSE HYDRO	NĐ	37,74	***
53.3	-3.79	OERLIKON-BURNEL	CH	133,81	- 0,47
5,29	-0.19	ORXLA -4-	HC:	14,29	****
6,41	-0.82	ORALA -5-	MO	12,34	
1,48	-1.23	SONAE INVESTIME	PT •	36,88	****
13,8		VEBA AG	DE .	48,4	~0.62
11,61	-	▶ DI E STOXX COMG	P	200.07	= 0.00
50,6	add-				

TELECOMINI	TMICY	HONS	16
BRITISH TRUSCOM	GB	15,34	+1,5
CABLE & WIRELES	GB	11,48	- 0.91
DEUTSONE TELENO	DE .	26,06	- 0.75
EUROPOLITAN HLD	SE	85,50	-0.2
FRANCE TELECOM	FR -	75,15	+0.33
HELLENIC TELE (GJR	22.51	
KONINKLIKE APN	HL -	36,75	-0.27
CAMDEN NATIONAL	GR	_	2270
PORTUGAL TELECO	P7 .	41.49	B018
SWESSCOM N	EN	383.50	+0.55
TELE DANGARK	DK	91,77	
TELFORE	PT-4	167.4	2000
TELECOM ITALIA	IT+	8,57	-2.74
TELECOM ITALIA	IT+	5.50	+ 1,64
TELEFONICA	ES-	30.20	- open
TIM	IT-	6.26	+0.32
VODAFONE GPOUP	GB .	17,83	+ 2,68
DIE STOXY TO ON		3356 SE	12,00
	-		

74,41			
36,36	CONSTRUCT	ION	16.21
62,8 +1,70			
14,35 +0,10	AALBORG PORTLAN	DK	
4,96 .	ACCIONA	ES -	47,49
62,75	ACESA REG	E\$ a	11,87
50	AATOR SA	ea.	12,58
21,82 + 0,23	ASKO OY	Ft -	13,4
5,36 + 1,28	AUMAR R	95.4	19,88
75 + 14.85	AUTOSTRADE	3T+	6,71 -0,59
21,75 - 1,81	BCA INTESA	IT.	6,41 -0,92
25,11 - 0,86	SICC PLC	GB.	1,40 -1,06
11,14 -1,49	MILFINGER & BER	DE.	18 +3,45
150	BLUE CIRCLE IND	GB	5,40 + 0,56
178,5 -0,28	BOUTGUES /NM	FR *	267
32,80 +1,75	BPS	88	4,00
290.67	CARADON	98	2,01 -2,19
4,99 -0.20	CSP	BE =	84 +1,02
63,24	CHARTER	38	6,26 -4,37
38,63	CIMPOR SGPS II	*T*	25,9
274,43 - + 0.49	COLAS .RM	FR •	176 -1,79
	CRH PLC	CB	16,01 + 0,28
E CARRIED	CRISTALERIA ESP	ES.	47,96
	DRAGADOS CONSTR	-85	30,4
60,75	FOM CON CONTRAT		ST
2,06	GROUPE CTM	78 ·	88,9 -3,37
18,96 - 0.90	HANSON PLE	68	8,33 +0,18
3,58 + 0,95	HEIDELBERGER ZE	DE »	56,75 +0,44
413,9 + 6.95	HELLTECHNODOR	GR GR	10,22
4,55	HEPACLES GENL R		22,88
45,93 - 1,41	HOCYTIEF ESSEN HOLDERRANK FINA	ΩE -	31,4 + 2,28 244,94 - 0,89
1,8E -2,86	HOLDERBANK FINA	Gh Gh	044,37 +0,85
15.65 -2.8G	METAL TO	FR ·	107.1 +0.09
3,46 - 1,64	ITALCEMENTI	11.	10,15 - 9,49
6,61 -0,15	ITALCEMENT) RNC	IT -	4,64 +0,87
13,66	LAFARGE RM	FP -	84,2 +0,96
11	MICHANINI REG.	GR	7,86
16,24 6,90 -1,50	PARTEL	FI+	2.5
-100	PHILIPP HOLZMAN	DB+	115,6 -2,07
	PILKINGTON PLC	an	1.19 -4.82
8,7 20,42 -0,27	POTAGUA -B-	CK	18,17
	RMC CROUP PLC	the contract of	12,46 +1,97
30,19 5.55	RIKGBY GRP	48	1,68
33.15 -1.04	SAFAT GOBAIN &	PR-	144,5 -1,70
5.06	SEMAPA	PT -	16.07
6.1	SAANSKA -S-	SE.	31,46 -0 18
12.00 -0.65	SUPERFOS	DK	12,24
23,32	TARNAC	GB	1,50 + 1,92
29.53	TAYLOR WOODROW	GE	2,86 -1,12
1,89	TECHTIP RM	FR -	97,5 -1,42
10,R3	TITÁN CEMENT RE	GR	79,57
19,02	UNICEM	it •	9,78 -0,20
11,70 +0,67	URALITA	- 25	8,25
8,9	VALENCIANA CEM	£5.×	0,6
5,2	WIENERS BAUSTOF	₽TA	160,65 1.20
20,14 + 0,55	WILLIAMS	Ġā	5,94 -1
174 ,	► DIE STORKENST P		187,35 -0.29
8,83 - 1,26			
PR PT . 0.04	1 100 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1		

3324	Par .		y mirk					
A DICEBLISHT	22	8,83	- 1.36			1		
UNION MINIEFE	25.	32,77	+2.21	AND ALL STREET	12.2	Sec. 25.	SOL S	
UPM-HYMMENE COR	= 0	25,6			TION.	CALL	AME.	
13/12/2	74.4	12,51	+2,5:	ACCOR /RM	FE. a	,224,3	-2,48	
MORALCO	QF	28,05		ADIDAS-SALOMON	DE *	22.5	-0.15	
NOEST-LEWIS 5.	AT 2	28,03	-2.10	ALITALIA	17 *	3,11	-1.27	
DEPARTMENT DE	_4 . ∓	2159.48	. ≎0,03	AMER GROUP A	Ei+	12.4	***	
				AUSTRIAN AIRLIN	AT .	38,15	+0,17	
	7	175.7	-3	BYEAC & OLDPSEN	Dr.	84,22		
2.0577		× .	7.5	CARRETT DEVISE.	62	4,40	- 9,68	
6.1	Sē	11,65	+ 0.49	BELGET GLOVE	(å	2,81	o	
4.20 €		4.70	c-	SENSITO: GROUP	17 ×	1,67		
						1		
						!		



essais

INCCURRCH PLC

ERYANT GROUP PL	C2	1,56	-0.79	DITE STORE FINS F		252.88	c = 0.64
CHARGEURS RM	평.	49,25	- 0.12				-
CLUB MED, 15M	75 ×	82,4	-0,49				
COSTS VIYELLA	66	6.65	- 2.27	70121111	OHE		com.
COMPASS GRP	GE	10.06		2.7	_		15-16
COUPTAULDS TEXT	GΣ	2.36	+ 1,29	ALLIED DONECO	58	9,95	÷ 0,65
DT.:UFTHANSA N	24.	28.45	v3 99	ASSOCIATE GRUT	23	6,65	+2.37
ELECTROLUX -#-	SΕ	18,17	-0.92	EASS	25	12,80	+ 1,19
EMI GROAP	å5	5.99	+5.42	BEAC OF BRALL BE	£ = =	41	- 2,38
EURO DYSNEY ROM	FR-	1.23	+7.85	BOOMGRAIDS ROAT	ES "	346	- 0,40
FINNAIR	Flo	4.85		BEAU-LINGON	e- +	48,1	-9,41
G WIMPEY PLC	GB	2.42	+ 2.55	CADBURY SCHWERP	58	13,51	- 0,44
GRANADA GROUP P	GB	18,90	- 1.02	CARLEGIAG -8-	S ::	37,41	****
HERMES INTI	FB .	74.7	- 3.95	CARLSBERG 45 -A	24	37,54	
HPI	12.0	0.86	- 1,52	CHR. HANSEN HUD	DK	92,17	
HUNTER DOLICLAS	NL .	28,5	- 1.85	CULTOR -I-	F. v	17.7	** *
NAME OF THE PERSON NAME OF THE P	12.	25.9	-0.38	DA:45CO	E.e.	42,30	991
LADBROKE GRP	GB	4.28	+ 2.52	DANONE EM	FF, 6	235	- 0.04
MOULINES, /RM	FR :	10.28	+1.68	DELTA DAIRY	űR.	\$4,27	
NOL HLDG	NO	1.90		DIFGEO	23	10,40	
PATHE /KM	FG ·	239.1	+ 3,46	ELAN: CLEACHIOU	ទំន	19,48	** *
PENTLAND GRP	GÐ	1,58	- 0.93	ERID PEGHSAY	£3.	135,7	- 1.09
PERSIMATION PLC	GB	3.48	- 1.28	GREENCORE GROUP	SE	3,14	****
PREUSSAG AG	DE.	488	- 1.81	HEINEVEN	A	46,9	+ 0,43
RANK GROUP	GH	3.35	-0.44	HELLEMIC BOTTU	G.P	27,62	***
SARGROUP N	CH	198.87	-0.31	HELLEYAZ SUÇAK	3R	8,09	2-55
SAS DANMARIL AS	DK	8,75		HUHTAMAEKI : \	Ft-	\$ 3	
SER ARM	III •	66,8	- 2.06	NERRY CRP-4-	GB	12,34	***
THE SWATCH CAP	CH	575,68	-2.13	MEMPEDISCH	17.0	0,64	- 2,96
THE SWATCH GRP	CH	127,50	- 0.85	NESTLE 14	CH .	1671,36	-0,67
WILLIAM BAIKD	GS	1,70	- 2.73	PARM4LAT	r	1,34	+1.52
and Charles and Indian			4 50	PERMOD RICARD :	EE.	58.75	- FI 25

		494.00	- 646.4	PERMOD RICARD :	FE -	58.35	- 0,4
WILSON BOWDEN	GB	10,34	- 9.58	RAISIO CRP II	Fi -	8.06	-
WOLFORD AG	AT -	42,22	- 1,63	RAISIO GRP V	7. *	8,59	***
MANNY LIK DINITS	GB	0,74	-2				
D DIE STOLXICTE €	C P	1,55,71	-0.57	RIEBER & SON -B	4.5	5,27	*****
				TATE & LYLE	35	6.40	- 1,2
				unicep r	PT -	19,7	
4.7.4	£ 6 Ap :	GE-F-4	A-40 C	UNIGATE PLC	95	6,57	-3,4
PHARMACH	7 3			UNILEVER	Part or	54,4	-1,2
Contract of the Contract of th		-		LIMILEVER	GE	8.48	-35
ASTRA -A-	3E	21.65	+2,12	DIE STOOK F& B	V C	. 231.8 "	i = 0.9
astra -8-	5E	21,55	- 2,66			-	
ELAN CORP	55	63,03	****				
GLAXO MELLCOME	65	32,10	+ 3.43	DENCOTO			61.0
HOECHST AG	DE -	30.2	-2,37	The same of			15.7
NOVARTS N	CH	1400.36	- 8.21	ABS AS -4	3E	11,59	+ C.9
MOVO NORDISK B	EK.	102,61		A56 A6 -6-	SE	11,50	+0.9
GRIDN A	Fi.	20,75		ABS BADEN	CH	1230,21	-9,4
ORION B	F۱۰	19,97	E-0-	ADECCO CHESEREY	63	468,00	-0,4
RHONE POULTRA	AR -	41,5	-0,95	ALSTON	严厉 =	27,1	-14
THE PERSON NAMED IN COLUMN							
ROCHE HOLDING	CH	16519,62	4004	ALUSUI SSE LON G	C:i	1017,46	- 0,1
ROCHE HOLDING G	CH	1 65 19,62 11344,72	+ 0.44	ALUSUISSE LON G ASSOC BR PORTS	65 65	1017,46 4,10	-0,1
ROCHE HOLDING G	CH	11344,72	+ 0.44	ASSOC BR PORTS	GE	4,10	-3,1

http://www.lemonde.fr

La Bourse au quotidien : les acteurs et les valeurs des marchés, les cotations en direct, les informations financières sur les entreprises...

SMITHKLINE BEEC		13,16	-1.90	ATTICA ENTR SA	GR	7,98	
ZENECA GROUP	GB	44,95	+ 3,06	BAA	G2	10,43	+0,72
DI E STOW F :- 49	T	574.54	-25.7€	SBA GROUP PLC	25	6,29	- 6,95
				BERGESEN BONHEUR	KO OK	12,76 20,87	
ENERGIE .	AL PART		- J.	CMB	BE -	35.7	~ 1.06
AKER MARITIME	HO	7,37		CMG	GS.	26,23	- 4.65
BC	GB.	6.54	+ 1.37	COOKSON GROUP P	GB	2,18	+0,69
BP AMOCO	GB	15,64	-2.16	DAMPSKIBS - A-	1945	6563,36	
BURMAH CASTROL	36	14,06	-1,86	DAMPSNIBS -B-	O.	6929,77	
CESPA	E\$ -	31,25	-	DAMSKIES SVEND	DK QB	9822,79	0.00
ELECTRAFINA	BE :	107,5		DELTA PLC DET SONDENFI NO	10	2,13 6,28	~ 2.07
ELF AQUITAINE /	FR ·	124,8	-0,79	ELECTROCOMPONEN		6.83	-6,27
END ENTERPRISE OIL)T +	8,6 8 5,24	-0,34 -0,28	EQUANT NV	06 -	72	****
F.OLSEN ENERGY	NO	7,37	-4,28	FINNLINES	FL-	26,95	
LASMO	GB	1,95	+3,17	FID	GĐ	2,34	-0,64
OCEAN RIG	CK	8,32		FLS IND.8	DK	18,17	
OARY AG	AT -	21,3	-0.73	FLUCHAFER WIEN	AT-	30	-0,46
PETROFINA SA BIR	BE 4	403	-2,76	GION	GS GS	14,33 2,84	+0.95
PETROLEUM GBO-S	:40	14,14		GLYNMED INTL PL HALKOR	GE.	8.35	
PRIMAGAZ /RM PROSAFE	PR +	76,38 7,81	-2.16	HAYS	GS	9.62	-0.77
REPSOL	25	47,3		HEIDELBERGER DR	DE-	49,5	P.
ROYAL DUTCH CO	ML ·	48.46	- 1.67	HELLAS CAN SA P	66	20,63	
SACA PETROLEUM	NO	10.12		IFIL.	m-	3,63	+0,28
SAIPEM	1T -	3,6		IMI PLC	42	2,93	- 8 76
SHELL TRANSP &	GB .	4,20	-0.96	:SS MYTI, SERV-B	De.	60,15	
SMEDVIG -4-	MQ	10,36		KOEBENHANN LUFT	960	96,63	
TOTAL ROA	FR-	111,7	~2.10	NON.NEDLLOYD	Ns.	21,25 97,5	-0,93
➤ DIRECTO UL ENGY	·	28,88	- 1,64	LAHASEYER	DE .	46,91	***
			******	LEGRAND,RM	FR ·	191	-1 30
SERVICES FI	NANC	IERS		LEIF HOSGH	NS	10,54	
31	65	9.55	+ 6.95	LINGE AG	DE .	514	+0.95
ALMANIE	5£ -	84.6	+0.62	MAN AG	ĐE -	25,3	+ 1,35
ALPHA FINANCE	GR	32		MA:INESMANN AG	SE-	118,3	
AMVESCAP*	63	9,50	+ 0,63	METALLCESELLSCH METRA A	DE .	17,5 20.3	-0.57
BAIL INVEST ROA	85°	124	+1,14	MORGAN CRUCIBLE	65	1.24	· 0.47
BPT-SGPS R	PT -	20,15	•	NRC	مه	2.04	-1,45
BRITISH LAND CO	GB GB	7,92 5.66	- 1.31 - 0.79	NKT HOLDING	2K	67,95	
CAPITAL SHOPPIN COBEPA	9E •	61,6	-0.32	OCEAN GROUP	38	14,05	+ 0,54
CORP FIN ALBA-	25 -	132,5	m-00m	PENINS ORIENTS	68	12,46	+0,79
CPR /RM	FR 4	36	-1,02	PREMIER FARNELL	62	3,14	-3.24
CS GROUP N	CH	172,08	-0.36	RALTRACK	9.0	20,55	- 3.73
EURAFRANCE /RM	FP =	444	- 0.22	RANDSTAD HOLDIN RATIN -A-	EZ-	41,6 182,82	
FONCIERE LYONNIA	SA →	124	18,0 +	RATTIN -B-	28	166.85	4
GBCINA/RM HAMBUERSON	GB.	154,5 6.24	+ D.38 - 0.46	RAUMAN OY	P1 =	10,75	
IMMEUBLES FRANC	FR.	15.76	- 1,50	PENTOKIL INITIA	68	5,76	***
KAPITAL HOLDING	DK	38,35	.==	REVAM	Cá	3.09	-1,46
LAND SECURTIES	98	12,26	-0,12	REXEL -RIC	PF ·	73,95	-0,14
LIBERTY :NT.HDC	98	6,47	- C.69	RHI AC	e TA	25 525.88	- D.79
MEDIOBANCA	17.	12,3	-7.20	METER HLDG N SANDWIL-A-	SE	18,57	+ 0,61
MEDICIANUM	Gä	6.03	-1.73 -0.92	SANDAIR -5	SE	12,68	+ 7,22
MERC PLC METROVACESA	55 -	6,50 21,65		SAURER ARBON N	CH	471.18	+1.76
MEDIOLANUM	10	5.03	-1.79	SCANIA 48 -A-	ŝĒ	24,98	-0.82
PARIBAS	-B-	103.6	-0.19	SCANIA AE -E-	SE	25,21	-0,63
PROVIDENT FIN	GE		-2,36	SCHINDLES HOLD	CH	1445,47	+ 0,4a
RODAMOO NA	#L =	21,4	-6,47	SCHINDLEP WOLD	SH	1533,67	-1,80
SCHRODERS PLC	23		+ 1.19	SCHNEIDER RM	F.F.		- 0,76
SEFEMEG IN IRM	::: =		-5,39	SEAT-PAGINE CIA	110	1,09	
SBACO N RM	FR.	81.3	-0.37	SECURICOR	G#	8,80	+3,10
SLOUGH ESTATES	42	4,78		SECURITAS -B-	54		-0,16
SOPHIA /PIL:	FR -	34.7	-5.14	SUS COND. A BR	23 32	753 -1	+0 DB -0.75
end the	72	115,5	- i, #	SHAKES & MCEKAN	22 FB		-0.15 -114
Codia	•	:), 48	**	Sigel Al.	LB	71,75	~ad

				154	ANNE LEAD
tom's	EURO.STOXX	ξÜ			sor work
五色					3552
		⋰			MAN AU
2	And the	W	W		A SA CAL
	100		<i>'L</i>		M
1			74.	-30	•
			•		
				¥ .	
ů j	AVRE		1-	ÔCT.	1=- 4
			-	-	
	STP. SESE	GB	4,20	- 1,45	FRESENIUS MED
+1.33 -0.65	SETA ASM SACE -A-	f™. SE	211,8 12,60	+ 2,34	CAMBRO - A-
	SAF -B-	SE	13,23	- 1,28	GETRONICS
ON.	SOPHUS BERENDS	34 54	26,37 25,57		CN CREAT NOW INSTRUMENTAR
- 0,65	STORK NY	147 -	1B.05	-0.55	INTRACOM N
+2.31	SULZEK FRAT.SAI SVEDALA	65 54	591,95 16,09	+ 0,11 -0.35	MON. PHILIPS EL MERKANTILDAT
+ 1,19 - 2,38	SYENDBORG -A-	GZ	0264,55		811515
- 0.40	TLGRGUP PLC TOMPA SYSTEMS	M3	5, 99 34,50	-0,75	NERA ASA Neteori asa
- 9,41 - 0,44	UNITOR	NO	8,51	** *	MONJA -A-
****	VA TECHNOLOGIE VALMET	27 - Fl -	47, 83 10,65	- 1,56	NONA -k -
	► D) E STOXX IND C	0.1	315,57	+0.37	OUVELL!
** *	CCUIP BAICE	s 3)		1.0	RACAL ELECT CO
- 0,04	ACF (RM	FR	50,05	+ 0,10	ROLLS ROYCE
	ALLEANZA ASS	17 -	11,05		SAGEM
** *	ALLIED ZURICH	DE-	276 12,86	-2,13 +3.68	SAP AC SAP VZ
- 1.09	ASPIS PROMA GE	GR	14,58	98.94	SEMA GROUT
+ 0,43	AAA RM CGU	€R. GB	124,1 14,30	- 1,06 - 2,38	SIRTI
2-55	CNP ASSURANCES	FF:	24,1	-1,05	SMITHS IND PLA STANKERDELEC ST
	CORP.MAPFRE REG ERGÓ VERSICHERU	28 ·	18,36 121	-3,97	TANDBERG DAT
- 2,56	ETHNIKI GEN INS	(T -	47,41 5,16	-836	THOMSON CSF / WILLIAM DEMAN
-0,67 -1.52	PONDIARIA ASS FORSIKRING CODA	DE	104,96	-0,36	ZODIAC RM
- 0,85	FORTIS AMEY 174 GENERALI ASS	!!L .	37,1		D) ESTOXAT
	GENERALI HLD VI	-T+	194,2	- 0,92	SÊRVICÊS
*****	INA IRISH LIFE	(T 4	2,73	- 2.50	ANGLIAN WATER
- 1.20	LEGAL & CENERAL	52 55-	10,64	- 1,77	BRITISH ENERGY CENTRICA
-0,49 -1,23	MILENOH RUECKVER NOFWICH LINION	39	6,48	-2,14 -0,47	EDISON
- 2 59	POHIOLA GRPJB PRUDENTIAL CORP	GB	49 12.20	+ 0,12	ELECTRASEL ELECTRIC PORTU
- 0,96	R4S	π+	9,82	-0.75	ENDESA
T. CO.	ROYAL SUN ALLIA SAMPO -4-	GB FI-	6,79 29		EVN GAS NATURAL SI
1	SIVES RE N	äн	2056,19	- 0,34	HAFSLUND A
+ 0,98 + 0,98	SEGUROS MUNDIAL SKANDIA FOERSAE	PT-	25,41 17,50	+ 1,63	HAFSLUND -8- IBERDROLA
-9,41	STOREGRAND	MC	6,83		ITALGAS
-0,45 -145	SMISS LIFE BR TOPDANMAKK AS	CH Dr.	394,46 170,97	+0,74	NATIONAL GRID NATIONAL POWE
- 0,12	TRYG-BALTICA	286	26,24		OESTERR FLENTS
-3,19 -8,96	DIRECT ALLED N	Sil	998,84 307,75	+ 1,05 - (E.E.	POWERGEN SCUT POWER
+0.46					SEVERN TRENT
	MEDIAS				SUEZ LYON EALD SYDURAFT -A-
	B SAY B CATUP	02	6,13	+ 1,31	SYDNRAFT -C-
1	CANAL PLUS FM CARLTON COMMUNI	GE -	272,8 9,17	+0,41	THAMES WATER TRACTEBEL
	ELSEVIER	NL =	13,96	41.09	UNION EL-FENO
	HAVAS ADVERTISI ANDEPENDENT NEW	- 94 - 8;	178 4,2	-0,84	UNITED UTWITE VIAG
	LACARDERE SCAN	FS. =	29,35	-2,46	VIVENDURM
	PENSON	46	8,46 21,21	- 2,87 + 0,36	► DEF-STOXX P
	REED INTERNATIO	35	8,54	+ 1,07	
	RELITERS CPOUP SCHIRSTED	GS NO	13,76	+ 2,23	Et ilio
	TELEWEST COMM.	GIL	4,13	≠ 1,85	EUR
	TFI UNITED NEWS & M	FR 4	176 E,78	+ 0.63 - 1.15	NOL
	WOLTERS KLUWER	AL 4	188,3	+0,18	
	WPF CROUP ► ID) I STOXX MIDE	59 P 4 5	6,10 .4310,281	+ 1,11 = 0.46	MAI
SS					

AHOLD

ASDA GROUP PLC ATHENS MEDICAL AUSTRIA TABAN A

GEIERSDORF AG

CASINO CP/RM

DELHAIZE

FYFFES

GOODIS

L'OREAL /RM MODELO CONTINEN PAPASTRATOS CIG

PROMODES /RM RECAUTT & COLIMA SAFEWAY SAINSBURY I, PL

STAGECOACH HLDC TABACALERA REG

TESCO PLC

ARCADIA GPP BOOTS CO PLC

CARREFOLK RIM

CASTO DUBOIS A

CONTINENTE DOWNS GROUP PL GEHEAG GREAT LINE STOR

GUILBERT JRM

LINGFISHER MARKS & SPENCER

METRO

NEXT PLC

PINAULT PRINTS RINASCENTE

STOCKMANN A

WOLSELEY PLC

ALCATEL .PM

SAAN COMPANY

SRITISH AEROSPA BRITISH SHITECH

CAD CEPTAN 42%

COLT TELECOM NE

DESSAULT SYSTA

BOWTHOPPE

COLOFLAST S

EFICSSON A.

PARTIEL CHARGE

BARCO

HENNES & MAURIT JERONIMO MARTIN KARSTADT AG

ETS COLPUYT

CPT MODERNES 4:

FA - SE - CB - GE - GE

COMMERCE DISTRIBUTION

38 30 31

03 63

35

107,1 + 0,56

12,70 5,51 ... 8,2 -180

188 + 9.56 5.45 + 0.70

8.29 +1.21 0,28 ...

17,44 = 6,13 33,95 = 1 00

24.19 + 0.54 3,52 - 1,66

-3,29

150 97,56

SER SYSTEMS

SERO ENTSORGUNG

BIC (RM BPIT AMER TOBAC

EURO NOUVEAU MARCHE

-इम्प ५ १० सह

54,7 - 2.82 8,89 ...

8,89 ... 9,06 + 0,52 23,75 - 1,22

76,2 - ú.59

30,28

11,39 - 0,13 2,65 - 0,64 1,66 + 1,62 9,69 - 1,88

333,3 + 0,39 18,28 25,38

120,5 + 0,04

148,18 +0,33 10,30 -0.15 8,10 -0,55

172.0 + 0,8a

25,21 ... 16,89 -0,67 14,08 -0.53

11,26 - 0.53

BE : P7 : E5 :

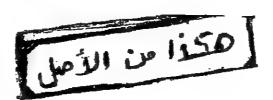
25 25 41-28 41-42-42-43-

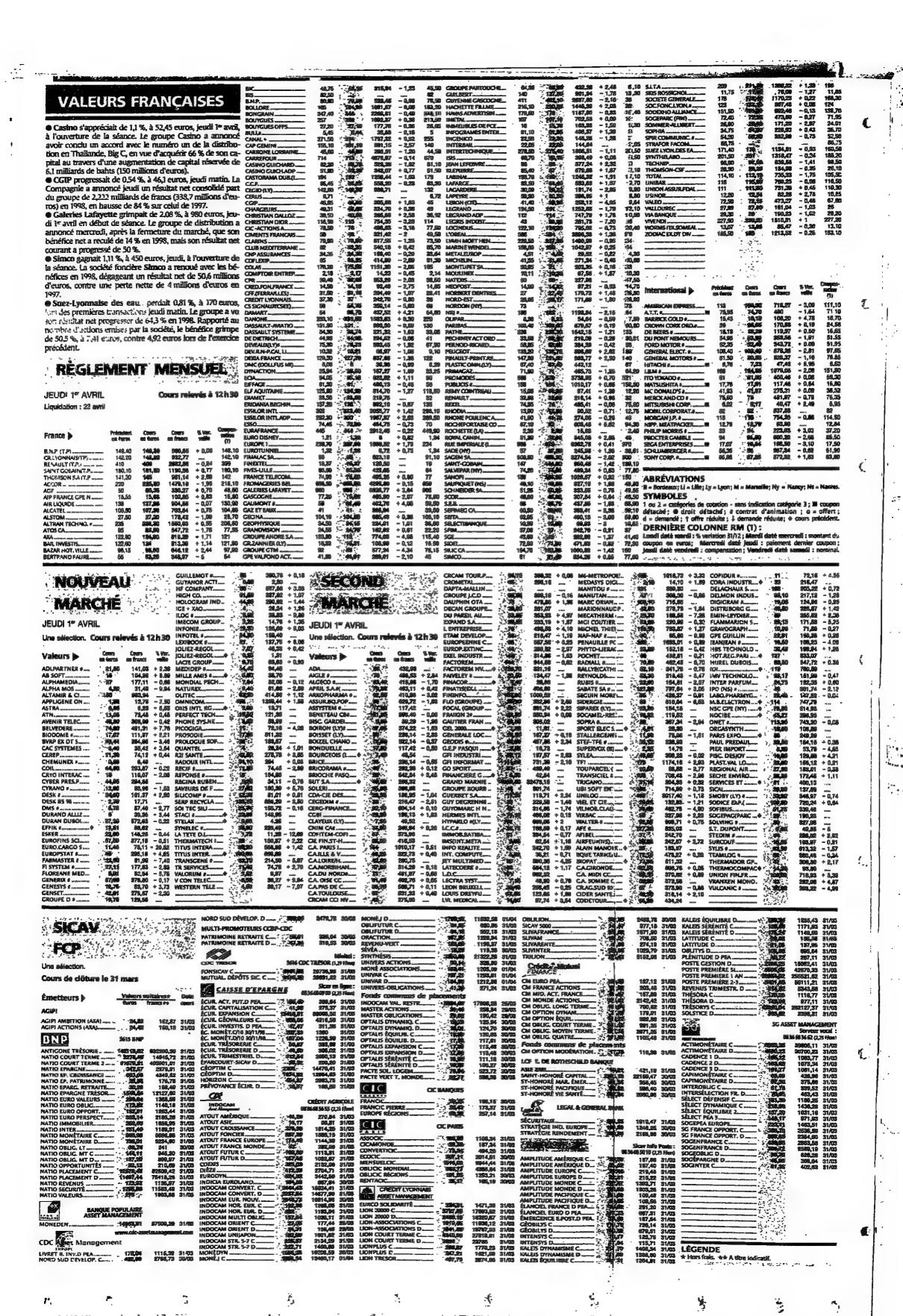
	and the second second second	100000000000000000000000000000000000000
15,5	AMSTERDAM	
2,30 +0,56	AIRSPRA' NV	26.1 - 1 57
18,69 62,65 +0,88	ANTONOV	0.85 - 2.99
69 -0.73	C/TAC	12
48.06 -1.42	CARDIO CONTROL	8,96 - g.56
7,58 -1,94	CSS	13,75 + 0 36
80,65 -1,89	HITT NV	6,65
1501,78 -2.44	INNOCONCEPTS NV	19,6 - 1
813	NEDGRAPHICS HOLD POLYDOC	12,55 + 1,64 2,25 + 2,27
85,85 +0.06	PROLION HOLDING	0.2
314 +1,62	RING ROSA	6.6 - 2.20
643 + 6,11 2,18	RING ROSA WT	0.8
2,18 35.66 -2.17	DCC HOLDING M	13,15 - 1,13
23,78		
9,56 -0,47	COLOGO TE 3	EST DOT DE
13,60	BRUXELLES	
593,5 + 1.28	ENVIPCO HLD CT	2,07 + 0,49
19,4	FARDEM BELGIUM ABC	21,95 - 0.23
14,42	INTERNOC HLD	4.09 -049
509 - C,#3	INTL BRACHYTHER B	12,4 - 0,80
10,24 + 1,49	LINK SOFTWARE B	11
3,77 -2,67	PAYTON PLANAK	2,49 - 0,40
8,75 + 0.26 60,5 - 3,89	SYNERGIA	8,2
2.38 +1,22	4 111	The State of the S
3.34 + 0.90	FRANCEURT	
18.77	1 & 1 AG & COJAGAA	112 -1,97
4	ARTRON	192,55 - 3,68
2,49	AUGUSTA BETEILIGUN	51,5 - 1,60
27,75 - 0,54	BB EXCITECH 2T-D	33 - 1,~9
456.26 : #-0.38	BB MEDTECH ZT-D	18,2 +4
	BERTRANDT AC	68 - 4,13
RIBUTIONS	BETA SYSTEMS SOFTW	15,9 - 3,43
	CE COMPUTER EQUIPM	148 + 2,10
3,15 + 0.96	CE CONSUMER ELECTR	285 • 0 35
13,37 -0,11 708.6 -0.77	CENIT SYSTEMHAUS DRILLISCH	200 - 1,35 128,5 - 1,15
708,5 - 0,77 191,8 - 1,24	EDEL MUSIC E 98	
18.61	ELSA	69.78 - 5.10
25,76	COLTY & MERCHANDS	767 - 2,29
19,89 +0,31	EUROMICPON	25.5 - 0.78
43,05 +2.01	CRAPHISOFT NV	18,2 + 1,11
10,22 -0 29	HOEFT & WESSEL	154 + 0,65
134,9 -0,07	HUNZINGER INFORMAT	100 -5,66
70,56 + 1.13	INFOMATEC	246 - 3,53
33 331 +0.15	INTERSHOP COMMUNIC	174.5 +0,59 160
11.88 +1.03	LHS GROUP	28,7 + 2.71
6.02 - 1.23	LINTEC COMPUTER	135 -2.92
58 + 0.05	LOESOH UMWELTSCHUT	7,4 -5,54
10,67 4 0.85	MERISCH UND MASCHIN	40,6 - 0 98
149,7 +129	MOBILCOM	239
7.A -2,35	MUEHL PRODUCT & SE	16,5 -2 65
19,98	MUEHLBAUER HOLDING	66 - 13,78
213,59 - 1.87 10,04 + 0,75	PFEIFFER VACUITECH FLENUM	36,8 - 0,78 119 - 6.48
10.04 + 0.75 6,92 - 1.50	PSI PRIM	68,5 - 2,64
542,67 - 0.00	DINGEN W.	63,5 - 0,78
	REFLIGIUM HOLDING A	33,7 -2,32
	SACHSENRING AUTO	15,6
GIE	SALTUS TECHNOLOGY	29,8 -102
407.4	SOM MICROSYSTEMS	58.35 + 3.54

* CODES PAYS ZONE EURO FR: France - DE: Alemagne - ES: Espagne IT: Itane - PT: Portugal - IR: Irlande LU: Luxembourg - NL: Fays-Bas - AT: Autriene

T,05 - 24,19

CODES PAYS HORS ZONE EURO CH : Susse - NO : Nonlege - DK : Denemark GB : Grande-5 etaphe - GR : Grade - 5E : Suede.





TOTAL CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE PERSON

THE PROPERTY OF

A STATE OF THE STA

A STATE OF STREET

新聞の本語をよれている

A 44 46 4 4 1 Marie Service Control of the Service Control

্রের্কার জন্ম ক্রান্ত্রনার (১৯.৮ জন্ম নির্দ্ধনার বিভাগের বিভাগের

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

, make je in gine iz jedenske in. Nasiljeje in **menteralista** i de i

ARRESSATIONS

SYNERCES

DERNIERE CONONNE DE L'

€\$₹,₹ ½ ···

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Viatcheslav Tchornovil

Du goulag à l'Ukraine indépendante

quand celles-ci n'étaient pas encore récupérées par les apparatchiks locaux, Viatcheslav Tchornovil, soixante et un ans - dont quatorze passés dans les geôles soviétiques - est mort, vendredi 26 mars, dans un accident de voiture près de Kiev. Lundi 29 mars, des dizaines de milliers d'Ukrainiens lui ont rendu hommage: à Kiev, en présence du président Koutchma, et à Lvov, cœur du nationalisme ukrainien. Dans la capitale, la circulation a été bloquée plusieurs heures par des milliers de personnes de tous âges, portant des drapeaux ukrainiens et cosaques et chantant des chants runèbres.

Son chauffeur, au volant d'une Toyota violemment heurtée dans la nuit par un camion sur une route sombre, a également été tué sur le coup. Le troisième passager, Dmitro Ponamarchuk, responsable pour la presse du mouvement nationaliste Roukh créé par Viatcheslav Tchornovil, a été blessé. Un mois plus tôt, le Roukh a connu la première scission de son histoire, certains membres accusant son dirigeant d'autoritarisme. Celui-ci prit alors la tête de ce qui fut appelé le « Mouvement populaire Roukh nº 1 ».

UN ACCIDENT TRAGIQUE

Le candidat que le Roukh avait désigné à l'élection présidentielle prévue en octobre, Guenadi Oudovenko, a expliqué qu'il suivait dans un autre véhicule celui de Viatchesiav Tchornovil, après une rencontre avec des électeurs au sud-est de Kiev, et que seule la thèse de l'accident tragique pouvait être retenue. Guenadi Oudovenko est un diplomate de carrière qui a néanmoins rejoint le Roukh-I, restant ainsi fidèle à l'ancien dissident.

Né le 24 décembre 1937 en Ukraine centrale, dans un village à peine sorti de la famine organisée par Staline et où ses parents étaient enseignants. Viatchesiav Tchornovii devint étudiant et journaliste, avant d'être chassé d'un lournal de Lvov, en Ukraine occidentale, pour avoir refusé de

FIGURE-CLÉ des luttes ukrai- témoigner à charge dans un proniennes pour l'indépendance, cès politique. Devenu dissident et auteur de deux livres publiés en Occident, il est arrêté en 1967 et condamné à trois ans de prison. En 1972, il est à nouveau arrêté comme rédacteur d'une publication clandestine et condamné à six ans de prison et trois ans d'exil, qu'il passera en Yakoutie, pour « agitation et propagande antisoviétique ». Dès sa libération, il est à nouveau condamné à cinq ans de prison, mais est libéré en 1983.

PLÉBISCITÉ DANS L'OUEST

De ses années de camps, l'homme aux yeux bleus étonnamment jeunes avait gardé un cœur fragile, mais débordait d'énergie et d'enthousiasme, sans cesser un instant de militer pour développer le samizdat en langue ukrainienne, réhabiliter l'histoire du pays et ses sentiments natio-

Le premier mouvement réclamant ouvertement l'indépendance de l'Ukraine, le Roukh, est son œuvre. Créé officiellement en 1989, il présente Tchomovil à la première élection présidentielle de l'Ukraine indépendante, en 1991. Il est plébiscité en Ukraine occidentale et remporte 23 % des voix au niveau national, demière le tenant de la fonction Leonid Kravtchouk, ancien chef communiste de la République soviétique. En 1994, ce dernier cède la place à un autre ex-communiste. Leonid Routchma, et, aux législatives tenues dans la foulée, le Roukh n'obțient plus qu'une trentaine de sièges sur quatre cent cinquante.

Comme dans tous les pays de l'ex-bloc soviétique, l'heure n'est plus au radicalisme national. quand les Ukrainiens pensaient qu'il leur suffirait de cesser de nountir l'URSS pour « décoller ». Viatcheslav Tchornovil a pourtant su prendre le tournant, se rapprochant du pouvoir contre le nouveau « radicalisme » qui menace l'Ukraine, celui du discours antioccidental des communistes qui masque, le plus souvent, les intérêts maflo-oligarchiques de l'espace postsoviétique.

Sophie Shihab

Michel Etcheverry

Une carrière de tragédien

verry, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, est mort, mercredi 31 mars, à Paris. Il était agé de soixante-dix-neuf ans.

La première activité professionnelle de Michel Etcheverry, né à Saint-Jean-de-Luz le 16 décembre 1919, fut l'enseignement. Après des études à l'Ecoie normale de Saint-André-de-Cubzac (Gironde), il avait été nommé en 1940 instituteur à Saint-Suipice-de-Paleyrens, près de Saint-Emilion. Renvoyé de son poste pour avoir omis d'apprendre à ses élèves la chanson Maréchal nous voilà. Il s'inscrit au Conservatoire national d'art dramatique à Paris, où il rencontre notamment Robert Hirsch et François Chaumette. Il en sort avec un 2º prix de comédie.

De 1945 à 1951, il est régisseur. puis comédien de la troupe de Louis Jouvet. Celul-ci restera toute sa vie son modèle. Avec lui, il devait interpréter notamment Molière (Tartuffe, Dom Juan), Giraudoux (La Folle de Chaillot). Anouilh (L'Alouette), Sartre (Le Diable et le Bon Dieu), Bernard Shaw (Pygmalion). Il obtient un de ses grands Succès dans les théâtres privés en

1957. en joua sons le rôle du père dans une adaptation du Journal d'Anne Frank, au Théâtre Montparnasse. En 1960, il est Anne Vercors dans L'Annonce faite à Marie, de Claudel, au Théâtre de l'Œuvre.

En 1961, il entre à la Comédie-Française comme pensionnaire. Il en devient sociétaire en 1964 et soclétaire honoraire en 1984, après une carrière de tragédien et interprète privilégié de Comeille, de Racine, de Shakespeare, et surtout de Montherlant (Le Moître de Santiago et Le Cardinal d'Espagne). En 1991, il faisait revivre le Rioc-Notes de François Mauriac, sons la direction de lean-Louis Thamin an Studio des Champs-Elysées, et devait louer encore, durant la saison 1992-1993, au La Bruyère avec la troupe de Laurent Terzieff, dans Temps contre temps, de l'Anglais Ronald Harwood.

Ce mystique au physique altier interpréta nombre de personnages ayant la foi et envisagea même au début des années 80 d'entrer dans les ordres. Il revint finalement au théâtre pour interpréter notamment Le Mystère de la joie de l'abbé Pierre.

■ JOE WILLIAMS, chanteur américain de jazz, est mort, lundi 29 mars, dans une rue de Las Vegas, à sa sortie d'un hôpital où il était soigné pour des troubles respiratoires. Il était âgé de quatre-vingts ans. Joe Williams, dont le vrai nom était Joseph Goreed, est né le 12 décembre 1918 à Cordele (Etat de Géorgie). Il fait ses débuts spirituals dans les églises. C'est à Chicago, où sa famille avait déménagé, qu'il rejoint le saxophoniste Jimmie Noone, en 1937. D'autres solistes de jazz le sollicitent nant ponctuellement auprès de comme le trompettiste Louis

Armstrong, le pianiste Fats Waller et le saxophoniste Coleman Hawkins. Mais c'est surtout avec le grand orchestre du pianiste Count Basie que Joe Williams connaît sa plus grande popularité. Il succède définitivement en 1954 à Jimmy Rushing, dont les prestations enflammées sont alors dans toutes les mémoires. Crooner, chanteur de musicien, encore enfant, de blues dont l'intensité rappelle comme pianiste et chanteur de sa pratique des chants du gospel, Joe Williams quitte le Big Band de Basie au début des années 60. Il se tourne alors vers un répertoire de grande variété populaire, retour-

Beste.

Naissances

Patrick et Flore THOMAS

le 21 mars 1999.

Jean Jacques WORMSER, Laurence WORMSER-BOURDILLON, leurs enfants Alexandre et Valet ont la joie d'annoncer la naissance de leur

Vincent.

108, rue Thiers, 92100 Boulogne

Anniversaires de naissance

- Quatre filles et une femme. Ma famille est ma religion et Ma semme est mon Die Elle est née, en ce jour béni de 2 avril Samé et (élicité.

Manotte chérie,

pour les douze lustres.

- M. Robert Bakouch, Brigitte, Goy, Aurélie et Valentin Le Noach

M™ Denise Com, M, et M™ Bernard Com

M. et M= JoE Sestillange et leurs enfants.

M. ct Mm Joan-Michel Saint

survenu le 30 mars 1999.

et leurs enfants, Les familles Bakouch et Com, ont la tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie BAROUCH née COM,

La cérémonie religieuse aura lien à son domicile, le vendredi 2 avril, à 12 heures (14, rue de Châtillon, Paris-14'), suivie de l'Inhumation au cimetière du Père-Lachaise, à 14 h 30 (chemin du Dragon,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Paul BLANCHARD, maître de conférence d'inform

est décédé le 25 mars 1999, à Paris, à l'âge Sa familie et ses amis sont dans la

Ils n'oublieront jamais l'homme qu'ils ont aimé et avec lequel ils ont en la chance de partager des moments intenses.

Selon sa volonté, il sera incinéré le

vendredi 2 avril, à 15 h 15, au Père-

- Le conseil d'administration de l'OSE, La direction générale, Et toos ses amis,

ont l'immense tristesse de faire part du

M. Simon BOTH,

Il étalt l'élégance, la culture, la générosité, un meitre.

~ Dans la sereine dignité, l'amour des surtres, l'espérance et la foi,

Georgette, Michèle DARGE,

née GIRARD, croix de la valeur militair nie doucement, le 31 mars 1999, à l'âge de soixante et un ans, rop vite enlevée à la profonde affection de

vite enlevée à la pri Philippe Darge, ion époux, Pabienne et Lucien,

François-Xavier et Gaëlle,

ses enfants, Micheline Girard, SS Maman. Annie, Mirellie, Danielle, Bernard, Claude, Jean-Michel, Plenn, Michel ses sœurs, frères, belles-sœurs, beans, frères et leurs enfants,

Toute la famille et ses nombreux arnis. La cérémonie sera célébrée en l'église de Clénay (Côte-d'Or), le vendredi 2 avril à 15 heures.

L'inhumation se fera dans l'intimité familiale au cimetière de Clénay.

21, Grande-Rue, 21490 Clénay.

Les enseignants, Les étudian

Le personnel de l'Ecole d'erchitecture de Versailles, ont l'immense tristesse de faire part du

> M™ Françoise DIVORNE, enseignant chercheur à l'Ecole d'architecture.

Les obsèques auront lieu au cimetière traditionnel de Bagneux, le vendredi 2 avril 1999, à 14 h 30.

A NOS LECTEURS

Le service CARNET sera ouvert samedi 3 avril 1999 et lundi 5 avril, de 9 heures à 16 h 30.

Pas de permanence le dimanche.

AU CARNET DU « MONDE » Olivier Etcheverry,

Antoine et Martin Brogière, Agathe, Clémence, Odilon Etcheverty,

essais

Daisy Hebel, Morique Hebel. Sylvain, Luc, Marc, François, Yves Sa famille, Et ses amis,

ont la tristesse de faire part du décès de Michel ETCHEVERRY.

de la Comédie-Française,

Les obseques auront lieu dans l'intimité

47, rue du Borgego.

le 30 mars 1999, à Paris.

(Lire ci-comre.)

- Clande Léon.

son époux, Nelbi Léon Yvoque Covo. Monique Covo, Les familles Dheilly, Auboux,

hampion, Chaptris, Guiscope et Antoin Ses amis africains

M^m Madeleine Célestine LÉON,

aurvezu le 31 mars 1999, à Paris.

L'inhumation aura lieu le vendredi

Réunion à 11 h 30, à la porte du cimetière Montmartre, avenue Rachel, Paris-18F.

65, rue de Richelieu, 75007 Paris.

- Mamé, Lara, Noah et Sam

Claire NUER.

survess le vendredi 26 mm 1999.

Née en 1933, enfent cachée pendant la guerre, elle a cousacré sa vie entière au finlogue et au respect de la dignité tumaine. Touchant à des sujets sensibles avec

subtilité et profondeur, elle s en l'estime, le soutien, de tant d'hommes intègres, justes et courageux. Honnête, authentique, elle n'a pas su se protéger de la malveillance achamée, des ies et rometos assassines,

Générause, désintéressée, attachée à

ses buts nobles, elle est un exemple pour Avec emour, see enfants, son mari, sa

- L'Association ACC - An Cœur de la Et sa présidence. Le docteur Dominique Maillard,

ont la tristesse de faire part du décès de M= Claire NUER,

cofondatrice de l'association, survenu le 26 mars 1999.

Par son action bénévols, elle a donné sans compter et fait la différence dans la vie de nombreuses personnes qu'elle a rencontrées. Nous voulons lui exprimer toute notre gratitude et lui rendre hommage pour son courage, son engagement à aller au-dolà des idées reçues, et son traveil pionnier dans le domaine des relations humaines.

Tous ceux qui l'ont comps, ont été marqués par son immense talent, sa générosité, son humour et son

 La Belle Equipe,
 Et tous les membres de Baleine Sons
Caïllou Productions ont l'immense douleur de faire part du décès de

Claire NUER, leur amic, leur soutien. Jeur muse et leur

- Popoptic, Samco et Claire Optique

ont le regret de faire part du décès de leur

Claire NUER, surveau le 26 mars 1999.

Plus qu'une amie, elle fut celle qui nous a accordé sa confiance, donné notre chance. Avec tout son amour, son enthousiasme, elle nous a comm ses joies, ses passions. Elle restera toujours le moteur de notre travail et de bien d'autres choses encore...

Elle nous manque délà...

- La direction et le personnel de la Societé Essor s'associent à l'immense douleur de leur directeur général M. Sami Cohen et de ses enfants, pour faire part du décès de son

M= Claire NUER, surveno le 26 mars 1999.

ils riennent à faire connaître leur profonde

Denise TUAUX ZADGORSKI, ancienne résistante.

nons a quittés le 29 mars 1999, dans sa quatre-vingtième année, pleine d'amour DOUT DOUS

Son fils, Son mari. Ses petits-fils.

L'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, le 7 avril, à 15 h 15.

Remerciements

- La famille de

- La famille Thomas et Cosimo

Ses collègues des universités de

Ses amis, one la douleur de faire part du décès de

Adrien PASQUALL

Les obsèques seront célébrées en la chapelle de l'Est, cimetière du Père-

Lachaise, le vendredi 2 avril, à 10 h 30.

Une cérémonie d'adieux aura lieu à Fully, en Valais, puis les cendres seront déposées au cimetière de Montemarcello (Italie).

(Le Monde du le avril.)

pot la douleur de faire part du décès, le

29 mars 1999, à l'âge de quatre-vingt-six

Claude PLANSON,

Ses obsèques seront célébrées le

2 avril, à 14 heures, en l'église

Pasquali, M= Catherine Carron Pasquali,

M™ Marie-José Minassian.

survenu à Paris, le 23 mars 1999.

46, me Jeanne-d'Arc.

- Marie-Claude Planson,

son épouse, Perrine et Jacques Baillon, sa fille et son gendre.

Pauline et Juliette.

Laure Marcland

Denise Honinglex

de La Celle-Les-Bordes.

La Celle-Les-Bordes.

Jean Duvignaud, Françoise Gründ, Chérif Khaznadar

lundi 29 mars 1999, de

émues à tous ses proches.

– Le président,

78720 Dampierre. 1, rue de l'Abbé-Roger-Derry,

- La Maison des cultures du monde

nt la tristesse de faire part du décès, le

Claude PLANSON,

ancien directeur du Théâtre des nations,

membre du comité de perrainage de la Maison des cultures du monde,

Us présentent leurs condoléances

Le directeur, Et sous le personnel de l'émblimement

pus de Juash

ont l'immense tristesse de faire part du

Michel RAMA,

des travaux publics de l'Etat,

survenu subitement, le 30 mars 1999, dans

son épons. M. Michel Jongla, M= Corinne Houin et M. Bettrand

Ses petits-enfants et arrière-petits-

sa quarante-troisième amée.

M. Roger Saint-Alary,

M™ Geneviève Bedrignans,

ont le douleur de faire part du décès de

M- Jeanne SAINT-ALARY,

survenn le mardi 30 mars 1999, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le vendredi 2 avril, à 11 heures, en l'église de Blan, où

Le présent avis tient lieu de faire-part.

- Le Bureau de l'Académie des

sciences
a la profonde tristesse de faire part d

Jean André THOMAS.

professeur émérite à l'université Pierre-et-Marie-Curie de Parls,

membre de la section de biologie animale et végétale de l'Académie des sciences et du conseil de la Fondation

Singer-Polignec de l'Institut de Prance.

A. Thomas s'est consacré à la biplogle

et à la physiologie cellulaires. On lui doit

d'importants travaux en virologie, cancérologie expérimentale et en physiologie (circulation extracorporelle).

décès. à Paris, le 30 mars 1999, de

sa sœur, Ses parcoix et alliés,

- Blan (Tam).

Saint-Alary,

See umis.

quetre-vingta ans.

ses enfants

enfants

ingénieur divisions

ses petites-filles,

et ses enfants,

ans, de

M. et M Albert

es Marie Requall, M= es M. Manuelle

et Bertrand de Weck.

Michel SAILLANT,

très touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été manifestées lors de sa brutale disparition, prie de trouver ici l'expression de ses

Anniversaires de décès

Jean-Louis BISMUTH

nous quittait le 19 avril 1993, emportan avec lui la tratcheur de son sourire, la

Un office aura lien, le vendredi 9 avril, à 18 heures à la synagogue, 14, place des Vosges, 75004 Paris.

Lydia, Evelyne et Régis.

Salomé Monique

KASZEMACHER,

nons quittait le 2 avril 1998. Ses réparties et son humour nous

- Il v a deux ans, le 2 avril 1997.

Jean MARCHE, professeur de thérapeutique à la faculté de médecine médecin honoraire

nous a brusquement quittés, mais sa

Souvenirs

– II y a un an disperaissait

M= Charles MEMMI,

née Gaby SILVERA Ses enfants, ses pelits-enfants et Victoire rappellent son souvenir à ceux qui l'ont connue et aimée.

Service religieux

Artoro PATTEN

nous a quittés le 7 mars 1999.

Un service religiaux sera célébré le 8 avril, à 18 heures, en la cathédrale Sainte-Croix, 13, rue du Perche, Paris-3^a.

Cours

INSTITUT ALEPH-PARIS-XV Stages intensifs individuels d'hébreu biblique et moderne; amilyse novarrice de la Bible; initiation à la Kabbale; 01-48-61-06-67.

Communications diverses

Les Mardi(s) de la Fostiation Jean-Jaurès

Le mardi 6 avril 1999,

A la Fondation Jean-Jaurès 12, cité Malesherbes, Paris-9 (métro Pigalle ou Saint-Georges)

La CGT suiourd'but?

Avec le professeur Michel Dreyfus, ecteur de recherches au CNRS.

Se présenter à partir de 18 heures Tel.: 01-40-23-24-13 Fax: 01-40-23-24-01

e-mail : fjj75@calva.net

Site web : http://www.chez.com/(j)

<u>Séminaires</u> - Taxes et participations d'urbanisme :

14 avril 1999, salle « Le Pout »,

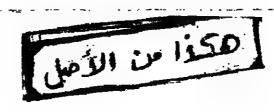
Ce séminaire sora structuré on quatre parties dont une table ronde (MM. Lordonnois, Gelu, Pautigny). Pour plus de renseignements, contacter Rodrigo Acosta au 01-45-41-44-04 (ou fux: 01-45-41-44-08 ou www.urbanisme.com).

Soutenances de thèse

- Le 29 mars 1999, Stéphane Malvase a soutenu à l'Ecole des hautes études en sciences sociales sa thèse de doctorat en anthropologie intitulée « Corps à corps : regards français dans les coulisses de la

corpolâtrie brésilienne ». Le jury était présidé par David l'université Strasbourg-II, et composé de Marie-Elisabeth Handman, maître de conférences à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, de Marion Aubree, ingénieur de recherche à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, et d'Albert Piette, directeur de recherche en anthropologie à l'université Facis XIII.

Le jury lui a décerné le titre de doctenr en anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales avec la mention Très



AUJOURD'HUI

SPORTS L'équipe de France de football a renoué avec le succès, mercredi 31 mars au Stade de

pour les éliminatoires du championnat d'Europe 2000. • LES BUTS ont été marqués par le Bordelais Sylvain Wiltord (2" minute) et par le Marseillais Christophe Dugarry (45°). ● LES

CHAMPIONS DU MONDE, quì avaient été tenus en échec par l'Ukraine (0-0), samedi 27 mars, ont assuré le résultat sans parvenir à ukrainienne qui, à la surprise génésoigner le spectacle face à un adver-

saire recroquevillé dans sa moitié de terrain. • LES BLEUS rejoignent en tête de leur groupe la sélection rale, a dû se contenter d'un résultat

nul contre l'islande (1-1), qui reste en course pour la qualification. OUE PROCHAIN MATCH des Français auss lieu le 5 juin au Stade de France.

L'équipe de France se replace en tête de la course à l'Euro 2000

Les Bleus ont réalisé une excellente opération, mercredi 31 mars, en s'imposant face à l'Arménie (2-0) au Stade de France et, surtout, en profitant du match nul (1-1) obtenu par l'Islande à Kiev pour rejoindre l'Ukraine en tête du groupe

vous donnent des jambes de quinze ans. Une heure avant d'affronter l'Arménie, en ce mercredi 31 mars à Saint-Denis, l'information tombe dans l'oreille des joueurs de l'équipe de France: à environ 2 000 kilomètres de là, au Stade olympique de Kiev, l'Ukraine a été tenue en échec par l'Islande (1-1).

Nul besoln de commenter trop longtemps ce résultat inespéré. Quelques mots et quelques regards suffisent. Tout à leur concentration, les Bleus partent s'échauffer, parfaitement conscients que ce faux pas des footballeurs ukrainiens constitue une aubaine, quatre jours après l'embarrassant match nul (0-0) concédé à Andrej Chevichenko et ses coéquipiers au Stade de France. Le calcul est rapide: une victoire face à l'Arménie avec plus de deux buts d'écart, et l'équipe de France se retrouverait en tête du groupe 4 des éliminatoires au Championnat d'Eu-

rope des nations de l'an 2000. Faut-Il y voir un rapport de cause

31/03 France-Arménie

▼ PROCHAINS MATCHS 05/06 Ukraine-Andorra 05/06 islande-Arménie

▼ MATCHS DÉJÀ JOUÉS Islande-France 1-1, Ukraine-Russie 3-2, Arménie-Andorre 3-1, Passie-France 2-3, Andorre-Ukraine 0-2, Armenie-Islande 0-0, France-Andorre 2-0, Ukraine-Arménie 2-0, Islande-Russie 1-0, France-Ultraine 0-0, Arménie-Russia 0-3, Andone-Islande 0-2.

EURO 2000 (éliminatoires)

Classement 1. Alternagne, 9 pts (8-2); 2. Tur-quie, 9 pts (7-3); 3. Firkande, 6 pts (8-6); 4 k-lande du Nord, 5 pts (3-8); 5. Moldavie, 2 pts (5-

Classoment 1. Portugal, 12 pts (18-2); 2. Rouma-nie, 11 pts (10-1); 3. Horogrie, 3 pts (11-4); 4. Slova-quie, 8 pts (7-3); 5. Liechtenstein, 3 pts (2-22); 6. Azerbaldjen, 0 pt (1-17).

tendre Croatie-Maille a été reporté à une dais à détermi-

nor Classessent : 1. Irlande, 8 pts (7-1) ; 2. Macédoine, 6 pts (8-4) , 3. Yougoslevie, 6 pts (4-0) ; 4. Croetie, 6 pts (7-5) ; 5. Malte, 0 pt (2-18).

RÉSULTATS

IL EST DES NOUVELLES qui à effet? Deux minutes seulement après le coup d'envoi, le ton est donné. Un slalom de l'attaquant d'Arsenal, Nicolas Anelka, relayé du plat du pied par le meilleur buteur du championnat de France, le Bordelais Sylvain Wiltord, trouve le chemin des filets. Les Bleus ont marqué d'entrée de jeu, ce qu'ils n'avaient pas réussi à faire le 14 octobre 1998 face à Andorre, l'équipe la moins réputée de leur groupe et l'une des plus faibles des 49 formations participant aux qualifications pour l'Eu-

> Ce solr-là, devant 80 000 spectateurs qui renouaient avec les champions du monde sur les lieux mêmes du sacre, deux buts en deuxième mitemps - un de Vincent Candela et un autre de Youri Djorkaeff avaient permis de venir à bout (2-0) d'un adversaire dont l'unique dessein était de dresser les barricades dans sa partie de terrain.

DOMINATION FLASRANTS

Ce même score de 2-0 a conclu le match France-Arménie, mercredi. C'est dans les arrêts de leu de la première mi-temps que Christophe Dugarry a creusé l'écart grâce à un coup de tête. Les slogans du public réclamant un but supplémentaire sont restés sans effet. Le sélectionneur Roger Lemerre eut beau faire rentrer un troisième attaquant après le repos (le Monégasque David Trezeguet), le tableau d'affichage ne devait pas bouger, en dépit d'une domination de plus en plus fla-

Mais le scénario n'était pas imprévisible, et il serait injuste d'en tirer ies conclusions hatives. Cei l'on appelle communément les « petites équipes » ont l'art d'embrouiller les plus « grandes ». Un dispositif de jeu ultra-défensif peut circonscrire le feu à la listère de la surface de réparation. « Il eût été inconvenant de marquer davantage de buts face à une équipe d'Arménie qui a joué aussi crânement et avec autant d'à-propos et de sens tactique », a commenté un Roger Lemerre dithyrambique à l'égard de son adver-



Sylvain Wiltord, le numéro 10 des Bleus, cherche à passer la défense arménienne

saire. Le successeur d'Aimé Jacquet n'a pas manqué, néanmoins, de saluer l'application de ses propres joueurs, « ces gens champions du monde», comme il les appelle. Il s'est félicité, également, d'avoir trouvé en Sylvain Wiltord un attaquant de première classe. Le bon match du Bordeleis, titulaire pour la première fois sous le maillot bleu, fait écho à la performance de Nicolas Anelka, auteur d'un doublé face qu'il avait hérité de l'équipe de France au lendemain de la Coupe du monde. Roger Lemerre avait également hérité de son principal « problème », celui de la périurie de

buteurs : le vollà, à ses yeux, réglé. Ce qui n'était pas prévu, en revanche, était l'absence du maître. Pour reprendre Lamartine, « un seul être vous manque et tout est dépeupedine Zidane aura causé le plus grand préjudice à l'équipe de France lors de ces deux matches joués com

sur coup à domictie. Face à l'Ukraine, son remplacement, poste pour poste, par Youri Djorkaeff ne

Exploit de l'Islande en Ukraine

Quatre lours après sa bonne performance au Stade de France face aux Bleus (0-0), la sélection ukrainienne a commis une étonnante contre-performance en laissant échapper 2 points face à PIslande (1-1). Devant 40 000 spectateurs au stade olympic me de Klev à l'Angleterre en match amical à l'Utraine est apparue trop émoussée physiquement et trop prévi-Wembley, le 10 révrier (0-2). Lors- ... sible dans ses mouvements offensifs pour contourner la défense renforcée des Islandais. Après l'onverture du score par leur libero Vladislav Vaschouck (59° minute), les Ukrainiens se sont laissé surprendre sur la seule occasion de leurs adversaires, concine par L. Signrdsson (66°). La fin de match n'a fait que confirmer l'incapacité de l'Ukraine à déborder une équipe sur la défensive. « Nous avons mai joué et commis beaucoup trop de fautes techniques », a déploré le sélectionneur Joszef Szabo. Les Islandais, toujours invaincus, peavent encore rêver de terminer à l'une des deux premières places. Ce sera plus dur pour la Russie maigré sa victoire attendue face à Andorre (6-1).

Face à l'Arménie, la solution d'une animation bicéphale - Djorkaeff sur le côté droit, Dugarry à gauche - ap-porta encore moins de satisfactions. L'échec de ces deux alternatives a

confirmé, si besoin en était, que la formation emmenée par le touiours pugnace Didier Deschamps, 84 stlections, n'est pas une équipe ca-pable de « produire du jeu », comme l'était par exemple sa devancière des années 80 avec Michel Platini à la baguette. Ses vertus sont la rigueur. l'intelligence tactique, voire même le jeu de contre.

C'est riche de cette identité que l'équipe de France a obtenu un match nul pas si catastrophique que ceia en Islande le 5 septembre (1-1) et qu'elle s'est imposée en Russie le 5 octobre (2-3).

Hors de Paris, lotn des ferveurs nées de la Coupe du monde, les Bleus donnent l'impression de pouvoir mieux maîtriser leur sujet. La lecon inflisée aux Anglais à Wembley en est, à ce jour, la melileure dé monstration. Ce soir-là, sur les terres de la mère patrie du football, l'équipe de France semblait littérale ment invincible.

Son prochain match aura lieu au Stade de France, le 5 juin, face à la Russie. Une autre difficulté se pointe déjà à l'horizon : la probable « grosse fatigue » d'un certain nombre d'internationaux. Mercredi solt, Laurent Blanc ne cachait pas sa

« Je n'ai qu'une seule envie : boire une bonne blère et me reposer. En ce moment, les calendriers sont aberrants. On enchaîne les matches tous les deux ou trois jours », mangréalt-il. Vendredi 2 avril. le défenseur marseillais doit jouer un match capital avec son club, à Monaco, en match avancé de la 28 loutorée du championnat de France, Robert Pires (Marselle), Pablen Barthez (Monaco) et David Trezeguet (Monaco) sont dans le même cas. A plus de deux mois de la fin de la saison. la piupart des champions du monde en ont déjà plein les crampons.

La République tchèque et la Suède s'échappent, l'Italie s'essouffle

supporteurs en ne parvenant pas à battre la Biélorussie, les résultats des éliminatoires de l'Euro 2000, mercredi 31 mars, ont été dans l'ensemble conformes à la logique et ont conforté les équipes qui étaient en tête de leur groupe. Dans le groupe 1, l'Italie, qui avait gagné ses trois premiers matchs, s'est accordé une pause face à la modeste sélection de la Biélorussie (1-1) qui avait même ouvert le score par l'intermédiaire de Valentin Belkevic (24 minute). Les Italiens ont égalisé par Filippo Inzaghi, qui a transformé un pénalty généreusement accordé par l'arbitre belge M. Piraux (31°). En deuxième mi-temps, les italiens, en panne d'imagination, n'ont que rarement mis en difficulté leurs adversaires. Malgré ce contre-temps, la situation de la sélection transalpine reste confortable. La Suisse, qui s'est imposé au pays de Galles grâce à un doublé de Stéphane Chapuisat (2-0), s'installe à la deuxième place.

LE RETOUR DE L'ALLEMA CRIE La Lettonie a tiré bénéfice de son match nul (0-0) contre la Grèce pour prendre la tête d'un groupe 2 que la Norvège n'arrive pas à dominer en dépit de la faiblesse de ses adversaires. L'Allemagne, qui avait débuté les éliminatoires du groupe 3 par une défaite (0-1) traumatisante en Turquie, a signé aux dépens de la Finlande (2-0) son troisième succès consécutifs. La rencontre a failli être remise en raison d'une alerte à la bombe à quelques minutes du coup d'envoi. Aême si les Allemands n'ont pas li-

MÊME SI L'ITALIE a déçu ses vié une production enthousiasmante, ils ont retrouvé une âme, ce qui suffit largement pour s'emparer de la première place qu'ils ne lacheront probablement plus. Et ce n'est pas l'Irlande du Nord, incapable de gagner en Moldavie (0-0), qui contestera la supériorité de l'Allemagne.

La Suède a confirmé sa supériorité dans le groupe 5 en obtenant en Pologne sa quatrième victoire (1-0) pour autant de rencontres. Avec cinq points d'avance sur l'An-

Quelques heures avant l'équipe

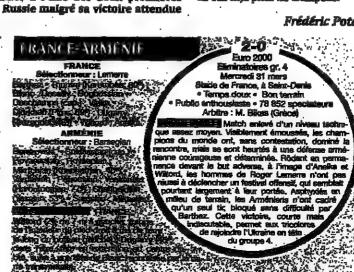
Espoirs : vaincre sans convaincre

de France, mercredi 31 mars, les Espoirs français avaient donné le ton en s'imposant (3-1) face à l'Ar-ménie, au stade Charléty à Paris, grâce à un but de Thierry Henry et un doublé de Toifilou Maoulida. Les hommes de Raymond Domenech se sout ainsi replacés – à la faveur de la différence de buts - au deuxième rang dans le classement du groupe 4 des éliminatoires du championnat d'Europe de la catégorie, derrière l'Ukraine, qui a largement dominé l'Islande (5-1). Pour autant, les Bleus n'ont pas convaincu. Aiors qu'ils étaient apparus brillants et soudes devent l'Ukraine samed 27 mars (4-0), ils ont souvent péché, lors de la rencontre de mercredi, par excès d'individualisme devant une formation arménienne volontaire, mais limitée (elle avait encaissé 8 buts contre

gleterre, les Suédois disposent d'une marge de manoeuvre appréclable. La Bulgarie l'a emporté (2-0) au Luxembourg au terme d'un match sans entrain. Après avoir laminé l'Autriche (9-0), samedi 27 mars, l'Espagne s'est montrée moins prodigue à San Marin (0-6) mais cela suffit amplement pour ravir à Chypre la première place du groupe 6 qui de devrait pius connaître de bouleversements dé-

sormais. Le groupe 7 s'annonce très serré comme prévu. Le Portugal a préservé sa position dominante qui n'était pas en danger au Liechtens-tein (0-5). Un doublé de Rui Costa et un autre de Madeira ont animé la promenade de santé de la sélection portugaise. La Roumanie, avare d'efforts, s'est contentée d'un succès sans relief (1-0) en Azerbaldjan alors que la Siovaquie

et la Hongrie ont fait plaisir à leurs concurrents en s'annihilant (0-0). Tout comme samedi 27 mars, les rencontres du groupe 8 ont été reportés en raison du conflit vougoslave. Enfin, dans le groupe 9, la République tchèque a réussi son échappée. En s'ajugeant une 5 victoire (2-1) d'affilée à Glasgow face à l'Ecosse, son plus redoutable rival, la République tchèque a démontré un savoir-faire impressionnant. Le Lensois Wladimir Smicer a marqué le deuxième but (35°). Le premier a été l'œuvre d'un Ecossais Robert Elliott contre son camp (27°). Ni la réduction du score par Jess ni les chœurs enflantmés du Celtic Park n'out détourné les Tchèques de leur glorieux destin.



FRANCE: Vielra (77°, jeu dangereux).

ARMÉNIE: Voskasilan (76°, jeu dangereux). En favour de la FRANCE : 18 coups trancs (8 + 10), dont 4 hors-jeu (2 + 2), 10 corners (4 + 6). En lavour de l'Altimétriel : 23 coups francs (6 + 14), dont 2 hors-jeu

PRANCE: 92 positions d'attaque dans les 30 m (45 + 47) dont 10 occasions (4 + 6); 24 tirs (13 + 11), dont 3 contrés (1 + 2), 1 sur la barre transcriptions (1 + 0) et 10 parés (5 + 5) per Berazovald.

ARMÉNIE: 31 positions d'attaque dans les 30 m (13 + 18), dont



complémentaire : 40. Rapports pour 6 numéros : 2 261 180 F (344 714,66 €) ; 5 numéros et le Complémentaire: 115 900 F (17 668,84 €); 5 nu-méros: 6 960 F (1 061,04 €); 4 numéros ज 18 complémentaire: 364 F (56,49 €); 4 numéros.

36 F (5.46 €): 3 numéros: 18 F (2.74 €).

Second timage: 4, 9, 25, 26, 39, 48; numéro complémentaire: 21. Pas de gagnant pour 6 numéros. Rapports pour 6 numéros et le complémentaire: 171 230 F (28 103,84 €): 5 numéros: 8 115 F (1 237,12 €): 4 numéros et le complémentaire: 328 F (50 €): 4 numéros: 164 F (25 €): 3 numéros et le complémentaire: 30 F (4,54 €): 3 numéros : 15 F (2,28 €).

keourrier éle

ė dans

gradé

drat-

si, évi-

nment

a bto-

enne "

s cette

es pro-

artiers

ntrate.

ont de

Tours

nt bien

nerosi-

Il faut

is, j'ai-

natio-

cial *:

unes à

ire an

11,5 52%

Grier

le mi-

ecteur

is te-

150 [2

u une

ubtil

20.00

·. 20

abe a

 $\mathbb{T}_{\mathcal{A}}(\mathbb{T}_{+}^{n})$

26.31

 $g \in \mathcal{G}$

100

 $A_{\mu} \approx$

6, 23

in the second

راور المستراقين يتاشي عوالك

remain Commander of

೪೯.ಡ≌೯೯ ನೀಡಿದ್ದಾರೆ ಕ್ರಮಿಸಿ

common an expert process.

are build therefore are a

Melissa et Papa infectent de concert le courrier électronique international

Deux virus informatiques prolifèrent depuis plusieurs jours sur la Toile

ls fonctionnent comme ces « chaînes » qui pro-mettent la fortune à qui fait suivre une lettre. Se mières adresses débusquées dans le répertoire itaires et grandes firmes ont été touchés. Le FEK

Un pirate s'est rendu

des « chaînes » promettant la for-

tante à ceux qui communiquent une

lettre à leurs relations. Melissa se

présente sous la forme d'un « mes-.

sage important » indiquent en an-

glais: « Ceci est le document que vous

avez demandé. Ne le montrez à per-

ché au courrier (format Word, le

traitement de texte de Microsoft) est.

ouvert par son destinataire, le mal

Sonne d'autre. » Si le document atta-

présentant comme un simple message, ils se de l'ordinateur infecté. Et engorgent très vite le

UNE ÉPIDÉMIE galopante meest fait. Aussitöt, Melissa réexpédie nace les ordinateurs du monde. Vendredi 26 mars, les experts du CERT, giciel de Microsoft), en faisant main sorte de « SAMU informatique » fibasse sur les 50 premières adresses nancé par le Pentagone et installé à decironiques qu'il débusque dans le répertoire de l'ordinateur infecté. l'université américaine Carnegie Mellon, out formellement identifié Cette astroc augmente l'efficacité du et baptisé l'un des deux virus resforfait. Chaque message semble pro-venir d'un expéditeur comm par son sables : Melissa. Le second, Papa, a été repéré deux jours plus tard. Fonctionnant de façon identique, ils destinataire. De quoi inspirer confiance et pousser la victime à ouproliferent dans le courrier électronique. Objectif apparent : faire de la Melissa auraît infesté environ publicité à une liste de sites porno-100 000 ordinateurs en trois jours graphiques sur internet. Le fonctionseulement. Papa fonctionne d'une mement de ces virus rappelle celui

Le célèbre pirate informatique Kevin Mitrick, trente-cinq

ans, arrêté par la police américaine en février 1995, a plaidé

coupable pour fraude informatique, vendredi 26 mars à Los

Angeles. Avant son procès, qui devait initialement s'ouvrir le

20 avril, il a conclu un compromis avec la justice. L'accord doit être approuvé le 14 juin. Il stipule que Kevin Mitnick accepte

de verser à ses victimes les profits qu'il pourrait ther de livres

on de films. De plus, il lui serait interdit de toucher à un ordi-

nateur pendant trois ans et il serait comdamné à quarante-six

mois de prison. Il lui resterait ainsi environ un an d'empri-

Kevin Mîtnick est accusé de s'être introduit illégalement

dans les systèmes informatiques de sociétés comme Motorola,

Sun, Nokal, Fujitsu ou NEC. Ses exploits out été portés à Pécran par le film Wargames, et un nouveau film, basé sur le

livre écrit par un journaliste du New York Times, et intitulé Te-

kedown, doit sortir dans le courant de l'année.

le message via Outlook (un autre lovoir le fichier joint. Et ainsi de suite. manière similaire, mais il utilise le tahers d'institutions.

chimique DuPont, l'agence Associated Press (AP), Compaq, Intel et... Microsoft font, semble t-il, partie des victimes. Selon l'édition du quotidien The Wall Street Journal du 31 mars, un tiers des 140 000 cmployés d'AT & Tauraient été « infectés » dès lundi. Michael Vatis, procureur général et directeur du centre national de protection des infrastructures nationales, a indiqué, mardi 30 mars, que les ordinateurs militaires et gouvernementaux ont été touchés, tout comme ceux de mil-

L'inoculation de virus informatiques relève du crime fédéral aux Etats-Unis. Pour des dégâts supérieurs à 5 000 dollars (4 700 €), le compable risque une peine maximale de 10 ans de prison et 250 000 dollars (230 000 €). Le FBI s'est mis an travail, avec l'aide d'un informaticien. Richard Smith, 45 ans, président de Phar Lap Software, Menant son enquête sur la Toile, ce dernier a pu contacter un étudiant suédois qui a remarqué une similitude entre Melissa et un vinus créé en 1997 par un individu se faisant appeller Vico-

qui a vite été satirré. La société dinES. « Si VicadinES n'est pas directement l'auteur de Melissa, ses "empreintes digitales" sont présentes partout », a déclaré Richard Smith an quotidien The New York Times.

Michiga semble battre trous les records en matière de vitesse de propagation sur le réseau mondial. De réginations sans que ses mutations soient, d'après les experts, aussi dangereuses que sa forme imitalé. Il est encore trop tôt pour mesurer l'éten-due des dégâts réellement occasionnés. Les principants éditeurs de logiciels anti-virus out déjà publié un antidote, et Microsoft prodigue des conseils sur son site pour rendre Melissa inoffensif. Coup de chance pour ses victimes, l'efficacité de Papa semble limitée par un bogue!

Michel Alberganti

 Des Informations concernant Malissa et Papa sont disponibles aux adresses suivantes; www.cert.org/ ministries/CA-99-04 Million Marit-

Virus ham officeupdate.microsoft.com/Artides/Macro.Nort.hom

L'Inserm crée une délégation à l'intégrité scientifique

L 14UNUENCE 14UNE / 1733/FRANCE

SOUCIEUX de réduire les fraudes ou pratiques douteuses susceptibles de se produire « au sein de [ses] équipes de recherche et auprès de [ses] personnels », l'institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) a annoncé, lundi 29 mars, la création d'une délégation à l'intégrité scientifique, assistée de médiateurs régionaux. Placée sous la responsabilité de Martine Bungener, directrice de l'unité 502 (médecine, sciences, santé et société), elle a pour mission de « mettre en œuvre les procédures permettant d'évaluer la réalité d'allégations de manvaise conduite scientifique et d'en établir les éventuelles responsabifités ». Elle pourra faire appel à des scientifiques internationaux. La délégation est aussi encouragée à proposer, en association avec des partenaires européens, des recommandations visant à promouvoir « une véritable déontologie de la publication scientifique ».

RECHERCHE: un comité de coordination des sciences de la planète et de l'environnement a été créé au ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie. Place auprès du directeur de la recherche, il doit « contribuer à coordonner » les activités des organismes de recherche et des universités dans les disciplines concernées, et élaborer « un document annuel de synthèse et de propo-

■ MUSÉUM: la rénovation de l'ensemble du Muséum national Thistoire paturelle coûterait 2,6 milliards de francs (400 millions d'euros), estime son directeur Henry de Lumley. « Les travaux ont déjà été entamés, ces derniers temps, avec la rénovation du grand rocher du parc zoologique du bois de Vincennes, puis avec une première phase de rénovation de la galerie de paléontologie, au Jardin des plantes, a-t-li déclaré, mardi 30 mars. Pour poursuivre cette opération, nous demandans que la rénovation du Muséum soit inscrite au contrat de plan Etatrégion 2000-2009, pour obtenir 260 millions par an durant cette

ESPACE: Pantenne principale de Mars Global Surveyor (MGS) a été déployée dans la nuit du dimanche 28 au lundi 29 mars, annonce la NASA, MGS, qui a pour mission de cartographier Mars, tourne autour de cette planète depuis septembre 1997. L'antenne était restée pliée pour éviter qu'elle ne soit endommagée lors de modifications d'orbite, ce qui limitait considérablement ses capacités de transmission. La sonde a déjà envoyé des données et des photographies, mais sa véritable mission de cartographie commencera le 4 avril.

Les siècles obscurs de Paris

DANS LE CADRE de l'établissement de la carte archéologique de la de la Commission du Vieux Paris, vient de publier un épais volume bourré de cartes et de relevés qui miera âges de la capitale française. Cet ouvrage (Carte archéologique de la Gaule, Paris 75, 610 p., 300 F. 45.7 €) est coédité par l'Académie des inscriptions et belles-lettres et la

Prondation Maison des sciences de Phonume. Ce travail, résultat de sept ans de recherches, n'avait jamais été fait de manière synthétique. Pour le mener, Didier Busson s'est appuyé sur les papiers de l'architecte Théodore Vacquer qui, de 1842 à 1895, a suivi les grandes opérations d'urbanisme qui ont bouleversé la capitale ; les archives de la Commission du Vieux Paris (fondée en 1898) : et enfin ses propres fouilles menées depuis le

debilit des années 80. Pitmière surprise : on n'a jamais treuvé le moindre vestige d'une agglomération gauloise antérieure à la conquête romaine. Le matériel archéologique plus auclen repéré sous les établissements romains ne correspond pas à des structures fixes. Il ry a donc pas - pour le moment -Ode continuité entre l'hypothétique ville gauloise et celle qui fut fondée on réfondée par les Romains. Les premières traces urbaines n'apparaissent qu'après l'année 52 avant J.C., précisément au moment de l'arrivée des légions romaines.

WEVELE GAULOISE?

La Lutèce gauloise est-elle un leure? Si on place traditionnellement l'oppidum gaulois sur l'ile de la Cité, c'est que Jules César parie, dans ses Commentaires, localise « la Lutèce des Parisii » sur une « île de la Seine ». Mais il se pomrait que cette dernière soit du côté de Nanterre, de Saint-Maur, ou qu'elle ait disparu cusuite : à l'époque, le cours de la Seine est loin d'être stable.

Lutèce n'émerge donc de l'histoire qu'à la fin du règne d'Auguste (de 27 avant J.C. à l'année 14). La vile se construit alors en torchis. La maçonnerie n'apparaîtra de manière massive que sous les empeteres Playlens (69-96).

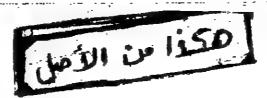
Elle grandit sur la rive ganche, selon un plan concerté dès l'origine. C'est la deuxième surprise de ce voiume : Didier Busson a pu mettre enévidence le carroyage de la trame urbaine qui correspond au tracé des té de cette grille, perpendiculaire au fleuve, est très précisément de 300 pieds romains, c'est-à-dire

88,3 mètres. Le Forum (rue Soufflot), construit en l'an 4, occupe exactement deux de ces carrés ; le théâtre (rue Racine) un seul, comme les thermes de Cluny. Le cardo, la grande voie nordsud (l'actuelle rue Saint-Jacques), environte un de ces axes. Au moment de sa plus grande extension. sous les Antonins (96-192), la ville gallo-romaine couvre une centaine d'hectares et doit compter, au maximum, 6 000 habitants (Lyon, la phis importante ville des Gaules, doit atteindre alors 30 000 habitants).

L'île de la Cité n'est pas le centre de cette ville, mais Didier Busson y a noté la présence d'un système de quais et d'une basilique civile. C'était donc au moins, pendant la période du Haut-Empire, un lieu de rassemblement pour les marchands, les bateliers ou les pêcheurs. Au milieu du III siècle, la crise économique et les grandes invasions aidant, les habitants se replient sur les grandes villas agricoles de la région. Le nombre des habitants de Lutèce chute. En 308, le coeir de la ville se déplace vers l'île de la Cité, désormais entourée d'un unui pour des raisons de sécurité. La rive ganche n'est pas abandonnée pour autant, mais une partie tourné à la filche : on y trouve des tombes datées du Bas-Empire.

Plus tard, Clovis (481-511), le premier roi franc, en fait sa capitale et s'y fait enterrer, à côté de Sainte-Geneviève, dans une église qu'il a fait construire. La topographie urbaine ne change pas, en dépit de ses nouveaux établissements religieux : Saint-Séverin et Saint-Julien-le-Pauvre, Saint-Etienne, Saint-Germain-des-Prés. Au VIII siècle, la ville est délaissée par les Carolingiens. L'urbanisation ne repartira qu'an XI siècle.





L'eau. c'est la vie.

wienent major

VIVENCI, n°1 mondial de l'eau



N° I mondial de l'eau à travers Générale des Eaux, Vivendi renforce et élargit encore cette position grâce au projet de rapprochement avec USFilter, n° I américain du marché de l'eau.

هكذا من الأصل

Chez les jeunes fumeurs, les filles deviennent majoritaires

Dans toute l'Europe, elles sont désormais plus nombreuses que les garçons à « griller » des cigarettes, une évolution qui incite à repenser les politiques d'éducation à la santé

DANS LA COUR du lycée pro- plique cette brune qui fume dix cifessionnel où elle prépare un brevet de technicien supérieur d'esthétique, Axelle a le sentiment d'être presque la seule à ne pas fumer. «Entre les cours, au moment des récréations, tout le monde grifle une cigarette », raconte cette jeune ille de 19 ans. En théorie, les collèges, lycées et universités de raient être épargnés par la fumée. Mais dans la pratique, si l'interdiction de fumer dans les locaux est largement respectée, les cigarettes

sont plus que tolérées dans la cour. « Comment faire? s'interroge une directrice-adjointe de lycée de la banlieue est de Paris. Il est déjà difficile de faire respecter l'interdiction de fumer dans les classes. Si on voulait l'étendre à l'extérieur des bâtiments, ce serait l'émeute. » Deborah, 18 ans, acquiesce : « Moi, il suffit que l'on m'interdise quelque chose pour que je le fasse », ex-

TROIS QUESTIONS A...

MARIE CHOOUET

nationale.?

En tant que directrice de ra-

cherches à l'inserm, vous avez

étudié le tabagisme des jeunes en

France, existe-t-li une spécificité

En moyenne parmi les 11-20 ans,

filies et gerçons fument dans les

mêmes proportions. Mais si on étu-

die le groupe des 12-17 ans, les

filles sont majoritaires. Elles

commencent à fumer un peu plus

tard que les garçons, et ces det-

niers sont de plus en plus nom-

breux à fumer après 17-18 ans alors

que la proportion de filles n'aug-

semble du groupe des 11-20 ans. la

différence n'est pas significative.

Mais parmi les jeunes générations,

les moins de 16 ans, autourd'hui les

filles ont dépassé les garcons. Dans

la prochaine enquête on s'attend à

ce qu'elles soient majoritaires.

N'oublions pas que l'augmentation

du nombre de leunes fumeurs est

due au fait que de plus en plus de

Le tabec est-il pour vous une

Les campagnes de prévention

liés au tabac, le fait de fumer peut

donc s'assimiler à une attitude de

transgression. Les jeunes en difficuité, comme ceux pris en charge

du système scolaire sans dipiôme.

fument presque tous. Parmi les

ieunes de la PJJ, la proportion at-

par la Protection judiciaire de la jounesse (PJJ), ceux qui sont sortis

Conduite à risque ?

filles fument

di mente pas à cet âge. Sur l'en-

garettes par jour depuis plus de deux ans. Les dangers du tabac, Deborah les connaît presque par cœur. « Mais quand on fume et qu'on a mon âge, on ne se dit pas qu'on aura un cancer dans vingt ans. C'est trop loin », ajoute cette lycéenne qui a « la vie devant

Le tabagisme des jeunes constitue un sujet d'inquiétude pour les professionnels de la santé, les sociologues et les militants antitabac. Dans les pays développés, 90 % des fumeurs adultes ont commencé avant l'age de 20 ans. Du plaisir de la cigarette volée à la dépendance, le pas est vite franchi. Et les fabricants de tabac savent que leurs nouveaux clients ne se recruteront pas parmi les adultes - on commence rarement à fumer à 40 ans - et ciblent désormais les jeunes générations.

raître une proximité de plus en

plus forte entre tabac et cannabis.

La majorité de ceux qui prennent

du cannabis fument du tabac et as-

socient les deux produits. Ce n'est

pas vrai avec les autres drogues,

mais avec le cannabis, cette asso-

clation est fréquente. Lorsqu'on

demande aux jeunes s'ils fument,

ils ne savent pas s'ils doivent ré-

pondre sur le cannabis ou sur le ta-

3 Quel message d'éducation à la santé devrait-on leur trans-

Il est toujours difficile de savoir si

une politique d'éducation à le san-

té est efficace ou non. Le fait que

le tabagisme des garçons a d'imi-

nué peut être compris comme une

ment plus, on pourrait aussi parier

qu'il y a un impact différentiel se-

ion les sexes. Les jeunes savent que

le tabac est dangereux, le message

est passé. Mais ils vivent dans le

temps présent, et pour l'avenir, ils

sont peu concernés. Le tabac leur

donne un plaisir immédiat et pour

le reste, ils verront plus tard. La prévention est toujours orientée

sur les effets d'un produit. On n'a

sans doute pas assez développé la

réussite. Mais comme les filles fu-

d'échec. Ce qui est étonnant: c'est

mettre ?

gulièrement, indique le baromètre La proportion de fumeurs augdes ieunes fumeurs découvrent la parmi les enfants dont le chef de famille appartient à une catégorie socio-professionnelle élevée. L'interdiction de fumer par les parents est ressentie plus fortement par les chez les 12-13 ans qui sont déjà

étaient plus nombreux que les filles à se déclarer fumeurs. Au cours de la décennie 80, cette caractéristique a eu tendance à s'inverser », explique Prançois Baudier, de la Caisse nationale d'assurance maladie. Aujourd'hui, la différence entre les sexes pour les 12-19 ans a pratiquement disparo. Les filles sont désormais un peu plus nombreuses que les garçons à fumer. A 15 ans, 27,6 % des filles contre 24,1 % des garçons fument en France, de manière régulière ou occasionnelle. Mais sur l'ensemble des 12-19 ans, les pourcentages sont identiques pour les deux sexes.

Une conférence internationale

Le tabagisme des jeunes filles ne

cesse d'interpeller les professionnels de la santé. « C'est très différent de ce qui se passe pour d'autres produffs, reprend François Baudier. En ce qui concerne l'alcool, par exemple, les garçons sont restés de breux. Les filles n'ont pas calqué leur comportement sur le leur. » Cependant, les indicateurs de santé mentale révèlent un mai-être plus pro-



« Dans les années 70, les garçons

- TANAC OU SANTÉ -

sur « tabac ou santé », organisée au mois de février à Las Palmas (Espagne), a montré que ce phénomène pouvait s'observer dans de nombreux pays européens. En Allemagne et en Angleterre, un tiers des filles sont des fumeuses habituelles, contre seulement un quart des garçons.

Une étude Home Behaviour on Smoking Consumption, réalisée dans sept pays européens, démontre que la progression peut être spectaculaire. Entre 1986 et 1998, la proportion de jeunes fumenses est ainsi passée de 17 % à 36 % en Amriche, de 17 % à 28 % en Norvège et de 21 % à 28 % en Hon-

peut faire à la place. Nos messages sont trop « produits », alors que les leunes sont à la recherche de sens à leur vie. Et nous, on répond par un « ne fumez pas, ne buvez pas ». Il faudrait imaginer d'autres ré-Propos recueillis par



En France, à 15 ans, 27,6 % des filles fument. Et 24,1 % des garcons.

noncé chez les filles. Elles estiment être en moins bonne santé physique et mentale que les garçons, et les fumeuses perçoivent cette situation de facon encore plus accentuée. Elles sont aussi, dans la population adolescente, le public qui déclare pratiquer le moins de sport, « Désormals, à age équivalent, les adolescentes et les jeunes

femmes fument plus que les

Les enfants de la crise

luence proyenant de la culture nord-américaine. Adolescents plus

tôt par rapport aux générations précédentes - la puberté les touche

autour de 11 ans en moyenne, deux ans plus tôt qu'il y a un demi-

siècle -, ils deviennent aussi adultes plus tard du fait de leur présence

prolongée au domicile familial et de leur difficulté à deventr auto-

nomes financièrement. Leurs attitudes de consommation sont diffé-

rentes de celles des générations âgées, mais elles sont similaires à

celles des jeunes des autres pays européens. Leurs dépenses

s'orientent à 80 % vers des produits liés au sport, à la musique, à la

technologie et à l'apparence. « La difficulté pour les entreprises qui

cherchent à cibier les jeunes consommateurs, explique Gérard Mermet,

provient du fait qu'ils résistent aux marques et à toute o qui ferait du "jeunisme" et chercherait à les récupérer. »

hommes », explique le professeur Gilles Brucker, vice-président du haut comité de santé publique.

« Cette émergence du tabagisme féminin va donner une explosion des pathologies, ajoute-t-II. D'autant au'hommes et femmes ne sont pas égaux face au tabac. » Des risques spécifiques liés au sexe existent, notamment avec l'association tabac et pilule ou lors des grossesses.

informés par des campagnes publicitaires ou des actions plus ciblées dans les établissements publics. Elles ne sont pas parvenues à faire changer leur comportement, surtout chez les filles.

« Au début des années 90, raconte Lucette Barthélémy, directrice du collège régional d'éducation pour la santé en Lorraine, notre discours étuit très hygiéniste. Il ne fallait pas boire, pas fumer, pas toucher à la drogue... Or, les adolescents cherchent un équilibre de vie, sur-Les 15-25 and sont une a génération-transition », estime Gérard Mermet, sociologue. Enfants de la crise, nés entre 1974 et 1984 juste après tout pas des interdictions. Leur oble premier choc pétrolier, ils sont à la chamière de deux siècles. Leurs ject|f n'est pas d'être en bonne santé, références oscillent entre la France et l'Europe, avec une forte

mais d'être bien. » Cette femme, qui organise des actions de prévention sur le terrain, a choisi de faire réfléchir les adolescents sur les alternatives au plaisir de la cigarette. «L'idée est que l'énergie ne doit pas partir en fumée, reprend-elle. Ils aiment la musique, le sport et beaucoup d'autres choses. Mais nous, les adultes, nous devons aussi admettre qu'ils fassent leur expérience de vie. >

Les dangers du tabac sont blen

connus des adolescents, qui ont été

M.A.

Michèle Aulagnon teint 86 %. On volt aussi appa-Le « petit noir » ne séduit plus les 15-25 ans

ne poivent plus de café, et les vendeurs d'arabica et de robusta se désespèrent. Les courbes de consummation ne laissent aucune ambiguité : les nouvelles générations ne prennent pas le relais dans la consommation de café. ★Le barrage fondamental provient du goût : le café est jugé trop fort, trop amer par les 15-25 ans », déplore Didier Laurent, directeur marketing boissons pour Nestle

Les jeunes ont connu l'essor des soft drinks, ces boissons dont le Coca-Cola est devenu le symbolé, et leur goût en est resté fortement marqué. Les laits chocolatés offit d'ailleurs bénéficié de cette domination du sucré. Le cacao n'est plus seulement réservé aux enfants, on le consomme de plus en pius longtemps. De grands gailiards de 30 ans chargés de promouvoir le café auprès des adolescents et des jeunes adultes en prennent encore pour leur petit déleuner.

Le café est un produit auquel il faut être initié. Or le rite du petit canard - le sucre trempé dans le café des parents - est tombé en désuétude, comme celui du premier café après la communion solenelle. Quant à l'habitude des lycéens de se retrouver au bistrot après les cours et de commander un petit noir, la consommation la qualité du café servi dans les bars a eu tendance à baisser, indique Didier Laurent. Le café est souvent trop fort et trop amer, exactement ce qui rebute les adolescents ».

Conséquence de cette situation. les consommateurs de café vielllissent. On ne découvre plus aufound'hui le petit noir à 14-15 aus. mais à 18-20 ans, déplorent les professionnels. Quant à la consommation régulière, elle n'intervient qu'au moment de l'entrée dans la vie active, qui est de plus en plus tardive.

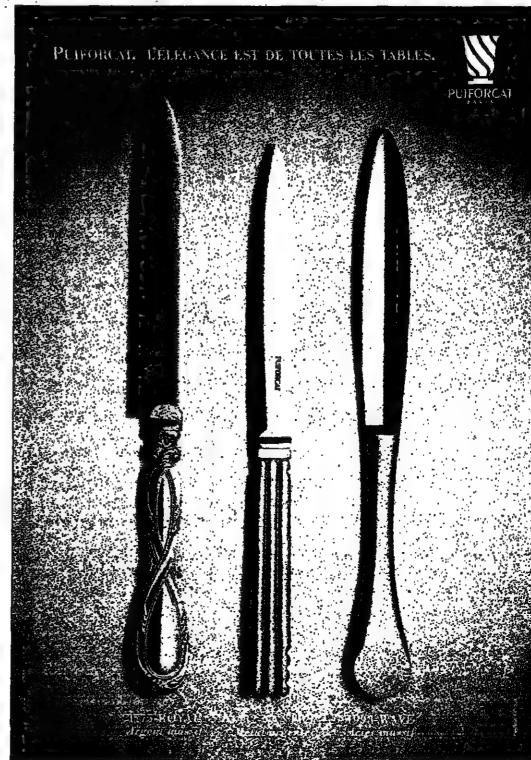
AGRÉABLE ET DÉGUEULASSE » Nestlé a donc tenté de

comprendre ce que reprochait les adolescents au « petit noir ». « Nous avons pris la mesure de l'ampleur du problème », note Gérard Le Morbédec, directeur général de Nestlé France. Une enquête auprès des 15-25 ans montre un quasi-phénomène de rejet : « Le café? Agréable et dégueulasse », dit un adolescent. « Faudrait qu'il soit sucré, et plus doux, avec de la crème chantilly » ajoute une jeune fille. « Avec du chocolat et de la crème », répond une autre. Seul l'effet « speed », c'est-à-dire excitant, de la caféine est un atout à leurs yeux.

Des tentatives pour tenter de séduire un public jeune ont déjà été initiées. Le café glacé ou frapnées de présence sur le marché à s'imposer en habitude de consommation au-deià de quelques mois l'été. En revanche, les produits « sophistiqués », comme le capuccinos et le café viennois, bénéficlent d'une impressionnante progression, de l'ordre de 30 % par an. Avec le sucre, la crème et le chocolat, l'amertume du café est « tamponnée » comme disent les professignmets.

Restait à convertir les 15-25 ans au café, le vrai. Nescafé, leader du café soluble, tente de relever le défi en sortant Nes, un café en poudre fine, présenté dans une boîte qui ressemble fort à une canette de soft-drink, deux fois plus grande que les premières boîtes de Nescafé introduites en Europe par les GI à la fin de la seconde guerre mondiale.

Le niveau d'amertume de ce 100 % robusta a été réduit, mais pas la teneur en caféine. A 16 francs (2,4€) la boîte, les dirigeants de Nestlé espèrent bien séduire les consommateurs âgés de 15 à 25 ans et pas seulement la ménagère de moins de 50 ans. Le Nes sera aussi distribué en doses individuelles. Si les jeunes Français devienment accros au Nes, le produit sera diffusé dans les autres pays européens.



Boutiques Puiforcat. Paris 8: 2, avenue Matignon, tél : 01 45 63 10 10 et 22, rue François 17, tél : 01 47 20 74 27. Monte-Carlo. 2, avenue des Spélugues, tél: 00 377 93 50 01 10. Liste des points de vente: 01 40 17 85 10.

وكذا من الأصل

: l'eau

es Eaux. Vivenc. ce au projet de marche de l'eau.

Des ondées au nord

VENDREDI. Une zone dépressionnaire se situe sur le proche Atlantique. Une perturbation rentrera doucement dans l'intérieur des terres en prenant un caractère instable. Elle sera suivie vendredi par un front secondaire instable qui balaiera les régions proches des côtes de la Manche puis par une autre perturbation.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Des averses balaieront la Bretagne et les pays de Loire puis la Normandie. Une accalmie se produira ensuite mais de nouvelles pluies aborderont la Bretagne en fin de journée. Le vent de sud sera modéré. Il fera doux entre 13 et 16 degrés.

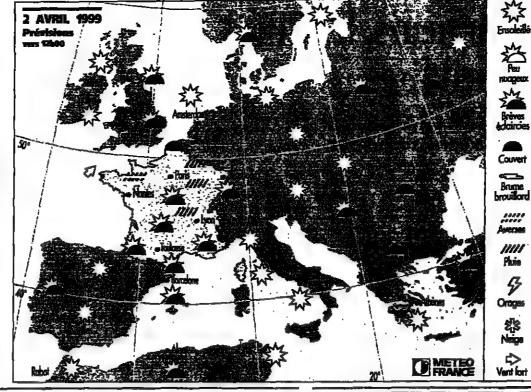
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes, - Après un passage pluvieux instable en fin de nuit et de matinée, une période d'accalmie se produíra avec quelques éclaircies. De nouvelles averses passeront en cours d'après-midi. La douceur persistera avec 15 à 19 de-

Champague, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le début de matinée sera agréable avec un ciel voilé puis des ondées arriveront par l'ouest. La douceur printanière persiste avec 16 à 19 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le ciel sera partagé entre nuages et éclaircies le matin avec quelques ondées sur les Pyrénées. Dans l'aprèsmidi, les éclaircies seront plus belles. Les températures seront printanières entre 17 et 22 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Quelques ondées se produiront surtout en matinée puis les éclaircies deviendront prédominantes l'après-midi. Il fera très doux, entre 15 et 20 degrés...

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Quelques ondées seront possibles le matin sur le Languedoc puis le soleil dominera largement. Le thermomètre indiquera



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ASIE. Jusqu'au 31 décembre, Cathay Pacific France propose aux voyageum se rendant en Asie ou en Australie, une escale à Hong-kong, à partir de 150 F (23 €) la mir dans des hôtels locaux de haut de gamme avec le transfert inclus, L'objectif de cette promotion originale est d'encourager les voyageurs français à faire escale à Hongkong un, voire plusieurs jours. Renseignements au 01-41-43-75-77.

III FRANCE. A l'occasion des dix ans du Parc Astérix, la SNCF offre, du samedi 3 au dimanche 25 avril, jusqu'à 50 % de réduction sur les billets A/R des TGV directs à destination de la gare aéroport Charlesde-Gaulle. Sur place, une navette assure les transferts jusqu'à l'entrée du parc. Le billet SNCF permet en outre d'obtenir une réduction sur le billet d'entrée au parc: 85 F (13 €) pour les enfants et 130 F

grés.			entre i	6 et 20 degrés		<u>`</u>		The Table	i da madi	Gr. Carrier		20" == 110=10= 11	(20 €) pour les aduttes.
Ville par ville, et l'état du ciel C : couvert; P :	les minim 5 : ensole piule; * : u	elge.	mpératur C;	PAPETE POINTE-A-PIT, ST-DENIS-RÉ. EUROPE ANSTERDAM	25/30 P 22/29 S 23/28 S	KJEY LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LLIXENBOURG		VENISE VIENNE AMÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR.	10/18 S 3/16 S 18/29 S 14/21 C	LE CAIRE MARRAKIICH NAIROBI PRETORIA RABAT	14/23 S 13/26 S 18/26 N 15/26 N 10/21 S		
PREABECE moits ALACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. DUION GRENOBLE LIMOGES LYON MARSEILLE	9/17 S 10/18 N 8/19 N 9/17 N 10/14 P 10/14 P 10/15 P 8/15 P 9/17 C 5/16 P 4/19 C 9/16 C 9/16 C 9/16 N 8/20 N	NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-STIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS PRANCE ONE CAYENNE FORT-DE-FR. NOUMEA	4/16 P 8/16 C 9/18 N 10/16 N 10/19 N 8/16 C 4/17 N 8/19 N 7/16 N 24/29 P 24/29 P 25/29 P	ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE BERNE BERNE BRUXELLES BUCAREST COPENHAGUE DUBLIN PRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL	10/15 S 10/18 N 6/13 S 3/15 S 5/16 S 1/16 S 6/12 S 6/12 S 5/17 S 5/12 S 8/12 S 5/18 N -3/5 N 7/13 N	MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA ST-PETERSR. STOCCHOLM TENERIFE VARSOVIE	6/19 S 9/23 S 2/10 S 1/15 S 8/19 S 7/21 N 3/15 S 8/19 S 10/25 S 5/12 C 2/13 S 11/16 S	CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SAN FRANCS. SAN TRANCS. TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR KINSHASA	23/28 P 11/23 S 19/25 S 19/25 S 12/27 S 1/8 N 9/13 S 8/14 S 9/23 S 4/14 N 14/23 C 9/22 N 18/23 S 22/32 S	TUNIS ASTE-OCÉAN BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAJ HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	10/21 5	Situation le 1° avril à 0 heure TU	Prévisions pour le 3 avril à 0 heure TU

Les collectionneurs des reliques d'anciens paquebots se retrouvent à Bordeaux

L'ERE des grands paquebots, qui s'est terminée à la fiu des années 60 avec le France, rassemble des collectionneurs d'horizons parfols très différents, qui se retrouvent pour acheter des reliques évocatrices de la vie à bord : meubles des mellleurs créateurs, linge, service de table et souvenirs de toutes catégories (affiches, menus, cendriers,

A Bordeaux, une vente qui a lieu samedi 10 avril comprend notamment la succession d'un professionnel des grandes traversées, Georges Burosse (1883-1936), nommé commandant du paquebot lle-de-France en 1933. Cet héritage compte entre autres 2 400 photographies d'archives personnelles, quelques pièces rares ou anecdo-

LES PHOTOS DU COMMANDANT mauguré en 1927, Ile-de-France, qui assurait la liaison Le Havre-New York, avait été conçu dans un style résolument contemporain, avec des décors de Ruhlmann, Sue Mare, et le ferronnier Raymond Subes. Composées de photos prises par le commandant lui-même ou par des professionnels, les images constituent une documentation du

plus grand intérêt. On y découvre les aménagements intérieurs des première ciasse (800 F,122 €), des lots réunissant des voyageurs célèbres (1 000 F, 153 €), les souvenirs de diverses croisières : la Méditerranée en 1931 (77 photos, 700 F, 107 €), le Spitzberg en 1932 (75 photos, 800 F, 122 €), les Caraîbes la même année (150 photos, 700 F,

Toujours présentes en grande quantité sur les paquebots, la vaisselle et l'argenterie sont différentes dans les trois classes. Pour Norman-die, Christofie réalise le service de couverts « Atlas » destiné aux premières, dont un ensemble de 60 pièces est estimé entre 20 000 et

modèles Sirius de la maison Alfenide, une sous-marque de Christoffe, nettement moins chère: une suite de 48 sous-verres sont annoncés à 9 000 F (1 374 €).

Normandie était réputé pour la 25 000 F (3 053 €), Ercuis crée le ser-vice Neuilly pour les deuxième vins des premières le confirme argent, signées Suzanne Lalique classe. En troisième, on utilise les puisque on y propose trente (5 000 F, 763 €).

19 heures, 35 exposants. Entrée :

• REIMS (Marne) : brocante,

L'AIGLE (Orne) : antiquités,

brocante, hall du Grû, route de

Vimoutiers, du samedi 3 au hindi

5 avril, de 10 beures à 18 heures,

(Vancluse): antiquités, brocante,

avenue des Quatre-Otages, parc

Gautier, du samedi 3 au hmdi

5 avril, de 9 heures à 19 heures,

100 exposants. Entrée : 16 F

• L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

parc des expos, 3 et 4 avril,

de 8 heures à 18 heures,

500 exposants. - .

15 F (2,29 €).

marques de champagne, dans un li-vret orné d'illustrations d'Eddy Legrand (3 000 F, 458 €).

fiques comme ces deux assiettes plates en porcelaine de Limoges

cherchent spécialement les menus, qui se négociest de 50 F à 400 F, Les appartements de grand hixe 7,62 € à 60,97 €, suivant le prestige constituent presque une classe à du paquebot. Les boutiques du part, avec leurs accessoires spéci- bord vendaient des cadeaux et des souvenirs introuvables ailleurs, d'où leur prestige. On trouve donc ici des foulerds en sole de plusieurs navires, dont les plus chers, des carrés Hermès provenant du France (1962), sout estimes entre 6 000 et 8 000 F (914 à 1 219 €). Les modèles édités par les magasins Au Printermos restent accessibles à partir

Certains collectionneurs re-

de 2 500 F (381 €). Parmi les menbles, les chaises longues de pont, dont la réputation de solidité n'est plus à faire, valent entre 2000 F et 4000 F selon la provenance et l'état de conservation (305 à 610 €).

Catherine Bedel

★ Bordeaux, samedi 10 avrii, exposition la veille de 10 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 21 heures. Etude Charles-Jean dit Cazaux, Dubern, Briscadieu, 280, av. Thiers, 33100 Bordeaux, tél.: 05-56-32-32-32. Expert Louis-René Vian, 67, quai d'Orsay, 75007 Paris, tel.: 01-

(3,81 €).

ANTIQUITÉS ET BROCANTES ● ROYAN (Charente-Maritime): Salon des antiquaires, palais des congrès, du vendredi 2 au lundi 5 avril, le vendredi de 15 heures à 22 heures, les autres jours de 10 heures à 20 heures, 40 exposants. Entrée: 25 F

Calendrier

BERNAY (Eure) : Salon des antiquaires, dans l'abbatiale, du vendredi 2 au lundi 5 avrii, de 10 heures à 19 h 30, 30 exposants. Entrée : 20 F (3,05 €). BARJAC (Gard): antiquités, brocante, centre-ville, du vendredi 2 an lundi 5 avril, de 9 heures à 19 heures. OBERNAI (Bas-Rhin):

antiquités, brocante, du vendredi 2 au lundi 5 avril, de 10 heures à 19 heures, salle des fêtes, 30 exposants. Entrée : 15 F (2,29 €).

 ANTIBES (Alpes-Maritimes):
 antiquités, brocante, Port-Vauban du samedi 3 au mardi 20 avril, de 10 h 30 à 19 h 30, 136 exposants. Entrée : 40 F (6,10 €). ● GUÉMENÉ-PENFAO (Loire-Atlantique): antiquités, brocante, salle omnisports, du samedi 3 au lundi 5 avril, de 10 heures à 19 heures,

80 exposants. Entrée : 20 F (3,05 €). OLIVET (Loiret): Salon des antiquaires, centre culturel d'Yvremont, les samedi 3 et

700 exposants. Entrée libre. SALONS ET COLLECTIONS GRASSE (Alpes-Maritimes): Bourse des flacons et échantillons de parfums, palais des congrès, samedi 3 (de 14 heures à 18 heures) et dimanche 4 avril. (de 10 heures à 18 heures), 25 exposants. Entrée : 15 F (2,29 €):

PARIS: Salon des jeux et de la maquette, porte de Versailles, do samedi 3 an dimanche 11 avril, de 10 heures à 19 heures, 250 exposants. Entrée : 65 F (9,92€).

• HARDINGHEN (Pas-de-Calais): Bourse minéraux et fossiles, saile Pierre-Bonningues, samedi 3 (de 14 heures à 19 heures), dimanche 4 et lundi 5 avril (de 10 heures à 19 heures), 25 exposants.

Une étrange chevauchée

45-55-65-78,

MOTS CROISÉS

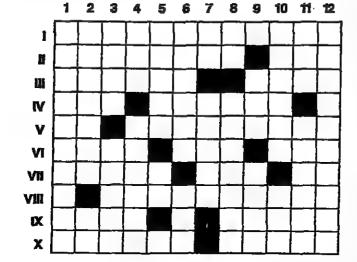
PROBLÈME Nº 99078

♦ SOS jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez 5OS (2,23 F/min).

dimanche 4 avril, de 9 h 30 à

L'ART EN QUESTION HETT

Rézpion Russoltak



HORIZONTALEMENT

I. Le travail c'est la santé... la preuve. - II. Assure les seconds rôles. Ailes britanniques. - III. Protège le pharaon de son venin. Sert de preuve. - IV. Circulent en Roumanie. Des fables bien avant La Fontaine. - V. Donne des renvois au lecteur. Tourbillon venu du Nord. - VI. Arrose la Belgique et la France. Vallée fluviale. En rébellion avec le chef. - VII. Pait en sorte que la ruche ne manque pas de maind'œuvre. Sont passés dans le

champ. Lettres d'Henri. VIII. Donne de la hauteur et de l'autorité. - IX. Arrivée de pèlerins. Fait de l'effet. ~ X. Entremèlée. Assurent un bon nettoyage.

VERTICALEMENT

 Apporte un peu de douceur. -2. Met en place la pénurie. Per-sonnage brechtien. - 3. Comme un hareng qui vient de frayer. Bien situées. - 4. Proposition aux hommes d'actions. Sans grande importance. - 5. Fait la haie. Epilé à l'extrémité. - 6. Elever dans l'effort. Moyen de communication très emprunté. - 7. Préposition. A l'apéritif et en salade. - 8. Dieu du Nil. Chantés à l'office. - 9: Sans bavure. Travail d'approche et de destruction. - 10. A reçu l'ordre. Fait peau neuve. - 11. Voyelles. Marbre sombre. - 12. Comme des manières d'un autre genre.

Philippe Dupuls

SOLUTION DU Nº 99077

HORIZONTALEMENT I. Contrepartie. - IL Exérèse. Arec. - III. Négus. Lapent. - IV. Traiteur. Nao. - V. Tee. Rapt. - VI. ire. SAE. II. - VII. Peur. Arasa. – VIII. Enrubannages. – IX. Td., Sic.

VERTICALEMENT 1. Centripète. - 2. Oxer. Rendu.

Et. Um. - X. Euphorisante.

3. Négateur. - 4. Truie. Rush. -5. Restes. Bio. -6. Es. Anacr (crâna). -7. Peture. -8. Ara. Anes. -9. Rap. Pirata. -10. Trent. AG. -11. Iéna. iseut. -12. Ectoplasme.

essor particulier en Italie dès le début du XVº siècle. La Renaissance se passionne pour l'Antiquité, les fouilles sont nombreuses dans toute l'Italie, et la découverte des bronzes antiques explique cet engouement. Les artistes s'attachent à faire fondre le bronze, certains s'essaient même à l'art de la fonte. Outre les commandes importantes pour les églises, l'art du petit bronze se développe, permettant aux amateurs de posséder et de collectionner des sta-

L'ART DU BRONZE connaît un

tuettes ou des objets divers. C'est surtout à Florence et dans l'Italie du Nord que se trouvent les centres les plus actifs. Suivant un courant naturaliste de l'époque, l'artiste a mis en scène un étrange gnome, pathétique et attendrissant, à peine plus grand que l'escargot qu'il chevauche. La collection des bronzes de la Renaissance faisait partie, avant leur installation au Louvre en 1796, du Garde-Meuble de la Couronne.

Se Matade est échté per la SA Le Monde. La reprodu de l'administration. Commission ion de tout article est intentite sans l'accord attains des journeux et publications n° 57 437,



Le Monde

Directour général : Stéphene Corre 21bis, rue Clottde-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 85 761 : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

Gnome à l'escargot Italie du Nord,

première moitié du XVI· siècle h.: 37,5 cm: L.: 19,5 cm bronze à patine noire craquelée Musée du Louvre.

Où étalent exposées les collections du Garde-Meuble: Au château de Versailles ?

 A l'actuel ministère de la ma-• Au palais du Luxembourg ? Solution dans Le Monde du

9 201E

,

Solution du jeu nº 110 paru dans Le Monde du 26 mars:

La rétrospective Renoir de 1933 et l'exposition « Impressionnistes et romantiques français dans les musées allemands » de 1951 ont toutes deux eu lieu au Musée de l'Oran-

CARNET **VOYAGEUR**

IE. Jusqu'au 31 decembre, Ca-Pacific France propose aux racurs se rendant en Asie ou Australie, une escale à Hong-74. à curtir de 150 F (23 €) la nuit Codes hôtels locaux de haut de time avec le transfert inclus. reciti de cette promotion oriand the control of the courager less voyaanuis français à faire escale à i agreeng un, voire plusieurs Renseignements au 01-41-

#FRANCE. A l'occasion des dix de Para Asteria, la SNCF offre. all samed is an dimanche 25 avril. No a 30 % de réduction sur les First AR dus TGV directs à desti-74% m de la gare aéroport Charlesas traulle. Sur place, une navette - es transferts jusqu'à l'enand pure. Le billet SNCF perin outra d'obtenir une réduc-" ur le billet d'entrée au parc : it pour les enfants et 130 F of the less adultes.



vent à Bordeaux

- - 17 av trestige all aces de

 to the result with the participation of the participation o 2 18 8 W 12 h 25 2 and the second of the second sections. у сторожительного Даман, Вис The second of the Thiers. 4. 5 · 1 · 1. 15 · 15 · 15 · 17 · 12 · The state of the state of the 67. warm tel Of-

a atreren Bedel



 $_{1},\ldots,_{r},\ldots,_{r+1},\ldots,_{r+1},\ldots,_{r+1},\ldots,_{r+1},\ldots,_{r}$

angegen ige udt it. 116 brug grap

A want of a frequency specialize of

management franchis dans in mile

mare ffamiliage a ge figer tabl ferrie. there or been to Marke or letter

and assert the same of the same of

to Mark to Je main

184 - 41 - 22 - 2 (442)

A Soft

To 10 kg ##1

A STATE OF THE STA

1.00

PHOTOGRAPHIE L'Ukrainien Boris Mikhailov présente, au Centre national de la photographie (CNP), à Paris, une rétrospective de ses photo-graphies et publie un livre consacré à

la pauvreté et au délitement de la société de son pays. Il a expliqué au Monde son parcours. O INGÉNIEUR de formation, comme de nombreux photographes de l'ex-URSS qui se sont

produit, depuis le milieu des années 60, des séries très distinctes, toutes en réaction à l'imagerie officielle. • LE

phique » au temps de l'URSS, est récurrent dans l'œuvre de Mikhailov. Il a été renvoyé de son poste d'ingénieur, en 1968, pour avoir pris des nus de sa temme. Il expose au CNP une sene de

sans-abri qui exhibent leur corps meurtri. Symboles, pour Mikhallov, d'une société revenue « au point zéno », ces portraits perdent tout-sens moral dans cet accrochage parisien.

Les images non conformes de Boris Mikhailov

Renvoyé de son poste d'ingénieur pour avoir photographié sa femme nue, l'artiste ukrainien, consacré dans une exposition à Paris, n'a cessé ensuite de casser les codes visuels officiels de l'URSS. Il montre aujourd'hui un empire disloqué, « revenu au point zéro »

IL ÉTAIT SOVIÉTIQUE, un photographe soviétique, noyé dans la ville industrielle de Kharkov, en Ultraine, et l'auteur d'images interdites, estampillées « pornograhiques » par le régime de Brejney. la dislocation de l'empire et l'air du temps ont transformé Boris Mikhailov en artiste ukrainien, iconoclaste jusqu'à l'ezcès, ignoré dans sa ville, célébré dans le monde entier, de passage à Paris pour une rétrospective.

Ukrainien donc, qui le rappelle en évoquant le joil match de son équipe nationale de football, face à la France (0-0), le 27 mars. « Il est bon, notre attaquant Chevichenko. n'est-ce pas? » Moustache malicieuse, cell bleu vif, Boris Mikhailov a soizante ans. C'est un retraité actif qui s'exprime, subsistant avec une pension de 20 dollars par mois et qui a vendu seulement cinq images à la Maison de la photo de Moscou. Des bourses étrangères lui font tenir la tête hors de l'eau. « Quand le rouble plonge, c'est dur. On ne vit pas bien mais on se dé-

« Pendant soixante-dix ans, on n'a montré que des images d'une vie beile. C'était impossible de montrer le mal, le méchant, le laid... »

Le parcours de Mildraflov est celui d'une poignée de photographes rebelles dans une URSS qui misit l'image autre qu'officielle. Comme d'autres, il a été lancé sur le marché international de l'art après la perestroika. La quasi-totalité de ces photographes ont dispant. Pas Mikhailov, qui a d'abord été, comme d'autres, ingénieur d'études dans l'armement. Il rectifie : « C'était un métier ennuyeux. J'étais un mauvais ingénieur. » Sous-entendu : il avait la tête affleurs. A la photographie. qu'il entreprend à l'âge de vingthuit ans, avec une culture hésitante - « Même Rodichenko, je le connaissais très mai ».

Mikhailov a toujours fait de la photo en amateur, refusant les commandes officielles. Sa première? « Une femme avec une cigorette. l'essayais de placer mes images à la télévision soviétique. Ils refusalent les portraits, ne prenalent que les vues d'animaux et les paysages. » Photographier des femmes sera son «chemin vers la liberté».

jours, de 12 heures à 19 heures;

fermé le mardi. Entrée 30 F (4,57 €), TR 15 F (2,29 €). Jusqu'au

24 mai. « Case History », de Boris Mikhailov, entretien de l'au-

teur avec Ilya Kabakov et Victor

Tupitsyn (version anglaise),

«L'URSS a été un gros laboratoire

pour le monde entier. Et pour moi un

de cette façon que Bons Mikhailov

aborde l'œuvre morcelée qu'il ex-

pose au Centre national de la phofiggraphie. Laboratoire de formes finitantanés, mises en scène théâ-

trales, détournement d'images

de négatifs), de formats (images

cartes postales en noir et blanc pré-

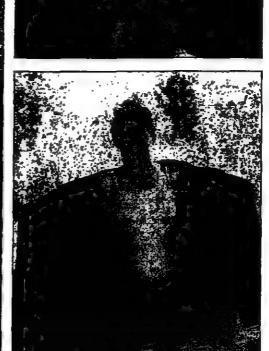
States sous virine, grands formats

en conient, panoramiques aux cou-

boratoire photographique. » C'est

éd_Scalo, 478 p., 398 F (60,67 €).





« Série rouge », 1968-1975 (à gauche). En haut : « Luriki », photos noir et blanc d'albums de familles anonymes, retouchées et colorées par Mikhailov pour ses clients (1971-1985.) En bas : pauvreté et sans-abri, dans « Case History » (éd. Scalo).

cédés, et dont ils veulent garder

une trace. Les clichés sont agrandis,

coloriés, les yeux sont ouverts pour

qu'ils « aient l'air vivant ». « Il n'y

avait pas d'appareils photos, pas de

pellicule couleurs, pas de studios.

Mais chaque foyer, surtout à Khar-

puis d'amies, ou d'une femme avec qui îl vivait. « Mais vous savez, la limite entre ce qui était érotique ou pas, en Union soviétique... »

Ces portraits intimes mêneut à une recherche sur le corps nu qui traverse tout son travail: « De temps en temps, une petite photo érotique ou pomographique passait sous le manteau. Cétait complètement interdit, mais quand on en a vu une, on ne peut retourner en arrière. J'al fatt de jolies photos de femmes nues, pas très bonnes. Evidemment, il

ne fallait pas se faire attraper. » Il se fait attraper. Mikhailov laisse traîner des négatifs de sa femme nue dans un labo-photo qu'il a monté dans l'usine où il travaille comme ingénieur. «Le KGB local a ment un espace culturel bien réel,

qués, et i'ai êté viré du jour au lendemain. » C'était en 1968. L'épisode bouleverse le bonhomme, qui réussit à se faire embaucher dans ime autre usine: «Ca m'a rendu méchant. Me faire licencier pour ça ! Je photographiais de façon molle, dans mon coin, mon nombril. Je me suis ouvert sur l'extérieur et mon environ-

Mikhailov en tire une philosophie de son travail, en réaction totale à l'expérience historique et visuelle de son pays et à l'uniformisation du goôt. « Pendant soixante-dix ans, on n'a montré que des images d'une vie belle. C'était impossible de montrer le mai, le méchant, le laid, des émotions qui for-

nement social. »

a pas une seule photo en Ukraine des millions de morts des années 30. J'estime avoir le devoir de travailler avec un matériau différent, de montrer ce que je vois autour de moi. » Dans un entretien avec Brigitte Kölle, il parle d'une « méthode expérimentale d'un amateur qui veut développer et tirer tous ses films dans son cabinet de toilette. C'est la continuation du mode de vie de la société soviétique, inadé-

quat et indiscuté ». Au début des années 70, pour vivre, Mikhailov travaille comme « photographe technique » de plans et projets d'usine. Il arrondit ses fins de mois en détournant et moquant l'imagerie socialiste : des particuliers lui apportent des photos de proches qui étaient partis ou dé-

kov, voulait ces images. Il y avait plus d'art là-dedans que dans toutes les photos officielles. »

Suivront d'autres séries, toujours différentes dans leur format, coloris et facture, chacune formant la réponse de Mikhailov à l'imagerie officielle. C'est la « Série rouge » (1968-1975), détournant le « sentiment global de ce qui peut être soviétique », constituée d'instantanés volés jusque dans l'intimité des gens. Puis une sorte d'album infane rempli de petites photos en noir et blanc collées sur du papier machine et annotées de considérations personnelles (« Dissertation inache-vée »), influencée par son auti; le peintre Ilya Kabakov : « C'est un album typique de l'époque de Brejneis où la société était fermée comme un marais. Nous n'avions le droit de nous occuper que de notre petite vie et de nos petits sentiments. »

Ce qui suivra sera sa vision de l'Ukraine après l'ouverture - « une véritable fête » -, qu'il montre comme une société décomposée, misérable, sordide. Un chaos. Rien n'a changé à Kharkov, où une exposition de ses autoportraits nus, en 1995, a été fermée le lendemain du vernissage : « L'ami du directeur du musée, un gynécologue, a trouvé que c'était pornographique. Les mêmes dirigeants sont au pouvoir, avec le manteau communiste en moins. ...

Pourquoi Mikhailov reste-t-li à Kharkov? « C'est une ville de deux millions d'habitants, une capitale secrète de l'industrie d'armement. Je la connais par cour, je comprends ses problèmes. Il y a une grande énergie dans cette ville traditionnelle mais d'une grande pauvreté culturelle : un tout petit musée, deux galeries... Cette relation entre la tradition et la non-culture me passionne. Kharkoy me donne une faim visuelle, qui m'oblige à travailler. »

Pourrait-il s'installer à l'Ouest? Sa femme répond non, comme pour le persuader. Il est plus innancé: «Le problème, c'est la compré hension de ce que je vois. Prendin des photos sans point de vue visuel, sans parler aux gens, sans comprendre, c'est impossible. Je voyage un peu, mais il n'y a encore que chez moi que fai l'impression que tout vit. »

Michel Guerrin

GÉORGIE Polyphonies, 6 et 7 avril, Maison des Cultures du Monde

MAKISHI

Danses du Zimbabwe, du 9 au 11 avril, Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie

VILOKAN

de James Germain, 13 et 14 avril, : Maison des Cultures du Monde



Des corps livrés en pâture

lems sépia ou bleu), de motifs (pay- fresques murales qui formaient BORIS MIKHAILOV. Centre national de la photographie, hôtel Salomon de Rothschild, II, rue Mikhailov construit ses images en Berryer, Parls, 8. M. Georges, V. Tél.: 01-53-76-12-32. Tous les

séries, à l'opposé de l'image isolée, qu'il suspecte de devenir une icône. Il accumule plus qu'il ne crée. L'impression est encore plus forte dans son dernier livre, Case History, avec plus de quatre cents photos en couleur sur le chaos de son pays, dont certaines, prises lors de la même séance, se rapprochent du récit cinématographique.

Les séries sont si distinctes les unes des autres qu'elles déroutent : ont-elles le même auteur? Oui, répond-il, adaptant la forme au contexte social, à l'environnement politique, singeant chaque fois un standard d'imagerie, au point de devenir une sorté de post-moderne ukrainien, si le terme – créé dans l'art contemporain occidental dans les armées 80 -- avait un sens.

Les photos repeintes sont des bonbons désuets. La « série rouge » dans laquelle Mikhailov tourne en dérision les drapeaux, banderoles,

sages, portraits, nus, vues ur- l'univers héroique des Soviétiques, est la plus solide, notamment les instantanés frais de jeunes ferumes surprises dans la rue. L'album d'images rehaussées de texte s'apparente à un récit intime et conceptuel. Les deux grandes séries de panoramiques réalisées dans l'environnement, entre archaisme et désolation, sont les plus classiques, consacrées à l'Incurie du pouvoir devant une société qui se

> « LA VÉRITÉ PLUS QUE LA BEAUTÉ » Reste que l'exposition est dominée par une grande salle difficilement supportable : des portraits en pied, en très grands formats, de SDF souvent vieux, qui exhibent leur nudité, leur maladie, leur corps meurtri, leur environnement sordide. C'est la série la plus récente de Milthailow, sujet de Case History. Il s'en explique : « Le nombre de sans-abri ne cesse de grandir dans le pays. C'est une série qui traduit mon sentiment total de liberté, mais aussi celui de ces

personnes qui n'ont plus rien à elles que leur corps. C'est un constat sur l'effondrement de la société. Ce n'est plus le socialisme, plus le commu-nisme, mais une situation zéro, où il n'y a plus rien. C'est comme un requiem. » Il conclut : « La vérité m'intéresse plus que la beauté. »

La représentation du corps est un thème exploré par Mikhailov dès les années 60, en réaction au régime soviétique qui le qualifiait de « pornographie ». La chape de plomb de l'URSS constitue la justification morale d'une œuvre, qui, de ce fait, annibile tout jugement critique. Mais là, à Paris, magnifiés dans un hôtel particulier cossu parisien, et alors que l'URSS est rayée de la carte, ces grands formats n'ont aucun sens, réduits à l'écoeurement qu'ils sus-

Ils ne sont plus le résultat d'une expérience, mais le viol répugnant et indéfendable de personnes et de ce qui leur reste d'intimité, livrés en pâture au spectateur.

مكذا من الأملي

Chico Buarque, chantre du Brésil d'après les utopies

Le musicien revient avec « As cidades » (les villes)

SAU PAULO

: =

de notre envoyée spéciale Comme le Canecao, la pius célèbre des salles de concert de Río de Janeiro, le Palace de Sao Paulo est

REPORTAGE.

La presse vante ses enchaînements: broderie d'harmonies à la Jobim et de samba

une « casa de show », « maison » de spectacle où l'on réserve sa table, comme au cabaret. Le 18 mars, Chico Buarque, absent des scènes brésiliennes depuis quatre ans (il a écrit deux romans, Embrouille et Benjamin, traduits en français chez Gallimard), y étrennait son nouveau spectacle: As cidades, « les villes ». Le Brésil était alors à quelques jours de la remise des Oscars à Hollywood. La rue, traumatisée par la brutaie dévaluation du real en janvier, s'était mobilisée en faveur de Central do Brasil, le film de Walter Salies, et de son actrice fétiche. Fernanda Montenegro. Menu « Centrai » dans les restaurants, Oscars géants dans les rues... Le Brésil a per-

Chico Buarque, élu mi-mars « musicien du siècle » par l'hebdomadaire brésillen isto É, n'est pas homme de mode. « Il est né "classique" », écrivait le quotidien national Foiha de Sao Paulo. Egal à Julmême, il a donné un concert d'une

dix étaient extraîtes de son nouvel album concis - onze titres, trentecina minutes - As cidades. Puis ce fou du ballon rond a joué au football au cœur de la nuit sur un terrain illuminé – au sein d'une équipe d'« artistes » affrontant celle du personnel de l'Hôtel Renaissance, où Chico Buarque, cinquante-quatre ans, a établi ses quartiers pour sept se-

Du récital nouveau, la presse brésilienne a souligné la rigueur, la magie des enchaînements musicaux fine broderie d'harmonies à la Jobim et de samba des rues. Elle a remarqué la nouvelle version de Construção, la mort banale d'un macon, œuvre-clé écrite en 1971, quarante et un vers savamment construits sur la dislocation des accents toniques de la langue portugaise. Plus violente, Construção 1999 est dépourvue des douceurs habituelles du chanteur à la voix flûtée. « je l'ai chantée de cette manière en duo avec Fernanda Montenegro pour Atores e cantores, dit-Il, un disque très récent produit pour le projet Betinho [le sociologue mort du sida, promoteur des campagnes contre la misère et pour la citoyenneté] ».

Chico Buarque, fils de Sergio Buarque de Hollanda, l'un des plus grands historiens sud-américains, serait-il toujours impliqué dans les affaires brésiliennes ? Oui et non. Un temps proche du Partido dos Trabalhadores (PT) de Luia, naguère plutôt indulgent pour le président Cardoso - lors de sa première campagne électorale en 1991, le chanteur avait « prêté » à l'intellectuel d'alors

Vai Passar, samba torride composée dix ans auparavant pour saluer la débandade des militaires -, Chico Buarque s'est éloigné des engagements partisans. « La réalité sociale m'intéresse davantage », dit-il. L'an dernier, il a choisi d'accompagner le photographe Sebastiao Salgado, parsemant de ses chansons le livre Sem Terra (« Sans terre »), « un vrai portrait du Brésil, avec ses misères », paru au Brésil et en Italie.

LYRISME DESENOIANTE

Consacré « ambassadeur » du Brésil, résistant à Cuba tout au long des années de dictature, Chico Buarque n'y a plus mis un pied depuis dix ans. « J'aimais y aller quand le Brésil n'avait aucune relation diplomatique avec Cuba. Dans les années 70, ceux qui luttaient contre la dictature se rencontraient à La Havane. » L'engagement? « Tout q changé. Ce sont les chanteurs de rap de la périphérie qui font de la chanson politique aujourd'hui, ils vivent la réa- 🤉 lité dans leur peau. Ce qui n'est pas le cas des chanteurs de ma génération Gilberto Gil. Caetano Veloso... qui sont de formation universitaire, et véhiculent une vision plus bour-

La nouvelle réalité de Chico Buarque est celle d'*Embrouille* (le titre original, Estorvo, donne l'idée de la torpeur). La ville, ses constructions aléatoires, sa violence, son illogisme, l'immatérialité de son béton, font écran entre l'homme et son environnement. Plus de terre à toucher, plus de mer à vaincre. Tout est virtuel, absurde, cauchemardesque.



Chico Buarque s'est éloigné des engagements politiques : « La réalité sociale m'intéresse davantage. »

As cidades est un album de fièvre, au lyrisme désenchanté. Il y est question de songes - Sonhos sonhos sao, « rêves envahis par les bulletins d'information entendus le soir »-, des seins d'une femme, des « pôles économistes qui appellent au calme la légion des affamés, Macau, Maputo, La Mecque, Bogota... », de Rio - Carioca, description impressionniste

un rayon de 50 kilomètres, L'expo-

sition sera d'ailleurs bilingue. La

convention signée à Forbach est la

première d'une série qui doit no-

tamment conduire Ma Trautmann

à Amiens le 22 avril (exposition

de la ville... As cidades est un imbrogilo citadin. La pochette, dessinée à l'ordinateur par Gringo Cardia, mélange des photos de villes des Andes ou du Yémen, et grime le chanteur en Indien, en Noir, en blond... « Nous voulions montrer un rêve de ville, pas de ville réelle, mais un sentiment livre "à voi d'oiseau " (en trançals). C'est un peu le climat onirique de mes romans. La littérature a contaminé la musique. » Dans cette volonté de résistance par l'imaginaire, le journal *Polha de Sao Paulo* a vu « une traduction poétique du vertige brésilien en ces temps post-utopiques ».

Plus pragmatiquement, Chico Buarque voulait appeier son nouvel album Chico Buarque. « Mais ma maison de disques m'a dit que cela ressemblerait à une nouvelle compilation. Ce qui se vend le mieux aulourd'hul. Une leune femme disait récemment à ma fille : "l'al acheté le disque de ton père, mais, c'est incroyable, il n'y a que des nouvelles chansons*. »

Véronique Mortaigne

* As diades, 1 CD (BMG 74-3216-

DÉPECHES

PRIX: Julien Lepers, l'anima. teur du jeu télévisé « Questions pour un champion », sera le présentateur de la huitième cérémonie des Django d'or, trophées internationaux du jazz, prévue, mardi 13 avril, à la Cité de la musique du parc de La Villette, à Paris (19 arrondissement). C'est la première année que cette remise de prix est organisée à la Cité de la

M MUSICUE: plus de 4 900 interprètes se rassembleront, le 20 juin, dans les rues de Venise pour célébrer avec un jour d'avance la Fête de la musique. dans 350 lieux de la ville. Cette fête culminera, le 22 juin, avec l'exécution simultanée par tous les musiciens d'un même morceau dont les notes seront projetées au laser sur le ciel depuis le clocher de la basilique Saint-Marc. A chaque note correspondra une

NRJ et TF1 vont produire conjointement le Hit d'or, cérémonie retransmise en direct sur les deux médias le 30 avril, destinée à récompenser les meilleurs artistes de variétés. La soirée sera calquée sur les Victoires de la musique, mais les Hits d'or seront décemés par le public et non par un jury de professionnels, et récompenseront également des chanteurs étrangers.

THÉÂTRE: la cérémonie des Molières, qui aura lieu le 3 mai . au Théâtre des Champs-Élysées. sera retransmise en direct à partir de 20 h 50 par France 2. Pierre Arditi présidera la soirée, au cours de iaquelle interviendront Charles Aznavour, Alain Delon, Francis Huster, Colette Renard, Raymond Devos et Pierre Perret. Seize Molières seront attribués. Jean-Claude Grumberg arrive en tête des auteurs nominés, avec L'Atelier et Rêver peut-être. Trois pièces sont citées six fois chacune à divers titres: L'Atelier, Rèver peutêtre et Le Bel Air de Londres. Deux autres pièces bénéficient de cinq nominations : Mademoiselle Else et Pour la galerie.

■ La Comédie-Française effectuera une tournée dans vingttrois villes de France, jusqu'au 28 mai, avec Le Legs, de Marivaux. dans une mise en scène de l'administrateur général Jean-Pierre Miquel. La tournée, qui commencera à Alx-en-Provence et se terminera à Sariat, concernera principalement des villes de moyenne importance, Villeneuve-sur-Lot (le 16 avril), Bayonne (le 17), Dieppe (le 20), Epernay (le 22), Sanary (le 24), Salon-de-Provence (le 25) Roanne (le 27 et 28, Yverdon (le 30 avril), Beaune (le 6 mai), Vesoui (le 7 mai)...

CATHERINE TRAUTMANN, ministre de la culture, a présenté leudi 25 mars à Forbach (Moselle) le projet d'une exposition consacrée aux « Cultures du travail », l'une des initiatives les plus symboliques de la Mission 2000, que pré-

side Jean-Jacques Alliagon. Cette exposition se tiendra à partir du mois de juin 2000 sur le Carreau Wendel, immense ensemble minier situé à Petit-Rosselle, dont le lavoir, impressionnant vestige de l'industrie du charbon, doit être réaménagé en musée du bassin houiller, lieu de mémoire d'une histoire sociale et industrielle longue de plus d'un siècle (1866-1986). Une convention a été signée par la ministre avec les intervenants et financiers du projet, notamment le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, Forbach, Petit-Rosselle, etc.

Plus de 25 millions de francs (3.9 millions d'euros) seront consacrés à l'aménagement par l'archi-

tecte Philippe Jean de l'ancien lavoir, qui, avant de devenir musée, accueillera les « Cultures du travall ». L'exposition sera ensuite reprise au Musée des sciences et des techniques à Paris. Placée à l'heure européenne, elle a été confiée à Josep Ramoneda, directeur du Centre de culture contemporaine de Barcelone (CCCB), institution qui s'est donné pour domaine de compétence la ville et la culture urbaine et qui s'est imposée comme l'une des plus originales et des plus fécondes de l'Union européenne. Le CCCB sera coproducteur de l'exposition, dont le budget total est estimé à 17 millions de francs (2,6 millions d'euros), dont 13,5 millions (2 millions d'euros) sont apportés par l'Etat, la région. ainsi que par la ville et les districts de Forbach et de Freyming-Merle-

Josep Ramoneda travaillera en llaison avec un comité scientifique international, et, sur place, avec

l'architecte et scénographe Dani Freixes. L'outil, la machine, la société industrielle au passé et au présent, les lieux de travail, la compétition mondiale, les nouvelles solidarités, l'immigration seront quelques-uns des thèmes de cet ensemble dont l'épliogue sera placé dans la perspective du futur. La main de l'homme a été choisie comme élément conducteur et structurant de la scénographie. Moins cependant pour ce qu'on peut y lire de l'avenir que pour la signification symbolique de ce premier outil. La ville de Forbach (30 000 habitants, 15 % de chômeurs) a elle-même entrepris une importante transformation pour passer du siècle du charbon à celui des nouvelles énergies. Le maire de la ville, Charles Stirnweiss, ainsi que Roger Walser, maire de Petit-Rosselle, sont confiants dans le succès de l'exposition. Ils tablent sur un bassin d'un million d'habitants, allemands ou français, dans

« Les Couleurs du monde »), à Bordeaux le 17 mai (« Les Mutations des villes »). Fin avril doit être rendu public le détail des commandes faites aux artistes pour l'aménagement des Champs-Elysées, le 31 décembre 1999, un ensemble de portes dont le principe a déjà été repris par des villes de province. Frédéric Edelmann

Le film-confession de Radiohead à la conquête du monde

CEUX qui ont vu Radiohead en concert affirment que ces rockers d'Oxford n'ont que peu de rivaux au jeu de l'Intensité scénique. La performance sur le vif sublime leurs chansons. Un peu comme le mariage parfait de la science harmonique de REM, du lyrisme d'U2 et de la puissance désespérée de Nirvana. Habituellement, les musiclens doués d'un tel don consignent sur disque et en vidéo leurs exploits en public. Renonçant à l'habituel album « live », les membres de Radiohead ont demandé à Grant Gee, réalisateur de plusieurs de leurs clips, de les suivre durant plusieurs mois. Fruit de ces pérégrinations, Meeting People 1s Easy est un film de quatre-vingt-quinze minutes, diffusé uniquement en cassettes vidéo (Parlophone), qui témoigne moins d'un triomphe que d'un paradoxe. Plutôt que de célébrer les étourdissantes communions du groupe et de ses fans, ce documentaire décrit l'ennui abyssal de la vie en tournée.

D'ÉCLATS RAGEURS EN DÉPRESSIONS En 1997, Radiohead sort OK Computer, son album le plus aventureux. Sans tube au format radiophonique, le disque est plébiscité par le public comme par la critique. La logique de l'industrie phonographique est immuable : à chaque nouvelle production, sa tournée de promotion et ses concerts. Le groupe vole dans le monde entier. A la ioie du succès d'une œuvre difficile succède vite la pesanteur de la routine ; loin de la légende des caravanes hédonistes, le chanteur Thom Yorke et ses acolytes Ed O'Brien, Phil Selway, Jon et Colin Greenwood se noient dans l'absurdité de la répétition. Aéroports-hôtels-salles de concerts, trajets en boucle, Paris, Sydney, Berlin, Tokyo, entretiens à la chaîne, félicitations qui se succèdent en mantras imbéciles.

Grant Gee promène sa caméra témoin, voie des instants mais ne s'adresse jamais directement aux musiciens. En un montage fragmenté - et quelques facilités esthétiques (flous atmosphériques, Jeux entre couleur et noir et blanc...) -, il retranscrit la vision somnanbulique de cette dépossession. Parfols, il saisit l'ébauche d'une rébellion. Thom Yorke: « Nous, les meilleurs? N'importe quoi. Crois à cette promotion, mais crois aussi au retour de flomme. » Radiohead essaie péniblement de retrouver la foi. « Rappelez-vous quand même l'importance que cela avait pour nous de voir les Smiths ou REM sur scène. » Les images de concert sont rares, morcelées en éclats rageurs et saturés, seuls vrais moments de vie et de catharsis. En chantant le dégoût de soi, le leader de Radiohead a séduit des millions d'adolescents. Son œil gauche mi-clos depuis la naissance, sa silhouette d'avorton menant une bande de laissés-pour-compte s'animent derrière le micro avec un charisme singulier.

Led Zeppelin, les Rolling Stones célébraient les excès orgiaques de la musique. Radiohead exploite le potentiel dépressif du rock. Soulagé par la création et le défoulement scénique, Meeting People Is Easy témoigne de cet égarement et justifie, en quelque sorte, une esthétique musicale. Les Britanniques se sont remis au travail. Ils auraient déjà enregistré, à Paris, une bonne partie d'un quatrième album, prévu pour le début de l'an 2000.

Stéphane Davet





villa gillet

hors les murs au

Theatre du Point du jour
7, rue des Aquedues - 69005 LYON LECTURE-RENCONTRE Elizabeth MACOCCO lit "La Conversation" de Lorette NOBÉCOURT Tarifs/Rès. 04.78.27.02.48

villa gillet hors les murs à l'IUFM 4, rue Chazière - 69004 Lyon Conférence de François Bon "Le Récit/Temps, matière et origine ; enjeux neufs. pour la narration" mardi 6 avril à 19h30

« Mazeppa » de Tchaïkovski à Milan, de trahison privée en trahison politique

Les Russes Rostropovitch et Dodine divergent dans l'interprétation de l'opéra de leur compatriote

Tiré d'un poème de Pouchkine, cet opéra s'intéresse moins à la punition du séducteur qu'à

vitch a choisi une partition complexe où cohal'idée de la trahison, privée et politique. Pour sa bitent tension épique, concessions au folklore

première direction à la Scala, Mstislav Rostropopretation de la discontinuité dramatique diverge de celle du metteur en scène Lev Dodine.

MAZEPPA, de Tchalkovski. Alfred Muff (Mazeppa), Anatoli Kotscherga (Kochubey), Tatiana Gorbounova (Lionbov), Olga Guriakova (Maria), Giancarlo Boldrini (Orlik), Renato Cazzaniga (Iskra), l'Orchestre et le Chœur du Théatre de La Scala, Mstislav Rostropovitch (direction). Lev

and the state of t Service of the servic

The same of the sa

A Committee of the Comm

No. of the second

Mishey I plus de topo inter-

preter se rassemblerent !

And the second second second

· the free of

Will et it I vont produce

compositioned to the Cor.

so than an east area set

the first terminal water

The state of the s

A section of the state

 $e_{ij} = -2\pi H_{ij} + \alpha_{ij} \cdot \alpha_{ij}$

The section of the Parties

end of the control of the fact

and carried at the

17ff VIRE: la ceremonie des

"Articese", qui aura fleu le 3 mai

an sheate des Champs-blysées

A CONTRACTOR SERVICE STATE

the first tipe - Physics is.

the same threat bons

#1 in a notable turble offers

tast our former on slingt-

a crquete du monde

Aucite : 2 01.42.27.39.65

in the stort range of lawyers

and the second second

The Company of the Company

1 3 12

9 2 3 3 A V

metricinal del substitutions

to tale, or grand

amount were by

100 Burney 1 2 .

Market State Date:

Section 18 miles

 $\mathcal{C}_{ij} = \{ (\alpha_{ij} - \alpha_{ij}), (\alpha_{ij} - \alpha_{ij}) \in \mathcal{A}_{ij} \in \mathcal{A}_{ij} \}$

The state of the s

A STATE OF THE STA

Studies by the regarden

Dodine (m. en sc.). SCALA DE MILAN, prochaines representations les 2 et 6 avril, à 20 heures. Tél. : 00-39-02-88-791.

correspondance

Rien ne stimule davantage la fantaisie de Lev Dodine que la représentation de la violente brutalité du pouvoir. Les prisonniers torturés à mort tombent l'un après l'autre tels des fantoches mertes dans les bras de leurs bourreaux et composent le chœur douloureux et muet de la tragédie de Kochubey, coupable d'avoir pensé convaincre le tsar de sa fidélité comme de la trahison du cosaque Mazeppa, l'ancien amant

Cette scène est le tableau le plus

tion de l'opéra de Tchaikovski tiré trois éléments avec le même bondu poème de Pouchkine, Poltava. L'image de Mazeppa attaché nu sur son cheval a traverse tout le XIX siècle de Byron à Hugo, de Liszt à Delacroix. Mais ce qui intéresse Pouchkine et Tchaikovski est bien autre chose, ce n'est pas la punition du séducteur mais plutôt l'idée de la trahison, privée et politique. La jeune Maria trahit son amoureux Andrei et le désir de ses parents qui, eux, trahissent Mazeppa engagé aux côtés de l'armée suédoise trahissant, ce faisant, le tsar, qui trahit la confiance de Kochubey. Les hommes s'entretuent, les

de genre et dimension privée désesréussi de cette nouvelle représenta- pérée. Tchaîkovski ne résout pas ces

heur. La « bataille de Poltava » et d'une manière générale les mouvements de masse sont orchestrés sans l'intensité dont Moussorgski fait preuve dans Boris Godounov.

COULEURS AVEUGLANTES

Cette discontinuité dramatique, reprochée à l'auteur des la première représentation à Moscou en 1884. Rostropovitch et Dodine l'envisagent de deux manières différentes. Le chef est plus attentif au moment où émergent le pouvoir propre du chant et l'abandon à la ligne mélodique mais le découpage comme la guerre en Afghanistan, comme le Kosovo, elle est intempo-

relle et n'a pas de frontières », dedare le metteur en scène.

C'est avec cohérence que les costumes de Luisa Spinatelli, soulignant cette lecture, ne se préoccupent pas de coller à une époque, les cosaques ayant l'invisible visage des forces spéciales de police d'aujourd'hui. La direction musicale sous-estime cet aspect des choses qui n'apparaît pas comme exclusif. Dodine et son décorateur habituel Borovsky ont imaginé une scène fixe, une structure qui implacablement se lève et s'abaisse, écrasant de tout son poids les personnages et leurs projets. C'est là que Kochubey sera mis à mort, que Mazeppa en fuite arrive, et que Maria devient folle, sur une scène envahie de couleurs aveuglantes et inhumaines. Une idée à l'impact puissant et immédiat mals difficile à réaliser et moins convaincante que celle pratiquée pour le Lady Macheth de Chostakovitch, déclaré par la critique italienne meilleur spectacle de

> Sandro Cappelletto Traduit de l'italien par Andriana Cavalletti

SORTIR

lean Rouch à la Cinémathèque La Cinémathèque française rend hommage a lean Rouch ethnographe et cinéaste, auteur à ce jour de plus de cent vingt films réalisés à partir de 1947, parmi lesquels Au pays des mages noirs, Moi, un Noir, Jaguar. Cocorico, monsieur Poulet. Né en 1917, Jean Rouch a créé en 1952 le Comité du film ethnographique au sein du Musée de l'homme. Pionnier de l'enquête cinématographique, il utilise des techniques légères et est l'un des précurseurs de la nouvelle vague. Mais son terrain d'élection et sa passion seront l'Afrique. Jean Rouch présentera la plupart des séances de la rétrospective qui lui est consacrée.

Cinémathèque française, Palais de Chaillot, 7. avenue Albert-de-Mun, Paris 16 . Mº Trocadéro. Jusqu'au 19 avril. Tél.: 01-56-26-01-01. 18 F et

Orchestre national de France L'Orchestre national de France rend hommage à Roger Désormière (1898-1963), l'un des grands chefs d'orchestre de ce siècle. Communiste, engagé dans la Résistance, ce musicien aura tout à la fois défendu la création contemporaine et le répertoire baroque qu'il dirigea en précurseur. Son nom ne dit, helas, plus grand-chose aux mélomanes d'aujourd'hui. Parmi les quelques disques qu'il a gravés, il faut absolument connaire La Mer de Debussy, enregistré à Prague (1 CD Supraphon). Sviatoslav Richter affirmait que c'était le plus beau disque du monde. Dusapin : Khôra. Satie : Morceaux en forme de poire. Jolivet : Concerto pour violoncelle et orchestre re 1. Milhaud : La Création du monde. Koechlin : Les Bandar-Log, Jérôme Pernoo (violoncelle), Pascal Rophé

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16. Mº Passy. Le 1º avril, à 20 heures. Tel.: 01-42-30-15-16, 100 F. André Ceccarelli Quartette Dans les années 60, le batteur André Ceccarelli - cinquante-trois

ans - participe à la plupart des séances des apprentis vedettes yé-yé. Il devient ensuite l'un des batteurs les plus demandés en club de jazz, participe, en 1975, à Troc. super-groupe de jazz-rock, continue ses va-et-vient entre le jazz et la chanson dans les années 80. Batteur fin et puissant, André Ceccarelli mène actuellement un quartette de jazz impeccable avec le pianiste italien Antonio Farao, le contrebassiste Rémi Vignolo et le saxophoniste Sylvain Beuf. Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris F. M. Châtelet, LES 15, 2 et 3 avril, à 21 heures ; le 4, à 22 heures, Tel.: 01-42-33-22-88, 80 F. Kumlodori

Les îles d'Okinawa, dans le sud du Japon, possèdent une tradition theatrale qui illustre l'influence chinoise sur la culture japonaise. Une des plus importantes formes spectaculaires d'Okinawa est le kumindori, théatre musical très stylisé aui a été développé au XVIII^e siècle par Tamagusuku Chukun, le plus célèbre écrivain de théatre d'Okinawa. Cette représentation a lieu dans le cadre du troisième Festival de l'imaginaire Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris &. M^{*} Saint-Placide. Le 1ⁿ avril, à 20 h 30. Tél. : 01-45-44-72-30. 120 F.

PESSAC (Gloondel) De l'écrit à l'écran : Histoires

d'amour à Pessac Les « Histoires d'amour » de l'écrit à l'écran sont le thème des troisièmes Rencontres « On tourne les pages » qui s'attachent à explorer les rapports entre cinéma et littérature. Près de 40 films seront présentés au cinéma Jean-Eustache mélant ceuvres du répertoire et films récents. Le programme décline l'amour sur tous les tons et organise parallèlement des soirées autour de Jean Genet et Georges Simenon. Une programmation dédiée au jeune public, des expositions, des lectures publiques, ainsi qu'un « Espace Rencontres » animé par des libraires sont également prévus. Cinéma Jean-Eustache, place de la V-Republique, 33600 Pessac-Jusqu'au 6 avril. Tél.: 05-56-46-00-96.

Slimane Benaïssa réunit Juifs et Arabes d'Israël autour de l'eau d'un même puits

L'AVENIR OUBLIÉ, de Silmane Benaïssa, avec la complicité d'André Chouraqui. Mise en scène : Slimane Benaissa. Avec Agoumi, Marc Barbé, Pierre Baux, Slimane Benaïssa, Martine Vandeville. MC93, 1, boulevard Lénine, Bobigny. Mº Bobigny-Pablo-Picasso.

les auteurs européens ont renoncé à inventer le langage capable de s'emparer d'un monde en guerre, et les metteurs en scène préférent en appeler aux Grecs ou à Shakespeare pour dire les cités et les tribus d'aujourd'hul, leurs affrontements et leur décomposition. A l'asthénie de nos politiques répond le silence des planches. Les grands problèmes se traiteraient au-dehors, devant les caméras, et seraient désormais incompatibles

ces langueurs. Il vient d'un pays où d'un verre d'eau du même puits, la réalité de la tragédie laisse toute leur distance aux jeux de scène. Il n'a pas peur des grands sujets. Lorsqu'il le faut, il n'hésite pas à prendre à bras-le-corps Dieu et ses prophètes, à les secouer vigoureusement, pour leur faire rendre un semblant de raison. Il le fait avec une faconde qu'il faut bien appeier méditerranéenne, où les joutes verbales n'ont pas pour objectif de détruire l'autre, mais simplement d'en repérer et d'en désigner les positions. Il donne ainsi à entendre une autre culture, dans une dramaturgle sereine du dire dont la maturité ne peut que provoquer l'hostilité

Ecrit avec la « complicité » de l'essayiste André Chouraqui, L'Avenir oublié interroge chaque Israélien. La partition est contenue dans un diptyque où s'opposent deux à l'auteur de *L'Avenir oublié. Le désé*deux luifs et Arabes, dans la commune disparition des pères, l'intransigeance aimante des mères et l'affrontement des oncles - religieux et laiques.

HAMPTON AU CLUB

Lionel Hampton est assis, piutòt

bas sur son siège devant le vibra-

phone. Pour viser comme pour

frapper, le vibraphone se joue plu-

tôt debout. C'est un instrument que

d'une certaine façon Uonel Hamp-

ton a inventé. Il a eu le temps d'in-

venter pas mai d'instruments. Au

LIONEL HAMPTON

non sans laisser passer quelque chose comme un credo: « Nous sommes tous Juifs de naissance, parce que nous venons au monde pour Dieu. Nous sommes tous chrétiens par pénitence parce que nous avons tous des péchés à racheter. Nous sommes tous musulmans par espérance parce que chacun de nous rève à un paradis caché. Si le suis lalque, c'est parce que le suis fatigue d'être un enfant face à Dieu. »

En dépit des apparences, la tentation du discours est sans cesse balayée par la générosité du regard, par l'attention aux histoires des peuples et aux itinéraires des individus. Pas un qui se contente d'être un porte-parole, sans déplacer son poids de chair et d'espoir. Pas un qui n'aurait pu être une belle et bonne créature de théâtre, si le metteur en scène Slimane Benaissa n'était demeuré trop sage devant quilibre cette fois, est dans le refus de théâtre, malgré l'engagement certain de comédiens comme Martine Vandeville, dont l'aptitude à passer de la mère juive à la mère arabe offre au spectateur une de ces interrogations qu'aime à poser Slimane Benaissa, jusqu'à investir le point final.

Jean-Louis Perrier

ce soir on improvise de Pirandello Claude Stratz 01 53 05 19 19 '24 mars – 30 avril 1999 ATHENEE ETE SHOW WHEN

GUIDE

REPRISES CINEMA

La Chambre des tortures de Roger Corman. Americain, 1961

Reflet Médicis III, 5° (01-43-54-42-34). Fermetura de l'usine Renault à Vilde Jan Bucquoy. Belge, 1998 (1 h 25). Studio Galande, 5" (01-43-26-94-08 +).

Spartacus de Stanley Kubrick. Américain, 1960 (3 h 15).

Grand Action, 5" (01-43-29-44-40). TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-

68-03-78 (2,23 F/min) ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitlé prix (+ 15 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Delius: Fennimore and Garda, Intermezzo. Coleridge-Taylor: Quintette pour clarinette et corde op. 10. Bax: Nonet. Debussy: Sonate pour flute, al-to et harpe nº 2.

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7°. Mº Solferino. Le 1°, à 19 heures. Tél.: 01-40-49-47-57. 80 F. Orchestre national de Lyon Florentz : L'Anneau de Salomon, creation. Chtchedrine . Concerto cantabile pour violon et cordes. Saint-Saens : Introduction et rondo capriccioso.

Maxim Vengerov (violon), Emmanuel Théatre des Champs-Elysees, 15, avenue Montaigne, Paris &. M. Alma-Marceau. Le 1º , à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 390 F. Alain Neveux (piano)

Messiaen: Vingt regards sur l'Enfant

Theatre Silvia-Monfort, 106, rue Brantion, Paris 15". Mº Porte-de-Vanves. Le 1", a 20 h 30. Tel.: 01-45-31-10-96.

Ballet de l'Opéra de Paris George Balanchine : Concerto barocco. Jerome Robbins: A Suite of Dances, in the Night, The Concert. Opéra de Paris, Palais-Garnier, place de l'Opéra. Paris 9. Mº Opera. Les 1º et 3, à 19 h 30 ; le 4, à 15 heures. Tél. : 08-36-

69-78-68. De 30 F à 405 F. Kubilai Khan investigation: Soy (chorégraphie). Theàtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules Guesde, 93 Saint-Denis. M° Saint-Denis-Basilique. Les 1". 2, 3 et 4, 4 19 h 30. Tel.: 01-48-13-70-00, 50 F.

Sino Vannelli Group New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries. Paris 10°. M° Château-d'Eau. Les 1° et 2, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41 De 110 Fà 130 F.

Jérôme Minière, Orly Le Divan du monde, 75, rue des Mer-tyrs, Paris 9 : Mº Pigalle. Le 1º , a 19 heures. Tél. : 01-44-92-77-56. De 80 f

Raymond Devos Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9°. Mº Opera. Le 1°°, à 20 h 30. Tél.: 01-47-42-25-49. De 190 F a 270 F. Jusqu'au 15 mai.

Įįtūrikė jūnės 🔏 🔭 🧳

I svril:

de Molière, mise en scène de Jacques

Maison de la culture, 1, boulevard Lénine, 93 Sobigny. Tél. : V1-41-60-72-72. De 60 F à 140 F. Enfer et illuminations

d'après Arthur Rimbaud, mise en scène de Michel de Maulne. Theatre Molière-Maison de la poesie. 161, rue Saint-Martin, Paris 3'. Tel.: 01-44-54-53-00. 60 f et 80 F Gérard Garouste

Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11º, Tél. : 01-48-06-92-23. Entree libre.

femmes deviennent folles : telle une des danses, des chœurs, du cosaque petite fille, Maria finira par bercer le ivre, le prive de beaucoup d'oxyfidèle Andrei mort dans ses bras, ingène. La dimension lyrique et folcapable de la protéger, au son d'une klorique n'intéresse en rien la mise aria où la douceur du regret se mêle en scène entièrement tournée vers à une violence déclamatoire anticila dénonciation du destin de Maria. patrice de cris expressionnistes. Deux artistes russes de deux géné-C'est la première fols que Mstisrations, Rostropovitch (soixantelav Rostropovitch dirige à la Scala. Il douze ans), Dodine (cinquantea choisi pour l'occasion une partiquatre ans), ont, face à la même tion complexe où cohabitent tenœuvre d'un de leur compatriote, sion épique, concessions à la tradiune attitude interprétative tout brutal de sa fille Maria. autre. «L'histoire de Mazeppa est tion folklorique russe et aux scènes

Tél.: 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F (de 9 € à 21 €). Durée : 1 h 30, Les 1°, 2 et 3 avril, à 21 heures. Mettre en scène l'histoire de son avec le grand théâtre. temps n'est pas le fort du théâtre contemporain. Dans leur majorité.

L'auteur-metteur en scène algérien Slimane Benaissa n'a pas de

des pousse-au-crime de tous bords. Observateur GÉNÉROSITÉ DU REGARD Supplement détachable

Deux générations tentent de se comprendre: celle qui n'a su que partir en guerre et celle qui voudraft aller en paix. L'auteur laisseta ces derniers tenter de régler leurs comptes fraternellement autour

INSTANTANÉ

Goodman, on s'est demandé si les nécrophiles étalent si bien inspirés de faire tourner Hampton. En fait,

départ, il était batteur. Ce qu'on aime également, c'est la façon pincée, marcelée, qu'il avait de daquer deux doigts sur un piano. En fait, on a tout aimé de Lionel Hampton, directeur hors pair, découvreur de musiciens (Mingus, Clifford Brown), université à lui tout seul avec un des grands sourires du jazz (Armstrong, etc.). Il a enregistré avec Armstrong le 16 octobre 1930. Sa première gravure, elle, date, de 1920 (New Kinda

Blues). Justement, ce lundi 29 mars dans le club d'un grand hôtel qui porte son nom, il chante What a Wonderful World, connu par Armstrong. Car il chante. Il chante aujourd'hui comme le souvenir de quelqu'un qui aurait chanté. Il chante pratiquement depuis 1909, l'année où il a vu ce jour qu'il voit à peine car il ne joue que la nuit.

Longtemps, depuis 1973 où on le vit à New York retrouver Benny

Hampton, comme Octavio Páz, est un homme nu : comme Páz, il a vu tout brûler, sa maison, ses Instruments, ses disques, ses souvenirs, ses breloques et ses partitions. Il a envie de jouer. Une envie de nuit et de sourire aux belles. C'est parfait, un être vivant. Il vient dans le club qui l'honore de son nom. L'orchestre est constitué de jeunes quinquagénaires sans le moindre génie. La rythmique, en revanche, est aussi rassurante qu'un chien Le reste est affaire de partitions

d'orchestre. Deux d'entre elles sont correctement achetées (Shiny Stockings et Hamp's Boogie Woogie). D'autres ont été visiblement marchandées à la baisse (Night in Tunisia ou Stompin'At The Savoy). Parfois, lors d'une coda sans venin, on entend Hampton jouer lentement, trouver lentement la mélodie comme s'il découvrait l'instrument. placer des accents comme un baiser sur le front, cela suffit. Il n'est pas dit qu'il ne soit pas plus farouche fors d'un deuxième set. L'âge, après tout, ne fait pas rien à l'affaire.

Francis Marmande

★ Club Lionel Hampton, 81, bd Gouvion-Saint-Cyr, 75017, jusqu'au 3 avril, à 22 h 30 et 0 h 30. Tel: 01-40-68-30-42.

- 44 91 Le banc d'essai poplane tuset . ______ des 2348 établissements de France

مكذا من الأصل

EN VUE

■ Le général Klaus Naumann chef du comité militaire de l'OTAN, trouverait « inhumaine » pour les Albanais du Rosovo une trêve pascale des bombardements de l'Alliance.

■ Mercredi 31 mars, des Serbes ont pénétré sur le site Internet de l'OTAN, le bombardant de messages électroniques.

📕 Frère Sava Janjic, moine orthodoxe serbe, sort de sa retraite pour lancer des e-malis : « Je ne peux me voiler la face devant ce qui se passe [...] Contrairement aux promesses officielles, des zones civiles ont été

🗃 « il est inévitable qu'il y ait des victimes civiles », avait affirmé Samuel Berger, conseiller de Bill Clinton, le 17 décembre 1998, au moment des frappes aériennes contre Bagdad.

Si nous n'avons pas les autoroutes de béton, faisons celles de l'information », a récemment déclaré Michelle Marquet, maire de Chooz, commune enclavée des Ardennes, qui veut promouvoir le tourisme en mettant « à l'heure du numérique » son village « nucléaire », abritant des centrales atomiques.

■ Les artificiers de la Navy se sont empressés, le 19 mars, en Angleterre, de désamorcer quatre bombes artisanales, fabriquées « pour s'amuser » par des étudiants d'un établissement agricole près d'Exmouth. En France, le 26, la police a fait immédiatement évacuer les huit cents élèves du lycée Jacques Callot de

Vandœuvre-lès-Nancy, où un camarade farceur venait de poser une bombe factice.

■ Donna Fanno de New York qui aimeralt garder l'enfant noir, erreur à l'état d'embryon, qu'elle a mis au monde, il y a trois mois, avec son bébé blanc. ne le rendra à ses parents qu'après un test d'ADN.

■ Le 28 février, à bord d'un avion de la compagnie Guif Air, une Kenyane accouche de iumeaux entourée d'un aréopage de médecins se rendant à un congrès à Abou Dhaol.

■ Mardi 30 mars, un rapport de l'ONU désapprouve les prisons américaines qui enchaînent les détenues enceintes pendant leur transfert à la maternité.

Les eaux regagnent sur les terres émergées, baignent à nouveau les fonds d'un des plus grands lac du monde, aux trois quarts tari depuis vinet ans. remontent avec leurs poissons vers la baie d'Aralsk où rouillent des chalutiers et le port où l'espoir renaît : « La mer d'Aral est de retour l »

L'action de l'OTAN au Kosovo accueillie avec scepticisme à Tokyo

La presse japonaise regrette la mise entre parenthèses de l'ONU. Selon l'« Asahi », une solution pacifique est de toute façon loin d'être trouvée, et l'intervention risque d'avoir des effets opposés au but poursuivi

LA PRESSE JAPONAISE, qui accorde une couverture importante à l'intervention au Kosovo, met en relief l'impossibilité devant laquelle se trouvent les pays de l'OTAN de déterminer la façon dont ils pourront enrayer l'aggravation de la situation humanitaire. Selon le Mainichi, les pays de l'OTAN ne peuvent, à moins de remettre en question la crédibilité de l'ailiance, accepter un compromis facile. «La nouvelle stratégie de l'OTAN est mise à rude épreuve », estime, pour sa part, l'Asahl. Le quotidien, qui écrivait la semaine dernière, dans un éditorial intitulé « Les limites de toute intervention militaire », qu'une médiation de la Russie au-

près de Belgrade était le seul deus ex machina permettant de se dégager du bourbier en train de se créer, est aujourd'hui sceptique sur les résultats de la médiation de M. Primakov: «Le chemin est encore long pour la réalisation de la paix », écrit-il, commentant les entretiens du premier ministre

Soulignant le paradoxe que représente la première intervention militaire de l'OTAN, organisation héritée de la guerre froide, dix ans après la fin de celle-ci, l'Asahi pense qu'elle a toutes les chances de s'enliser. « Fallait-il s'abstenir pour autant d'intervenir? La réponse à cette question n'est pas aisée », poursuivait le quotidien THE WAY AND THE REAL PROPERTY.

dans son éditorial. Le Japon a exprimé sa « compréhension » de l'intervention des forces de l'OTAN sans aller néanmoins jusqu'à la « soutenir ». Tokyo re-

connaît certes les problèmes hu- tique interdite » (kinjite), dont il ; manitaires qui se posent au Kosovo, mais l'action militaire de l'OTAN n'est fondée ni sur l'exercice du droit d'autodéfense prévu par la Charte des Nations unies. ni sur une résolution du Conseil de sécurité, deux conditions jugées nécessaires par le Japon (dont la Constitution interdit le recours à la guerre) pour justifier l'utilisation de la force.

TACTIQUE INTENDITE En faisant vibrer la corde nationaliste serbe pour s'agripper au pouvoir, le président Milosevic a eu recours, estime l'Asahi, à ce que l'on nomme dans le jeu de go ou les échecs japonais une « toc-

cette province?

Charles Lambroschini

■ Au Kosovo, l'OTAN se retrouve

devant un dilemme à la vietna-

mienne. Il n'y a pas de demi-

guerre : la guerre, on ne la fait pas

ou on la fait totalement (...)Les

buts de l'intervention de l'OTAN

devront être redéfinis. Au rythme

actuel des frappes, qui visent les

soldats yougoslaves et non pas

seulement l'armement lourd, il ne

peut plus s'agir d'une opération de

police de quelques jours.

LE FIGARO

pents du Conseil de sécurité, qu conduit une organisation régionale à prendre une initiative d'intervention sans son aval. « Il n'es pas souhaitable que l'OTAN agissi militairement en excluant h Conseil de sécurité », écrit le quo-L'intervention occidentale

s'imposait certes du point de vue humanitaire, étant donné le caractère « absolument inadmis autonomie substantielle? S'agit-fi sible » de la répression menée par Belgrade, écrit l'Asahi dans ur de préparer une indépendance du autre commentaire, mais la façor Kosovo ou seulement d'une part de cette province? S'agit-il d'Instaurer un protectorat européen sur une partie ou la totalité de

dont elle a été mise en œuvre risque d'avoir des effets diamé tralement opposés à ceuz souhaités par l'OTAN. Si les opérations devalent se prolonger, les divergences entre les membres de l'alliance risquent en outre d'apparaître au grand jour. Er intervenant comme elles le font les grandes puissances occidentales se trouvent enfin à leur corps défendant directement impriquées dans les conflits. Des opérations analogues sont-elle: concevables demain au Tibet ou au Kurdistan turc ?, s'interroge le

usé notamment pour confisque.

l'autonomie des Kosovars d'ori-

gine albanaise. Mais l'interven-

tion de l'OTAN, poursuit-il, n'er

met pas moins en lumière deux

la limite de l'action des Nation-

unies, paralysées par le veto don

disposent les membres perma-

développements préoccupants

Philippe Pon:

Action 18 to 18

DANS LA PRESSE

■ Le parti communiste avait un sérieux probième d'identité. Il vient de le régler. Ce qui fait sa différence, ce qui fait donc son existence, c'est l'opposition à l'intervention militaire en Yougosiavie ...)Lionel Jospin a beau minimiser les désaccords avec les communistes, le Parti socialiste a beau les juger secondaires, la question posée par les communistes touche en réalité à l'essentiel. Le conflit qui se déroule autourd'hui au cœur de l'Europe est un conflit inédit. Pour la première fois, une communauté de pays, en l'occurrence les Européens, et leur bras armé américain ont décidé d'exercer dans un autre

pays d'Europe un devoir d'ingérence. Il y a ceux qui acceptent cette notion d'ingérence militaire, et ceux qui ne l'acceptent pas. Il ne s'agit pas, comme la majorité fait semblant de le croire, d'une divergence sur les moyens mais blen sur les principes.

Pierre-Luc Séguillon ■ Pour gagner une guerre, plusieurs conditions doivent être remplies. Il faut en avoir, au préalable, clairement défini les objectifs. Il convient ensuite de posséder les moyens de la conduire et, si nécessaire, d'y recourir. Il est indispensable, enfin, pour ceux qui menent cette action militaire, de bénéficier d'un authentique soutien populaire et d'un appui politique sans

faille.' Or la France s'est engagée dans cette guerre à l'encontre de la Serbie, avec ses partenaires européens et avec la puissance armée américaine, sans qu'aucune de ces trois conditions ne soit réellement satisfaite. Et c'est ce qui rend aujourd'hui particulièrement aléatoire l'issue de cette entreprise. Nui ne sait en effet quelle est précisément la justification de cette guerre. Déclarée sans mandat des Nations unies, elles est menée au nom d'un concept juridique flou. celui de devoir d'ingérence. Nul ne sait surtout quels sont les buts de guerre. S'agit-il de faire piler ou de faire tomber un dictateur ? S'agit-il de faire revenir à la table de la négociation un chef d'Etat? S'agit-il d'imposer aux Serbes le compromis de Rambouillet, celui d'une

cas, ces remarques pertinentes nous

aident à rectifier le tir. » Nicolas Keller ne compte pas seulement sur les visiteurs spontanés de son site. Il a constitué un fichier de 150 correspondants rencontrés sur des forums de discussion thematiques: «St, par exemple, on me sournet une idée concernant l'hôtellerie, je peux piocher dans mon carnet d'adresses les internautes intéressés par ce secteur et leur envoyer le questionnaire par courrier Aectronique. ».

A terme, Nicolas envisage de traiter les données recueillies avec un logiciel d'analyse statistique. En attendant, Espace Net a déjà aidé trois jeunes entrepreneurs à concrétiser leur projet: « Un cuisinier au chômage devenu traiteur spécialisé dans la livraison de plats cuisinés aux PME, une jeune femme dirigeant un dépôt-vente d'accessoires et vêtements pour enfants, et un souffleur de verre qui vient de monter son atelier au cœur du vieux

> Christophe Labbé et Olivia Recasens

SUR LA TOILE

DIFFAMATION

🖬 Un tribunal britannique a décide 🧗 (filiale de Scottish Telecom) pouvair être juridiquement responsable de la diffusion d'un message diffamatoire affiché sur un forum de discussion hébergé sur ses serveurs même si l'auteur réside hors du Royaume-Uni et n'est pas client de Demon. Plusieurs associations de défense des droits civiques et onzanisations professionnelles ont protesté contre cette interprétation de la iol de 1996 sur la diffamation. Il y voient une menace pour la liberte d'expression et une incitation pour les prestataires à espionner leur: clients. Demon a décidé de contester la décision du juge.

CYBERVENDEURS

Le grand magasin parisien Le Printemps va prochainement tester un service inédit de vente directe sur le Web. Les clients-internautes dialogueront en direct avec des vendeurs chaussés de patins à roulettes, qui se rendront dans le ravor souhaité et montreront les articles gràce à des petites caméras portatives reliées au réseau. En outre des « cybemocturnes » seront organisées pendant les heures de ferme-. ture du magasin. - (AFP).

www.multimania.com/espaceli

Des études de marché gratuites pour créateurs d'entreprise désargentés

«À QUAND remontent vos dernières vacances à l'étranger ? Quelle a été votre destination ? La durée de votre séjour? De quelle manière avez-vous préparé ce voyage? Quand et où espérez-vous repartir? » Avant de créer leur agence de voyages, Jérôme et David, deux chômeurs de vingt-ouaire et vingthuit ans habitant Montreuii-sur-Mer (Pas-de-Calais), ont décidé de faire appel à Espace Net, un site proposant aux futurs créateurs d'entreprise de réaliser des études de marché préalables grace à un questionnaire.

« Depuis sa mise en place il y a un an, mon site a déjà permis de tester gratuitement une vingtaine de projets », explique Nicolas Reller, un Lillois de vingt-six ans, chargé de mission à l'association Espace Flandres, dont la vocation est de conseiller et former les demandeurs d'emploi qui souhaitent monter leur entreprise. Il tient cependant à préciser que son site est une initiative strictement personnelle: « le me suis lancé pour donner un coup de pouce à des chômeurs avec les-



quels fétals professionnellement en

Cinq projets sont actuellement soumis au verdict des internautes, dont un service d'esthéticienne à domicile, une société de recyclage de véhicules accidentés et une sandwichede blologique: « L'avantage d'Internet est que l'on peut interroger un panel quasi illimité pour réaliser rapidement une étude. Il me faut deux à trois semaines pour collecter 250 réponses, que je récapédie à l'auteur du projet. » Certains internautes ajoutent des commentaires

personnels: « Dans la moitié des

Un gâcheur de guerre par Alain Rollat

sur la guerre !

IL EST VIVANT I Ce n'est pas un poisson d'avril. Son visage nous est familier depuis les négociations de Rambouillet. On l'avait dit blessé, pourchassé, planqué denuis l'incendie de sa maison. On craignait même le pire après l'exécution annoncée de plusieurs de ses amis. Et le voilà qui réapparaît, mercredi soir, plein cadre, sur France 3. Ce n'est pas une image virtuelle. Non seulement il est vivant, mais en pleine forme. C'est bien lui. Lui, le président de la Ligue démocratique du Kosovo, l'ami de la France, le porte-parole des indépendantistes albanais, l'ennemi politique numéro un de Slobodan Milosevic, Ilrahim Rugova est vivant! Et il parie! Et il sourit! Et il paraît libre de ses mouvements. Et il dément les « spéculations » alarmistes. Et il reçoit la presse dans sa maison de Pristina, qui n'a pas été incendiée : « je suis chez moi depuis mon re-

tour de Paris. » Ibrahim Rugova

Ses propos mattendus ont, en effet, de quoi surprendre. Car Ibrahim Rugova, surgi du néant, demande à l'OTAN d'arrêter les bombardements alors qu'elle s'est mise en guerre pour soutenir sa cause: «L'OTAN ne doit pas tuer les gens mais les aider. » Il prie Milosevic de « coopérer ». Pas un mot sur les représailles dont seraient victimes ses partisans. Pas un mot sur les exactions imputées aux troupes serbes. Pas un mot sur l'exode imposé à ses compatriotes. On croirait entendre le ministre serbe de la désinformation. Cette réapparition inattendue perturbe le scénario belliciste. Ces propos pacifistes font désordre. Ils

Rosovo. Comment, donc, traiter cette information? Comment présenter ce fait nouveau ? Faut-il le rappor-

jurent avec les larmes qui s'ac-

cumulent aux frontières du

parle, et ce qu'il dit jette un froid... ter à l'état brut ou se hasarder à l'interpréter? Où est le lézard? Coup de théâtre ou mise en scène? Comment faire la part de la vérité et de la manipulation? On devine les hésitations de la rédaction de France 3. On partage ses doutes devant cette « anomalie ». Quel parti prendre ? Est-ce le non-violent, le « Ghandi du Kosovo » qui refait surface chez Ibrahim Rugova? Instrumentalisé, il l'est assurément par les propagan-distes de Belgrade qui ont autorisé la presse à le rencontrer. Mais dans quelle mesure l'est-il? A son insu on de son plein gré? De gré ou de force? Trahit-il on tente-t-il de sauver les meubles? Héros ou collabo? Une voix off, sur France 3, tranche soudain le dilemme: cet homme parle « sous contrôle », donc ce qu'il dit « doit être considéré avec circonspection ». Affirmatif! Dans les écoles de journalisme, on appelle ça le syndrome de la vérité désirée.

pour seulement 173F par Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bencaire ou postal à : LE MCNDE: parvice Abonnements - 24. avenue du Général-Leciero - ROMS Cromen Center Oui, je souhsite recevoir Le Monde pour 173f (26,37€)par mois par prélèvement automatique. Code postal: Localité: Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine pour un abonnement postal. Autorisation de prelèvements Nº NATIONAL D'ÉMETTEUR ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE J'autorise l'établissement tireur de mon TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER compte à effectuer sur ce dernier les au journal *Le Monde.* Je resterai libre de suspendre provisoire-Code postal ______ Ville __ ment ou d'interrompre mon abonnement NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT Date: Signature : DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER : IMPORTANT : marci de joindre un relevé Pour tour renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi. ent d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusti : 0 803 022 021 (0,99^{rm}/min) 1729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bs. nie Claudo-Bersard 75242 Pans Cadex OS, France, periodicale proteinge gelfor geldomei neeling lifeten. PESTAMETET : Seef camera, designe to MS of NT, Ber 15-18. Champier NT, 128 11 NN potentia aust USA : INTERNATIONAL MEDIA SERMICE, Inc. 3200 Potentia Avenue Seef Ad Vinginia Beach VA 25-451-2950 USA-761. 800-405-30-0

19.00 Voyages, voyages. Les iles Cook.

Croire ou ne pas croire.
20.45 Léon Morin, prêtre
Film. Jean-Pierre Melville. O.
22.40 Croire ou ne pas croire.

0.20 Raphači ou le débauché M M Film Michel Deville O.

20.40 Décrochage info, Passé simple. 20.50 Les Dix Commandements **E** Film. Cecil B. DeMille. O.

19.45 Mètéo, Arte info.

18,25 Lois et Clark. o.

19,20 Mariés, deux enfants. o.

19,54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Notre belle famille. c.

0.40 La Maison de tous

RADIO

les cauchemars. L'aigle des Carpathes. O. 1.40 Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

23.00 Nuits magnétiques, (1/2),

0.05 Du jour au lendemain. François Dominique.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Le Violoncelle et l'Orchestre.

21.00 Lieux de mémoire.

22.10 For Intérieur

20.30 Agora. Special genéalogre [4/5].

20.15 La Vie en (cuilleton

ARTE

28.40 Thema.

MO

cepticisme à Tokvo

a, une solution pacifique

a copposes au out pours in

April 1985

والمراجع والمراجع والمراجع

Lead to distinct

I. A. A. - 1 - 1 2000 開門 1 1.55 000 00 and the state of Art School Committee Section 1981

Section Section $\sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \operatorname{deg} = \varphi^{(t)} \operatorname{gr}(u_{k}(u_{k}))^{-1} \ ,$ $\underline{\exists} a_1 \subseteq a_2 \subseteq a_2 \subseteq a_3 \subseteq$. I wast in a second Appearance of the second 4.

Separate Service Control of the Cont

grant and the second of the second transition as a contract 10000 SUR LA TOILE

097,0854775

🗯 - 1 1 ...

19 - L. Will

er er ger ig

North State of

. . . .

A. 18 8 85 85 858 $\sum_{i=1}^n (a_i x_i^{(i)} + a_i x_i^{(i)}) = \sum_{i=1}^n (a_i x_i^{$ $\label{eq:continuous} \mathbf{y} = -\mathbf{y}_{\mathbf{x}} \cdot \mathbf{y}_{\mathbf{x}} \cdot \mathbf{y}_{\mathbf{x}}$ $(p_{i+1} + i_k + k_i) \leq p_{i+1} + \cdots + p_{i+1}$ 4-14-14-14 partinga har are new later and a second of the second promote the supplemental control of an gariffican reserving Saladian Cold MARKET STREET, AND ASSESSMENT OF STREET entraje en 🗎 🗆 🦠

 $\varphi^{(k_1,\ldots,k_d)}(s)=0, (s_{i+1}^{k_1},s_{i+1}^{k_d},s_{i+1}^{k_d})$ are a significant of Branch Branch Co. AND STREET STREET ·等中海 胡桃水湖路。 e Baranton en la companya de la compa

1944 - 1944 Maria

Appropriate the first of the second

gradient and the second

Te war share " that 48300 00 3000 PARTING SECTION

Samuel Section 1 320 7 8 475 C

to deposit in the second **美数数据表示。** The specific services m the Tarrent المرابع المسالية المالية المالية

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

A. 网络阿尔尔克

Bergeren Ber Steine L.

Service and the service of the Compage Section 90 Car gen ger gjan gen Den Salar Salar Service Salar to the terms of The second section is the second well made states "".

المراجع والمحاجز والمحاجز والمراجع garage and the second ray of a than a co

Salah Calabia Cara Cara Cara

DEBATS 21.20 Explosions

4 mg.

. . . .

1.4.7

٠-- .

- - - :

.

100

4 4.0

100 4000

The organization

- co-....

volcaniques. 23.15 Abeilles, une société bien structurée. Forum Planète MAGAZINES -

GUIDE TÉLÉVISION

18.30 Nufle part ailleurs. Invités : Skunk Anansie ; Tcheky Karyo : Nathalie Dessay ; Hélène Guetary. 19.00 Rive droite. rive gauche. Paris Première

19.10 et 0.10 Le Rendez-vous de Ruth Elkrief. 20.05 Temps présent.
Genry Adams, l'adieu aux armes.
Le siècle en images: De Gaute
en Irlande. Crime organisé,
Justice ou chaos ?

justice ou chaos r

20.55 Envoyé spécial.
La guerre àu Kosovo.
Les détectives de l'ADN.
Réacdons en chaines.
Prisonnières du voile.
Prance 2

22.15 Les Années belges. Le Congo:
l'indépendance précipitee.
RTBF 2

20.00 Courte précipiliese. 22.40 Courts particuliers.

January Lagrange Seineix. Paris Premièr

22.40 COURTS pat sectioniz. Paris Premiera
23.25 Tapage. Höpital: attention danger!
La France est-elle malade de ses
höpitals rivitals: Edouard Couty,
Jean-Paul Escande, monsieur
Eliiascoca, Gérard Durnom,
Alain-Michel Ceretti.
France Alain-Micnes Leveus.

0.55 Hors Série. L'Usine : un jour prance 3 France 3

TELĖVIŠION

20.45 Léon Morin, prêtre 🗷 🗷

Sous l'Occupation, une jeune

veuve athée, ancienne militante

communiste repliée dans une pe-

tite ville des Alpes, éprouve le be-

soin de défier un prêtre, dont elle

va s'éprendre. Dans cette adapta-

tion par Jean-Pierre Melville du ro-

man de Béatrix Beck, prix Gon-

court 1952, Jean-Paul Belmondo en

soutane se montre très étonnant.

L'étude psychologique suit de près

le texte littéraire.

DOCUMENTAIRES #170 20.40 Les Noirs dans le cinéma américain. 20.45 Latrour.

13- Ruc 21.15 Les Derniers Sanctuaires. Saraguato : retour yers le brouilland. 21.40 Histoire de dessous. 22.00 Le Feu de la Terre. [5/6]. 22.30 Le Peuple de la décharge. Une histoire brésilienne. 22.30 i.e Miel et les Abeilles. 22.40 Croire ou ne pas croire,

Arte

22.40 Toutankhamon. [3/5]. Egypeomanie. TMC 23.20 Les Tribus indiennes. [14/20]. Les Potawatonis. 23.45 Making of the . Bossu. Canal -23.45 La Chine, dragon millénaire. Hangzhou, paradis de la soie. Odyssée 23.55 De l'autre côté du périphérique. [22]. Le meilleur de l'âme. Planète 0.15 Général Tombeur, 0.45 Inde, naissance d'une nation. La démocratie. 1.00 Les Tigres tamouls, prètes à mourie.

SPORTS EN DIRECT 21.00 Tennis. Tournoi fémil de Hilton Head (EU).

PLANÈTE

19.40 Bob Denard, corsaire

19.50 Les Authentiques. Doici Carsi.

20.20 Les Chevallers

de la Maniha.

MAS Les Celtes. (5/6). Le dernier conflis.

21.05 Epopée en Amérique,

21.30 Un autre futur,

21.40 Il était une foi

en Ethiopie.

22.05 Le Feu de la Terre. (6/6). Prévoir l'imprévisible.

22.15 Portraits de gangsters. [9/10]. Mickey Coten.

22.40 Grand format. Oo Sanh, le dernier film.

23.20 Omnibus, Cracked Actor.
David Bowle. Can

0.40 La Case de l'Oncle Doc. Thérèse superstar.

SPORTS EN DIRECT

14.50 Tennis. Coupe Davis: Suisse - Italie.

Tournoi féminin Quart de finale.

17.00 et 21.00 Tennis.

20.35 Mémoires d'immigrés,

20.15 Palettes,

TVS

de la République. [2/2]. Les années bénies.

Vacarmes en Toscane : Les Botailles de Son Rom

l'héritage maghrébin. [1/3] Les pères.

20.45 Edward racoute Edward. Odysete

l'Espagne rouge et noire. [1/4], je demande la parole.

23.00 Visages du Saint-Laurent. Odyssée

29.35 L'Homme de Bozgrove. Planète

Coupe Davis : France - Pays-Bas.
Deux premiers simples. France 3

onnat de France de D1 :

Canal e

une histoire populaire du Québec. [2/13]. Natisance d'une colonie. TV 5

Paolo Uccello (1397-1475).

MUSIQUE TO THE 21.49 Dawn at Dusk.

Awec Dawn Upsham, soprano ; Fred Hersch, piano. Par le Sinforietta de Londres, dir. Eric Stern. Mezz 23.00 Orfoo. Opera de Monteverdi. Mise en scene. Trisha Brown. Par le Concurto Vocale et le Collegium Vocale de Gand, dix, René jacobs.

23.35 Stabat Mater, de Rossini. Auer Barbara Frittoli, soprano ; Sonia Garassi, soprano ; Gauseppe Sabbatim, tenor ; Michele Pertusi, TELEFILMS ... "NAME

1830 Un poli par-dessus l'autre. Caroline Huppert.

SÉRIES É 20.15 Ellen. Go Girlz. RTL9 20.40 Buffy contre les vampires. La boute Thesulah. 20.40 Julie Lescaut, Double musse. 22.15 Total Security. Un chien Sárie Club 23.25 Working. Lost Week-End (v.o.). Série Club 29.25 Stargate SG-1. [2/2]. La Tolora.

TSR 0.45 Arliss. Comment gagner men c'est perdu d'avance. O. 0.50 Scinfeld. Le monde

FRANCE 2

22,30 Le Peuple de la décharge A Itaoca de Sao Gonçalo, dans la banlieue de Rio de Janeiro, ils sont nombreux à vivre de la décharge. Des hommes, des femmes et des enfants trient les ordures. Pace au cinéaste Eduardo Coutinho, ils se sont d'abord montrés hostiles, comme s'ils étaient en faute. Puis ils ont eu besoin d'affirmer leur hométeté. Pas de commentaire, ni de jugement, le cinéaste montre simplement + comment on vit ici ».

23.10 Eaux profondes # #

épouse, tolère les manœuvres de séduction de celle-ci, mais avertit ses soupirants qu'il a tué un de ses amants. Le vrai meurtrier étant arrété, il va devoir passer à l'acte. Le roman de Patricia Highsmith est exactement traduit, par Michel Deville, en images brûlantes de passions secrètes. Les interprètes, Isabelle Huppert et Jean-Louis Trintignant, sont admirables.

Un homme, amoureux fou de son

23.10 Eaux profondes # # 0.20 Raphael ou le débauché un Michel Deville (France, 1971, 100 min) Q.

FILMS

VENDREDI 2 AVRIL

FILMS

16.35 Service de muit # # lean Fauez (France, 1945 N., 90 min) O. Gint Classics 17.05 Dick Tracy # 1

essais

= JEUDI 1" AVRIL

Warren Beach, (Bass-Unis, 1990). 105 min) C. Cinéstan 17.40 Vivement dimanche! François Truffaut (France, 1925, N., 110 mm) O. Ciné

18.35 Le jour du vin et des roses II II 19.10 Le Cauchemar de Dracula 🗷 🗷 Terenze Fisher : Grande-Bretagne, 1958, 80 mm O. Ciné Ciné

2030 Le Bon et les Méchants # 1 Claude Lelouch (France, 1976, 120 min) O. Ciné Cinema 2 20.35 Moderato cantabile 🗷 🗷 Peter Brook (France, 1960, N., 95 min) O. Canal Jimmy

20.45 Léon Morio, prêtre # 11 Jean-Pierre Menille (France, 1961, N., 115 min, O. Arte 20.45 Naooléon R E E Napoleon III III III Nel Gance [1/5] /France, 1926. Muet, N., 120 min; O., Histoire 20.50 Les Dix Commandements # #

Cecil B. DeMille (Etzes-Unis, 195 230 min) C. 21.00 Condamné au silence E E 21.35 je n'ai pas tué Lincoln # # john Ford (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 90 min) O. Ciné Cla

22.40 L'Homme de la rivière d'argent 🖪 🏗 George Miller (Australie, 1982, 95 min) Q.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.05 Le Bigdil. 20.00 Journal, Météo. 20.48 Trafic infos. 20.50 Les Cordier, juge et flic. Née en prison. O. 23.00 Made in America.

L'Ultime Envol. Téléfilm. Robert Markownz. (). 0.40 Les Rendez-vous de l'entreprise.

FRANCE 2 19.15 1 000 enfants vers l'an 2009. 19.20 Oui est qui ?

20.00 Journal, Météo. 20.55 Envoyé spécial. Speciale guerre au kosovo. Les détectives de l'ADN Réactions en chaînes. P-5: Prisonnières du voile. 23.00 Expression directe.

23.10 Eaux profondes # # Film. Michel Deville. O. 0.45 fournal, Météo. 1.10 La 25' Heure. Qu'il était beau l'an 2000!

FRANCE 3 18.20 Onestions pour un champion.

18.45 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Cosby. c. 20.35 Tout le sport.

20.50 Consomag.
20.55 Demolition Man W
Film. Marco Brambilla. O. 22.55 Météo, Solr 3.

23.25 Tapage. Höpital: attention danger La France est-elle malade de ses höpitaus? 8:30 Espace francophone, MASA 99 0.55 Hors serie. L'Usine : un jour de moins, un jour de plus.

CANAL+

▶ En clair jusqu'a 20.40 18.30 Notic part aitleurs. 20.30 Le Journal du cinéma 20.40 Commandements # Film, Daniel Tapiltz. 0, 22.04 Les Sales Blagues de l'Echo.

Le prince des tenè 22.65 Shine E Film, Scott Hicks (v.o.), O. 23.45 Making of du «Bossu». O.45 Artiss. Série. Comment gagner même quand d'est perdu d'avance. O. 1.35 Hockey NHL.

Par l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé : Œuvres de Dusapin, Satie, Johvet, Milhaud, Koechlin, 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Mestral, kagel, Gabriel.

23.07 Papillons de nuit RADIO CLASSIQUE

16.00 Olympica.

18.20 Météo.

13.00 Tracks

16.30 Le Magazine ciné.

17.00 Att nom de la loi. O.

18.30 Le Monde des animaux.

20.45 Au-delà du stience. Téléfim, Caroline Lini, O.

22.40 Grand format. Do Şanh, le demler film,

0.20 Scotland Yard contre X ■ Film. Basil Dearden (v.o.). O.

1.50 Le Dessous des cartes. L'Ukraine, un pivot geopolitique

16.05 et 1.40 Boulevard des clips.

17.35 Agence Acaptako. O.

19.20 Mariés, deux enfants. O.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 La Route de votre week-end. 20.10 Notre belle famille. Amour fou. O.

20.50 Les Roses do mal. Telefilm, Marrian David Valda, O.

22.40 X-Files, l'Intégrale. Les petits hommes vers. O. L'hôte. O.

0.30 Le Live du vendredi. Joe Cocker, Night Calls.

FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.30 Agora. Special genéalogie [5/5].

21.00 Black And Blue. Dans le siège

20.02 Les Chemins de la musique, [5/5].

RADIO

18.25 Lois et Clark, o.

20.40 Décrochage info,

Politiquement rock. 20.45 Question de métier.

17.55 Naissonce du XXº slècle. [1/12].

20.15 Palettes. Paolo Uccello (1397-1475).

17.30 100 % question.

19.45 Météo, Arte info.

22.35 Contre l'oubli.

20.15 Les Stiriées.

Ciuvres de Dvorak, Grieg.
20.40 Soirée spéciale 1º avril.
Forget the Classe Chie second ;
Rapez classique !
21.30 Woody Allen et la musique.
Ciuvre de jazz : Bande originale de
Celebrity : tou Oudris 8c in Piccures ;
Ciuvres de Cershwin, Mozart,
Bach, Mendelssohn, Schubert, etc.

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES 13.05 Découverte. Les inuits, le peuple du froid.

14.30 La Cinquièrne rencontre...
Travail, économie : Travailler
dans l'humanitaire. Invité : JeanChristophe Rufin. La Cinquiès 15.00 Ecran savoir multimédia. Un autre tour de France : Le compagnonnage. 16.15 et 20.15 Le Talk Show. ш 16.30 La Semaine d'Histoire.

17.15 Presse hebdo. LCI 18.00 Stars en stock. Burt Lancaster. Rita Hayworth. Paris Première 18.30 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Alain Gérard-Slama, Pierre Chuvin, Marie-Anne Matard

18.30 Nulle part ailleurs. 19.00 Tracks. Arte

19.00 Rive droite, rive gauche.
Sest of. Paris Premit 19.15 et 0.15 Le Rendez-vous de Ruth Elkrief, Jacques Dollion, LCI 19.30 Envoyé spécial, les années 90. Reines du rire. Invitale : Sabine Meknior-Bonnet.

20.00 20h Parls Première. Best of. Paris Première 20.55 Titulassa. Les gardiens du pôle Nord. France 3

22.00 Faut pas rêver.
Turque : Le supplice de Kangal.
France : Le dernier suisse.
Inde : La mort du Drao.
Invité : Alain Lorat-Jacobien. France 3 22.55 Bouillon de culture. Invité : Bronislaw Geremek. France 2

23.10 Sans aucun doute. Les scandales de la chirurgie esthétique. Inwité : Le professeur Escande. TF 1 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Hiller Smirre, firmone dangereuses [1/3]: Le brise-glace Prance 3

23.40 Intérieur nuit. Des jeunes qui montent... Potar. Daniel Hélin. Meton (2012). RTBF 1 DOCUMENTAIRES

17.55 Naissance du XX^a siècle. [1/12] L'âge d'or. La Cinquième 18.10 Dancing in the Street. [6/10]. Eight Miles High.

19.00 Carnets de vols.

La police du ciel. 19.10 Promenades sous-marines.
[9/26]. Mystères aux Caraîbes. Planté

TELÉVISION

20.45 Au-delà du silence

C'est l'histoire d'une petite fille

qui, entendant et parlant parfaite-

ment, devient l'interprète de ses

parents sourds-muets. Un soir de

Noël, sa tante Clarissa lui fait ca-

deau d'une clarinette. Le monde

de la musique s'ouvre à l'enfant et

brise le sîlence qui l'entoure... ce

qui n'est pas du goût de son père.

Ce premier film de la réalisatrice

allemande Caroline Link a la grâce

et la force d'un poème.

ARTE

DANSE 18.30 Toutes les drogues du monde. Solutions de rechange. Odys

20.30 Football. Championnat de Fra Monaco - Marseille.

FRANCE 3

stalinisme.

29.30 Hitler-Staline:

liaisons dangereuses

Ce documentaire, écrit par Thibaut

d'Oiron et Jean-François Delassus,

et réalisé par ce dernier, a déclen-

ché, lors de sa première diffusion,

en 1996, des critiques, amplifiées,

un an plus tard, après la publica-

tion du Livre noir du communisme.

En trois épisodes, il détaille la col-

lusion entre les régimes nazi et so-

viétique. Il est accablant pour le

13.55 Teoris.

19.45 The Tale of a Manor.
Chorégraphie de Pār Isberg.
Musique de Jan Sandström.
Par le ballet royal suédois. Avec Martin
Leander (Gunnar Hede), Gerd
Andersson (Sa mère). 20.45 Symphonie de Psaumes. Chorègraphie de Jiri Kylian. Mosique d'Igor Stravinsky. Par le Nederland Dure Theater.

MUSIQUE 21.00 Béla Fleck & The Flecktones.

Concert enregistre au Specti à Montréal en 1998. 22.05 Manon Lescaut, Par FOrchestre philharmonique de Londres, dir. John E. Gardiner. Paris Pressière

22.45 La Passion selon saint Jean, de Bach. Per le Concernus Musicus de Wenne et le Töber Knabenduc, dir. Nikolaus Hamoncourt. Mezao 23.00 La Pastorale, de Beethoven. Par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus.

0.30 Le Live du vendredi. Joe Cocker, Night Calls. Dortmund 1992.

TÉLÉFILMS 20.30 Mort d'un conquérant. 20.45 Au-delà du silence. Caroline Link

20.50 Les Roses du mai. M 4 Marijan David Vajda 20.55 La Condamnation de Kitty Dodds. Michael Tuchner. TheC

22.10 La Fernme de pitame. Chantal Picault. SÉRIES

17.35 Evamag. Haute couture. C. Canal+ 18.25 Hartiey, corurs à vif. 20.10 Campus Show. Huis dos. Série Clob 20.15 Effent [1/2]. When the Yow Breaks. 20.30 L'Homme de nulle part. Pris au piège.

20.40 Chicago Hospital. Une journée difficile. O. L'ami en question. O. RTL9 20.40 Tekwar, Cauchemai dans le congélo

20.55 P.J. Planques. Descente de police. França 2 20.55 Soinée sitcom. Tèa 21.25 Le Visiteur. La capture. Série Club

21.50 The New Statesman. Bien mai acquis profit taujours (v.o.).

22.20 Dream Ort. Poussé par le désir (v.o.). Carrol House 22.40 X-Files. Les petits hommes verts. L'hôte. O.

0.20 Friends. The One with Chandler's Work Laugh (w.o.). Canal Jih 0.45 Star Trek, Deep Space Nine. Intrusion (v.o.). Carral Jimmy 1.30 Star Trek, la nouvelle génération. Interface (v.o.). Canal Jimes

0.35 Inside Daisy Clover **II**

Daisy Clover, qui vient d'avoir

quinze ans, vit avec sa mère fèlée

dans une masure au bord d'une

plage et rêve de devenir chanteuse.

Elle est « découverte » par un pro-

ducteur qui, en deux ans, lui vole

son ame et détruit toutes ses illu-

sions. La mise en scène de Robert

Mulligan crée un monde à la limite

du fantastique où errent les fan-

tômes. La fin, avec ses ruptures de

ton, laisse pantois. En v.o.

FRANCE 2

17.20 Seconde B. Métiers à risques. TMC

21.10 La Joyeuse Divorcée & M Mark Sandrich. Avec Fred Astairu, Ginger Rogers (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 110 mm) O. Cinétalle 21.20 L'OEII public 🗷 🖼

22.10 Le jour du vin et des roses **II II**Blake Edwards (Etaks-Unis, 1962, N.,
v.o., 115 min) O. Ciné Classics

25.00 La Marquise (**O ** 8 Eric Robmer (France - Allemagne, 1976, 110 min) O. Club 0.05 La Couronne noire # #

Bertrand Blier (France, 1981, 120 min; O. Ciné Cinéma I



0.35 Le Cercle des poètes disparus 🗷 🗷 Peter Weir (Etats-Unis, 1989, 125 min) C. 2.20 Munel B | |

PROGRAMMES

15.20 L.A. Confidential ##
Curtis Hanson (Etats-Unis, 1997,
135 miru Q. Canal +
15.35 Smoking ##
Alain Resnais (Franca, 1993,
145 min) Q. Canal + 16.35 Vidéo gas. 16.30 5ts destins Julien Duvivier (États-Linis, 1942, N., v.o., 115 mint Q. Ciné Classi 18.25 Exclosif. 16.45 Le Cauchemar de Dracula # # 19.05 Le Bigdil.

Terence Fisher (Grande-Bretagne, 1958, v.o., 80 min) O. Ciné Cinéraa 3 20.00 lournal, Météo. 18.55 je n'ai pas tué Lincoln 🗷 🗷 John Ford (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 95 min) O. **Ciné Classics** 1.15 Cités à la dérive, (28), O.

19.30 Gweodalina 🛎 🖼 Alberto Lattuada (France - Italie, 1956, N., 100 min) O. Gnétolie 20.55 Darue avec les longs # # #

Kevin Costner (Etats-Linis, 1990, 180 min) O. 21.00 Le Crabe-tambour



22.55 C'est arrivé dentain II III René Clair (États-Unis, 1943, N., 85 mm) O. 13 ms Rue

Luis Saslavsky (Espagne, 1952, N., v.o., 100 min) O. Cint Classics 0.15 Beau-père 🖬 🖫



0.35 Inside Daisy Clover Robert Musigan. Avec Robert Redford, Nathalie Wood (Elats-Unis, 120 min) Q. France 2

TÉLÉVISION LA CINQUIEME/ARTE

16.50 Sunset Beach, O. 17.35 Beverly Hills. O.

20,50 Les Angées hubes. 23.10 Sans aucun doute. Les scandales de la chirurgie estheuque. 1.00 TF 1 puit, Météo.

FRANCEZ 15.50 La Chance aux chansons. 16.50 Des chiffres et des lettres. 17.50 et 22.50 Un livre, des livres. 17.55 Cap des Pins, o.

18.25 Hartley, cœurs à vif. o. 19.15 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.20 Qpi est qui ? 20.00 Journal, Métég. 20.55 P.J. Planques. O. Descente de police. O. 22.55 Bouillon de culture.

0.10 journal, Météo. 0.30 Ciné-ciub. Cycle Stars en miroir. 0.35 Inside Daisy Clover # # Film. Robert Mulligan (v.o.). O. FRANCE 3 16.40 Les Minikeums.

18.20 Ouestions pour en champion. 18.48 Un livre, an jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Métén. 20.05 Casby. a. 20.35 Tout le sport. 1035 Thalama. Les gardiens du pôle Nord.

22.00 Paut pas réver. Turquie : le supplice de Kangal France : Le dernier suisse. Inde : La mort du Drao. 23.05 Météo, Soir 3. 23.30 Les Dossiers de l'Histoire. Hitler-Staline, llaisons dangereuses [1/3]: Le brise-glace.

0.25 Libre court. La Corde. Zaki El Naggar. O. 0.40 La Case de l'Oncie Doc.

1.35 Nocturnales. Jazz à voiont/ The Carnegie Half Jazz Band au Festival de Marciac 1997.

CANAL + 15.20 L.A. Confidential
Film. Curus Hanson. O.

18.00 A la me. O. ► En dair jusgu'à 2015 20.75 Football. Championnat de D 1. Monaco - Marseille. 20.30 Coup d'envos. 12.35 Le Bossu #

2.20 Les Amateurs
Film Alan Taylor. O.

ppe de Broca. O. 6.40 Pootball. Sochaux - Rennes.

FRANCE-MUSIQUE 19.40 Prélude.

20.05 Concert franco-allemand.
Par le Cheur de la Radio de Berlin
et l'Orchestre symptonique de Berlin,
dir. Michael Glelen : La Possiera selon iaim-Marthieu, de Bach.

20.15 Les Soirées. Quatuer op. 54 n° 2, de Haydn, par le Quatuer Lindsay. 20.40 Murray Perahia. Concerto pour piarso n° 20, de Mozart, par The English Chamber Orchestra : Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Bach, etc.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Las codes du CSA O Tous publics Accord parental souhaitable

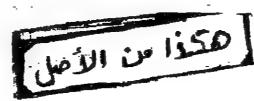
ou interdit aux moins de 12 ans Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

On peut voir A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion



du pilote. Les grands batteurs de Big Band dans les années 50. 22.10 Fiction. Photo de familie, de Jan Mileak. 23.00 Nuits magnétiques. (2/2). 0.05 Du jour au lendemain.

25.07 Jazz-club.

RADIO CLASSIQUE

23.00 Yolanta. Opéra de Tchaïkovski.

3.55 Le Gone du chaâba
Film. Christophe Ruggia. O. Par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. V. Cergie

Les cotes des films

 Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Le Monde

Simple d'opinion par Plerre Georges

BIENHEUREUX les simples d'opinion! Les pour, résolument pour, les contre, totalement contre. Front contre front, pensée contre pensée, unique l'une et l'autre, cela va sans dire, certitudes contre certitudes, images contre images.

Peut-on avouer, sans déchoir, une pensée, comment dire, plurielle sur cette guerre singulière, à nos portes et à mille lieux pourtant de ce que devrait être, de ce que l'on imaginerait devoir être l'Europe d'une fin de XXe siècle. Guerre technologique, purification ethnique, l'avenir bombarde le passé, du plus haut des cieux virtuels au plus extrême des nationalismes réels. Le siècle finissant reprend l'Histoire là ou l'Histoire en est restée, au siècle commencant, dans un éternel, balkanique et sanglant re-

Bienheureux les simples d'opinion! Ils ont une opinion, dans le grand sondage rituel des convictions assénées et des certitudes affichées. Etes-vous pour ou contre la guerre? Répondez et vite I Et sans sommations! Etesvous Otanisé, c'est à dire pense l'autre camp, lobotomisé, marchant au pas cadencé de l'impérialisme américain et de ses valets européens? Etes-vous anti-guerre, c'est-à-dire, suggère le camp armé, rouge-brunisé, anti-américain par une sorte de réflexe paviovien, autrement dit stalinien mai repenti, aussi sûrement que Milosevic est cet antique loup rouge déguisé en pan-

serbe brun 1 Bienheureux les simples d'opinion I Faute d'avoir la bataille des images, car, expérience aidant, les images sont, cette foisci, tenues pour suspectes, nous avons la bataille des mots. Et elle fait rage, rivalisant de trouvailles, de formules, de références historiques, dans une sorte de balkanisation précisément des idées. L'Histoire sert et elle sert beaucoup. - car la veine est inépuisable en ces contrées-là - l'Histoire récente dans un camp, l'Histoire ancienne dans l'autre, dix ou vingt ans dans un cas, des siècles dans l'autre. Deux bouts d'une même chaîne pourtant pour un même résultat tragique.

Le Monde publie depuis une semaine, en pages Débats, des textes prodigieusement érudits, formidablement écrits parfois, polémiques souvent. Il y en a pour tous les camps et, si l'on est de bonne foi, beaucoup de ces écrits aident à penser à ce à quoi on n'avait pas pensé, à voir ce que l'on n'avait pas vu, dans la confrontation des klées et des points de vue. On sort de la lecture plus savant, ou moins ignare. Mais pas plus avancé

Que faire, mais que faire! La guerre ou la paix? Même ce choix-là n'existe pas, puisque les stratèges de l'Otan, ou leurs patrons politiques, ont inventé, pour ce qui concerne leur camp, la guerre sans perte, sans risques et sans morts, donc la guerre « ingagnable ». Et puisque les béraults de la paix ont leur pacifisme plombé, souillé, mort-né dès lors que cette paix-là est aussi celle des purifications ethniques et des cimetières.

Bienheureux les simples d'opinion! Alors, au final, on adhère à une opinion simple. L'Histoire des Balkans ne nous intéresse pas ou plus. Elle sert par trop d'alibi au présent. Or c'est le présent des peuples, de cette Europe hors l'Europe, hors son époque, qui force au choix : on n'arrête pas la purification ethnique par des mots. Cela fait tout de même un siècle que le siècle nous l'a appris.

Des témoins accusent le système anti-incendies du tunnel du Mont-Blanc

L'alarme aurait été donnée par un automobiliste

CHAMONIX

de notre envoyé spécial En dépit des systèmes de détection des incendies, l'alerte de l'incendie du camion sous le tunnel du Mont-Blanc, qui a fait au moins quarante morts, mercredi 24 mars, a été donnée par un automobiliste. Franco Columbo, vice-président de la société gérant le tunnel du côté Italien, a apporté cette précision à l'issue de la réunion de la Commission intergouvernementale franco-italienne de contrôle du tunnel du Mont-Blanc, mercredi 31 mars, à Courmayeur (Italie). Le témoignage de cet automobiliste, Nicolas Borghi sème un doute sérieux sur le déclenchement des systèmes d'aiarme, côté français, lors de la catastrophe.

M. Borghi tient un pub à Courmayeur (Italie). Mercredi, il emprunte le tunnel du Mont-Blanc, pour aller skier à Chamonix. « Quand je suis arrivé à la moitié du tunnel, j'ai vu le camion sur la voie opposée qui était arrêté et qui prenaît feu. J'ai fait demi-tour pour ressortir du tunnel. Une autre voiture derrière moi a fait de même et s'est arrêtée pour lancer un appel SOS sur un téléphone du tunnel. J'ai parcouru environ six kilomètres et quand je suis sorti du tunnel, je me suis aperçu que des voitures continuaient de rentrer. Je n'ai pas l'impression que les services étaient au courant de ce qui se passait et de la gravité, car ce n'est qu'à ce moment-là, quand je suis sorti, qu'ils ont fermé le

Ce témoignage authentifié implique qu'aucun système de dé-

tection automatique, ni aucune surveillance humaine n'avait remarqué la fumée qui sortait du côté arrière droit du tracteur du semi-remorque. Pourtant, elle était assez importante pour que, selon le témoignage du chauffeur lui-même, Gérard Degrave, deux routiers le croisant, l'aver-

tissent par des appels de phare. Tandis que M. Columbo annonçait, mercredi 31 mars, que « l'alarme [avait] été donnée par un usager qui a utilisé la borne d'urgence du garage n22. », à un kilomètre, coté italien, des lieux du sinistre, le président de la Société du tunnel du Mont-Blanc, Rémy Chardon, se refusait à toute déclaration. Interrogé sur le fait que l'alarme ait pu être donnée par l'automobiliste. un collaborateur de M. Chardon a précisé en aparté : « C'est possible. Mais il a pu y avoir deux appeis simultanés. » Pourtant, même si l'alarme a été déclenchée simultanément du côté français, celle-ci serait intervenue tard puisque l'automobiliste a déclaré que le camion venait de prendre seu quand il appelait. Autre sujet d'étonnement : la société du Mont-Blanc ne dispose d'aucune image. La cassette vidéo où auraient du être enregistrées les images à proximité de la zone du sinistre est vierge. La justice a saisi aussi le cassette vidéo italienne qui, elle, contient des images. « Nous avons eu un problème de déclenchement automatique d'enregistrement », a reconnu, lundi, M. Chardon. Cette absence d'image empêche de vérifier si de la fumée sortait du camion avant qu'il ne s'arrête.

L'incertitude sur la capacité des dispositifs de sécurité du tunnel du Mont-Blanc à détecter la fumée est d'antant plus inquiétante que début 1998 et au printemps de la même année, deux rapports des sapeurs-pompiers critiquaient l'archaisme des systèmes de sécurité. Le colonel Laurent, commandant le Service départemental incendie-secours de Haute-Savoie, a rédigé le second. Le premier a été établi par le capitaine Comte, chargé, à la caserne de Chamonix, des rapports avec la Société du tunnel. Dans ce document, il dénonce le manque de coordination entre les services de sécurité français et italien, et l'incompatibilité entre les matériels. M. Chardon a affirmé n'avoir jamais eu connaissance de ces rapports pourtant adressés au préfet de Haute-Savoie. Pourtant, le président de la Société du tunnel du Mont-Blanc a indiqué que depuis six mois, tous les lundis, les sociétés italienne et française du turi-

connaissance des rapports? Une autre polémique concerne l'organisation d'exercices de secours. M. Chardon a expliqué qu'une telle opération nécessiterait la fermeture à la circulation du tunnel durant au moins un jour et qu'elle était, du fait des pouvoirs de police qu'elle implique, de la responsabilité des autorités de l'Etat.

nel assuraient la formation des

pompiers sur les dispositifs de

sécurité du tunnel. Pourquoi

avoir mis en place cette formule

si M. Chardon n'avait pas

lean Touza

Rwanda: « Aucun témoin ne doit survivre »

ALISON DESFORGES est le principal auteur et coordinateur du rapport de 900 pages de la Fédération internationale des droits de l'homme et d'Human Rights Watch sur le génocide des Tutsis au Rwanda, présenté mer-credi 31 mars à Paris (Le Monde du 19 avril). Intitulé « Aucun témoin ne doit survivre », l'ouvrage se veut la première « somme », le premier fivre de référence sur ce massacre qui a fait un demimillion de morts.

Pour comprendre, la chercheuse américaine a passé près de quatre ans avec d'autres chercheurs « à écouter les massacreurs, leur voix, à comprendre leurs motivations. »

Les conclusions de ce rapport sont fermes. Le génocide a été délibéré, prémédité, et sa préparation était connu de la communauté internationale. Il n'est pas l'aboutissement des haines tribales mais le choix conscient d'une élite politique. Les rapporteurs estiment qu'il était parfaitement possible d'arrêter l'engrenage, mais que les gouvernements étrangers, et singulièrement français, n'ont rien fait. Pire, souligne le rapport : en continuant à reconnaître le pouvoir butu malgré le génocide, Paris a été l'un de ses acteurs.

Car la légitimé du régime a été un facteur important de la participation de la population aux massacres baptisés « autodé-

Jean-Baptiste Naudet

* Aucum témoin ne doit survivre Le génocide au Rwanda. Editions 🦃 Khartala, 195F

Le prestige de la Cour des comptes et du Quai d'Orsay en hausse à l'ENA

l'ENA avait manifesté un certain goût pour l'originalité en se baptisant « Cyrano de Bergerac ». Mais elle a fortement respecté les traditions, mardi 31 mars, lors de son « amphi-garnison », séance durant laquelle les 104 élèves ont choisi leurs affectations dans la haute fonction publique, suivant leur rang de classement. Le major, Vincent Mahé, a choisi le Consell d'Etat, comme la moitié de ses prédécesseurs, l'autre moitié optant d'habitude pour l'inspection générale des finances. Cette institution n'arrive qu'en troisième position, la Cour des comptes s'emparant, pour la première fois, de la deuxième

nances, où les primes sont allé-

LA PROMOTION 1997-1999 de chantes, se partagent le reste de la tures fonctions) et demander la première partie du classement. La direction des impôts fait une chute

> des comptes qui ont le redoutable privilège de figurer en queue de pe-loton, rôle habituellement dévolu aux affaires sociales (cette fois seulement avant-dernières) ou à l'emploi, qui, cette année, a été choisi par un élève plutôt bien classé (37º). Comme d'habitude, les cinquante premiers élèves sont majoritairement Issus du concours externe, bien qu'un élève issu du concours interne et un du troisième concours alent réussi à sortir dans la botte.

LETTRE OUVERTS Imitant leurs prédécesseurs des promotions Valury et Marc-Bloch, les élèves de la promotion Cyrano de Bergerac vont envover une Lettre ouverte au premier ministre pour se plaindre de leur scolarité (ils la jugent inadaptée à leurs fusuppression de l'accès direct aux grands corps à la sortie de l'ENA. Le alaise est tel que des militants de la CFDT, s'appuyant sur la contestation de l'ENA - « machine à classer», « système de reproduction sociale » -, ont pu créer une section, le syndicalisme ayant disparu de

l'Ecole depuis plusieurs années. Cette section cédétiste revendique une cinquantaine de sympathisants, parmi lesquels un bon nombre de futurs préfets. Yves Rousset, son secrétaire, a remis au premier ministre un épais dossier dans lequel il formule notamment certaines propositions de réforme de la scolarité (renforcement de la formation at management, introduction de la sociologie des organisations). Bien que n'ayant pas obtenu de réponse, il ne perd pas espoir : les élèves de la promotion Averroès (1998-2000) out repris le flambeau de la contestation, et leur section CFDT revendique délà vinet adhérents.

Rafaële Rivais

spectaculaire, en 92º position. Le corps préfectoral, qui poursuit une ascension amorcée depuis plusieurs années, démarre à la 26 place. Ce sont les chambres régionales

Malgré les amicales pressions des représentants des grands corps, deux élèves sortis « dans la botte » (parmi les quinze premiers) ont choisi le ministère des affaires étrangères (le « Quai d'Orsay »), dont la cote remonte notablement. Les inspections générales et le ministère de l'économie et des fi-

Time Warner vend ses réseaux câblés français

LE CABLO-OPÉRATEUR néerlandais United Pan-Europe Communication NV (UPC) a annoncé jeudi 1^{er} avril le rachat de 100 % des actions de Time Warner Cable France -filiale du géant américain de la communication -, qui exploite trois réseaux de télévision cablée dans la banlieue de Paris, celle de Lyon et à Limoges. Après approbation des autorités administratives compétentes, ce rachat devralt être finalisé au troisième trimestre 1999, les trois réseaux concernés couvrent un potentiel d'environ 350 000 foyers, selon le communiqué conjoint des deux sociétés. UPC raccordera notamment le réseau de Montreuil à celui de Médiaréseaux Marne, sur lequel ont été lancés, en février, des services de téléphonie et d'Internet.

Jeffrey A. Schwall, président de Time Warner Cable International, a précisé que « la stratégie du groupe est de concentrer ses ressources sur le marché intérieur aux Etats-Unis » tandis que le PDG d'UPC, Mark Schneider pense, par cette première acquisition en France, « réaliser une croissance rapide pour chacune de [ses] gammes de produits : vidéo, téléphonie et transfert de don-

Tirage du Monde daté jeudi 1º avril 1999 : 512 299 exemplaires.

DÉPECHES

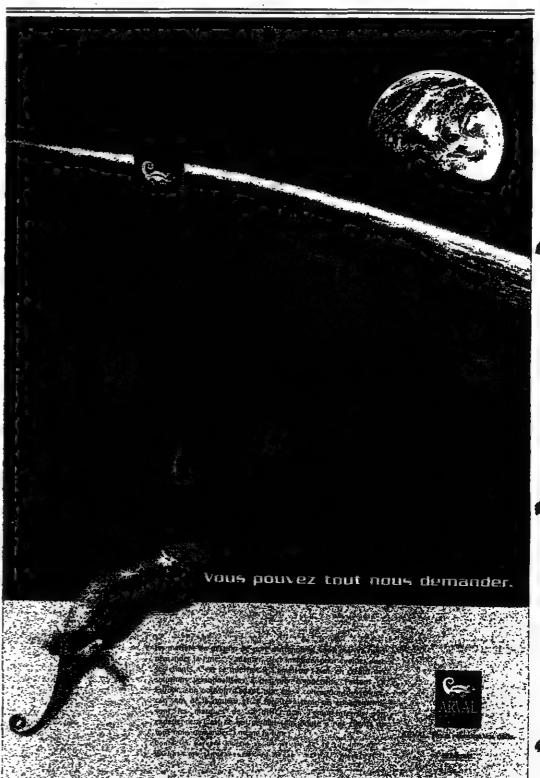
CYCLISME: la course des Trois Jours de La Panne (Belgique) a été neurtralisée jeudi le avul au départ de la troisième étape. Un colis douteux, en provenance d'Italie, a été découvert par les gendannes beiges à l'aéroport de Bruxelles. Ce colis était destiné à l'équipe italienne Mapei. Patrick Lefévere, directeur sportif de la forma-

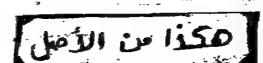
tion a été conduit à la gendarmenie,

accompagné de ses coureurs. RUGBY: deux nouveaux joueurs ont été appelés dans le groupe de l'équipe de France pour le dernier match du Tournoi des cinq nations contre l'Ecosse au Stade de Prance, samedi 10 avril : Christian Labit et Yann Delaigue ce qui poprte à sept le nombre de Toulousains dans la liste des vingt-deux.

LE MONDE TELEVISION avec Le Monde

DATE DIM./LUN.





Mont-Blanc

modifie

A CONTRACTOR AND THE PROPERTY OF the state of the second man son the service in the 古籍 物がたっける artiste in co THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Applementation of the material and the かますななないかいます。 メラリア・サ 表現 文色 いなけたでかた デンナンティ THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE 大変 手をかんがし かはかったごはい Acousting of the second

the de beautiful transport

LITTERATURE



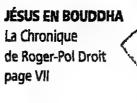
PÉTRUS BOREL Le Feuilleton de Pierre Lepape page II



LYDIE SALVAYRE page III



GEORGES PERROS page IV



HISTOIRE

A partir du « rêve non réalisé. mais non pas irréalisable », Michèle Riot-Sarcey réinstalle l'événement au cœur du territoire de l'historien page IX

Sous couvert d'un thriller psychologique qui met en scène un homme harcelé par un autre homme atteint du syndrome de Clérambault, Ian McEwan offre un hymne à la raison face à la folie des sentiments

Déraison d'aimer le premier diagnostiqua cette dé-mence à laquelle il laissa son nom. Egalement appelé érotomanie, le syndrome de Clérambault se caractétise, selon les jolis mots de ce médecin, par « l'illusion delirante d'être

'est un cas célèbre dans les annales de la psychiatrie. Peu après la grande guerre, une fernme, une Française, se croyalt aimée du roi George V. Elle le poursuivait de ses ardeurs, multipliait les voyages en Angieterre, restait des heures accrochée aux grilles de Buckingham, dans l'espoir d'entrevoir son amant imaginaire. Si un rideau bougeaît aux fenêtres du palais, c'était un signe qu'il hui adressait. Elle ne l'avait jamais rencontré, ne le rencontrerait jamais, mais ne vivait que pour loi, persuadée que lout Londres lasait au sulet de leur liaison, que le - :: xoi en était très affecté, et que, pour cette raison, bien qu'épris lui aussi, il la repoussait. La pauvre fernme tournaît ainsi, prisonnière de sa chimère. Jusqu'au jour où, de rage ou de dépit, elle se mit en tête de l'assas-

C'est l'un des maîtres de Lacan, Gaëtan Gatian de Clérambault, qui

abné ». Du fictif à la fiction, il n'est pas étonnant que les mirages de ces intrigues inventées, irréelles, mythiques, en un mot romanesques, alent pu tenter un écrivain. Délire d'amour, de ian McEwan, est le récit de cet « amour fou », non pas comme l'entendait Breton, mais au sens médical du terme : lorsque la psychose, lovée au cœur même du livre, finit par ravager tous les personnages, gangrener leurs relations et semer le doute dans l'esprit même

Au premier étage de sa maison d'Oxford, dans un petit saion rouge et douillet, Ian McEwan pose un regard songeur sur le jardin qu'on aperçoft de la fenêtre. Eclairer ce qui, au fond. l'a vraiment fasciné dans ce sujet suppose de remonter un peu en arrière. Car ce livre - le huitième traduit - est sorti en 1997 en Angleterre. Entre-temps, alors que l'édition de poche continue de s'arracher en li-brairie, McEwan a publié un roman.

Amsterdam (1), reçu le Booker Prize, émergé des lettres anglaises comme l'un des écrivains qui comptent au-Jourd'hul, parcouru l'Amérique au galop pour l'une de ces tournées commerciales absurdes dont il se remet à peine, et fêté ses cinquante

Ce soir-là, à la hieur de la lampe, il semble soulagé d'être enfin sorti du tourbillon. Il admet qu'il a change, en quelques années. Au fii des romans L'Innocent, L'Enfant volé, Les Chiens noirs... (2) -, sa palette s'est éclaircle. Sa curiosité approfondie. Il n'est plus celul qu'on sumonimait, à la fin des années 70, « lan Macabre », à cause

Fiorence Noiville

de sa prédilection pour l'horreur et la violence sources. Pourtant, oui, la folie continue sans doute de l'aimanter. Surtout lorsqu'elle est vue depuis « les marges », dans ces espaces flous où elle se fond si bien dans la norme.

« Tomber amoureux est l'une des

expériences humaines les plus précieuses, note McEwan. Y en a-t-il même de plus forte hors du champ de la religion et de l'art? Y penser en termes de pathologie m'intéressait. Clérambault est une parodie complète de ce qui se passe lorsque vous tombe: amoureux : vous ne dormez plus, vous avez l'esprit ailleurs, vous vovez des signes partout. Ensuite parce que c'est une idée terrifiante de pouvoir vivre ça de manière imaginaire avec quelqu'un qui en vient à vous hair. Toutes les victimes de harcèlement le disent : l'être qu'elles obsèdent finit par les hanter aussi. Peur, colère, désespoir... J'ai découvert que beaucoup de ma-riages n'y résistaient pas. C'est pire au'une liaison. »

Vollà donc ce qui arrive à Joe Rose, le narrateur, le jour ou, au cours d'un accident d'aérostat, il fait la rencontre funeste de Jed Parry, érotomane mystique, qui lui voue sur-lechamp un attachement aussi dévorant qu'inexplicable. « l'avais l'impression d'être tombé à travers une crevasse dans une autre vie », résume Joe. Son équilibre mental, ces certirudes de Journaliste scientifique, son union avec Clarissa, spécialiste de John Reats, y survivront-Ils? Si le livre prend parfois des allures de thriller psychologique, il reste d'abord un « roman d'idées ». C'est un « pendant » aux Chiens noirs, dit McEwan, " ce récit où i avais déià entamé avec moi-même une discussion sur l'essence de la rationalité ». « Je voulais que mon héros soit un homme de logique, pour pouvoir mettre sa ral-son à l'épreuve, Voir cet esprit hautement organise envahi peu à peu par le chaos etait pour moi une façon d'explorer les limites du rationnel. Je suis souvent frappé par le fait que, dans la littérature occidentale, particulièrement depuis les romantiques, cette notion est souvent associée à auelave chose de froid, de calculateur, d'inhumain, de depersonnalise. C'est pourquoi i ai décide d'ècrire un hymne a la raison. Pour montrer qu'il y a des problèmes qu'on ne résout pas seulement en se fiant aux sentiments. le voulais que mon héros soit finalement sauvé par son jugement, mais ie voulais aussi que tous doutent de lui, sa femme, la

police et le lecteur, bien sûr. Pour montrer que, si la déraison est une maladie infectieuse, la raison est fragile, aussi fragile que la démocratie, et qu'il faut la défendre tous les jours. 🕫

En faisant de son narrateur un spécialiste des théories darwiniennes, et d'un trouble pathologique l'épicentre de son livre, puis en terminant l'ouvrage par une parodie d'article de revue psychiatrique, McEwan s'avance délibérément sur le terrain de la science. Intéressé par les travaux d'un sociobiologiste comme Edward O. Wilson ou d'un psycholinguiste comme Steven Pinker, Il note que « les scientifiques, au-

s'exprimer avec des termes de romanciers » - ce qui n'est peut-ètre pas si nouveau, puisque Clérambauit lui-même est connu pour son art de « ciseler sa pensée avec des formules absolument originales » (3). « S'ils envahissent notre territoire, pourquoi ne pas envahir le leur, se demande-t-il. La science n'est qu'un aspect de l'Ingéniosité humaine, comme une sculpture de Michel-Ange. Rien n'interdit de se l'approprier, de

jourd'hui, commencent à

l'absorber, de la mettre en roman. » Rien n'interdit non plus d'emmaniaque de leur langage, qui permet à McEwan de disséquer le moindre souvenir, d'analyser le moindre état affectif, de suivre la

« Innombrables circults de [son] subconscient ». A cet égard, le premier chapitre est un morceau d'anthologie. Tout y est en germe des l'accident de ballon : la chute d'un homme, telle la chute originelle, les ruses de la mémoire pour se dérober a ce souvenir, le malaise, la peur, la cuipabilité qui suivra Joe partout, comme, bientôt, l'amour de Parry. C'est aussi cette précision méticuleuse qui permet à McEwan, comme par une opération de « télépathie », de « transférer un détail visuel, dans toute so netteté, de son cerveau à celui du lecteur ». Appliquée aux brûlures du désir, du délire et de l'hallucination, cette « méthode » froide et distanciée produit un effet salsissant. Comme la rencontre de la glace et du feu.

(1) « Le Monde des livres » du 13 novembre 1998. Ce roman n'est pas encore

(2) Le Seuil, 1990 : Gallimard, orix Férnina etranger, 1993; Gallimand, 1994. (3) a.C. C. de Clérambault. Une esthétique de la psychiatrie ? A, entretien avec Paul Sivadon, Préfaces, février-mars 1988.

DÉLINE D'AMOUR de lan McEwan. Traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux, Gallimard. « Du monde pensée de son narrateur dans les entier », 326 p., 150 F (22,86 €).





PRIX RENAUDOT DE L'ESSAI

MAURICE MARTIN DU GARD

LES MÉMORABLES

1918-1945

Salués comme un chef-d'œuvre par l'ensemble de la critique lors de leur parution (de 1957 à 1978). Les Mémorables sont aujourd'hui réédités en un seul volume. avec une préface de François Nourissier qui, il y a vingt ans, voyait dans leur auteur un "Saint-Simon miniature".

GALLIMARD-



MADAME PUTIPHAR de Pétrus Borel. Ed. Phébus, 440 p., 149 F (22.71 €).

étrus Borel, qui aimait les mots anciens et rares, se faisait appeler le lycanthrope. Un lycanthrope, comme chacun sait, est un homme qui, dans certaines dirconstances - la pleine lune, une forte émotion-, se transforme en loup, du moins le croit-il. Tranquille comme Baptiste le jour, écumant et féroce au plus noir de la nuit. Nos jeunes romantiques adoraient ces doubles identités. Charles Nodier, qui était un ami de Borel, expliquait que « l'esprit, affusqué des ténèbres de la vie extérieure, ne s'en affranchit jamais avec plus de facilité que sous le doux empire de cette mort intermittente, où il lui est permis de reposer dans sa propre essence ». La vérité, c'est le rève, et l'essence de Borel était d'être loup-garou puisqu'il se révait tel.

La postérité, en tout cas, a respecté le principe de l'intermittence. Pétrus Borel, dans nos histoires littéraires, ne cesse de jouer à cache-cache avec la reconnaissance. Son époque - les années 1830 - fait un succès à Champavert. Contes immorain, accompagné d'un puissant parfum de scandale. Mais une critique virulente de Madame Putiphar par le redoutable Jules Janin met pratiquement fin à la carrière de Borel. Pourtant Théophile Gautier l'encense et Baudelaire écrit de lui : « Sans Pétrus Borel, il y aurait une lacune dans le romantisme. Il fut l'expression la plus outrecuidante et la plus paradoxale de l'esprit des Bousingots. » La Camaraderle du Bousingo (ou Bousingoth, pour l'omement germanique) est un groupe poétique de révoltés et d'agités, né de la révolution de 1830, où figurèrent notamment Gautier et Nerval, mais aussi Théophile Dondey, qui signait Philothée O'Neddy, et Auguste Maquet, comu, mais si peu, sous le nom d'Augustus Mac-Reat et mieux identifié comme « nègre » de Dumas père. L'Ecosse était à la mode depuis Quentin Durward.

Pétrus Borel est vite relégué dans la troisième division des « petits romantiques ». André Breton et les surréalistes, Eluard en tête, l'en sortent. Madame Putiphar est désigné comme le grand roman gothique à la française, l'équivalent du Melmoth de Maturin et du Moine de Lewis. Puis, nouvelle chute dans l'obscurité, relégation dans la catégorie des curiosités littéraires. Et puis, ces demiers temps, grâce aux efforts de Jean-Luc Steinmetz et de quelques militants boréliens, le lycanthrope hurle de nouveau sous mos étoiles. Champavert a été réédité au Chemin vert, il y a quinze ans. Madame Putiphar a suivi. Sous le titre Pétrus Borei, un auteur provisoire, Steinmetz a fait le portrait de la vie piutôt lamentable de notre auteur (1). Lequel, après des années de républicanisme flamboyant, quitte la France pour devenir administrateur coloniai en Algérie et finit à cinquante ans, terrassé par une insolation, dans la pean d'un colon impérial, exploitant son domaine de Haute Pensée-les Mostaghanem. Un pied de nez à la littéra-

Les malheurs de la vertu



« Sans Pétrus Borel, affirmait Baudelaire, il y aurait une lacune dans le romantisme. Il fut l'expression la plus outrecuidante et la plus paradoxale de l'esprit des Bousingots. » Illustration avec « Madame Putiphar. »

Mais Borel n'est pas Rimbaud. Il convient de lui faire pour notre plaisir de lecteurs, une juste place. Sans en rajouter dans la veine héroique, comme le fait Max Pons. Directeur d'une aimable revue littéraire de Lotet-Garonne, La Barbacane, revue des pierres et des hommes, publiée avec l'aide du conseil régional d'Aquitaine, Max Pons présente les lettres d'Algérie de Pétrus Borel à son frère André. C'est un document intéressant. Borei emprunte de l'argent à son cadet, fait un enfant à la fille de sa vieille maîtresse, pleure la mort de son cheval - « Une perte de cette espèce, un chagrin de cette nature et de cette proportion ne m'avait pas encore atteint. je fus étourdi, abasourdi, foudroyé, aplati » – et compose des petits poèmes pour les filles du sous-préfet. Le directeur de La Barbacane exulte : « Comme lui, nous appartenons au clan des insoumis, des démunis, des solitnires, des irréductibles » (2). On l'ignorait.

Mais Borel est ainsi fait qu'il inspire les fanfares et les couacs. On en fait toujours trop sur lui ou pas assez, c'est sa rançon d'auteur frénétique. Son génie est de ne pas savoir s'arrêter: plus îl a le vertige, plus îl avance vers les gouffres. Dans Madame Putiphar. cette esthétique de l'excès donne des résultats souvent admirables, toujours surprenants.

L'histoire aurait pu être empruntée au marquis de Sade et s'intituier Les Malheurs de la vertu. Irlandais donc antiques, comme il se doit, deux jeunes gens s'aiment. Elle est fille d'un affreux lord et se prénomme Deborah. Il est fils de fermier et s'appelle Patrick. Le

lord vent assassiner Patrick et poignarde sa fille. Les tourtereaux s'enfuient en France. Mais comme ils sont beaux, purs, et dotés des vertus les plus admirables et les plus incoccuptibles, les catastrophes continuent à s'abattre sur eux comme grêle. Ils sont séparés, battus, violés, emprisonnés dans des culs- de-basse-fosse, poussés à la folie. A peine ont-ils un instant la tête bors de l'eau - un geôlier compatissant, un messager inat-tendu - qu'ils sont immédiatement replongés dans un enfer plus abominable encore. Jusqu'au bout : Borel refuse le happy end. Lorsque la Révolution française délivre enfin Patrick de l'onbliette où on l'a jeté, c'est un vieillard si hébété, misérable et puant que la belle Debby meurt à sa vue de saisissement.

es purs, les amoureux, sont torturés et vaincus. Les affreix meurent paisiblement dans leur lit, sans l'ombre même d'un remords. Il s'agit de Madame Putiphar - la Pompadour -, de Pharaon - Louis XV - et de leurs multiples âmes dannées. Un seul n'échappera pas au châtiment : M. de Gave de Vilepastour, un militaire libertin qui s'est vengé de la vertu de Deborah, sera pendu par le peuple du

Car Modame Putiphar, outre un roman sur le mal, est aussi un roman politique. Assez ambigu toutefois. Certes Pétrus Borel décrit avec un visible dégoût la dépravation de la cour de Louis XV, il peint la Pompadour en louve assoiffée de plaisir et de vengeance. Pour horrifier ses lecteurs boutiquiers, il fait les comptes de ce que la lubricité a coûté aux contribuables : « Chaque année le Parc-aux-Cerfs colitait à la France aux environs de cinq millions. Il a duré trente-quatre ans. » Et Borel, même s'il n'approuve pas certains débordements de la foule, applaudit à sa vengeance lorsqu'elle se révolte.

Mais à y regarder d'un peu plus près, c'est moins à la monarchie qu'en veut Borel qu'à la France des Lumières. Il parle d'« une époque immonde », il s'en prend au style contourné et tarabiscoté des meubles et des bibelots dans lesquels il voit... le recul du christianisme devant l'islam: «La mollesse, les voluptés, l'inceste, la polygamie, la pédérastie, la jole, la galanterie mauresque et non plus chevaleresque. (...) L'islamisme pur régnalt de fait : en vérité, sous les perruques et les paniers on étai aussi musulman que sous le turban et la basquine. » Quand Il fait parler Pharaon, c'est dans un jargon si fieuri qu'il anéantit la parole : « Suis-je donc l'aquilon, que je courbe ainsi les fleurs? Relevez-vous, mylady, et permettez à mes lèvres de restituer à votre bouche tous les baisers infidèles que, dans la tristesse de l'absence, elles ont prodigués à cette effigie, qui loin de vous brillait sur ma polirine comme une étoile dans l'ombre, et qui vient s'évanouir devant le soleil de vos charmes. » Pétrus s'amuse et s'indigne. Plus tard, il nous présentera un saint homme de moine qui ridiculisera un brave gar-dien de prison voltairien, borné comme un bourgeois louis-philippard.

e n'est pas à la République que rêve Borel. mais à la muit des temps, c'est son chame. Aux vieilles langues des bardes, aux vertus médiévales ou réputées telles, aux religions naïves et sonores. L'Ancien Régime n'est pas assez ancien pour parier à son imagination et s'accorder à son vocabulaire. Comme Nodier, mais avec plus de fongue et d'imprudence, Pétrus Borel a la passion de Pétymologie. Comme si retrouver les mots de l'origine menait à la vérité de ce qu'ils nomment. Madame Putiphar est un réjouissant témoignage de ce grand rêve lexicoma-niaque du romantisme. Pour faire plus ancien, plus grec, plus vrai, Borel colle un peu partout des y et des h, il néologise pour antiquiser, il accumule les termes rares et les tournures érudites avec une délectation de

Nous avons un peu de mal aujourd'hui à ne pas soutire à ces surcharges et à ces empôtements. Du reste, nous sourions beaucoup à la lecture de Modame Putiphar, malgré toutes les catastrophes que subissent ses héros, si touchants et si tendres. Ou à cause d'eux. Il y a une mécanique du malheur qui, à force d'être remontée à bloc, n'échappe pas à l'emprise du comique. C'est ce qu'a parfaitement compris Beckett, à l'envers. Dès qu'on a saisi que Deborah et son Patrick sont voués à la perfection et donc au martyre, ils ne nous intéressent plus guère comme personnages. Borei lui-même ne sait plus trop quoi en faire.

Le meilleur du roman, l'excellent même, se situe en dehors de leur sombre destin. Dans le lyrisme des pages sur la prise de la Bastille, dans les interventions tempestives du narrateur, dans les dialogues débridés des vilains séducteurs, dans les descriptions piranésiennes des prisons. Là, Borel s'emporte, laisse parler son imagination lugubre, broie du noir comme un grand peintre. On touche quelque chose de vaste, de douloureux et de profond. On comprend l'admiration

(1) Pétrus Borel, un auteur provisoire. 1986, Presses universi-

(2) La Barbacane, numéro spécial 66-68. Pétrus Borel: Lettres d'Algérie à son frère André. Présentées et annotées par Jacques Simonelli. Bonaguil, 47500 Fumei. Chez le même éditeur, Jacques Simonelli propose Pour un biason du lycanthrope, suivi de trois courts textes inédits ou rares de Borel (24 p., 45 F, 6,86 £).

La rebouteuse des pécheresses

PLOUGASMOU

Honorine

Plougasnou

première fois

buis dans ::

Solendeurs et

mais c'est dans

Lépais (œuvre

Mademoiselle de

restée inachevée)

qu'elle tient son

principal roie.

miseres des

apparaît pour la

dans Les Chouers

Saint-James, dans kei Plougal, région que Balzac situe de facon plus littéraire que réaliste 🛩 à une

lieue de Pontorson, du côté du Finistère ». Elle servira un temps au château de Noiville, grosse bătisse perchée sur un promontoire face au phare de Damaz. Petite et rondelette, elle garde jusque dans sa vieillesse de « mognifiques yeux bruns », et son visage, « dont le type breton est reconnaissable *. a un « teint à la fois mat et coloré que plus d'une Parisienne pourrait lui envier. » Elle tient, rue de Portefoin (là où la famille Balzac avait encore un pied-à-terre en 1821), une échoppe de , poissons, non loin du marché Sainte-Catherine, dans le Marais. 💆 Dans sa jeunesse, elle a ĝ connu des chouans comme Pille-Miche, Galoppe-Chopine, Plume surtout Marche-à-Terre, & mais, n'étant pas du g même bord, elle a suivi Corentin, qui l'a recueil- 🚉

he iusqu'à Paris. En effet, son père et ses frères Martial, Yves et Jean-Marie, d'abord proches des frères Cottereati, s'en étaient éloignés, fâchés de voir des paysans se liguer avec des aristocrates. Ils ont été assassinés lors d'un guet-apens tendu à Corentin, dont celui-ci avait réussi à s'échapper.

C'est elle qui reconnaîtra par hasard Carlos Herreira sous son déguisement d'officier de paix à l'hôtel Voltaire, permettant ainsi à son mentor une « arrivée inopiraée » qui déiouera les plans du « Corentin de l'Espagne ». Lorsque Corentin prendra

Ille et sœur de marias-pê- sous sa protection le jeune Philippecheurs, Honorine Plougas-nou est originaire de le fera son élève comme lui-même l'avait été de Silbeyrade, c'est elle qui hébergera le jeune homme et l'amè-

nera se faire faire un habit chez Schmitt, le tailleur de Rubempré. Philippe-Jean, d'ailleurs, n'aimera jamais Paris, et c'est à Lyon, auprès du préfet Rérolle, dont la ferrane, Emilie, aura pour lui quelque inclination -sans lendemain – qu'il fera camère.

> Mais c'est surtout quand Corentin va confier à Honorine la pauvre Lydie de la Silbeyrade, devenue folie après avoir été mise « en maison » de force sur ordre de Vautrin, rue Sainte-Barbe, chez La Savignac, où elle a été séquestrée et violée, que le personnage prendra de l'ampleur. En dépit des conseils de Bianchon, qui préférerait que la malheureuse parte en maison de santé, considérant que la mélancolie dont elle est affligée est probablement incurable, Hosuccès grâce à ses

connaissances en herbes médicinales que lui apporte régulièrement son neveu, Etienne Lepape. Honorine montre alors des talents de rebouteuse, et même de psychologue, difficilement discernables auparavant et qui pervent permettre de regarder ses interventions dans La Comédie humaine avec plus de perspective car elle allie un vrai bon sens paysan, mélange de finesse, de roublardise et de méfiance, à des superstitions et des croyances plus étranges qui umviennent des légendes celtiques qui out bercé son enfance.

SCIENCE-FICTION

Par jacques Baudou

Parfaite alchimie

OBLIQUE (Slant) de Greg Bear. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Daniel Brèque, Robert Laffont, « Ailleurs et Autrement », 470 p., 149 F (22,71 €).

endre compte d'un roman aussi ambitieux, aussi complexe qu'Oblique n'est pas aisé. Si l'on insiste sur sa composition en forme de puzzle mettant en scène un très grand nombre de personnages différents - un peu à la manière du John Brunner de Tous à Zanzibar -, qui permet à Greg Bear de camper une Amérique d'un futur proche très judicieusement extrapolée, on néglige l'axe central du roman; qui est celui d'un thriller à la Richard Stark, avec une bande de hors-la-loi s'apprétant à mettre en coupe réglée, au cœur de l'Idaho, l'Omphalos, un mansolée destiné à accueillir en sommeil cryogénique les élites financières du pays.

Si l'on se concentre sur le casse conduit en utilisant les nanotechnologies militaires les plus sophistiquées, et sur le combat qui oppose les cambrioleurs à l'IA défendant l'Omphalos contre toute ingérence, on donne un peu trop d'importance au suspense, au mystère - même si Greg Bear manie l'un et l'autre avec beaucoup d'efficacité - et l'on mésestime d'autres aspects essentiels de l'intrigue. Et notamment la vision politique qui l'inspire : Greg Bear a imaginé une civilisation si oppressante que nombre de ses membres sont traités pour des troubles psychiques d'ordres divers (il les appelle les thérapiés), et au sein de celle-ci une société secrète, les Aristos, qui a mis clandestinement en route un processus élitiste et radical de ségrégation sociale dont l'Omphalos est à la fois l'épicentre et l'outil. Mais ce complot réactionnaire, cette machination contre l'humanité au profit d'une minorité autorecrutée, ne nous est dévoilée que très tardivement, alors que notre attention a déjà été requise par des événements intrigants : le suicide d'un homme d'affaires richissime après qu'il eut passé la nult avec une star du porno, l'apparition de Roddy, une intelligence artificielle surgie de nulle part, d'autres encore qui finissent par donner l'impression d'une société en proie à une mystérieuse corruption, à une inquiétante déréliction,

sous l'emprise d'une énigmatique puissance. Derrière l'apparente déconstruction du récit, Greg Bear, qui retrouvait ici l'univers de La Reine des anges et certains de ses personnages, a magnifiquement orchestré son intrigue : il a échafaudé une savante gradation qui mène tout son petit monde vers l'Omphalos, vers le nœud gordien des divulgations et des surprises. Car l'auteur, en fin stratège, s'est laissé la liberté de quelques parfaits coups de théâtre, de quelques brillantes spéculations supplémentaires. Oblique est un remarquable roman de science-fiction qui allie toutes les séductions du romanesque à un passionnant travali conjectural,

◆ LA MORSURE DES TÉNÈBRES, de Brigitte Aubert La Morsure des ténèbres est un curieux objet littéraire. Il fait suite à Ténèbres sur jacksonville, un roman d'horreur qui était un fort bon pastiche de Stephen King. Il commence d'ailleurs dans une veine très

analogue en nous faisant retrouver les six protagonistes survivants de l'apocalyptique destruction de la bourgade, profondément marqués par cette expérience traumatisante, alors qu'une résurgence des phénomènes monstrueux qui ont frappé Jacksonville se profile... L'auteur à d'abord fait converger les trajectoires heurtées de ses six personnages par l'entremise d'un ballet habilement réglé qui, lui, est l'occasion de décrire une Amérique un peu folklorique, avant de les réunir pour qu'ils affrontent ensemble leur destin.

Mais le récit ne tarde pas à s'écarter du modèle « kingien », à accumuler les effets de « gore » – sangiants ou olfactifs – à dériver vers la surcharge, la surenchère, avant de verser, lors d'un final ouvertement délirant, dans la parodie des préoccupations métaphysiques de l'auteur du Fléau. Le roman se termine sur une double chute d'un humour sarcastique et décapant qui donne sa cohésion romanesque (si l'on peut dire l) à l'ensemble, et détourne de façon on ne peut plus savoureuse un cliché. Dans La Morsure des ténèbres, Brigitte Aubert a perverti les codes du roman d'horreur avec une indéniable malignité : c'est là l'intérêt majeur d'un ouvrage qui pousse le genre à sa li- 🐛 mite... (Seuil, 270 p., 99 F [15,09 €]).

• LE CHANT DU COSMOS, de Roland C. Wagner

On attendait avec intérêt ce nouveau roman de Roland C. Wagner, lequel n'appartient pas au cycle des Futurs mystères de Paris qui a fait sa réputation. Saurait-il, pourrait-il construire un futur qui soit d'une tout autre eau ? Qui fasse preuve d'une inspiration différente ? La réponse est oui, sans la moindre réserve. Il n'y a rien de commun entre les aventures de Tem, le privé qui salt se faire oublier, et celles du Penseur Yeff, sinon le talent de leur auteur, aussi à l'aise dans le polar futuriste déjanté que dans le space opera pacifiste, aimable, roboratif. Pourtant Le Chant du cosmos est l'histoire d'une machination guerrière aux objectifs destructeurs, d'une survivance agressive et violente dans une civilisation galactique harmonieuse.

Mais Roland C. Wagner a choisi son camp : celui de la concorde et de l'empathie, de l'accord cosmique, et c'est justement celui-là qu'il fera triompher au terme d'un récit bien conduit, ingénieusement construit - chacun des quatre grands chapitres se déroule sur un monde différent, à des intervalles temporels variés -, qui ne dissipe ses énignes que de façon très progressive et qui s'achève sur une note (c'est le cas de le dire) très humoristique. Ce roman, d'un ton original, peuplé d'heureuses trouvailles tels le craquant Maedre ou les vindicatifs docteurs de la quit, est une fort jolie réussite de plus à mettre à l'actif de la nouvelle S-F française (éd. L'Atalante, 373 p.,

● LE GÉANT DE PIERRE, de James Blaylock

Ce troisième tome des Contes de l'Oriel se situe chronologiquement avant Le Vaisseau elfique et Le nain qui disparaissait, mais propose au lecteur une odyssée du même calibre, encore que son point de départ soit de nature bien moins glorieuse. En effet, si Théophile Escargot se lance sur les routes de l'aventure, c'est quelque peu contraint, après avoir été chassé de sa maison et d'Havreville pour avoir mangé une tarte de trop, et, s'il gagne la mythique contrée de Balumnie, c'est moins pour en avoir eu la volonté expresse qu'au fil d'un périple hasardeux, hanté toutefois par l'image de la belle Léta.

Comme les protagonistes des deux tomes précédents, il se trouve-ra confronté aux manigances maléfiques d'un nain animé de sombres desseins et aidé par des bandes dévastatrices de trolls et de gobelins. Il participera à sa déconfiture in extremis après une longue navigation sous-marine sur le fleuve Cul. Une fois de plus, la magie fonctionne. Il y a un charme aux livres de fantaisie de James Blaylock qui tient au pittoresque des personnages, au picaresque déclaré des péripéties, à la grâce enchanteresse de l'écriture (traduit de l'anglais -États-Unis – par Pierre-Paul Durastanti, Rivages/Fantasy, 294 p., 129 F [19,66 €]).

Psychoses maternelles

Quand le désir d'enfant se transforme en délire obsessionnel et meurtrier. Sur ce thème, deux registres : l'intimisme schizophrénique de Régis Jauffret et l'intimisme névrotique de Lauren Conti

CLÉMENCE PICOT de Régis Jauffret. Ed. Verticales, 414 p., 110 F (16,76 €).

Completed parameter

Control of the same

The State of the

diministration of the second

Expression of the property

and the specifical

The second second second

الصالات المعجودة

the grade of

A 5 1 1

and continued the second

A February Committee

Name Teachers and a

المحاجج المعمرات مطار الحجازيين يعا

Contracting particles

Normalist prompting

33 - 4 - 45 C 3 - 5 C 4

Supplied to the partial partial states

THE STATE OF STATE

 $\tau(\sigma_{\mathcal{A}}, \tau_{\mathcal{A}}, \tau_{\mathcal{A}}, \tau_{\mathcal{A}}, \tau_{\mathcal{A}})$

the second of th

pertubition of the law of the

the expension company of

garm was tooten

CARLS STREAMS OF

Negro all salphan has no

and the period and six of the

A CONTRACT OF THE

Control of the State of the

The first of the second second

A granier in the William Co.

But the second of the second

前数を展する。人物を開始的 ハイー

groupe and the state of the state of

Windson William Control

man make a second and a second

والمراكبة والمراجع والمراجع والمستحمي والم

Salar Sugar Section 1

Special Section 1985

gradus in the contract of

المتعارض الحارب المستجرهي

La Million Company of the Company

Budged with the automotive

 $\varphi \in \mathbb{R}^{n+2} \times (t - i x) \times \dots \times (t - i x) = 0$

The state of the s

1.75 Sec. 12.15

and the second

man programme and the

Arm Strain Contract

25000年 新加工工作

Elgister - Parks

हारात्राच्या वर्षास्त्राच्या Charles Burger Notes that Walter

1

13 42 ms ms - 15 - 15

Acres and the terminal Service Control

5 3.51 24

and the second second second

aggg 場合 agg 発性 単語 / 14 mm

Light of section and the section of the section

9 4 5 5

and the second s

appearance of the second second

Application of the second

a sugar to the second

grandings of a control of a control of a

Committee of the commit

Committee of the control of

ENTRAILLES de Lauren Conti. Seuil, 238 p., 89 F (13,56 €).

ur le délire d'une femme prise au piège de routines « conjugales », otage des désirs masculins et des éducations rigides, et qui finit par se passer un gant de toilette sur le visage « avec la sensation de l'effacer comme un mauvais dessin à la craie sur un tableau noir », Régis Jauffret signe son cinquierne roman. La gestation de celui-ci, qui pousse jusqu'à la démence la douleur d'une solitaire frustrée de maternité, fut difficile : plus de quinze ans de réécritures. Pour aboutir à la perfection de ce que jauffret poursuit méthodiquement : l'exposé froid, implacable, d'une névrose qui se développe avec autant de cruauté (le désir du meurtre, répétitif, ressassé, se dé-cline selon optiques et stratégies différentes, une façon de l'« héroine » de dialoguer avec ellemême) que de poésie psychique. Mais le prénom de mademoiselle Picot n'est pas choisi au hasard. Pour folle, sadique, tortionnaire que soit la narratrice, Jauffret réclame la clémence : la maladie mentale horrifie trop, ne suscite pas assez la pitié.

Cette malheureuse, éduquée sous le signe de la suspicion, de la punition, de la castration, vit à trente ans, toujours vierge, dans le rève obsédant de rencontrer un mari qui lui fasse un enfant. Les bambins, prêts à naître, elle les sent lovés au creux de son ventre, prets à surgir. lis restent mortsnés. Et l'amitié (vampirique) qu'elle ressent pour sa voisine, veuve, se heurte à un obstacle:



enfant, un petit garçon d'une dizaine d'années. Qu'il va lui falloir éliminer. Elle étranglera le chien, tuera l'enfant, avant d'aller dîner dans un restaurant « dont le menu [lui] plaisait ».

Pour Régis Jauffret, la grossesse est une punition. La folle obsessionnelle n'est pas Clémence Picot, mais la société qui impose aux femmes le désir fou d'avoir des enfants. Cette démarche jusqu'auboutiste (symptôme de sa hantise lucide d'une aliénation de l'individu par la société, et vision partielle, qui projette des ténèbres sur

vivent dans la lumière de l'amour) permet (bien qu'il soit loin du roman-confession) de le ranger dans une littérature de l'intimisme schizophrénique, une littérature de la splendeur du On », aurait dit Gilles Deleuze, exprimant des désirs qui restent en rapport avec la machine sociale, bien au-delà du

narcissisme. Le premier roman de Lauren Conti est peut-être, lui, du côté de l'intimisme névrotique, en ce sens qu'il ne débouche pas sur un universalisme, et semble, avec un réel talent dans ses petites phrases courtes, apostrophes sur-minima-

listes, hostiles à l'adjectif, régler un compte avec quelque « sale petit secret ». Ce que Sartre appelait avec mépris « l'intimité gastrique ». Dans Entrailles, la narratrice, une grosse fille de trente-trois ans mentalement fragile, arbore d'emblée un problème d'identité. « On n'est pas ce qu'on est! Nait », lache-t-elle en lectrice primale de Doubrovsky, parlant d'elle tour à tour à la première et à la troisième personne, confondant son « elle » avec celui de sa sceur ou de sa mère, « une vraie cinglée ». Abonnée au Tranxène et au Prozac, Fanny N., cette jeune femme a fait un séjour en hópital psychiatrique et une « tentative de suicide à la suite d'un délaissement amoureux de la part d'un homme plus àgé qui m'a séduite puis abandonnée après m'avoir forcée à avorter ». Elevée dans une famille « de dégénérés », père gynécologue mort d'un infarctus en plein accouchement, elle a été une fois violée (à quatorze ans, par trois cousins), deux fois enceinte. Elle hante les jardins d'enfants, et travaille dans une crèche, avec la frénésie de toucher « les pitchounes du quartier », les moucher, les changer, les tripoter, les farfouiller. Elle a essayé d'adopter un môme à la Ddass, en vain. Son idée fixe : avoir son bébé à elle. Cet ogre affamé de Nutella a des affections dévorantes, dignes du Lennie du roman de Steinbeck Des souris et des hommes: elle donne des coups de pied à son « toutou ioil », un clebs qu'elle câline, avant de l'étouffer. Et sa « mission » tourne mal : elle est incapable de s'occuper du « petit morveux » qu'elle a volé dans un landau, qui crie et chie. Les frustrations de Fanny mènent à l'enfer, comme celles de Clémence Picot. Il est des façons criminelles de jouer à la poupée: quand le fantasme maternel se confond avec le

Jean-Luc Douin

Intraduisible amour

François Dominique ressuscite une passion tragiquement brisée et son indicible souffrance

PAROLE DONNÉE de François Dominique. Mercure de France, 280 p., 98 F (14,94 €).

956. Un garçon de treize ans aime sa petite voisine. sounde-muette. Trente ans passent, durant lesquels le nom de la fillette s'efface et au terme desquels il resurgit de la nuit. Francois Dominique, auteur d'un admirable recueil de textes poétiques paru il v a trois ans chez le même éditeur, La Musique des morts, tente de retrouver la langue perdue de l'amour. Enserrant son récit entre des citations de Rousseau, de Dante et de Federico Garcia Lorca, qui, dans des langages différents, decrivent l'absolu de l'amour et le mystère d'une communication sans mots, plutôt fondée dans une langue intérieure, il remonte vers le continent tour à tour noir et lumineux de la mémoire.

1956 : le règne de Paris-Match, la guerre d'Algèrie, Gloria Lasso, Suez, « Pax rend les mains plus douces », Alain Bombard naufragé volontaire, Budapest, une adolescence chez les nères. Rien de bien droie : la grisaille de ces années qui luttent contre le retour de la guerre et s'y engluent.

L'enfant se nomme Julien, son amoureuse bien-aimée Nadine. Autour d'eux, la brutalité des adultes et la vulgarité des potaches. Julien n'appartient ni au monde obtus des premiers ni au faux affranchissement des seconds. Les témoins lointains de cet amour ne peuvent le pénétrer, et ses acteurs peuvent à peine le vivre. Mais la force impérieuse des souvenirs est seule capable de ressusciter cette passion innocente, sensuelle, nécessaire et marquée par la tragédie. Nadine sera fauchée par un camion, et Julien devient un leune veur que personne n'est en mesure de consoler : ni les adultes ni les enfants ne peuvent mesurer l'immensité de cet amour clandestin.

Juliette, mais plongés dans un univers prosaïque et agressif. Outre la situation politique atroce de cette période-là (les trères ainés des collégiens vont brûler leurs belles années dans une guerre ignoble), l'environnement scolaire apparait d'une rare violence. François Dominique décrit froidement les sévices sexuels courants dans les dortoirs : le viol d'un enfant trop doux, sans compter les insultes ordunères qui souillent les élans d'affection et les expressions de la solitude.

Béatrice de Dante ou de Roméo et

D'autant plus miraculeuse apparait la passion qui unit les deux adolescents, inventant des gestes simples et audacieux et surtout découvrant une langue inédite. Car si Nadine n'articule pas les mots, elle murmure des formules incantatoires qui paraissent prolonger le babil des toutes premières années. Au centre de ce livre de la mémoire retrouvée, une scène merveilleuse où Nadine prononce son sésame à elle : Ramhantanian. C'est une invitation à l'amour, mais selon un cheminement incompréhensible. Devant l'enfant muette, le petit garçon ne perçolt rien d'autre que l'exigence d'amour.

· Le premier amour voit dans les formes qu'il croit inventer la preuve de sa splendeur unique », écrit François Dominique. Par l'élégance tour à tour exaltée et réfléchie de son récit envoutant, il parvient à récréer cette Illusion, tout en étant tourmenté de n'être pas, adulte amnésique et trop raisonnable, à la hauteur de cette passion tragiquement mutilée. « Ce récit tardif ne rachète rien, écrit-il mélancoliquement (et injustement envers lui-même), il ne fait qu'exposer, dans la lumière indécente des pages, un drame qui ne peut se partager - et cette pensée cruelle, cinglante, le renvoie au silence dont il se fit d'abord un grief. » Démentons ce dur verdict : le partage a lieu sans la moindre indécence, et il convenalt d'arracher au silence cette si belle et si profonde

Les orgues de Cintegabelle

Pour illustrer l'art délicat de la conversation, Lydie Salvayre met à contribution toutes les ressources de la rhétorique

LA CONFÉRENCE DE CINTEGABELLE de Lydie Salvayre. Seull/éd.Verticales. 124 p., 69 F (10,51 €).

our parier de l'art de Lydie Salvayre, il faudrait composer un éloge blen balancé. L'exercice critique consistant à s'approcher de l'objet littéraire, il faudrait, en hommage à cet art, apprendre les usages du beau discours... Mais ne nous laissons pas emporter : l'élan de l'admiration doit être freiné au seuil du mimétisme. Lydie Salvayre est donc bien

digne d'éloge. Car sa manière particulière, sa volonté d'avancer sur son propre chemin en ne se réclamant, de loin, que de maîtres anciens - de Swift à Thomas Bernhard-, a le mérite d'imposer une réelle originalité dans le paysage contemporain. Paysage où l'on parvient si aisément - c'est-à-dire avec tant de légèreté à dessiner des territoires, des tendances qu'il suffit de qualifier de · nouvelles » pour faire croire qu'elles existent. Devant ces effets médiatiques qui recouvrent un pathétique besoin d'écoles et de clans, il devient de plus en plus nécessaire (et difficile) de refuser les enrôlements - aucune bataille, sinon ima-

Mais attention, Lydie Salvayre n'est pas une pacifiste éthérée. Elle a même fort envie d'en découdre, comme le montrent tous ses livres, qui sont de vraies machines de guerre langagière contre la stupidité ambiante (1). Simplement, son instinct a une forme plus solitaire que grégaire. Parler, comme écrire, est un acte individuel, que l'on accomplit en son nom. Y compris lorsqu'on invente, à l'intérieur d'une fiction, un locuteur. Par exemple ce gaillard, ce bravache qui, cent vingt pages durant, tient le crachoir dans une salle municipale de Cintegabelle, ville de la province

parmi ses édiles un homme au des- partie sur « les conditions favorables tin national. Mais de l'actuel premier ministre, il ne sera pas davantage question.

Comme à son habitude, Lydie Salvayre situe précisément le cadre et les circonstances de son roman. Le conférencier-narrateur a la soixantaine, un toupet sur la tête et de grandes oreilles. Il est veuf de Ludenne, dite Luiu, morte le 2 ianvier 1999. Cette conférence, dont le livre est le texte, se tient deux mois après l'événement, dont le souvenir est évoqué, comme un leitmotiv. tout au long du roman. Les choses sont donc proches, encore chandes. Il faut insister sur ce point, qui n'est pas une coquetterie: la fiction, qui confine au délire, est ancrée dans une réalité vérifiable, immédiate, L'unité de temps et de lieu enserre le discours ; elle confère à son débordement contrôlé une sorte de aisemblance, de légitimité.

MAGNIFIQUEMENT ORCHESTRE

Tout tient donc par la parole, par cette fiction de la parole que l'écrivain met en scène. Pas d'intrigue ni d'épaisseur, aucune progression dramatique. Ah! comme il est reposant, parriois, de ne pas apercevoir les ficelles et les cordages, les étais et les échafaudages dont le romancier doit généralement soutenir son récit!

Rien d'autre ici, rien de plus, qu'un homme discourant. Et de quoi parle-t-il? Des vertus et usages de la conversation, un art dont le « déclin » est « chevillé » à celui de la France. Ironie souveraine : pour faire l'éloge de cette activité privée et discrète, de cette délicate marque de civilisation, on embouche la trompette du discours, on fait retentir les orgues de la rhé-

Et conformément aux lois de la rhétorique, le discours est divisé en périodes distinctes : exorde : première partie sur « les intéréts de la conversation * (par exemple:

profonde conque pour compter « plaire aux femmes »); deuxième à (son) éclosion » (« le confort du derrière », « la capacité de se taire », « l'insouci du temps »...); troisième partie présentant « cinq exemples de conversation choisis parmi les plus usuels » - amoureuse, littéraire, politique, patriotique et avec les morts: ce demier cas de figure tenant lieu de péroraison.

> Voilà pour le cadre. Mais une fois celui-ci fixé, une autre loi, non écrite celle-là, autrement dangereuse et provocatrice va s'imposer : celle de l'effusion, de l'excès, de la digression et de la déraison. Tout cela magnifiquement orchestré par Ludie Salvayre, C'est d'autant plus drôle, noir et grinçant, que le discours, n'oubliant jamais son sujet la conversation - ne perd pas non plus ses droits: il est simplement débordé de l'intérieur, subverti par sa propre vague. Le conférencier tente bien de l'asseoir sur quelques aphorismes définifs, il est sans cesse rattrapé par ses humeurs, le plus souvent mauvaises. Comme s'il se saoulait des possibilités du langage des excès de la grossièreté à ceux du raffinement -, il s'écoute pérorer, tour à tour sentencieux et vulgaire.

On pourrait citer maintes pages de La Conférence de Cintegabelle. Des morceaux de bravoure. De superbes illustrations du grotesque en littérature. Mais on ne rendrait que partiellement compte de cette manière dont nous partions. Art et manière qui n'ont d'ailleurs pas leur fin en soi. Lydie Salvayre a mis en exergue de son livre ces mots de Lautréamont : ... et ne roueissez nas à la nensée de ce qu'est le cœur humain ». Si cette perspective n'était à chaque instant présente, nous n'autions affaire qu'à un exercice de style réussi. Patrick Kéchichian

(1) La Déclaration, premier roman de Lydie Salvayre paru en 1990, est

réédité en Points-Seuil, n° P598.

Bouillonnements amoureux

Ils avaient, précisément, l'âge de la

Avec une belle pincée d'audace, Cécile Vargaftig se moque des modes et des conventions pour le seul plaisir de « laisser frémir »

LAISSER FRÉMIR de Cécile Vargaftio Julliard, 130 p., 89 F (13,57 €).

désir d'être, d'exister contre et en

dépit des autres.

lle avait délà publié Frédérique, il y a cinq ans, dans une collection de poche (« l'ai lu »). Cela n'avait pas suffi à la faire remarquer. Pourtant déià la phrase était là, et l'énergie, et cette forme de lucidité qui déplait tant. Heureusement pour elle. Cécile Vargaftig semble ne pas reculer devant les contradictions, les malentendus et les difficultés. Car elle arrive à un moment où l'on n'aime guère la liberté qu'elle affiche. L'époque est plutôt à porter aux nues des romans qui « font des phrases », racontent des histoires de mari perdu, de misère sexuelle définitive, de déjà vieux couples hétéros ou de gentils couples homos qui sont sur le chemin des vieux couples hétéros.

Chez Vargastig, on n'est pas gentil, on ne cherche pas à être intégré ou cohérent, on a encore des désirs et on demande au lecteur de « payer de sa personne », comme le dit une autre romancière, Christine Angot, qui, elle aussi, dérange les faiseurs de phrases. Laisser frémir est un titre sur lequel on peut réver avant d'ouvrir le livre. Et rèver plus encore quand on a lu l'histoire de Marina, prof de cuisine du côté de Pantin, qui dit ne pas aimet + la vie ni le monde, un peu la nature et les sentiments ». « l'ai peur des rencontres, j'ai peur des tournants dans la vie, j'ai peur de voir dans mon reflet la trace des outres », lance Marina, pour laquelle tout, précisément, s'est décidé sur des rencontres, surtout celle de Laurence, autrefois à Nancy, Marina ne « raconte » pas cette histoire avec Laurence. qui s'est suicidée. Mais on

comprend qu'elles se sont ai-

mariée mais libre, volontiers curieux, toutes ces filles qui s'approvocante, certainement. Elle a pellent Claire, resurgies du passé sorti Marina du Delft, le café ou rencontres d'un soir. Comme dans lequel elle travaillait, après avoit quitté le lycée en seconde : « Laurence a fait de moi un être humain, alors mon inconsistance Ion et cela me plaisait, je devais est devenue du sang-froid et ma propension à ne pas exister du Laisser frémir, c'est aussi au

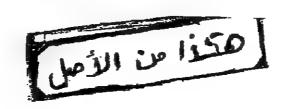
sens culinaire qu'il faut l'entendre, dans ce roman qui commence si plaisamment par cette phrase: « Chapitre 2: les grandes sauces de base et leurs dérivées », et explique immédiatement après comment faire les roux, utilisés pour leurs propriétés épaississantes: roux blanc, roux blond, roux brun... Là, il faut . impérativement » faire bouillir. Quant à + laisser frémir », ne pas porter jusqu'à ébullition, c'est tout le texte qui s'en charge. Autrefois, chez Laurence, lorsque de vastes débats s'engageaient sur l'homosexualité. Marina s'en allait faire de la pâte à crépes, tandis que Denis affirmait qu'il avait toujours préféré les ébats aux débats. Désormais, Nancy est loin, mais Denis qui a aimé le mari de Laurence. Michel - est touiours là. Avec lui on est en sécurité, on peut parler de tout, en partageant un bon repas: « A l'entrée on a dit au'on n'était pas d'accord avec les couples gavs et lesbiens aui se mariaient et avaient des enfants, reproduire la famille à tout prix triste projet, et au dessert (des yaourts) on a dit si on faisait un enfant. »

Il y a aussi Frédérique, qui lit Yourcenar et proclame « Ouais. Zenon c'est moi, tu crois que le corps c'est sacré? », la petite Jennifer, élève de Marina, qui se réfugie chez elle, et Luc, qui aime Marina sans se soucier de son absence de goût pour les hommes. C'est peut-être lui qui a

mées. Laurence était prof de fac, raison. Et puis, il y a, c'est cette leune serveuse que Marina a draguée pour une nuit sans iendemain : « Elle sentait le grailsentir la clope et la bière en rentrant du Deift naguère et cela devait plaire au nez long et raffiné de Laurence, a-t-on vraiment réfléchi à la dimension offactive des amours ancillaires? . A-t-on vraiment réflécht à l'étrangeté des histoires d'amour? Sans doute pas. Pour avoir une chance de trouver la réponse - et la liberté. l'« audace », la « ténacite --, en un mot pour avoir le courage de reinventer sa vie hors des conventions, il faut sûrement « laisser fremir ».

Josyane Savigneau





<u>livraisons</u>

• LES CENT FRÈRES, de Donald Antrim

Curieux livre que ces Cent Frères, du même nombre que les cent hommes réunis dans la maison de leur père défunt, « le vieil enfoiré», pour tenter de mettre le passé derrière eux. Démarche vaine, bien entendu : le passé ne se laisse pas si facilement reléguer. Sur un ton plein d'épines, dans une langue chahutée mais pas dépourvue de cohérence, Donald Antrim raconte les efforts du narrateur pour mettre de l'ordre dans le chaos de cette vaste famille, faite à l'image de l'humanité tout entière. C'est-à-dire en proie à l'angoisse, à la drogue, à la folie, mais aussi aux passions les plus variées et à une bonne dose d'humour. (Traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Robert Pépin, éd. de L'Olivier, 204 p.,

◆ VIVE LE PEUPLE BRÉSILIEN, de Joao Ubaldo Ribeiro L'auteur de cette saga brésilienne utilement rééditée se pro-mène à travers les siècles pour raconter des histoires qu'il accroche à un arbre généalogique. Héritler du modernisme, Joao Ubaldo sait comme Macunaïma rire de lui-même et de son peuple, non sans friser parfois la caricature. Mais cet écrivain torrentiel, prodigieusement cultivé, est très attentif dès qu'il s'agit d'injecter de l'émotion dans sa narration. L'humour n'exclut pas l'indignation. Vive l'excès créateur! Vive la générosité! (Traduit du brésilien par Jacques Thiériot, Le Serpent à plumes, 576 p., 169 F (25,76 €1.)

● LE ROMAN DE LA CITÉ INTERDITE, de Asada jirô Asada Jirô renoue avec la tradition japonaise du roman populaire. Ses personnages et les intrigues qui les réunissent se situent en l'an 12 de la dynastie chinoise des Ts'ing. Sa quête d'une certaine vérité historique est l'enjeu romanesque. Le ramasseur de crottin, la sorcière, le garçon de bonne familie, les eunuques, les femmes du gynécée, sout les protagonistes d'aventures rocambolesques où les affaires intimes se mêlent aux faits historiques qui annoncent la fin de l'Empire mandchou. Un récit dense et fou sur les rêves humains. (Traduit du japonais par Corinne Atlan, Philippe Picquier, 455 p., 149 F

 MÉDÉE, de Hans Henny Jahnn A la fois aboutissement de la période de jeunesse et première œuvre pleinement maîtrisée, cette tragédie ouvre la voie aux grands romans de la maturité. Renouvelant complètement la vision dramatique attachée à ce personnage, et retrouvant par là le noyau de la légende, Jahnn nous présente une femme bafouée, victime de l'homme pour lequel elle à tout sacrifié, une marginale à la peau sombre comme une « Ethiopienne ». Dans un décor qu'il voulait « cyclopéen », Jahnn associe au problème racial le thème fondamental : ceiui des « désirs sensuels ». (Traduit de l'allemand par Huguette et René Radrizzani, éd. José Cortl, 126 p., 95 F [14,48 €].)

• LE JARDIN DES OLIVIERS, de Max Gallo

Ce n'est pas sur une note optimiste que Max Gallo achève le cycle de La Machinerle humaine. Le titre du dixième tome annonce l'agonie de jeunes gens qui ne savent plus que et qui croire. Amour et vie sont des mots qui a'ont plus de sens. Pour Jérôme et Nathalie, l'avenir s'annonce sans nuages, mais ils sont entraînés dans un monde de haine, d'intrigues et d'impostures symbolisé par Nice, ici ville de violence et de corruption. Jérôme est détruit d'apprendre qu'un héros de la Résistance. sans doute par peur de la torture, s'est lié avec Klaus Barbie, Nathalie se détruit d'être séduite par l'argent facile. Ils ne sont pas faits pour la vie de mensonges et d'injustices à laquelle ils n'échappent pas, décus, victimes. (Fayard, 306 p., 120 F [18,29 €].)

« Les mots timbrés » de Georges Perros

Lecteur attentif et flâneur, l'auteur de « La Vie ordinaire » était aussi un épistolier prolifique. Voici que paraissent deux nouvelles correspondances, avec Brice Parain et le traducteur Carl-Gustaf Bjurström

GEORGES PERROS-BRICE PARAIN, CORRESPONDANCE, 1960-1371

vant-propos et notes de Pierre et Yael Pachet. Gallimard, 418 p., 160 F (24,39 €).

LETTRES A CARL-GUSTAF **BJURSTRÖML 1958-1976** de Georges Perros. Préface de Maxime Caron, éd. La Part commune, 192 p., 97 F (14,78 €).

LINCOGNITO DE DOUARNENEZ de Gilles Plazy. Préface de Bernard Noël, éd. Scorff, 70 p., 85 F (12,95 €).

organoi Georges Perros quitta-t-il Paris, et la Comédie-Française où il était sociétaire, ses amis du TNP et de la NRF, pour s'installer à Douamenez, dans le Finistère, avec sa temme Tania?

Les fans de cet écrivain magnifique, plus nombreux qu'ou ne le croit, les lecteurs des Papiers collés, de La Vie ordinaire, pensent le plus souvent qu'il était allergique à la vie en société, qu'il voulut échapper à la compétition sociale, à l'hypocrisie du milieu littéraire, au danger de devenir un hommedelettre, et tout cela est certainement vrai. Mais on peut avancer une autre hypothèse, c'est qu'il tui fallait être loin, car ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était écrire des lettres: « Je ne souhaite pas écrire sans cesse, je cherche des mois timbrés », disait-il dròlement, ou, ailleurs: « je voudrais pouvoir écrire sur un timbre-poste : arriver à l'extrême condensation de la

Depuis sa mort, en 1978, de nombreuses correspondances de Perros ont été publiées : avec Jean Paulhan, Jean Grenier, Lorand Gaspar, Michel Butor, Jean Roudaut. Il en

paraît deux antres aujourd'hui. La première avec Brice Parain, son alné, en qui il met beaucoup d'espoir et de confiance, considérant cet éctivain reconnu et installé comme « un paysan d'on ne sait aud Danube provincial, avec son visage comme pêtri à la mie de pain, son crâne étonné, ses yeux chahuteurs », Brice Parain éternisé par Godard dans Vivre sa vie . Et la seconde avec Carl-Gustaf Bjurström, traducteur suédois avec qui il partage sa passion pour Strindberg, un type dans son genre. Paraît simultanément un essai plein d'amitié, de tendresse et de connivence de Giles Plazy intitulé L'Incognito de Douarnenez. Tout cela est une bonne occasion d'aller à nouveau à la rencontre de Georges Poulot, dit Georges Perros.

HISTOIRE D'UNE DÉSILLUSION C'est étrange d'écrire mais de n'éctire pratiquement que des lettres, des phrases comme des bouteilles à la mer, venez me voir. écrivez-moi, des lettres que Georges Perros ne date iamais. comme si le temps n'avait pas d'importance, alors que justement il ne parle que de cela, l'instant, le temos ou'il fait, les courses pour le diner. C'est encore une manière de ne pas faire l'important: dater inscrit et fige, et nous sommes, dit-il « drôlement discontinus ». Ne pas dater une lettre, c'est ne donner aux mots qu'elle contient que leur stricte valeur d'échange, tenter d'éviter ourelle ne devienne objet littéraire, que ne s'y glisse de la pose, la maintenir comme quelque chose qui ne fait que passer, et basta.

Comme rien ne marche jamais comme on voudrait et aussi parce que Georges Perros était un gars compliqué, ses correspondances sont devenues une œuvre, tant pis et tant mieux. Il aurait sans doute grommeié que cela n'avait guère d'importance

La correspondance avec Parain se lit comme une histoire un peu triste. L'histoire d'une illusion de compli-

littérature, Dieu. Une illusion qui, an fil des lettres et des ans. s'effiloche et se distend. Le jeune homme - Perros quand leur amitié se noue, en 1960, a trente-six ans et Parain soixante-deux - attend beaucoup de son aîné qui se révèle égocentrique, assez vaniteux, plutôt en quête d'admiration que réellement attentif et amical. Mais Perros lui écrit des lettres sublimes. Il évoque le paravent qu'il a installé dans la ambre pour se donner Fillusion d'être seul, « d'être mort quoique vivant ce qui me fait mieux pénétrer l'irréalité. Car nous fabriquons du rêve et quand on veut que ce phénomêne ne soit pas anachronique on souffre, on se demande pourquoi on souffre, ce n'est pas une maladie étiuetée, normale, mais c'est la pire ». Ou bien il évoque la mort de Ca-mas: « Ce doit être dur de vieilir, de pourrir ainsi harcelé. Il avait-trouvé normal que deux ou trois livres remarquables aient fait de lui un prophète. C'était un homme fatigué. Comme la plupart d'entre nous. Pour des raisons finalement dérisoires qui tienment toutes à nos sensibilités susceptibles. Mais qui n'est pas suscep-

Avec Parain comme avec ses autres correspondants, et comme dans les Papiers collés, Perros parle sans cesse de ce qu'il lit, de ce qu'il aime ou déteste, de ce qui l'a emporté, passionné. Des poèmes de Browning, un livre de Louis-René des Porêts, Pinget, Genet, Céline, Mallarmé (« il a pris ce qui tui était tombé sur le cœur, un langage fatigué »), Henri Thomas, ou Kafka dont il dit très joliment : « La poésie c'est l'indifférence à tout ce oul manque de réalité. Si vous voulez. Rafica a vécu de cette manière. Le cordonnier du coin aussi. C'est le seul engagement qui vaille parce qu'il englobe la sauffrance » Ou Tchekhov dont il note qu'il écrit comme on sangiote, le nez dans la durée essen-

tible n'est rien. »

tielle qui est un martyre. Pourquoi traquer ahisi la chose

cité ; sur la vie, l'amour, la poésie, la hête tellement, les dîners avec les enfants, les coqueluches, les enmis de santé de sa femme, le bavardage insipide de la vie conjugale? C'est à cause des menaces qui pèsent sur le langage. Nous sommes passés, remarque-t-il, dans une époque abstraite. L'homme est devenu abstrait. alors il bricole. Ce qui rend toute ceuvre lointaine, débranchée sans pour autant accéder à l'état brut souhaité. Ce qu'il faudrait, c'est faire attention à ce qu'on dit. C'est cette exisence qu'il prouve dans le travail de traduction en commun avec Biurström.

Ou alors il l'apaise d'une ou deux lienes éclatantes ici et là, pour décrire des milliers de mouettes d'écume qui foncent à toute allure se prendre le cœur dans les champs alentour. Pour raconter la petite chapelle de Saint-Evenec, ou le plafond qu'il use à trop le regarder, pour décrire des routes qui se croisent, le printemps qu'on rate toujours parce qu'il active la nuit et qu'il faut bien donnir. Georges Perros, en plus d'être juste, est drôle: Comment appelle-t-on ces animaux qui donnent l'hiver demande-t-il. Des loirs ? J'aimerais en être un, mais l'été i

Il vagabondalt, lecteur et flåneur avant tout, mais il ne pouvait pas s'empêcher de réfléchir, toujours la même et obsédante question : qu'est ce que l'art ? Alors îl tentait le coup: «L'art, finalement, c'est d'abord un déchiffrage, puis une gloire et enfin une contestation passionnée. » Georges Perros se débattait beaucoup, - ma bêtise, disait-li, dure comme un galet, résistante, tê-tue - râlait sans cesse. Il s'est énormément compliqué la vie dans le but de se la simplifier, mais il a su attraper de la vraie vie vivante et l'envoyer par la poste, c'est un geste infiniment moderne, finalement. Et il n'y a guère de meilleur professeur de littérature ou de poésie, ce qui revient probablement au même.

Geneviève Brisac

lugarder meme

100

Sollers Sollers Rimbaud co à voix haute

à voix haute

Une collection d'œuvres orales inédites

déjà parus :

Nathalie Sarraute Jean-Claude Carrière Le Mahābhárata Jean Bottéro Lorsque les dieux faisaient l'homme René Depestre Encore une mer à traverser Jean-François Deniau Démocratie Jacques le Goff Saint François d'Assise

Jean Bernard De la médecine Jean-Marie Drot Des iles comme des hommes

CALLIMARD

Une délicate musique de chambre L'élégance

A travers trois voix qui expriment leur impossibilité à vivre, à montrer leur amour, perce celle, poétique et déchirante, d'Hugo Marsan

LE DÉSIR FANTÔME d'Hugo Marsan. Mercure de France, 172 p., 85 F (12,95 €).

e bon lecteur, déclare Nabokov dans ses cours de littérature, qui viennent de ressortir chez Stock (1), l'excellent lecteur lit avec son dos, là où les sensations s'expriment en menus frissons. Les terminaisons nerveuses de la moelle épinière communiquant avec le cerveau, il va de soi, ajoutait Nabokov, que la tête réunit ces voluptés, les organise. mais cette élaboration est seconde. Salutaire rappel de la part d'un grand écrivain qui jamais n'a sacrifié aux modes, ni cédé aux tentations des cosmogonies. Lire d'abord avec son cervean, c'est écarter ce qui fait la chair de la littérature, sa respiration.

On souhaite à Hugo Marsan de rencontrer beaucoup de ces excellents lecteurs. Son dernier ro-man, Le Désir fantôme, confirme en effet ce qu'on avait pressenti à la lecture des précédents, depuis Le Baicon d'Angelo (2) jusqu'aux Absents (3): il possède un style, ou, pour reprendre l'expression de Nabokov, une manière qui n'appartient qu'à lui, faite d'abord de hauteur et de distance, de contention frémissante. Dans le domaine moral où tout style s'enracine, cela s'appelle la

On aura compris que, comme pour tout écrivain véritable, le sujet, car il n'y en a qu'un, repris à chaque livre sous un éclairage différent, le sujet n'est qu'un prétexte, dans tous les sens du mot. Ce qui importe, c'est la vision subjective : la littérature réduite

à son essence, qui est le chant. Catherine, Edgar et Branwell, le trio du dernier roman, expriment chacun la même impossibilité à vivre et à montrer leur

amour, si les raisons de chacun varient selon leur sexe ou leur âge. La première échoue dans ses tentatives maladroites et passionnées à dire à Emilie, sa fille, l'amour qu'elle lui porte. Edgar se laisse glisser dans sa vieillesse en récitant la litanie nostalgique des prénoms de ceux qu'il a aimés, mais d'abord de Lucien, sui-

cidé jeune, dont le fantôme le Michel del Castillo

hante et le poursuit. Quant à Branwell, il fuit l'amour, il échappe à la vie, caché dans un anonymat peuplé des spectres de son enfance, ses parents vampirisés et tués dans un accident, souvenir qui l'englue dans une obsession macabre. Parce qu'il n'a rien reçu que la mort, c'est aussi la mort qu'il donne. Aucune complaisance dans la

tristesse: une musique de chambre où les trois voix s'appellent, se répondent, se rejoignent et se séparent. « Il n'y a pas de réponse à la douleur ni de répit. Il n'y a pas de réponse à la passion. Il y a pourtant une certitude: On ne peut pas vivre sans amour, > Le petit Mozart ne disait pas autre chose.

Hugo Marsan n'explique rien, implique son lecteur dans un réseau d'impressions et d'images qui en appellent à son imagination. De même pose-t-il Edgar dans sa singularité avec un naturel d'évidence, qui tord le con à tous les clichés et à tous les lieux communs. Il ne dissipe pas davantage les ombres dont s'enveloppe le jeune et beau Branwell. qui survient et s'évanouit ainsi que passent, dans nos existences, tant de silhouettes irrémédiables. Les blessures affleurent, si nettes pourtant, si propres qu'il faut un oeil averti pour, de livre en livre, repérer ces cicatrices: ainsi de l'image de cette vielle mère re-

cluse dans la démence et dont le

fils ne peut s'empêcher de penser qu'elle a choisi la folie afin de mieux nier ses enfants. Mais ne vivons-nous pas toute mort d'un être cher comme une désertion et une trahison?

Derrière le décor d'une modernité distraite et bavarde passe aussi, insidieuse, la nostalgie d'une France provinciale, secrète et ennuyée, avec ses jardins

d'enfance, les préaux de ses écoles, son silence et sa duréc.

Les courts frissons qui, en lisant Hugo Marsan, parcourent notre dos proviennent de ces suggestions indicibles, de ces notations exactes, de ces épigrammes de moraliste qui réveillent brusquement l'attention. Un livre après l'autre, Hugo Marsan bătit un univers poétique, où la déréliction du temps qui passe, la fugacité des amours, la solitude caustique et résignée, le joug des enfances meartries, où la comédie de l'existence enfin produisent une musique de chambre déchirante et raffinée.

(1) < La bibliothèque cosmopolite », Stock. (2) Verdier, 1992.

(3) Mercure de France, 1995.

Hugo Marsan collabore au « Monde des Livres »

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 120 000 livres épuisés **PHILINE**

Service gratult sur demande

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01,42,88,73,59 Fax: 81.42,88,40,57

de di Nota

TRAITÉ DES ÉLÉGANCES I de David di Nota. Gallimard, « L'Infini », 102 p., 65 F (9,91 C)

i ne figure pas dans ce livre la mention des antres textes de David di Nota. ce n'est peut-être pas un hasard. Il n'est pas impossible, si l'on en croit ce bref texte, délicat, tout en suggestions et demi-teintes. que di Nota veuille prendre « un nouveau départ », après « trois années sur le versant trapical de la planète », au Brésil. On signalera pourtant le roman allègre qui l'avait révélé, en 1991, Festivité locale et un recueil de nouvelles, en 1995, Quelque chose de très simple (les deux chez Gallimard).

La simplicité, l'art de l'allusion, la concision, la délicatesse pour dire, comme en passant, les amours contrariées, les rendez-vous manqués, David di Nota a la chance de les posséder. Ou la malchance. Car on ne peut attendre de lui attendrissement, complaisance, psychologie. Et l'élégance de l'ellipse n'est pas communément appréciée. Ce Traité des élégances, I est un texte de deuil, un aperçu d'une trajectoire brisée, celle d'une femme de vingt-buit ans, Myriam Henderson, qui s'intéresse beaucoup à ce qu'écrit le narrateur et souhaiterait qu'il fasse enfin son œuvre. Comme incidemment celui-ci mentionne la propension de Myriam à la dépression et, plus loin, note : « Voilà la vie : cette fille allait se suicider dans quinze jours et c'est à Cuba qu'elle

La dextérité de David di Nota est évidente, mais pour être vraiment ému par son récit, il faut partager son goût du jeu, s'intéresser « à la situation du joueur selon Dostoïevski » et rêver d'« imaginer une troisième voie » qui « corresponde (...) au point de beauté que la tragédie n'avait pas prévu ».

a field anish an epistolic me process

अस्त्रम् से विभवित्रीतित्तर । तर्र 🔻 🔻

at large, france, is more en

the error is earlier than क्षेत्र कर हिन्द्रकार है है है क्ष्म रूप

a - beginn beine ing milli

RUB BRITES STORM

Salarate que interior.

gradient lateral is been a

有 连锁 医二种抗药 计算点

Le soupir et la virgule

Revenant à la ponctuation originelle des « Caractères » de La Bruyère, Louis Van Delft restitue cette œuvre dans son historicité et surtout renoue avec l'oralité de sa composition. Un respect des formes anciennes qui n'est pas sans poser quelques questions

LES CARACTÈRES Jean de La Bruyère. Présentation et notes de Louis Van Delft. Ed. Imprimerie nationale, 544 p., 150 F (22,86 €).

es Caractères, « De la société », neuvième remarque. Comparons deux éditions modernes du texte. Edition Garapon (1964): « Arrios a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi ; c'est un homme universel, et il se donne pour tel : il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose.[...] Quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies. Ar-rias ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'interrupteur: "je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original : je l'al appris de Sethon, ambassadeur de France dans cette cour, revenu à Paris depuis quelques jours, que le connais familierement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstance". Il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencée, lorsque l'un des conviés lui dit: "C'est Sethon à qui vous parlez. lui-même, et qui arrive de son ambassade." »

Soit le « même » texte, dans l'édition Van Delft (1998): «Arrias a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi, c'est un homme universel, et il se donne pour tel ; il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer queique chose: [...] quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies; Arrias ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'Interrupteur; je n'avance, lui dit-ii, je ne raconte



de France dans cette Cour, revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais familièrement, que J'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstance : il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencée, lorsque l'un des conviés lui dit. c'est Sethon à qui vous parlez, luimème, et qui arrive de son ambas-

D'une édition à l'autre, les mots sont identiques et, pourtant, le texte n'est plus le même. En retournant à la ponctuation rien que je ne sache d'original : je de l'édition ancienne - celle de l'ai appris de Sethon ambassadeur 1696 qui est la dernière que

rares, sont comme de légères illus-

trations de faits plus importants.

L'essentiel est ailleurs. Ses pages sur

bassade des Soviets », Georges Pi-

toeff ou de Gaulle à Brazzaville sont

plus que des notes d'échotier.

Certes, tels de ses portraits et juge-

Jean Cassou, répertorié comme de-

négligeable d'une époque qui a en-

core un pied dans le XIXº siècle que

« Saint-Simon miniature », un clair-

allie à ses témoignages le talent d'un

* Les Mémorables de Maarice Mar-

tin du Gard a obtenu le 4º prix de

l'essai Renaudot.

Pierre-Robert Leclercq

Pour garder mémoire

Une œuvre de témoin pour mieux comprendre

une époque, ses clartés et ses ombres

est distribuée en fonction du souffle, est une claire invitation à lire le texte à haute voix, pour soi-même ou pour d'autres, au sein d'une société choisie. Et, de fait, on sait que Jean-Marie Villégier a fait des Caracteres la matiere de lectures publiques. Louis Van Delft n'est pas le

premier à proposer ce retour à la ponctuation ancienne, puisque Etienne Bury l'avait déjà fait pour son edition des Caractères dans Le Livre de poche (1). Mais son souci d'exactitude textuelle va jusqu'à respecter les lettres capitales placées au début de nombreux mots dans le cours même du texte. Dans l'exemple cité, il en va ainsi avec « Cour » et · Ambassade ». Oubliées par les précèdents éditeurs, ces capitales témoignent pour l'acuité de la La Bruyère qui joue souvent avec les effets, visuels ou sémantiques, produits par les formes données au texte. Par exemple, en mettant

Roger Chartier

en Italique ou en enserrant par des virgules les propos rapportes ou les langages en usage qui sont la cible même de l'ironie et de la critique, ou en utilisant les majuscules comme - un coefficient de dignité » selon l'expression de Louis Van Deift.

Ce travail éditorial exemplaire, mené par le meilleur spécialiste de La Bruyère (2), pose deux questions plus générales. Tout d'abord, Jusqu'où peut-on ou doit-on pousser le respect des formes anciennes d'un texte dans son édition moderne? En refusant d'insérer entre les « remarques » leur numérotation classique et de larges espaces blancs et en reproduisant les pieds de mouche qui marqualent le début de chacune d'elles, Louis

composition, où la ponctuation de chaque chapitre des Caractères, construits non comme une série de fragments disjoints, mais plutôt comme une partition d'opéra ou d'oratorio où se succèdent les arias qui se répondent les unes aux autres. La tradition critique impose, toutefois, une limite à l'exercice. De discrets chiffres arabes, placés après le pied de mouche, rappellent que les Caractères ont été numérotés afin de pouvoir être identifiés quelle que fût leur édition. Même la plus historique des éditions ne peut totalement échapper aux conventions acceptées pour désigner les textes dupassé.

Seconde question, ou plutôt prudence. L'exemple de La Bruyère, - et de quelques autres - ne doit pas faire croire que tous les auteurs du XVIII siècle avaient un semblable souci quant aux formes typographiques de leurs textes. Souvent, le plus souvent, peut-être, les choix quant à la graphie des mots, l'orthographe ou la ponctuation ne furent pas leur

fait, mais le résultat des préférences, ou des habitudes, des éditeurs, des imprimeurs, des correcteurs ou des compositeurs. Faire retour à la matérialité ancienne des textes afin de ne pas les trahir est donc, nécessairement, rappeler que les auteurs n'écrivent pas les livres et que ceux-ci sont le produit des nombreuses décisions et des muitiples gestes qui confèrent à l'œuvre son existence imprimée.

(1) La Bruyère, Caractères, introduction et notes d'Emmanuel Bury, Le Livre de poche classique, 1995. (2) Louis Van Delft est l'auteur de plusieurs ouvrages remarquables: La Bruyère moraliste. Quatre études sur les Caractères (Droz, 1971), Le Moraliste classique (Droz, 1982), et Littérature et Anthropologie. Nature humaine et caractère à l'âge classique (PUF,

Voyages en terre vernienne

'exégèse vernienne vient de s'enrichir de deux ouvrages passionnants. Le premier est le Dictionnaire des voyages extraordinaires que Claude Lengrand vient de publier aux éditions Encrage (BP 0451 Amiens Cedex 80004). II comprend trois parties: un dictionnaire des œuvres qui recense romans et nouvelles et en donne de courts résumés, un dictionnaire des personnages et un dicle reste et comporte des articles sur des sujets très variés comme les cryptogrammes ou l'autruche

Le volume est abondamment illustré de gravures extraites, comme il se doit, des éditions Hetzel: le livre de Claude Lengrand propose une façon très agréable de se promener dans l'œuvre du grand Jules.

Dans le second, les deux éminents vernologues que sont Daniel Compère et Jean-Michel Margot ont rassemblé les Entretiens avec Jules Verne 1873-1905 (éditions Slatkine, 276 p., 150 F) parus dans la presse française et étrangère. Cette compilation de trentedeux interviews de l'auteur (augmentées de deux entretiens avec son füs Michel), classées par ordre chronologique, avec des comgistes, livre d'intéressants aperçus sur les méthodes de travail de Jules Verne, mais aussi sur ses goûts, sur sa passion pour Dickens ou le théâtre, sur sa vie amiénoise... Parmi les passages les plus remarquables de ces entretiens, on citera son commentaire sur l'œuvre d'H.-G. Wells et son amertume de ne pas avoir été reconnu à sa valeur : « Ce que je voudrais c'est qu'on ne néglige pas l'artiste chez le conteur. Je suis un artiste. » Un statut que la glose contemporaine lui accorde sans

hambre L'élégane de di Not.

LES MÉMORABLES de Maurice Martin du Gard. Préface de François Nourissier, Gailimard, 1090 p., 250 F (38,10 €).

e Maurice Martin du Gard, lors de nos rencontres dans son appartement de Versailles, j'ai le souvenir d'un bomme affable, très bourgeois versalllais, attentif à son hôte, peu avare d'anecdotes, graves, cocasses, voire croustiliantes, le tout avec une élégance de vocabulaire et de façon d'être d'un autre temps. C'était lors de la parution du deuxième tome de ses Mémorables, dont le troisième fut publié après sa mort et dont le début du quatrième, jusqu'ici inédit, paraît aujourd'hui en un volume qui les rassemble. Fondateur des Nouvelles littéraires, il sera toute sa vie immergé dans la littérature, non sans sortir de ses eaux claires ou boueuses en observateur circonspect. On peut noter quelques oublis sans doute pas involontaires; sur ce millier de pages où Barrès, Proust, Valéry, Mauriac, Montherlant, Jaloux, Gide, diaudel tiennent grande place, quatre pour Bernanos, pas un mot de Céline, part ténue à Colette, Paul-ban passe furtivement. Mais s'il a ses préférences, il se veut honnète, ignore la polémique pour le plaistr des bons mots, préfère le silence à l'exécution, ce qui ne l'empêche pas, de temps à aurre, de mordre – « Paul Bourget se survivait. Maintenant c'est au tour de ses livres. La phipart n'iront pas loin et s'éteindront comme il vient de le faire, dans ce brouillard où la mort est douce aux croyants » -, ni de noter avec malignité des mots qu'on lui rapporte, comme de Claudel écrivant à Maritain que Cocteau veut « envahir » la collection du « Roseau d'or » « avec tous ses enculés de surréalistes », ce à quoi Cocteau répond que Claudel « ignore tout de la littérature d'aujourd'hui ».

Martin du Gard s'amuse des potins du milieu, mais ces notules,

Brousson, le « voyou lettré »

LES DAMES DE SAUVE de Jean-Jacques Brousson. de Frédéric Gaussen, les éditions du Cardinal (62, rue de la Jonquière, 75017 Paris), 124 p., 60 F (9,14 €).

La Bruyère a pu revoir -, Louis

Van Deift restitue l'œuvre de

La Bruyère dans son historicité.

Débarrassée d'une ponctuation

anachronique, lourde et gramma-

ticale, la « remarque » sur Arrias

renoue avec l'oralité de la

composition comme de la iecture

des Caractères. La Bruyère privi-

légie l'usage de la virgule, traitée

comme un soupir, refuse les guil-

lemets et, surtout, traite le texte

comme phrase musicale unique,

qui alterne les séquences rapides

et agitées, rythmées par les cé-

sures, avec des périodes plus

longues, sans ponctuation. Cette

ments peuvent nous paraître surannés, mais à côté de personnages à la ean-Jacques Brousson, augloire éphémère, un Boylesve, un jourd'hui méconnu, fui Souday, un abbé Brémond, Il y a pourtant célèbre pour avoir Max Jacob et Francis Jammes tenpublié Anatoie France er drement aimés, Léautaud admirapantoujles et Itinéraire de Pa ris à Buenos Aires (1927), tous deup blement dépeint, Péguy vu par Benda, il y a Drieu, Mandel, Blum... En d'une réjouissante insolence enven l'auteur du Lys rouge... Né à Nîme: une assez longue étude ou en quelen 1878, Il s'était forgé, pendant ses ques lignes, ce qui est dit n'intéresse pas seulement l'histoire de la littérapremières années sauvageonnes, ur ture. Pourtant, du Gard est passé à esprit féroce et une langue déliée Repris en main par son père, il fut côté du pius grave. Les années 40-45 ont vu des écrivains collaborer, placé entre les mains des « dame: d'autres s'accommoder avec l'ocde Sauve », directrices d'un institui pour petits Nimois catholiques cupant pour publier ou faire jouer leurs œuvres, quelques-uns moudr au maquis. Lui, il n'a vu qu'une Eduqué par les Bons Pères, il parti pour Paris où il devint le secrétaire chose : sans Pétain, des gens qui « se d'Anatole France en 1902. Témoir quotidien, jusqu'à leur fâcherie er croient suspects » ne vivraient pas. Argentine en 1909, du grand homme L'ennui, c'est que ces gens ont nom adulé par la nation, Brousson vécul mi-juif et franc-maçon, ou Jankéléde ses articles et de ses ouvrages d'histoire, blen plus que des honovitch. C'est d'une bonne foi désarraires d'Anatole France, qui le payah mante que du Gard dit de l'un qu'« il brule d'agit. Il est peut-être lmen bibelots. Collaborateur des Nouprudent », et qu'il se dit choqué, sans velles littéraires, il est décrit par Marplus, que l'autre, « d'origine polotin du Gard comme un homme « vij naise et juif de surcroît », n'ait plus le petit, toujours blen réveillé, peut-être droit de professer. C'est là, écrit trop, l'air d'un perroquet polisson » Nourissier, «l'imperméabilité d'un en délicatesse avec ses pairs : « / milieu aux réalités de Vichy», d'une faut qu'il bataille et se sente mena société « aux saisons rythmées par les ce' »... Après la guerre, il se retira à Uzès et y mourut en 1958. Egaleélections académiques ou dérangées ment de famille nîmoise, Frédéric par les duels ». Ce n'est pas une part Gaussen a connu Jean-Jacque: Brousson, ce « voyou lettré »: er proposant en un volume Les Dame. l'on retrouve avec intérêt, chez ce de Sauve (1929), La Louve en Langue voyant qui a ses zones de cécité et doc (1936) et Les Vépres de l'avenue Hoche (1932), il livre sa vivante autobiographie gardoise, mais aussi sa charge au vitriol contre les proches d'Anatole France à l'heure de la suc-

OUTREMONDE

un roman orchestral pour clore le xxe siècle



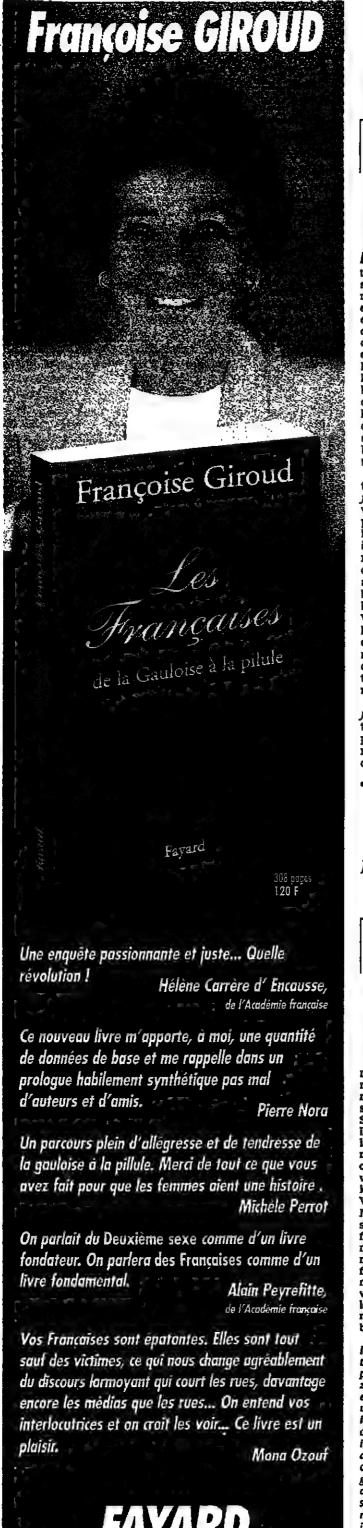
Fondant au creuset de son écriture le tout-venant de notre monde. les rebuts de son histoire industrielle comme les errements de son histoire politique, DeLillo fait surgir une éblouissante œuvre d'art, l'autre côté. obscur et souterrain, de l'humanité contemporaine.

ACTES SUD

LIBRAIRIE CAUR DU MONDE हैं क्षेत्रिक देशकाय क्षेत्रकायकर Andrew Williams canne 2010 A CONTRACTOR e paint at the state

医 海 中央政策等 一、 英 2月年 5 41 4 4 1 14 11 10 - 1 Pr 5t Pt 11

هكذا من الأصل



La réalité en trompe-l'œil

Sous le signe de Kafka – prototype de l'enfant sans enfants –, Enrique Vila-Matas revisite en toute liberté l'histoire espagnole de ces quarante dernières années

ENFANTS SANS ENFANTS (Hijos sin hijos), de Enrique Vila-Matas. Traduit de l'espagnol par André Gabastou, éd. Christian Bourgois 328 p., 130 F (19,81 €).

'il s'exprime un tant soit peu par la bouche de ses personnages, Enrique Vila-Matas ne doit pas trouver la vie tout à fait satisfaisante. Pas une vallée de larmes, non, mais un séjour vaguement en dessous de ce que l'on serait en droit d'attendre. Et pourquoi, d'ailleurs, se donner la peine d'écrire, si le monde s'ajuste exactement à votre bon plaisir? Les figures campées dans son livre, donc, se sentent souvent à l'étroit dans une réalité tapissée d'ennul. Au point de ne pas vouloir perpétuer l'espèce en engendrant d'autres individus qui viendraient, à leur tour, grossir le bataillon des naufragés congéni-

Rien de vraiment triste, pourtant, dans ces Enfants sans enfants. Ou plutôt, du tragique, du vrai, mais sans cesse détourné du pathos par l'ironie. Né en 1948 et installé à Barcelone, ce romancier à l'imagination singulière et très remarquable a écrit un livre, le cinquième à paraître en France, autour de la figure de Kafka. Où l'écrivain praguois, prototype de l'enfant sans enfants, permet à Vila-Matas de revisiter en toute liberté l'histotre espagnole des quarante dernières années. De manière éminemment paradoxale, puisque l'Histoire est justement ce que refusent ceux qui ne veulent pas de descendance.

Qu'on ne s'y trompe pas. Enfant sans enfants n'a aucun caractère proprement historique et la présence de Franz Kafka s'y montre seulement en filigrane d'un ouvrage où presque rien ne



fait explicitement allusion à lui. Des phrases, nullement signalées, renvoient à son œuvre et seul un texte placé en exergue du livre porte sa signature : « L'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie. Cet après-midi, je suis allé nager. » En date du 2 août 1914, ces deux lignes extraites du Journai de l'écrivain donnent le ton du livre de Vila-Matas : la réalité, même tonitruante, n'a jamais l'intérêt que l'on croit. Du moins pas pour les enfants sans enfants, « ces êtres que leur nature éloigne de la société ». Ainsi parle le narrateur – pourvu, lui, de « onze enfants, deux chats, un chien, trois pois-

quet » - du récit intitulé « Ceux d'en-bas », qui pourrait représenter le prologue du livre.

De Grenade à Valence, en passant par Meudon ou Saragosse, chacune des nouvelles a pour cadre une ville dont le nom est précisé d'emblée, avec une date en prime. Un réalisme en trompel'œil, pulsque la vie intérieure constitue le véritable décor de chacune des histoires. Le monde réel est surtout signalé comme « une ingérence » dans l'existence des personnages, qu'il s'agisse de la dictature menant à l'exil, du chômage, du travail ou des conventions sociales. Le tout lissé par l'omniprésence de la pluie.

celle qui coule effectivement ou celle que l'on pressent dans un ciel en passe de se déchirer. « Dans pas longtemps, parce

qu'une bonne averse se prépare. » Sous le plafond de ce monde humide et souvent gris, Vila-Matas campe des individus qui rêvent de gloire et moisissent à Pombre de leurs frustrations. « Le pire est venu après, quand il s'est arrêté de pleurer et s'est mis à me dire qu'il avait été toute sa vie un lâche et qu'il s'était trompé de A à Z, étant donné qu'il aurait aimé être un homme à succès, un musicien, un voyageur cosmopolite. » Ainsi parle la femme d'un homme qui vient de se faire licencier, dans « Envoyer tout au diable ». La solution? Décrocher de ce réel extraordinairement décevant, à s'échapper comme ce « séminariste en fugue » qu'est le narrateur de «La Famille exchie ». A partir pour des villes où l'on s'ennuie, Saragosse ou Lugo, mais où peuvent éclore les rêves les plus troublants. L'art de Vila-Matas consiste à

faire surgir des dimensions nouvelles en parailèle d'une réalité plate. « Mon fils, dit un homme dans "La Promenade interrompue", (...) nous nous promenons aujourd'hui dans les rues larges et ensoleillées de cette ville et nous sommes heureux. Mais en nous vivent encore les recoins sombres, les passages mystérieux, les fenêtres aveugles et les cours sales. » De ces « recoins sombres » jaillissent des visions bizarres. Les personnages se parlent à euxmêmes, insérant des incises dans leur propre discours, entendent des voix étranges leur parier d'on ne sait où, sentent des présences là où l'œil ne voit rien, se serrent à plusieurs sous une même apparence. Otages d'eux-mêmes et de leurs personnalités secrètes, comme d'autres de leur descen-

Orași.

Le tapis volant de Jacques Werup

sons, deux lapins et un perro-

Identité transnationale ou affirmation obstinée des racines ? L'écrivain suédois enquête sur le périple de son grand-père entre mer Noire et Baltique

LES VOYAGES DE SHIMONOFF (Shimonoffs Längten) Traduit du suédois par Christopher Bjuström Denoël, 316 p., 140 F (21,54 €).

y arna existe, Jacques Werup est là pour certifier la réalité de ce port bulgare, « perie de la mer Noire » où les maisons baroques, germaniques, avec leurs murs pastel patinés par le temps, surprennent dans ces confins du Sud-Est européen. L'aspect de l'écrivain arrivé de Stockholm pour la sortie de son roman, n'en est pas moins étonnant. Sa peau mate, ses cheveux noirs feralent penser davantage à un ressortissant des Balkans ou du Proche-Orient qu'aux Vikings conquérants d'autrefois. Né en 1945 à Maimō de parents suédois, marié, père de deux enfants, un séjour parisien au tournant des années 70, explique la manière aisée dont il s'exprime en français. Une trentaine de livres, recuells de poèmes, récits de voyage et romans le situent parmi les plus importants auteurs scandinaves. Que cherchait-il sur les bords de l'ancien Pont-Euxin?

« La nostalgie des origines, même lointaines, est bien plus qu'un fantasme de romancier. Mon grandpère a vécu là-bas. Istanbul, Trébizonde, Varna bien sûr, têmoignaient et témoignent encore d'un même univers fait de langueur et de violence, de compromissions habiles et de combats sans merci, de traditions immuables contrariées par la révolte des jeunes et par leur désir d'émancipation. Varna, d'où venait mon grand-père qui allait devenir le roi du commerce des tapis, qui devait servir de modèle à mon personnage, n'a pas toujours été la grande ville industrielle et touristique d'aujourd'hui. Au début du siècle, Shiconnu un grand bourg assoupi au

de sous la domination des autorités ottomanes, comme partout en Buiearie, les marchands et le clergé, les vignerons et les petits fabricants, parmi lesquels mon arrière-grandpère, tenaient le haut du pavé. A l'ombre du minaret et des églises orthodoxes, quelques juifs, en majorité descendants des réfugiés chassés d'Espagne il y a cinq siècles, revendiquaient toujours l'identité judéo-espagnole. Si leurs relations avec les Bulgares restaient plutôt amicales, ils estimaient peu les Ashkénazes, ces "Tudesques" arrivés du nord qui pratiquaient le yiddish, pour eux "jargon allemand" incompréhen-sible. »

CITIZEN KANE BULGARE

« Darts ce milieu séfarade, poursuit Jacques Werup, la tradition rigoureusement respectée, les mariages arrangés, l'hypocrisie régnante s'accordaient mai avec le caractère altier et aventureux de mon grand-père. Elias Shimonoff prit donc la fuite tout en sachant qu'il risquait de ne plus jamais revoir ses parents. Caché au fond de la cale d'un rafiot en partance de Varna, c'est à Constantinople que la police débarquera le fugueur. Ce sera la première étape d'un vagabondage qui le conduira à Trébizonde, sur le chemin des contrebandiers, et de là à Londres et à Paris avant son installation en Suède où Elias Shimonoff bâtira un empire commercial. »

Pendant cinq années, de 1976 à 1981, le romancier traverse l'Europe et refait l'itinéraire de son grand-père depuis les brousses de l'Anatolie jusqu'à Malmö où îl finit par poser sa besace. L'écrivain interroge les rares survivants de l'époque, la ressuscite, raconte les incroyables aventures de Shimonoff parmi les gueux d'un Proche-Orient fraternel, misérable, enfin analyse d'une manière si juste, si remarquable, la lente intégration monoff encore adolescent avait d'un juif bulgare au sein d'un univers fondamentalement différent

bord de la mer Noire. A peine sortis du sien. A Malmö, ce citizen Kane du tissu oriental se mariera, fera souche et deviendra notable. En 1939, avant la fin de ce voyage fabuleux sur le tapis volant de Jacques Werup, Shimonoff, poussé par la nostalgie, retourne visiter sa ville natale. Les siens sont morts ou absents, une autre pièce se joue maintenant entre d'autres décors désormais inconnus, alors qu'en Europe, où se prépare le plus grand crime de l'histoire de l'humanité, la guerre vient de commencer. Lorsque paraissait, sept ans au-

paravant, La Mort d'un pornographe (1), premier roman traduit de Jacques Werup - fondateur du groupe rock Sturm, animateur d'un cabaret littéraire à Malmô, lauréat du Grand prix du roman suédois -, ce fut en France une révélation. La sexualité y acquérait une dimension cosmique. La quête obstinée et l'impudeur laissaient pressentir un nouvel Henry Miller Pourtant, le champ que l'écrivain explore change. La démarche aussi! A la confession d'un voyeur succède ce roman d'initiation presque sage s'il n'était pas porté par un torrent narratif où les évocations magiques, les descriptions exactes du temps, des lieux, la précision hyperréaliste des portraits défient même les quelques imperfections de la traduction. La quête demeure, ardente mais différente cette fois-ci. Récit picaresque? Conte de mille et une nuits? C'est surtout à la découverte d'une identité européenne, nullement opposée à l'affirmation particulière de chacune de ses composantes que l'écrivain, dans la lignée des frères Singer et d'Elias Canetti, invite avec son livre dédié à tous les im-

Edgar Reichmann

(I) Publié aux éditions Climats, repris en Poche (10/18) en 1994. Signalons également un recueil de poèmes, Une brèche dans l'Atlantique (Le Castor as-

Medellin sur Lower East Side

MORT D'UN ROI DU TANGO de lerome Charvn. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marc Chénetier. Mercure de France, 260 p., 125 F (19,05 €).

🍞 'éprendre d'un rol du tango doublé d'un chef du cartel de la drogue, c'est 👚 s'exposer à de graves enmis. Mals que diable allait faire Yolanda à Medellin? Rechercher la trace d'un vague cousin qui jouait avec elle autrefois au docteur dernère l'évier, avant de devenir traffquant de coca ? Yolanda, née en Colomble, était partie vivre à New York, dans ce quartier de Lower East Side que Jerome Charyn affectionne particulièrement, et c'est par là qu'elle se rattache à la tribu déjantée des Isaac Sidel, Zyeuz-Bleus, Marilyn la dingue. Mais le théâtre de leurs exploits, généralement limités à Manhattan, s'élargit avec

l'arrivée du cousin de Colombie. Les histoires de Jerome Charyn oscillent toujours entre le burlesque échevelé et la vraisemblance sans vraiment pencher d'un côté ou de Pautre. Dans le tourbillon qui l'entraîne des clainères de l'Amazonie aux rumbeaderos, ces écoles de tango où se nouent et se dénouent toutes les intrigues, des tribus indiennes aux palais présidentiels, ses personnages gardent toujours une fêhire qui les rend humains; une part d'enfance inaliénable. Même s'ils semblent cantonnés à un rôle secondaire, les enfants sont d'allleurs le principal enjeu de toutes ces aventures. Dans Mort d'un roi du tango, ce sont les gamins de la 129° Rue qui s'adonnent au crack dès leur plus jeune âge. Toute cette savante orchestration de complots, de guerres de clans, de réseaux d'espionnage, de trafics internationaux vise moins à décrire un monde devenu fou qu'à s'ancrer autour d'un seul pivot : la nostalgie.

Burique Vila-Matas revisite un total



win gar pourtait tenre MELIANE DE SHESERIES e des manyelles à l'arrive paragraph to the interrette e in reginable desire in des medicines. Le morale the marking separate substitute the included many and Berry Top with Law Co. the profits in \$100 appearance Berger etrestel & land. J. Bur Baratt du decarrie marriages, in tests have

3 L cerroum suedens News of Building

MARKET PORTON

party per un tourne to be statemented to desire it. total men defferente AT MAKE AT MAKE THE PARTY OF B. Parker Str. 11. THE CHAIR MITTE

JÉSUS-CHRIST **OU LA LIBERTÉ** de Jean-Pierre Rosa. Bayard, « L'aventure intérieure », 248 p., 110 F (16,76 €).

BOUDDHA D'OCCIDENT de Raphaël Liogier. Calmann-Lévy, 300 p., 130 F (19,81 €).

u sujet de Jésus, tout semble avoir été dit. Ainsi que le contraire. Parmi les figures réinventées de siècle en siècle, aucune ne fut pour l'Occident si décisive ni si multiple. Caution des pouvoirs, levier de contestation. Rassembleur et diviseur, énigme et transparence, croisée de l'humain et du divin. Silhouette incessamment redessinée. Chaque époque, en effet, mais aussi chaque école, chaque église, chaque commentaire en trace différemment le visage à la fois familier et inaccessible. Sous de tels amoncellements de gloses, il faut tenter, indéfiniment, de retrouver l'étonnement d'une rupture. Ainsi crée-t-on interminablement ce mythe paradoxal - dieu fait homme, amour infini, rémission des péchés - qui possède tant de puissance et relativement peu de contenu. Les principaux traits du Christ paraissent pourtant faire aujourd'hui l'objet d'un accord nouveau des historiens. Fini le temps où les « Vie de Jésus » - de Strauss à Renan et au-delà - faisaient scandale en mettant en cause, au nom de l'histoire, tel ou tel point de la légende pieuse. Semble terminée également l'époque plus récente où Bultmann, sensible cette fois aux scules exigences de la foi, pouvait congédier les réalités empiriques en affirmant: « Nous ne pouvons rien savoir de la vie et de la personnalité de Jésus parce que les sources chrétiennes, très fragmentaires et envahies par la légende, n'ont manifesté aucun întérêt sur ce point et parce qu'il n'existe au-

cune autre source sur Jésus. » Aujourd'hui, soutient Jean-Pierre Rosa, il est devenu possible

77 to 75

Medellin

sur Lower

East Side

MR 14 1 17 1 14 17 20 20 20

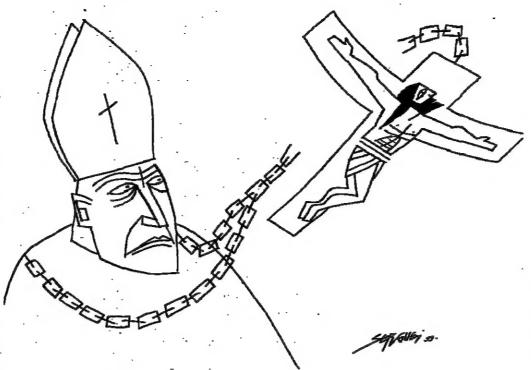
A 10 1 13 1 15 2

. 1 - . 214

1 115 J. 25

ا تقل الایاب ا

Construction permanente du Christ



de dégager une trame d'événements et de paroles liés à l'existence du Christ avec une probabilité élevée. Si l'on considère cet ensemble que les experts tiennent pour assuré dans ces grandes lignes, ce qui frappe n'est pas seulement le « message d'amour » mais aussi, et surtout, l'ouverture à la liberté. Ce qui fait l'essentiel de l'apport du Christ, selon Jean-Pierre Rosa, c'est la volonté constante de défaire les contraintes, de desserrer les liens artificiels des préjugés. Chasser les marchands du Temple, renverser l'ordre des mérites, bousculer les réputations, détraquer les hiérarchies, parler aux prostituées, laisser aller la femme adultère, voilà quelques signes connus de

d'émancipation est toutefois plus radicale : il s'agit, en fin de compte, de se défaire de la mort elle-même, et de s'adresser, universellement, à tout humain pour l'en délivrer.

Si la lecture que propose Jean-Pierre Rosa des interventions du Christ n'est pas radicalement nouvelle, son essai est intéressant et bien conduit. Il présente en effet l'image cohérente d'un houme - évidenment exceptionnel sans être nécessairement divin - qui ouvrit un espace de liberté où il demeure possible de continuer à créer indéfiniment. Cet espace sans contenu prescrit, sans modèle détaillé, où le Christ est à la fois du côté du libérateur et du libéré, constituerait comme

des actes humains. On pourrait malgré tout se demander s'il n'y a pas, dans cette interprétation séduisante, une sorte d'anachronisme. La liberté dont il est question n'est-elle pas, pour une large part, une invention moderne, fort éloignée des temps du Christ? Si l'on demandait d'admettre que cette liberté est transhistorique, qu'elle ne prend seus en ces termes qu'aujourd'hui mais demeure en son fond intemporelle. il serait légitime d'exiger en retour que l'on reconnaisse combien l'hypothèse d'une pure et simple réinvention en termes modernes est. vraisemblable, elle aussi. De même qu'en apprenant que Ponce-Pilate était « antisémite » le lecteur se dit que le terme ne peut

signifier la même chose à la fin du

Les siècles ne cessent d'inventer des figures de Jésus. Parmi les récentes, le voici en créateur de liberté et, plus inattendu, en héritier du Bouddha

XXº siècle et sous Tibère, de même il en vient à penser que la liberté que l'on attribue aujourd'hui au Christ n'est sans doute pas celle

de son temps « La liberté donnée sans contrepartie » est aussi pour Raphaël Liogier l'un des traits majeurs de l'action de Jésus. Mais cette liber-té serait en fait, avec d'autres caractéristiques, héritée du bouddhisme. La thèse curieuse soutenue par cet ouvrage est en effet que le Christ a emprunté l'essentiel de sa spiritualité au Bouddha. Thérapeutique, égalitarisme, non-violence, tolérance, compassion constituent pour Raphael Liogier des éléments suffisants pour parler d'une « similitude des messages ». Mais il ne se contente pas de mettre en parallèle des démarches et des doctrines. Il affirme possible de les faire dériver l'une de l'autre, et soutient que « le christianisme est un bouddhisme gréco-juif ». Pour étayer de telles conclusions, Raphaēl Liogier doit se doter d'hypothèses que l'on pourrait dire extrêmement coûteuses. Il imagine en effet, à partir notamment des échanges que laisse supposer l'art gréco-bouddhique du Gandhâra, et de tout ce qui reste à découvrir de l'empire des Kushans, l'existence d'une grande culture bellénistico-bouddhiste qui aurait essaimé en Palestine et Influencé les esprits. Encore faut-il imaginer, de surcroît, pour expliquer qu'on trouve si peu de traces de cette vaste influence et que nul ne se solt soucié d'en témoigner, quelque antique et tenace censure qu'il va falloir derechef expliquer. Si l'on poursuit l'hypothèse jusqu'au bout, la vogue récente du bouddhisme en Occident ne serait le résultat ni d'une illusion ni

d'une réelle rencontre, mais l'effet de retrouvailles ignorées avec les racines du christianisme, une anamnèse imparfaite, un retour balbutiant aux origines perdues.

Laissons de côté toutes les dif-

férences et les incompatibilités entre christianisme et bouddhisme, sur lesquelles ce livre est extrêmement discret. Ce qui ne tient pas, dans sa manière d'opérer, c'est le passage de la comparaison des doctrines à l'affirmation d'une dépendance historique réelle. Il faut à l'historien d'autres preuves que les présomptions déductibles de tel ou tel parallélisme. Il existe indubitablement des analogies de structure entre certains thèmes grecs, chrétiens et certains thèmes bouddhistes. Si l'on soutient que les lois de l'esprit humain ne peuvent suffire à les expliquer, il convient de fournir des données supplémentaires, ou de suspendre son jugement. Un seul exemple : la démarche de Pyrrhon, fondatrice du scepticisme grec, rappelle par plus d'un trait celle des logiciens bouddhistes de l'école du Milien. On sait en outre que Pyrrhon alla en Inde avec les armées d'Alexandre. à une époque où se formait ce type de raisonnement. Mais on ne saurait rien en conclure, aussi frustrante que soit cette prudence élémentaire. Tant qu'on ne disposera pas - dans des textes qui peuvent rester à découvrir - d'un renvoi explicite ou d'une citation nette, tant qu'aucun vestige archéologique ne viendra confirmer une relation effective, on sera réduit à des hypothèses. Ce qui n'a rien à voir avec une connaissance

Sans doute nos esprits ont-ils une forte tendance à reconstruire l'histoire pour qu'elle s'agence enfin en un tout, qu'elle possède un commencement, un déroulement suivi. Il nous faut le plus souvent une clé, un point de départ, un fil directeur. Un seul, de préférence. Nous ne trouvons guère commode qu'il y en ait plusieurs, que le monde alt des pôles divers et des foyers indépendants. Mais après tout, comme disait finement Kant, « mon esprit n'im-

La Passion ou l'impensable suicide Un Jésus chrétien et un Jésus juif

cette subversion. La tâche

Oblation ou meurtre « réfléchi » ? Le suicide du Christ définit la nature du sauveur. Un retour captivant sur l'événement crucial du christianisme

LE SUICIDE DU CHRIST de Pierre-Emmanuel Dauzat. PUF, « Perspectives critiques »,

ll est un événement crucial, c'est bien la passion du Christ, dont les calendriers font mémoire dans l'ensemble du monde chrétien. L'affirmation de la nouvelle religion, née du message du Nouveau Testament, a fait de cet épisode l'articulation décisive, entre mort et résurrection, où se joue la natore du Messie.

S'il fallut attendre le contexte brûlant des Guerres de religion pour que le français désigne du néologisme « déicide » le supplice du Golgotha, la recherche des « coupables » présumés avait entraîné bien plus tôt les réflexes de rejet dont les communautés juives firent les frais dès l'époque médié-

Aussi le postulat de départ de la passionnante réflexion de Pierre-Emmanuel Dauzat sur Le Suicide du Christ pourra-t-il surprendre, voire stupéfier, au premier abord. Les lecteurs de Caillois ne seront, eux, pas étonnés puisque dans le fascinant Ponce Pilote (1961), Pérudit prêtaît à Judas, canonisé ici comme il se doit puisqu'il est l'instrument nécessaire de la Rédemption, cette adresse au procurateur tomain : «Le monde sera sauvé par le trépas volontaire du Fils de Dieu », avant d'ajouter, plus explicite encore : «La Volonté de Jésus est que tu Le fasses crucifier. » Ce qui put paraître une audace inouie n'est pas même une entorse à la tradition historique pulsque l'hypothèse d'un sacrifice pleinement assumé est déjà attestée sous la dynastie julio-claudienne.

D'aucurs imaginerent peut-être que si le thème apparaît dès le I siècle, c'est au hasard d'une des premières polémiques antichrétiennes. En fait, il n'en est rien, et

vais vous ne pouvez aller. " Alors les Juifs disalent : " Va-t-il se tuer, puisqu'il dit: Là où je m'en retourne, moi, vous ne pouvez pas venir, vous? " * (jn 7, 35). Placée dans la bouche des juifs, l'interprétation est suspecte, jugée malveillante, sinon scandaleuse. Pourtant nombre de penseurs n'envisageront pas d'autres lectures de la Passion dn Christ.

Aussi ne doit-on pas être saisi

par le syllogisme avancé par Soren

Kierkegaard - « Quand un homme veut sa mort, il tente Dieu, parce que nul ne doit avoir la témérité de se croire en tel accord avec Dieu »; donc le Christ doit être Dieu pour éviter le scandale blasphématoire de son irresponsabilité comme de l'impocence de l'humanité. De cekri-ci. Danzat conclut magistralement la nécessité impérieuse « de la Rédemption concue comme mort volontaire déguisée en meurtre, mais rachetée par la Résurrection ». Le scénario précis du Vendredi saint accrédite cette lecture, puisque le Crucifié laisse retomber sa tête avant de rendre l'âme, enchaînant deux actions dont il est maître à l'inverse de la simple logique humaine. Mais cette lecture de l'oblation suprême dérange très tôt la volonté de rationalisation théologique à l'œnvre. Tandis que les stolciens romains célébraient dans la mort volontaire la supériorité de l'homme sur les dieux (sa volonté lui permettant de dépasser sa nature), le christianisme naissant inverse les termes : Jésus est donc une victime innocente, tandis que le Christ va au-devant de la mort en toute conscience. Et Dauzat de commenter l'apparent paradoxe: «Les deux réalités ne sont pas du même niveau. »

Reste à lever l'intolérable soupcon d'une « mort ignominieuse » qui entache le supplice de la croix,

la première mention d'un suicide face aux disparitions païennes aupossible du Christ apparaît dès trement dignes de Socrate, de Sél'Evangile de Jean. « Jésus leur dit nèque ou même de Pythagore, teencore: "Je m'en vais [...]. Là où je nus longtemps pour des adeptes de la mort volontaire. La figure du bouc émissaire peut servir de diversion, tandis que le supplice se dissout peu à peu dans un ordre surréel. Thomas d'Aquin s'en charge: avec lui la mort cesse d'être un enjeu métaphysique, statut réservé au Salut. Ce que résume avec bonheur Dauzat: «L'effacement a été régulier et conséquent, comme par glissements successifs du plaisir théologal, du suicide à la mort volontaire puis au meurtre. Le Christ est mort d'un couteau sans lame auquel il manque le manche. Seul est mort le coutelier, alias le commun des mortels. Et sa mort se dissoudra dans la

Rédemption. » Avec une intelligence et une érudition confondantes, l'essayiste revisite encore chacune des lectures successives de la mort du Christ, vécue comme suicide, qu'il soit ou non au cœur de l'enjeu métaphysique. Et cela sans exclusive: Plotin, Augustin, Porphyre, comme Blanchot ou Heidegger. Mais aussi la belle étude sur la croyance du prédicateur anglais John Donne (1573-1631) ou la typologie du suicide dans l'œuvre romanesque de Dostolevski, conduite avec une rigueur qui permet de réserver quelques surprises. Jouant sur les formules avec une vivacité inattendue sur un pareil sujet (certains sous-titres interrogent: « Qu'est-ce qu'on tue quand on se tue? », « Qu'est-ce qu'on donne quand on se donne la mort? »), ne négligeant pas non plus le retour sur l'étymologie ou le sens premier des termes utilisés - anssi reprend-il le mot de l'historien Jean-Claude Schmitt sur le suicide. « meurtre "réfléchi" ». Pierre-Emmanuel Dauzat signe un essai captivant et singulièrement

Philippe-Jean Catinchi

Deux images de l'homme de Nazareth qui, vingt siècles après, illustrent l'écart entre les deux communautés religieuses

JÉSUS, L'HOMME QUI **ÉVANGÉLISA DIEU** de René Luneau.

JÉSUS RENDU AUX SIENS de Salomon Malka. Albin Michel, 230 p. 98 F.

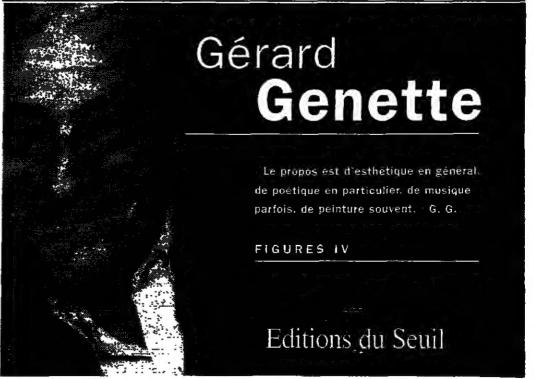
eux ouvrages que rapproche l'abondante actualité éditoriale sur lésus témoignent - involontairement - du fossé des images, dans les communautés chrétienne et juive, sur l'homme de Nazareth, René Luneau publie un livre attachant sur l'humanité de l'ésus, qui ne surprendra pas les lecteurs de ce dominicain, sociologue habitué à arpenter, en Afrique et en Amérique latine, des communautés fidèles à cet « Evanet conventions, s'asseyant aux tables interdites, s'adressant aux pauvres et aux petits, guérissant les malades un jour de sabbat. Cette « incarnation » d'un Mes-

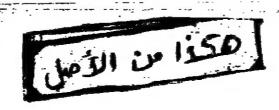
sie qui prêche le salut par l'amour des ennemis devait-elle déboucher sur la rupture avec l'univers religieux issu de la loi de Moise? Cette thèse est connue. Mais l'enquête passionnante que vient de publier Salomon Malka montre que la fatalité de la rupture avec le judaïsme n'est pas si facile à éta-

Le premier grand livre « julf » sur lésus, de loseph Klausner en 1922, avait fait scandale pour avoir démontré le soin mis par Jésus à

gile des pauvres » dont il tourne respecter, jusqu'à sa dernière nuit, les pages avec émotion. Il y décrit la Lol juive. Après lui, Salomon un Jésus de conviction et de Malka nous entraîne chez ces exéde Jésus l'un des leurs et ont fait franchir des bonds à la comprébension des rapports entre juifs et chrétiens. Les pages les plus étonnantes de son livre sont celles de la reconstitution du « procès de Jésus » par Haim Cohen, les plus séduisantes celles de David Flusser qui démontre les correspondances entre les paraboles du Christ et les textes rabbiniques et talmudiques. Pour Flusser, « la compassion pour les pécheurs, l'amour d'autrui, la célébration des humbles, des pauvres reprises et prolongées par la tradition rabbinique ». Après vingt siècles, l'histoire n'a pas encore

Henri Tincq





Force contraire

Michel Wieviorka analyse la violence urbaine et met en cause les institutions

VIOLENCE EN FRANCE Seuil, 345 p., 140 F (21,34 €).

es violences urbaines se sont, certes, développées sur fond de crise économique et sociale, d'exclusion ou de précarisation de pans entiers de la population. Mais elles sont aussi liées à la crise des institutions qui, par leurs carences, leurs blocages, contribuent à générer les problèmes qu'elles disent vouloir combattre. Telle est la thèse centrale du dernier ouvrage de Michel Wieviorka, fruit d'un travail réalisé avec huit autres chercheurs du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (Cadis) de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Ce livre dense, qui aurait gagné à être écrit de manière plus claire, présente les principaux résultats d'une recherche collective lancée à l'initiative de la RATP. Un seul chapitre - consacré aux « grands frères », chargés par le réseau de faire de la médiation dans les bus de la banlieue parisienne - est toutefois en lien direct avec ce service public. D'autres enquêtes sont consacrées à des territoires -Le Havre, la banlieue lyonnaise, Strasbourg, Saint-Denis -, le tout étant « enrobé » par une analyse sur les défis que les violences urbaines lancent à la République.

Postulat de base : la violence « est à la fois fille et mère du changement ». Elle n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était il y a trente ans, du temps où certains intellectuels comme Jean-Paul Sartre ou Michel Foucault pouvaient lui accorder une légitimité. Pas question, aujourd'hui, d'en faire une condition favorable à la mise en piace de nouveaux rapports sociaux. Même si elle est le signe d'une époque charnière, « une varionte de la maladie sénile d'une sotutions républicaines à bout de souffle » et « une des modalités de la maladie infantile d'une société qui s'invente ».

Les nouvelles formes de violences marquent la fin de l'ère industrielle, la disparition d'une époque où les classes populaires étaient intégrées socialement par le travail. Aujourd'hui placées « hors rapports sociaux, ou presque », ces mêmes classes sont perçues comme inutiles, voire menaçantes. Preuve en est la représentation des jeunes des quartiers de relégation, perçus comme des barbares aux portes de la ville. Les médias portent leur part de responsabilité, qui désignent les « classes dangereuses ». Mais ce sont surtout les institutions que ce livre montre du doigt.

Michel Wieviorka remarque qu'il règne une violence considérable dans les écoles américaines, mais que celle-ci ne vise pas l'institution en elle-même. De même, en Italie, la violence existe, mais il n'y a guère d'agressions contres les institutions. En France, la spécificité réside dans l'affaiblissement du système institutionnel. Et cet affaissement « suscite d'autant plus le ressentiment et la rage que bien des intellectuels et des acteurs politiques continuent de vanter les mérites abstraits de la République ».

En conclusion, le chercheur émimère une série d'urgences. Il faut, selon hri, reformuler le service public, décliner, institution par institution, ce qu'il doit être pour être conforme à son concept, lui donner une dimension politique. Il faut aussi que des débats démocratiques, au plus près de la réalité du terrain, traitent de ces questions « autrement que par l'appel incantatoire et répressif à des principes abstraits ». Manière d'interpeller les acteurs politiques, nationaux comme locaux, les violences urbaines traduisant, selon Michel Wieviorka, leurs carences.

Marie-Pierre Subtil

John Morris, le « voyeur des voyeurs »

Soixante ans de photojournalisme racontés avec verve et passion par celui qui fut le directeur photo des plus grands journaux américains et dirigea un temps la rédaction de Magnum

DES HOMMES D'IMAGES de John Morris. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Sabine Boulongne. Editions de la Martinière

400 p., 115 photos, 169 F (25,76 €). a figure de Robert Capa, cofondateur de l'agence Magnum avec Cartier-Bresson et « Chim » Symour, hante le livre instructif et émouvant que vient de publier John Morris, quatre-vingt-deux ans, qui retrace ses soixante ans de photojournalisme. Il rencontre pour la première fois « ce polisson de Bob » en 1939, en train de «s'étaler» avec une jeune fille sur une patinoire de New York, et assiste à son enterrement, en 1954, après que le photographe de guerre eut sauté sur une bombe durant la guerre d'Indochine. Capa est, avec Eugene Smith, le photographe qui a sans doute le plus marqué cet Américain élégant installé à Paris, « la capitale mondiale du pho-

John Morris? Un journaliste qui était, dans les années 40 à 80, « directeur photo » dans de grands quotidiens et magazines américains: Life, New York Times, Washington Post, Ladies Home Journal, National Geographic. Ce « voyeur des voveurs » a embauché des photographes, leur a confié des reportages, les a « dirigés », a choisi leurs images, les a écoutés, assistés ou maternés, s'est battu pour leur trouver une place toujours plus importante dans les journaux.

John Morris a occupé des postes qui lui ont pennis d'observer et de raconter une profession prompte à vivre dans l'instant, à livrer des images mémorables, mais peu en-cline à en écrire l'histoire. Justement, cette vie au service du photojoumalisme est écrite de façon alerte et non dénuée d'humour, Morris mêle plusieurs histoires qui se recoupent : la sienne, celle des grands événements (en 1968, il se trouve dans l'hôtel de Bob Kennedy quand ce



A l'extrême gauche Robert Capa, à l'arrière plan John Morris, au centre David Seymour, à l'extrême droite Henri-Cartier-Bresson et, en bas à droite. Lee Milier

demier est assassiné), des journaux où il a travaillé et des photographes qu'il a fréquentés. Le souvenir est précis, les anecdotes fourmillent, les ioles côtolent les drames.

Le premier moment fort de John Morris survient quand fl dirige les photographes de Life à Londres, en 1944. C'est alors la plus fine équipe qui soit et pas la plus facile à manier, avec Capa, Rodger, Scherschel, Morse, Scherman. Et Bob Landry qui facturait 5 dollars de taxi par jour une mission pour Life, alors qu'il se trouvait sur un porteavions... La mission de Morris est alors d'obtenir les meilleures images du débarquement annoncé. Ça tombe bien, Capa les réalise. Mais les films sont endommagés par un laborantin négligeant. John Morris sauve onze prises de vue. « Comment allais-je affronter Capa?», se demande-t-il. En fait, l'accident de laboratoire donnait un aspect flou et réaliste à la fois à des images devenues depuis des icônes.

Morris parcourt ensuite Paris à peine libéré, à velo avec Cartier-Bresson pour compagnon, à la recherche de photographes: il rencontre Brassai, Doisneau... Il boit un verre au Ritz avec Mariene Dietrich

Gabin que je suis à Paris. Paris n'est

pas la même sans lui. » John Morris dresse au fil des pages de jolis portraits de photographes, de Werner Bischof à Ernst Haas. Il raconte comment il a choisi, pour entrer à Magnum, Elliott Erwitt la place de Robert Frank. « Je me suis souvent demandé ce qu'il serait advenu si Robert Frank avait fait irruption chez Magnum avant Elliott

Morris est aussi un libéral (de gauche) qui décrypte les fonctionnements de journaux, leur façon de tordre l'information ou le sens de l'image, leurs mœurs féroces : on peut très vite y gravir les échelons il a commencé comme préposé au courrier à Life - comme être « viré » en une demi-heure. Il n'est pas tendre avec Henry Luce, le très conservateur fondateur de Life, et il explique comment les rares photos de l'Holocauste passèrent inapercues: les premières publiées dans Life furent « tristement » reléguées en page 34, « en face d'une publicité

pour la soupe Campbell ». En marge des journaux, John Morris a été, entre 1952 et 1961, le directeur de la rédaction de l'agence Magnum. Du beau monde. Ces photographes comptaient sur l'agence pour faire écran entre leur travail et la presse. Morris dresse le portrait d'une «famille» pour le moins désorganisée à l'époque, où l'on buvait du champagne entre « photographes, personnel, épouses et mottresses », et que Capa présidait avec fantaisie -ce dernier était venu chercher Morris à sa descente d'avion à Paris, en voiture décapotable, directement sur la piste d'atterrissage pour l'emmener illico jouer aux courses de

Bref, c'est une époque dorée que raconte John Morris, qui témoigne d'une confiance inébraniable dans l'image de presse. Les pages consacrées à la situation actuelle sont brèves. A Diana, il préfère Capa. On

Identités bibliques

Discutant l'historicité des écrits testamentaires, Marie-Françoise Baslez révèle des modèles religieux contrastés. Au péril d'une érudition élitiste

BIBLE ET HISTOIRE Judaïsme, hellénisme. christianisme de Marie-Françoise Baslez. Fayard, 480 p., 150 F (22,86 €).

omment les écrits bibliques s'insèrent-ils dans l'Histoire? Comment, par un mouvement de va-et-vient incessant, l'historien peut-il éclairer le texte biblique par un savoir fondé par ailleurs et, en retour, affiner sa perception du milieu où il fut rédigé par une analyse des textes eux-mêmes? Tâche ardue, car une part importante de cette littérature reste anonyme et, souvent, se veut hors du temps. Mais il ne peut y avoir d'écrits sans auteur : quand bien même il s'efforce de gommer toute référence à un temps et à un lieu, comme dans les écrits esséniens, l'auteur, aussi inspiré soit-il, trahit, bon gré, mal gré, son temps et son lieu. C'est donc à une question d'importance que s'attache, en historienne, Marie-Françoise Baslez, centrant son enquête sur les textes rédigés entre le III siècle avant J-C. et l'extrême fin du la siècle après J-C., allant du temps de Qohélet (L'Ecclésiaste) à celui de l'Apocalypse de Jean. Fort intelligemment, elle néglige la coupure entre Ancien et Nouveau Testament, considère comme un tout la littérature juive heliénistique, y compris la première littérature chrétienne (qui est l'œuvre de juifs), et les textes

Suivant un ordre chronologique, elle aborde en onze chapitres une succession de thèmes de première importance pour qui veut comprendre les transformations du judaïsme hellénistique au contact de l'hellénisme et les origines de l'Eglise primitive: l'origine et la fonction de la Bible en grec, la place de Qoumrân

de Jésus, ou les relations entre les chrétiens et le pouvoir. Chaque chapitre s'appule donc sur un texte, ou un ensemble de textes dont l'analyse lui permet de comprendre les aspirations des fidèles, les enseignements des maîtres et les comportements des autorités à la lumière des transformations politiques, économiques, sociales, culturelles que connaît la Judée. Aussi à l'aise avec les Etats hellénistiques qu'avec les structures de l'Empire romain, Marie-Francoise Baslez fournit une foule de notations parfois originales, plus souvent négligées, qui contribuent à dessiner les contours d'une identité juive en quête d'affirmation face à l'hellénisme majoritaire.

RUPTURE OU UNIVERSALITÉ

L'importance accordée aux questions d'identité paraît, à ce titre, pleinement justifiée car l'une des découvertes du judaïsme hellénistique est sans doute le caractère irréductible de la tradition julve par rapport au modèle grec dominant. L'attention prêtée aux langues, aux noms, an respect plus ou moins scrupuleux des traditions, sont autant d'indices de ce souci identitaire. Et l'auteur a raison d'insister sur la diversité des acteurs que révèlent les textes : entre ceux qui pronent la rupture avec un monde où il est décidément impossible de vivre sa foi et sa Loi. tels les Esséniens, et ceux qui croient possible de gommer toute différence, fût-ce au prix de l'abolition des symboles les plus forts, comme la circoncision (ainsi le grand-prêtre Jason vers 175 avant J-C.), de multiples tentatives médianes, où les rabbis pharisiens jouent le rôle décisif, frayent la voie à la survie d'un judaïsme ultra-minoritaire dans un monde étranger, tandis que les débats entre les premiers chrétiens (1) Fayard, 1991.

dans la religiosité juive, le milieu créent, consciemment ou non, les conditions du succès de la mission et donc de l'universalité. En analysant cette riche littéra-

ture (mais pourquoi faire si peu de place aux apocryphes?), Marie-Françoise Baslez aborde un aspect essentiel. Et pourtant demeure une insatisfaction diffuse, que n'apaisent pas les derniers chapitres, les plus réussis. Sans doute est-on plus d'une fois gêné par le caractère allusif de certains développements, qui renvoient à des débats connus des spécialistes mais d'eux seuls. De même, à défaut d'un exposé de la situa-tion politique dans la Judée hellénistique, quel lecteur pourra suivre vraiment les développements consacrés aux livres des Maccabées, Daniel, Esther ou Judith, sans parler de l'Ecrit de Dumas? Le livre juxtapose trop souvent des développements pointus dont la succession logique apparaît mal, faute de signaler à un public supposé averti

un arrière-plan présumé connu. Or, puisque le livre est destiné à un public plus large, le rappel des enjeux et du contexte général, sans cesse mouvant, aurait été blenvenu, et plus encore l'affirmation nette des conclusions; en somme, il auralt fallu une construction plus rigoureuse qui permette au lecteur de relier entre eux tant d'éléments disparates. La conclusion, vigoureuse, n'efface pas tout à fait le sentiment d'inachèvement que laisse la lecture d'un livre qui réunit pourtant toutes les conditions de la réussite, un vrai grand sujet, et l'érudition, l'intelligence des probièmes, la finesse des analyses nécessaires pour le traiter. Mais on ne retrouve pas les qualités d'écriture et d'exposition de la talentueuse historienne de Saint Paul (1).

Maurice Sartre

Violences africaines

Hors de toute banalisation ou de tout impressionnisme horrifié, une série d'études analyse les déchirures du continent africain

DISCIPLINES ET DÉCHIRURES Les formes de la violence sous la direction de Bogumil Jewsiewicki. Cahiers d'études africaines (EHESS, 54 bd Raspail, 75006, nº 150-152, 734 + VII p. Abonnement 280 F (42,68 €).

u dehors, sous le regard des puissances, le continent africain paraft livré sans recours au feu des violences autant qu'aux catastrophes et aux maux que la nature y engendre. D'Alger à Johannesburg, de Brazzaville à Kigali, la géographie de la violence révèle toutes les formes et toutes les intensités que celleci peut prendre, jusqu'à devenir une fureur génocidaire. La mondialisation des médias contribue à universaliser et vulgariser l'image d'une Afrique où l'ordre établi par des Etats jeunes déjà se délabre, où les configurations politiques et sociales se décomposent, où les corps deviennent les enjeux des conflits. Une médiatisation dramatisée dont se nourrit l'imaginaire des victimes de la violence, qui finissent par se convertir en participants volontaires et actifs. Audehors, dans les anciennes puissances dominantes et au sein des organisations internationales, on oublie les responsabilités mais non les intérêts à préserver ; on s'y transforme en acteur plus discret, épousant de temps à autre la fonction du médiateur armé, encourageant les entreprises humanitaires, laissant aux opinions publiques la charge de faire pression par des mobilisations émotionnelles.

L'impressionnisme horrifié n'avance en rien une connaissance des faits qui manifestent les aspects des actuelles violences africaines, leur relation à un passé où d'autres violences dire) déconstruirait ce que la

conflictuel des forces « du dedans » et des forces « du dehors ». Le dossier que les Cahiers d'études africaines, sous la direction de Bogumil Jewsiewicki, consacrent aux « déchirures » du continent apporte une nécessaire contribution à la connaissance vraie, non fantasmée, des situations. Cet ouvrage collectif, qui rassemble une vingtaine de contributions dues à des chercheurs africains et non africains, est celui qui remédie au défaut d'informations précises et au déficit d'analyses rigoureuses. Il ne se présente pas comme un inventaire de toutes les violences,

Georges Balandier mais comme une suite d'études effectuées dans les régions les plus touchées par la violence extrême ou entretenue à l'état endémique. Ce qui explique l'attention portée principalement sur l'Afrique centrale et la région des Grands Lacs, ce qui justifie les articles traitant « des crimes et des châtiments » en Algérie, des formes rituelles et politiques de la violence en Ethiopie, du Libéria vu comme une « machine perverse », de la Sierra Leone où violence exhibée et violence cachée s'associent.

tion » de Bogumil Jewsiewicki éclaire l'ensemble, souligne la nécessité de recourir à la mise en perspective historique et de prendre en compte la fonction politique de la violence en toute société. De ses conclusions et propositions interprétatives, il faut retenir la principale : les violences ne visent pas « à éradiquer l'Etat post-colonial, mais à se l'approprier, à en faire l'instru-ment des objectifs régionaux et locaux ». En ce sens, une chirargie purement africaine (si l'on peut

La très complète « présenta-

avaient mis en mouvement chirurgie coloniale avait construit en un autre temps de violence, avec le découpage arbitraire du continent et le blocage des processus historiques et politiques endogènes. Une proposition complémentaire conduit à l'examen de la « relation complexe entre "libéralisation" du recours à la violence et processus politique de démocratisation », avec le souci de ne pas paraître porter appui à la thèse de l'impossibilité africaine d'accéder à la démocratie.

Ŏ.

La volonté d'identifier ce qui tente de s'accomplir par la violence ne masque ni ce qui tient aux résurgences du passé ni ce qui a conduit aux mas-

sacres et aux dramatisations de la cruauté ou à une banalisation faisant que des femmes et des enfants armés vont à la violence comme à un travail. Les allusions à la mondialisation de la violence et de ses images médiatisées conduisent à une réflexion plus générale. Ce qui donne toute sa portée à un livre irremplaçable.



مكدا من الأصل

redaction ar Magnum

aziui qui put le directeur photo

Marine Marine Land to Care

a detail de plana

The market back the

The state of the state of the state of the

 $\langle a^{\alpha_1},a^{\alpha_2}\rangle := \langle a^{\alpha_1},a^{\alpha_2},\dots,a^{\alpha_n}\rangle = \langle a^{\alpha_n},a^{\alpha_n},\dots,a^{\alpha_n}\rangle$

A STATE OF THE STATE OF

, -

 $\hat{y}^{p_{n+1}} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \hat{y}^{p_{n+1}} - \frac{1}{2} \hat{y}^{p_{n+1}} \right) \right) \right)$

or the state of the state of

A Committee of the part for one of the

Careful at the total to the

the weatherdate the court of a

email complete supply

Land to the state of the state of the state of

The transfer of the second

West with a transfer of the

market and the state of the same

Market Commission of parameters and parameters

The title of attended to a continue.

Rest Aut and Market Burn to Select

Contract to the Comment

A FRANCISCO SERVICE CONTRACTOR

When you have been made through it.

The total Care Care Straight Second translates and the care gen

the contract property of a contract proof

and without dustrial countries of

the general control and account we also

, the first operators of the contract of the

The second second second second

and the second property of

Commence of the state of the state of

Medical Country of

Committee of the second

Security and Section 1997

The Park of Sugar

And the section of

The Boat of Course of

and the street was a

for Victory Burgay

du comte François Peraldi (1959) à la

L'événement au cœur de l'utopie

A partir du « rêve non réalisé, mais non pas irréalisable », Michèle Riot-Sarcey réinstalle l'événement au centre du territoire de l'historien

LE RÉEL DE L'UTOPIE Essai sur le politique au XIX siècle de Michèle Riot-Sarcey. Albin Michel, « Bibliothèque Histoire », 320 p., 140 F (21,34 €).

oucault, Adorno, Benjamin: se plaçant sous ce triple patronage, Michèle Riot-Sarcey énonce d'emblée une approche qui n'est pas traditionnelle aux historiens, singulièrement aux spécialistes de l'histoire politique, toujours soucieux de retrouver les grandes lignes d'une data - fût-elle révolutionnaire. Renversant les postulats, Michèle Riot-Sarcey refuse donc tout autant d'envisager l'événement à partir d'un amont (qui en constituerait rétrospectivement le pré-événementiel) que d'un avai (qui le lit nécessairement au moyen de grilles orthodoxes) pour tenter de le cerner comme discours hétérodoxe produit par l'événement lui-même.

D'où l'importance de saisir, d'abord, ce qu'est un événement. terme banalisé s'il en est des études historiques. Au-delà triplement cette étude du « réel même de l'étymologie, l'événement tel qu'il s'impose est « une installés, et récupérateurs ou conjoncture impensable dans les termes traditionnels, au moment de son avènement, et qui est irréductible au mode de penser commun ». Impensable dans la contemporanéité, il ne peut être repensé a posteriori que dans le cadre « du continuum d'une histoire reconstituée » contre lequel il s'inscrit pourtant par sa nature meme. Ainsi s'explique, face aux discours des politiques de tous bords, désireux avant tout de social, affirmant que celui-ci et préserver, ou de capter, le pouvoir en récupérant l'événement par l'imposition d'une lecture paradoxale, cette prolifération de discours « utopiques » nés de l'instant et de son vécu sur le ter-

dans la nature des propositions que dans l'espoir de prolonger la spontanéité et l'indécision de l'événement par un discours qui nécessairement ne peut qu'échouer à vouloir le fixer. Michèle Riot-Sarcey a raison, par exemple, de faire remarquer, à propos de la révolte des canuts lyonnais en 1831, que les politiques « se [sont alors] préoccupe(s) moins des motivations des insurgés que de produire un sens, afin d'élaborer une vérité

FONCTION DE RUPTURE Riche en turbulences nées de l'inachèvement des années révolutionnaires, le premier XIX siècle s'offre comme un terrain idéal pour l'analyse que se propose de faire Michèle Riot-Sarcey: des grands mouvements. entrainés ou récupérés par les pouvoirs, aux « événements » insaisissables (la révolte des canuts à Lyon, les grèves parisiennes de 1840), ce qui se joue c'est l'inscription du social dans la politique. D'où l'intérêt de ces paroles d'inconnus qui justifient de l'utopie » : face aux discours anathémisants (le rejet de l'utooie se fait au nom de son immoralisme), elles inscrivent l'événement dans l'ordre de l'analyse en cherchant à comprendre les motivations des acteurs ; de la sorte. elles brisent ce que l'on appellera le « métadiscours institutionnel » de la linéarité et rétablissent l'événement dans sa fonction de rupture : enfin, elles bouleversent les relations de la politique et du celle-là ont partie liée (on lira, en particulier, le « petit chefd'œuvre » adressé au Globe, pp. 172-173, d'une lucidité qui suffirait à disqualifier, hier et aujourd'hui, tout politique profesrain. Utopie qui réside autant sionnel...).

C'est que l'événement n'est jamais réductible pour qui le scrute sans a priori: le propre de ces utopies non scientifiques (entendons par la non constituées en systèmes préétablis) - mais non dénuées de poésie - est ainsi de faire surgir non des concepts, mais des personnes. C'est alors qu'accèdent à la représentation aussi bien « la catégorie peuple que la catégorie femme », jusqu'alors « représentées » (c'est-àdire objets de discours abstraits), mais « construites hors de tout accès aux capacités historiques ». De tels propos feront sans doute frèmir les thuriféraires des socialismes et des féminismes germanopratins: il n'en demeure pas moins vrai que le grand mérite de Michèle Riot-Sarcey est d'avoir montré que le discours des historiens rejoint souvent celui des politiques par le désir d'occulter les marges. L'idéologie lisse (quelle qu'en soit la nature) des uns rejoint l'efficacité (par quelque moyen que ce soit! des autres. Il est bon que les livres comme celui-ci rappellent que le domaine de l'Histoire n'est pas de soumettre le passé à une vérité d'aujourd'hui, mais de saisir l'impact de l'événement dans son hic et nunc d'origine. Sans doute est-ce pourquoi il était important que fut publié un travail qui, en circonscrivant ainsi la notion d'événement, rappelle par-delà la spécificité de ceux analysés ici,

Daniel Couty

* En contrepartie de l'étude de Michèle Riot-Sarcey, on pourra se délecter du Nouveau Monde amoureux, de Charles Fourier, que publie Simore Debout-Olleskiewicz chez Stock (516 p., 160 F [24,39 €]).

que c'est toujours d'elle que

sourd ce qu'un poète contempo-

tain a nommé « la vérité de pa-

role ». Un sujet qui, précisément,

est au cœur même des utopies ici

parcourues..

Corse: le « Livre noir » du tourisme

Derrière l'image d'« île de Beauté », l'enquête de Paul Silvani permet de comprendre l'enjeu réel du développement insulaire

ENQUÊTE SUR L'OR BLEU DE LA CORSE de Paul Silvani.

Ed. Albiana (BP 83 20176, Ajaccio Cedex 11, 224 p., 140 F (21,34 €).

ifficile de ne pas rencontrer la signature de Paul Silvani pour qui s'intéresse à l'histoire récente de la Corse. Journaliste dont la flamme ne compromet jamais la rigueur de l'information, l'homme a déjà proposé de nombreux retours sur l'évolution contemporaine de l'île de Beauté, parfois livrés à chaud mais souvent aussi mis à distance dans une perspective plus « historienne ». Enquête sur l'or bleu de la Corse tient des deux démarches, moins incompa-

tibles qu'on ne pourrait le penser. Correspondant du Moncie à Ajacdo depuis 1960, Paul Silvani propose ici une sorte de « Livre noir » du tourisme en Corse, dont on pourra mal faire l'économie de la lecture tant le sujet, toujours brûlant, requiert une connaissance du terrain et une aptitude à la synthèse rarement cumu-

Tout est affaire d'images, semble soutenir Silvani. Et pour en convaincre son lecteur, l'auteur ouvre ce qu'il convient de présenter comme une histoire de la protection de l'environnement en Corse au cours des quatre demières décennies par un rappel sur l'image de l'île telle que l'ont affichée les premières publicités pour une contrée faite pour séduire, quand bien même les conditions requises pour l'élaboration d'une réelle exploitation touristique manqualent encore. Aussi est-ce du côté des premiers regards littéraires, sources de tant de poncifs tenaces. des premières traductions graphiques de ces « lieux communs » qui lient le pittoresque des paysages à celui des comportements, que Silvani cherche l'origine de la propension dangereuse en fait - à lire l'île comme un espace d'une richesse incomparable à préserver de tout change-

ment. Absolument. Surtout aux yeux des représentants de la diaspora, soucieux de préserver intacte la vision de la Corse originelle dont ils gardent une nostalgie inquiétante à force de passéisme.

DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT Qu'on ne se méprenne pas toute-

fois! L'ouvrage n'a rien d'un pamphlet, mais relève bien de l'investigation journalistique. Tentant de comprendre la position ambigué des Corses vis-à-vis du développement touristique, vu du continent comme la seule réelle possibilité d'envol économique au lendemain de la deuxième guerre mondiale, Paul Silvani cite d'entrée le constat lapidaire, paru au Journal officiel du 19 avril 1957 et qui justifie le décret intitulé Plan d'aménagement de la Corse, sorte de programme d'action régionale élaboré par le gouvernement de Front républicain du moment : « Tout foit de la Corse par prédestination un "gisement touristique" de classe internationale, mais l'exploitation de cet incomparable potentiel n'en est encore au'a ses débuts. » Des documents officiels comme des échos parus dans la presse nationale ou locale - témoignage propre ou propos recueillis au cours d'enquêtes menées pour les quotidiens auxquels l'auteur a prété son concours -, l'analyse n'est pas avare. Et ce souci très didactique de l'illustration permet au lecteur, peu familiarisé avec la mise en perspective historique d'une protestation politique sur l'atteinte au littoral, souvent médiatisée mais rarement décryptée, de comprendre l'enjeu réal du développement insulaire : les premiers combats contre les atteintes à l'environnement révèlent les Corses comme autant de cousins modernes de Monsieur Jourdain qui font de la résistance écologiste sans le

Reprenant - avec une précision d'autant plus précieuse qu'elle est rare - les textes officiels, du rapport

directive territoriale d'amenagement de 1998, comme le récit des affrontements successifs, depuis le rève contrarié de complexe touristique et résidentiel de l'Aga Khan (1961) finalement réalisé sur la côte nord-est de la Sardaigne voisine, Paul Silvani passe en revue quarante des combats légitimes et d'occasions manquées, sans manichéisme ni activisme déplacé. Qui se souvenait de l'incroyable épisode du projet d'expérimentation nucléaire sur l'Argentella (1960), première victoire de la préservation écologique masquée par un contexte politique d'une gravité exceptionnelle? Le refus des projets de centrales EDF comme la croisade contre les « boues rouges » déversées au large de la Toscane par la Montedison, géant de la pétrochimie Italienne, ont laissé un souvenir moins fugitif, sursauts parfois très violents - Paul-Emile Victor ne soutenait-il pas le mouvement d'un explicite - Opposez-vous, même par la force, au rejet des boues rouges! •? en phase avec la température politiquement élevée des années 70. C'est du reste le grand mérite de Paul Süvani de donner à lire une histoire récente de la Corse qui redonne quelques clés essentielles d'un comportement insulaire où l'idéologie joue peut-être moins que la conscience de soi. Rappelant les contestations des deux dernières décennies, couvertes souvent d'une revendication politique explicite. l'auteur apporte là une contribution précieuse à l'histoire récente de la Corse, déprise des lieux communs en

Ph.-J. C.

* Dans la même optique singulière, Paul Silvani a publié chez l'éditeur marseillais Autres temps L'île d'à côté (192 p., 100 F [15,24 €]) et contribué à un collectif tourné vers l'avenir de l'île, Tous les matins de Corse (160 p., 85 F

Le citoyen et le bruit du monde

Rumeurs, dérapages... Ignacio Ramonet égrène les vices de la course à l'information et du « tout communication ». Une alerte par trop pessimiste

DE LA COMMUNICATION d'Ignacio Ramonet. Ed. Galilée, 206 p., 138 F (21,03 €).

a charge est menée tambour battant. Le constat est d'une efficacité déprimante. Voici, ramassés en deux cents pages de rythme prompt et de colère fluide, tous les motifs de redouter les conséquences de l'information mondialisée et de l'argent débridé sur le fonctionnement des démocraties. Ignacio Ramonet, qui dirige Le Monde diplomatique depuis 1991, a eu le goût de recenser, à partir de cet observatoire privilégié, les périls que la presse (écrite et surtout télévisée) affronte aujourd'hui. Je gage que dans les écoles de journalistes on s'y référera souvent. Sous le sceau de cette formule terrifiante du magnat américain William Randolph Hearst, le modèle du Citizen Kone d'Orson Welles, qui disait, parait-il, à ses journalistes : « N'acceptez jamais que la vérité vous prive d'une

bonne histoire! -L'auteur énumère les facteurs de dérapage. Au premier rang, l'accélération des nouvelles résultant des progrès techniques qui prive souvent les journalistes du loisir nécessaire à l'esprit critique. Pour classer, hiérarchiser, recouper les sources, il faut plus que le temps d'un soupir. L'appel au toujours plus vite et l'obsession d'être devancé par la concurrence paralyse parfois jusqu'au simple bon sens. Une plaie est la « communication » financée, organisée, gouvernée par les acteurs et les firmes. Elle nourrit trop, l'urgence aidant, les écrits des iournalistes puisque la frénésie de la vitesse et l'insuffisance des moyens d'investigation les portent à trop faire fond sur les dossiers

qu'on leur fournit tout préparés. Une autre évolution délétère est le déséquilibre au profit des pays dève jusqu'à cette émission de la Déséquilibre qui risque, si l'Europe et l'Asie ne réagissent pas, de ne plus laisser voir le monde qu'au seul miroir américain. Le signe le plus inquiétant est fourni par la longue liste des erreurs et des bidonnages que l'auteur établit avec verve. Le faux chamier de Timisoara est devenu un cas d'école. Mais on en trouvera ici bien d'autres. Leur portée est d'autant plus grande qu'un esprit de confraternité excessive pousse les organes de presse à ne pas assez se critiquer mutuellement. Les dirigeants de Stern et de Paris-Match, après la

Jean-Noël Jeanneney publication dans leurs colonnes des faux carnets de Hitler, ont été ménagés par leurs confrères. L'indulgence espère, en cas de besoin, la

réciproque. Le livre d'Ignacio Ramonet figure ainsi avec talent dans une littérature de dénonciation et d'inquiétude. Mais on se sent seul à en ratifier complètement le pessimisme. Comme historien, on se prend à regretter un manque de recul, qui aboutit à embellir implicitement le passé pour noircir le présent Et pourtant très souvent les défaillances décrites font surgir dans la mémoire des précédents multiples. Trafics, approximations intéressées, génuflexions aux pieds du veau d'or, appel à l'émotion plus qu'à la raison, lâchetés devant l'opinion moyenne du grand lectorat, tout cela n'a pas cessé d'être stigmatisé, de génération en génération, au long des deux demiers siècles, par des prédécesseurs éminents de Ramonet, de Balzac à Robert de Jouvenel, de Maupassant à Léon Blum (pour ne citer que des Français et ne pas dépasser le mitan du siècle). De joyeux canulars ont mis en lumière, hier comme

aujourd'hui, les vices du système

- depuis le soutien au peuple pol-

juste titre, un sort) qui réussit à faire croire vraie la « confession » d'un juge prétendant avoir truqué le référendum de 1946, celui qui a aboli la monarchie en Italie... Dans cette continuité le ne vois

certes pas une consolation, mais au moins une incitation à relativiser. Il s'agit de mettre en doute une aggravation fondamentale de la situation et de souligner plutôt la permanence d'un combat entre le pire et le melleur. Une analyse rééquilibrée serait plus tonique qu'un pessimisme radical pour poser la responsabilité des pouvoirs publics

et des autres médias en face du petit écran (l'auteur parle trop peu de la radio et du crédit qu'elle conserve et qu'elle mérite) et en dernier ressort pour aiguiser la vigilance des citovens.

Les citoyens... L'auteur peut bien les féliciter, ici ou là, de se montrer parfois rebelles à l'enrégimentement, notant, par exemple, les limites de l'influence de la télévision sur les comportements électoraux. Mais, dans l'ensemble, le public est presque absent de ces pages. Il y est abstrait et du coup apparaît plus aliéné qu'il ne l'est en réalité. Quantité d'études empiriques prouvent pourtant que ses comportements se déterminent sous un grand nombre d'autres influences que celle de la seule télévision : envers cette dernière la capacité de recul critique a beaucoup augmenté, au fil des décennies,

chez nos concitoyens. Qu'il faille encore beaucoup travailler dans cette direction (notamment en développant à l'école et à l'université l'initiation à la critique des images), bien súr! Mais c'est le risque d'un diagnostic trop sombre que d'encourager paradoxalement à la résignation. Et pourtant, si la lucidité inspire l'action au lieu de la décourager à force de chagrin, le pire ne sera pas certain.

Antoine Porcu, « homme de fer »

VENTURES ET MÉSAVENTURES D'UN FRANCO-SARDE ATYPIQUE d'Antoine Porcu. Ed. de la plus haute tour/Digraphe. 212 p., 100 F (15,24 €).

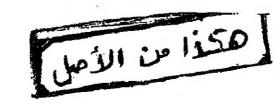
I n'est pas súr que le livre d'Antoine Porcu soit le coup d'édition de l'année. Oui connaît Antoine Porcu? Pas tant de monde, guand on v songe. On peut douter que le titre, Aventures et mésaventures d'un Franco-Sarde atvpique, déclenche d'irrésistibles réflexes d'achat. « Préface de Gilles Perrault », il est vrai, mettra la puce à l'oreille de quelques-uns : erreur judiciaire, espionnage, héros de la Résistance calomnié, parachutiste repenti? Mieux que cela, Communiste, sidénurgiste, député, collaborateur de Charles Fiterman au ministère des transports, puis président de l'Office de la navigation - « Un boichevik à la tête de canaux francais », s'alarma Minute, attentif -, Antoine Porcu n'a que de modestes titres à l'attention de ses contemporains, sans parler de la postérité. Il n'est pas tout à fait impossible qu'il en convienne, d'ailleurs, bien que son livre s'achève sur des « propos pour ouvrir sur le troisième millénaire » - l'audace des timides.

Mais entre l'émigration, de Sardaigne en Lorraine, d'une famille antifasciste, l'entrée au PCF pendant l'Occupation, le stalinisme à la française, la bataille de la sidérurgie, il y a vingt ans, et le non-renouvellement de sa carte de membre du PCF, en 1984, il s'est passé, dans la tête de ce militant jovial, des choses qui méritaient d'être racontées. Le communisme français était fait aussi de ce combat de classe quotidien. moins caricatural que ne le voulait sa propagande, plus subtil que ne l'avouaient ses combattants eux-

Patrick Jarreau







L'EDITION **FRANÇAISE**

• Patrice Delbourg, la contrefacon et le prix Apollinaire. La cour d'appel de Paris a confirmé, par un arrêt rendu le 26 mars 1999, le jugement du 26 septembre 1997 du tribunal de grande instance de Paris (TGI), qui avait condamné Patrice Delbourg (et son éditeur, Le Cherche Midi), pour avoir contrefait des poèmes inédits de Thierry Matteil Bien que condamnés à payer 50 000 F (7622,45 €) à titre de dommages-intérêts ainsi qu'à verser une indemnité de 12 000 F (1829,38 €), Patrice Delbourg et son éditeur avaient porté cette décision devant la cour d'appel. Or la cour a non seulement confirmé le jugement rendu par le TGI, mais a condamné les appelants in solidum à payer à Thierry Mattel une indemnité de 8000 F (1219,60 €) pour ses frais irrépétibles d'appel. De plus, elle a autorisé ce dernier à faire procéder à trois mesures de publication aux frais de ses adversaires dans la limite d'un coût global de 45 000 F (6860,20 €).

Dès lors, Thierry Mattei et son avocat, Me Vincent Toledano, s'interrogent sur « ce que compte faire le jury du prix Apollinaire, le fameux « Goncourt de la poésie », que préside Robert Sabatier, puisque le livre contrefaisant, judicieusement appelé L'Ampleur du désastre, avait recu le prix Apollinaire 1996 ».

 L'Association des bibliothécalres français (ABF) a reçu le prix suédois Stig-Dagerman pour son action en faveur de la liberté d'expression dans les bibliothèques : « Nous suivons vos travaux et soutenons votre combat contre le Front national et ses tentatives d'étouffement de la démocratie. » Depuis 1995, l'ABF se préoccupe de la situation hors normes des bibliothèques de piusieurs villes administrées par le Front national. Pour aider les professionnels, elle a publié une brochure, Acquisitions et bibliothèques de service public, qui rappelle les régiementations. Elle a aussi lancé une pétition pour le respect du service public et une campagne d'information sur les pressions politiques de l'extrême droite.

 Nouvelle collection. Les éditions Armand Colin lancent « Renouveaux en psychanalyse », une collection dirigée par Serge Tisseron et Eric Adda. Les textes - de psychanalystes, ethnologues, sociologues ou philosophes - se proposent soit d'« envisager les problèmes posés par les formes contemporaines de la pathologie », soit d'« aborder l'inconscient avec un ton ou une humeur inhabituels ». Les premiers ouvrages, à sortir le 8 avril, sont : Le Mensonge indispensable : du trauma social au mythe, de Pascal Hachet, et L'Adultère au féminin et son roman, d'Appik Houel. Le rythme de parution devrait être de quatre titres par an, chacun proposé à

110 F (16.77 €). Priz littéraires. Le prix du livre politique a été décerné à Alain Duhamel pour Une ambition française, publié chez Plon. Par illeurs, le jury du prix Renaudot a élu deux nouveaux membres: Dominique Bona et Jean-Noël Pancrazi, aux fauteuils de Francis Ambrière et Alain Bosquet, récemment disparus.

Rectificatif

■ Le titre du roman de Michael Ondaatje n'est pas Nuits blanches, quions dans « Le Monde des livres » du 26 mars, mais Buddy Bolden, une légende.



La soufflerie d'Audiberti

Trois journées d'hommage à l'écrivain funambule

souviennent de son imposante sileorges Perros le ranhouette, de sa conversation geait dans une une lignée qui va de Rabelais éblouissante, même si Paris fut, à à Fargue. Mais il faut partir de 1924, la ville qui concenégalement nommer Villon, Hugo. trait la plus grande part de son désir. Les trois journées d'hommage Perros écrivait aussi : « Chez Audiorganisées avec l'appui de la muniberti, dans sa soufflerie, ça malaxe, ça mâche, ça déglutine. les mots font cipalité antiboise, de l'Institut Mé-moires de l'édition contemporaine un bruit de galets, quand la mer se retire, et qu'ils se freinent les uns les (IMEC) où ses archives sont dépoautres pour ne pas aller faire nau-frage en beauté. » (Papiers collés, III). sées, et celui, plus réservé, du Musée Picasso, ont permis de rappeler De Jacques Audiberti, dont on les multiples dons de l'écrivain fufête cette année le centenaire de la nambule, magicien plus que technaissance (le 25 mars 1899), on nicien de la langue - comme le souligna Georges Vitaly, metteur en scène de plusieurs de ses pièces. voudrait se dire qu'il attend son heure. On voudrait penser que l'oubli relatif dans lequel il est tom-Claude Nougaro et Marcel Marébé n'est qu'un retard, un malentenchal (2) rappelèrent leur dette à

l'égard de l'auteur de Le mai court. Poète aussi bien que romancier, dramaturge, scénariste - de La Poupée, film avant-gardiste de Jacques Baratier en 1962 -, chroniqueur et journaliste, Audiberti fut également peintre et dessinateur. Une exposition, d'abord présentée cet hiver à Paris - à La Galerie, rue Guénégaud -, transportée pour l'occasion à Antibes, le montre (3). Le geste d'Audiberti peignant et dessinant sur ses manuscrits est proche de celui d'Artaud ou de Michaux. Comme si les mots, pourtant si riches chez lui, ne suffisaient plus à exprimer un univers mental en perpétuelle extension. « je n'ai son souvenir n'est pas perdu. Une jamais traité qu'un seul sujet, le

autour du même problème insoluble, de la même obsession: l'incarnation », écrivait-il. Ce « conflit » le hantera jusqu'à sa mort, en juillet 1965. Paul Morand imagina cet « ex-voto » : « Perdre Audiberti, c'est comme être privé de café, de tabac, de vin ; le degré d'alcool de son imagination nous était nécessaire; son lyrisme, c'est le soleil mis en page; c'est un produit de transformation comme le miel, comme l'huile au goût antique ».

(1) Plusieurs œuvres ont été rééditée dans les collections « Poésie-Gallimard » et « L'imaginaire » (notamment son dernier livre, Dimanche m'attend). On trouve aussi, dans la collection « L'école des lettres », un recuell d'articles critiques, La Forteresse et la Marmaille. Les Cahiers du cinéma ont rassemblé, en 1996, ses chroniques cinématographiques, Le Mur du fond. (2) Marcel et Mathias Maréchal présenteront, le 10 mai au Théâtre du Rond-Point, une soirée intitulée Monsieur Audiberti. Signalons également, le 18 juin, l'hommage de la Maison des

(3) Chapelle Saint-Esprit et Espace Espeit, jusqu'an 18 avril.

+ Mentionnons aussi l'existence d'une association des Amis de lacques Audiberti qui publie une revue intitulée L'Ouvre-boite (20 numéros parus, 1 bis, rue des Capucins,

Ecrivains en exil

De nouvelles villes-refuges

ole Soyinka et Antonio Tabucchi ont inauguré à Mexico la première « maison-refuge » du Parlement international des écrivains. Baptisée «El refugio», cette maison permet d'accueillir trois anteurs et d'organiser rencontres, débats et conférences. Elle pourrait recevoir des écrivains victimes du conflit actuel entre les troupes serbes et les Albanais du Kosovo. Présidé par Wole Soyinka, fon-

dé par Salman Rushdie, le Parlement international des écrivains (PIE) soutient les auteurs persécutés. Ceux-ci peuvent être accueillis en résidence grâce à un réseau de vingt-sept villes-refuges, européennes pour la plupart. Ricardo Alberto Perez, poète cubain membre du groupe littéraire Diasporas, est reçu cette année par la ville-refuge de Passo Fundo, au

Le Centre Georges-Pompidou accueille le dramaturge irakien Jawad Al-Assadi; les autorités frakiennes lui ont refusé un passeport en 1994 ainsi qu'à ses enfants. L'auteur-metteur en scène travaille à Paris sur les archives théâtrales de Kateb Yacine et crée une pièce inédite de celui-ci pour la Comédie de Caen. Sabri Hamiti, un Albanais du Kosovo. critique littéraire et professeur de lettres modernes à l'université de

tat en 1998. Parti en Allemagne se faire soigner, Sabri Hamiti, après trois semaines d'attente pour son visa d'entrée en France, est arrivé à la ville-refuge de Blois le 29 mars. Le PIE tente actuellement de retrouver ses enfants, restés à Pristina. Le romancier albanais Bashkim Shehu est resté une année en résidence à Barcelone où il est à présent correspondant du PIE et chargé d'enquêtes sur les dossiers de candidature des écrivains.

3

T. 👛 🖦

الأراية المتعاورة والمحادوات

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, le Parlement international des écrivains a lancé un appel à l'élargissement du réseau des villes-refuges, signé par de nombreux intellectueis, tels, entre autres, Elie Wiesel, Jacques Derrida, Hélène Cixous et Eduardo Mendoza. Grâce à cette initiative, de nouvelles résidences sont en cours d'installation à Manosque, à Kristiansand en Norvège et en Catalogne (Sabadell et Lleida).

Du 14 au 18 juin, à Caen, une rencontre des écrivains résidant dans des villes-refuges doit analyser les nouvelles formes de cen-

Valérie Osouf

★ Parlement international des écrivains. 1, allée Georges-Leblanc. 93300 Aubervilliers, Tel: 01-48-11-61-

Claude Durand fait revivre Pauvert

conflit entre le bien et le mal, entre

l'âme et la chair... je tourne toujours

vec les éditions du Sarment, les éditions Mazarine, les éditions du Pommier («Le Monde des livres » du 26 février 1999), la Société nouvelle des éditions Pauvert est le quatrième pôle de création éditoriale dont la production et les initiatives viennent compléter et enrichir celles des éditions Fayard. » C'est ce qu'a fait savoir Claude Durand lors du conseil d'administration qui a eu lieu le 25 mars 1999, au cours duquel il a procédé à la nomination d'Olivier Bétourné au poste de vice-président-directeur général des éditions Fayard. A ce titre, Olivier Bétourné exercera des fonctions plus étendues à la direction générale de la maison d'édition alors que Claude Durand continuera « de définir les grandes orientations stratégiques, de déterminer et diriger la politique éditoriale et d'assurer personnellement le suivi de l'œuvre d'un certain nombre d'auteurs ».

du. Qu'il suffit d'être patient. Que

Gallimard va remettre en circula-

tion les titres devenus inaccessibles

(1)... Mais les suffrages de la posté-

rité et ceux des services commer-

ciaux des maisons d'édition ne sont

heureusement pas la mesure

unique de la valeur d'une ceuvre.

Les fervents, les inconditionnels

d'Audiberti le savent : elle est ins-

crite, cette valeur, dans les pages

des livres ; il suffit d'y aller voir. Ce

ne sont pas les écrivains qui s'enri-

chissent de leur reconnaissance

posthume, mais les lecteurs. « Les

tombeaux ferment mal », disait Au-

Certes à Antibes, là où il est né.

place, un lycée portent son nom.

Certains, parmi les plus âgés, se

diberti.

Plus inattendue est l'arrivée de Maren Seli à la Société nouvelle des éditions Pauvert. Ecrivain elle a publié Mourir d'absence (Grasset); Le Dernier Amant (Stock, 1994; Pocket, 1996); La Loi, c'est l'amour (Stock) -, Maren Sell a participé à l'aventure de la maison que fut Lieu commun avant de créer, en 1986, sa maison d'édition. Afin de faire vivre une Europe culturelle s'étendant jusqu'à Moscou, elle avait créé la « Petite Bibliothèque européenne », pour, dit-elle, que - « les textes puissent voyager ». Else devra pourtant cesser son activité en 1992, date à laquelle Jean Etienne Cohen-Seat (PDG de Calmann-Lévy, remplacé à ce poste par Olivier Nora en 1996) lui propose un poste d'éditrice. Elle aura permis à Calmann-Lévy de remporter le Médicis étranger (en 1994 avec Frère sommeil, de Robert Schneider) et, à deux reprises, le Prix du premier ro-

Quand, il y a un an et demi. Claude Durand lui propose de relancer les éditions Pauvert, elle y voit « une sorte d'accomplissement de [sa] vie éditoriale ». Dans cette structure, plus petite, elle pense que ses auteurs seront « moins marginalisés que chez Calmann-Lévy, dont le champ éditorial est très large ». De plus, le fonds Pauvert - de Sade à Georges Bataille en passant par Raymond Roussel et Annie Lebrum – correspond, dit-elle, à son envie de publier des auteurs qui se distinguent par leur audace et leur goût de la transgression.

Dès le 15 avril, en tant que directrice éditoriale de la Société nouvelle des éditions Pauvert, elle préparera, avec sa fidèle collaboratrice Florence Robert, le programme de rentrée. Sa mission consistera à « redéployer la production littéraire de cette maison conformément à son esprit et à sa tradition, à savoir la transgression des routines, des conformismes et des convenances ». Ainsi sont attendus en septembre: Il y a un mort dans la maison d'en face, de Philippe Hadengue; Vingt fois toi et moi, de Jean-François Kervean; Requiem pour un sauvage, de Vincent de Swarte, ainsi qu'un premier roman et, en octobre, Cet amourià, de Yann Andréa. Même si elle a toute liberté de publier des essais, elle s'attachera essentielle-ment à la fiction, à raison d'une quinzaine de titres par an.

Pour Maren Sell, qui considère que « c'est la fin des petites maisons d'édition », il est en revanche « très précieux d'avoir des petites cellules de créativité dans les structures les plus importantes ». Et l'aventure continue...

Emilie Grangeray

AGENDA

• JUSOU'AU 10 AVRIL DÉSERT. A Paris, Leila Sebbar et Mohamed Kacimi-El-Hassani organisent des rencontres autour du thème : « Désert de Dieu, désert des hommes », avec, notamment, Salah Stétié (Pads bibliothèques, 6, rue François-Miron, 75004 Paris; tel.: 01-44-78-

• LE 6 AVRIL NARRATION. A Lvon, une conférence de François Bon est organisée autour du thème: « Le récit / Temps, matière et origine: enjeux neufs pour la narration > (à 19 h 30, IUFM, 4, rue Chazière, 69004 Lyon; tél.: 04-78-

● LES 6, 8, 13 et 15 AVRIL POÈTES MALIENS. A Paris, la Maison de la poésie et l'Institut culturel italien proposent quarre sofrées, présentées par Gabriella Sica, antour de Pier Paolo Pasolini, Sandro Penna, Guiseppe Ungaretti et Giorgio Caproni (à 19 heures, Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris; tel.: 01-44-54-53-00).

DU 6 AU 10 AVRIL MAN-DELSTAM. A Paris, la Maison de la poésie organise une mise en scène de Martine Pascal autour de l'œuvre du poète soviétique Ossip Mandelstam (Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris; tel.: 01-44-54-53-00).

● LE 7 AVRIL ERRI DE LUCA. A Paris, les revues pariées du Centre Georges-Pompidou proposent une rencontre avec Erri de Luca autour du thème : « L'insurrection du ghetto de Varsovie » (à 19 h 30, Tipi, piazza du Centre Georges-Pompidou, 46, rue Quincampoix, 75004 Paris; tel.: 01-44-

● LE 7 AVRIL. ÉDUCATION. A Paris, l'Association catholique internationale des institutions de sciences de l'éducation propose une conférence de Luc Ferry sur le thème « Quels savoirs enseigner aujourd'hui? » (à 16 heures, Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris; tél.: 01-44-39-52-62). ● LE 8 AVRIL FEMMES. A Paris,

la bibliothèque Marguerite-Durand proposera une rencontre-débat avec les historiennes Christine Bard, Michelle Perrot et Michelle Zancarini-Fournel autour du thème: « Histoire des femmes: bilan et perspectives » (à 18 heures, 79, rue Nationale, 75013 Paris: tel.: 01-45-70-80-30). • LES 9 ET 10 AVRIL PSYCHA-NALYSE. A Paris, Marie Depussé et André Lacaux organisent deux

journées d'études autour du

thème « Littérature et psychana-

lyse », avec notamment les inter-

ventions de Julia Kristeva et

Catherine Millot (à partir de 9 h 30, université Paris-VII-Denis Diderot, 2, place Jussieu, 75005 Paris, saile 512; tél.: 01-44-27-63-71).

• LES 9, 10 ET 11 AVRIL. FEMMES. A Nantes, Futur antérieur proposera rencontres, débats, spectacles et expositions sur le thème générique de « Femmes en Europe ». Trois tables rondes seront consacrées à « La création au féminin », « La citoyenneté au féminin » et « Portraits et figures de femmes » (Cité des congrès, 5, rue de Valmy, 44041 Nantes ; tél. : 02-40-69-51-94).

• LE 10 AVRIL PHILOSOPHIE A Paris, une conférence, animée par Jacob Rogozinski, est organisée autour du thème : « Rien n'est vrai », avec les interventions d'Antonia Soulez et Alain Séguy-Ducios (à 15 heures, Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 75006 Paris; tél.: 01-44-41-36-44)

• LES 10 ET 11 AVRIL BANDE DESSINÉE A Maisons-Laffitte, la 9º édition du Salon de la bande dessinée de Maisons-Laffitte est l'occasion de rencontres, animations et exposition des planches originales de Jean-Claude Forest (Centre culturel Longuell, 48, av. Longueil, 78605 Maisons-Laffitte; tél.: 01-34-93-12-81).

Pristina, a été victime d'un atten-

● GRANDE-BRETAGNE: « une » Poet laureate?

On ne sait toujours pas qui sera désigné Poet Laureate (poète officiel de la cour d'Angleterre), mais la favorite semble être Carol Ann Duffy, qui a remporté en 1993 le Whitbread Prize pour la poésie; mère d'une petite fille de dix ans, elle vit avec une autre femme poète, Jackie Kay, ce qui bouleverse un peu les habitudes formalistes de la fonction. Fonction qui était auparavant « à vie » et qui devrait à présent être accordée pour dix ans avec un salaire de 8 000 £ (1 1976,05 euros). Les deux Prix Nobel qui avaient également été pressentis, Seamus Heaney et Derek Walcott, ne semblent plus être dans la course, le premier parce que c'est ut républicain convaincu et le second parce qu'il vit à l'étranger. ● ESPAGNE : Salon du livre ibéro-américain

Le deuxième Salon du livre ibéro-américain, qui se tiendra à Gijón du 25 au 30 mai, aura pour thème « Littérature et frontières ». qu'elles soient politiques, idiomatiques, esthétiques ou géographiques. Le programme est impressionnant: des ateliers sous la direction de l'écrivain chilien Luis Sepúlveda; des tables rondes réunissant des écrivains chicanos, mexicains et nord-américains sur les influences mutuelles entre l'anglais et l'espagnol, d'autres avec des écrivains lusophones du Portugal, d'Afrique et du Brésil, d'autres encore avec des écrivains d'Amérique du Sud exilés, etc. Auront également lieu des rencontres avec des traducteurs, des récitals de poésie, un hommage à la Casa de las Americas de Cuba et un autre à la maison d'édition française Métailié. De nombreux écrivains y sont attendus et parmi eux Almudena Grandes, Bernardo Atxaga, Junot Diaz, Carlos Fuentes, Mario Benedetti, Alfredo Bryce Echenique, Mempo Giardinelli.

 Prix littéraires Le deuxième prix de littérature pour la jeunesse Pro Tolerancia sera remis le 7 avril à la Foire de Bologne (du 6 au 11 avril) à l'écrivain guinéenne Meshack Asare et à l'Américaine Ann R. Blakeslee. L'écrivain irlandais William Trevor a obtenu le quatrième David Cohen British Litterature Prize pour l'ensemble de son œuvre, après Muriel Spark, V.S. Naipaul et Harold Pinter. Ce prix de 30 000 £ a pour particularité d'être accompagné de l'attribution d'une bourse d'études que William Trevor a souhaité voir attribuer à un étudiant ou une étudiante d'Omagh, ville irlandaise où un attentat a fait vingt-neuf morts et deux cent vingt blessés, le 15 août 1998.

● RÉPUBLIQUE TCHÈQUE: un Musée Bohumil Hrabal Un musée consacré à l'écrivain tchèque Bohumii Hrabal (1914-1997) a été inauguré à Nymburk (Bohême centrale, à quelque 40 kilomètres à l'est de Prague). Une exposition y présente la vie et l'œuvre de l'auteur ainsi que des objets personnels. Ce musée abrite également une auberge évoquant l'atmosphère typique de l'entre-deux-guerres à Nymburk, ville où l'écrivain passa son enfance et sa jeunesse et à laquelle il consacra plus tard plusieurs de

● ALLEMAGNE : littérature jeunesse française à Cologne Du 17 avril au 8 mai, à l'initiative du groupe de travail sur la lecture de la ville, du service culturel et de l'Institut français, et d'une fondation privée, aura lieu dans toute la ville de Cologne une vaste opération pour faire connaître la littérature jeunesse française aux lecteurs allemands, avec une exposition de dessins originaux, deux spectacies, l'un dû à Azouz Begag, l'autre à Susie Morgenstern, des conférences et des formations. De nombreux écrivains et illustrateurs seront présents.

DES LIVRES DE POCHE

Le supplément mensuel consucré aux livres en format de poche

paraîtra evceptionnellement dans Le Monde du jeudi 8 daté vendredi 9 avril